

6
4-g
18M

4.30

Carolus Iul.° Nastucci
ex Cleri: Regg: S. Paulli.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
3 C
19

6-4-g 18

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE
PRESENTE'E AU ROY,
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE.
CONTENANT
LES RUDIMENS,
Reduits en un nouvel ordre ;
Avec de petites Regles pour bien decliner & conjuguer.
ET
LES REGLES
Des Genres, des Declinaisons, des Preterits, de la Syntaxe ; de la Quantité, & des Accens Latins,
Mises en François dans un ordre tres-clair & tres-abregé.
NOUVELLE EDITION,
Enrichie d'un Traité des Particules Françoises, tres-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin,
ET
D'un Recueil de quelques mots plus communs traduits en Latin.

Par Messieurs de PORT-ROYAL.



Suivant la Copie imprimée à Paris.
A AMSTERDAM,
Chez J. L. DE LORME, Libraire sur le Rockin, à la Liberté.
M. DC. XCVIII.

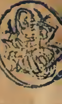
BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

m 2-10
7 4



AVIS
AU LECTEUR
SUR CET ABREGE'.

Mon cher Lecteur; Les avantages que propose la Nouvelle Methode pour apprendre facilement la langue Latine, ayant esté reconnus de tout le monde; & plusieurs personnes nous ayant témoigné le desir que le public avoit d'en avoir un Abrege', pour le soulagement des Enfans; je n'ay pas voulu m'opposer plus long temps à une demande si raisonnable, & j'ay accommodé celuy-cy de telle sorte, qu'estant fort petit il ne laisse pas de comprendre tout ce qu'on peut desirer pour ceux qui commencent depuis les Rudimens jusques à la fin des Quantitez. Et quoy que je me sois proposé de ne mettre par tout que ce qui seroit nécessaire, l'on verra neantmoins en divers endroits, sur tout dans la Syntaxe, que j'y ay inseré beaucoup d'Avertissemens considerables pour les personnes même avancées: ayant mieux aimé exceder de ce costé là, que de l'autre.



Je vous presente en même temps les Rudimens dans un nouvel ordre, dont je ne dis rien icy, parce que le discours suivant vous en expliquera les raisons en particulier.

Je

Je ne croy pas même qu'il soit necessaire de m'étendre sur le profit qu'on peut tirer des autres Regles; parce que l'on peut voir ce que j'en dis dans l'avis que j'ay mis à l'entrée de la NOUVELLE METHODE, laquelle je croy qu'on doit toûjours mettre entre les mains des enfans, aussi-tost qu'ils sont un peu grands & capables de s'en servir: Je diray seulement icy ce qui a esté encore reconnu depuis peu par des personnes de merite, en des Enfans de condition, mais fort petits: qu'avec un peu de soin, on peut en moins de trois mois les rendre capables par cette METHODE, de répondre pertinemment de tout ce qui est compris dans Despautere, & même avec plus de netteté & d'exactitude.

Mais il est bon sur tout dans les Genres & dans les Preterits, de les accoûtumer, en rendant comte de la Regle generale, à specifier toûjours combien il y en a d'exceptéz, afin que le nombre serve à fixer leur memoire, & leur donner plus de facilité en les comptant de les retenir sans en oublier.

Que si aprés celà il se trouve encore quelqu'un, qui veüille bien se persuader que c'est ce qui rend ce livre desavantageux: pretendant qu'aprés leurs Regles, plusieurs Maistres ne sçavent presque plus que leur montrer. Nous pourrons peut-estre quelque jour, si Dieu le veut, & si le public le desire, faire voir la maniere de les pousser plus avant, & de les entretenir agreablement tout le temps de leur jeunesse dans les lettres humaines, & dans l'étude des langues Grecque & Latine, avec autant d'utilité & de facilité pour eux, que de soulagement & de satisfaction pour tous ceux qui les instruisent.

Ex-

EXPLICATION

Du nouvel ordre auquel on a mis ces Rudimens.



'Espere que l'utilité que l'on recevra de ce petit livre, fera bien-tost comprendre les raisons que j'ay euës de donner ces Rudimens dans un nouvel ordre & une nouvelle disposition: sans y changer neanmoins que ce qui m'a paru ou avantageux ou necessaire.

Il y a déja quelques années que les ayant fait imprimer avec quelques changemens, ce qui paroissoit d'abord un peu nouveau, a esté suivi depuis de plusieurs: & je me persuade aisément que ce que j'y ay changé ou ajoûté de nouveau en cette septiéme edition, sera receu avec la même approbation, parce que j'en espere des avantages encore plus considerables.

L'on reconnut clairement dés lors, combien c'estoit une chose inutile & embarassante, de joindre le Pronom hic, hæc, hoc, *à tous les Cas des Noms en les declinant: & de se servir de ces expressions Latines:* Singulariter Nominativo, Genitivo, *&c.* Indicativo modo, Infinitivo modo, tempore præsenti, sine numeris & personis, *& semblables, qui sont souvent plus difficiles à apprendre aux Enfans, que les choses mêmes qu'on leur veut faire sçavoir, n'y ayant nulle apparence de leur marquer tous ces termes en Latin, puis qu'ils ne l'entendent pas encore.*

*L'on reconnut aussi que c'estoit avec raison que j'avois joint dans les noms le Vocatif avec le Nominatif, tant parce qu'il marque directement la chose aussi-bien que luy, s'expliquant ordinairement devant le Verbe comme luy dans l'ordre naturel de la Grammaire, que parce que le Vocatif est presque toûjours semblable au Nominatif, ne recevant jamais l'accroissement du Genitif comme les autres Cas: & qu'ainsi il trouble leur Analogie, lors qu'on le met le cinquiéme, & empesche de voir comme l'Ablatif se forme de l'Accusatif en ôtant l'*M, *comme* Musam, Musa; Patrem, Patre; *& ainsi des autres.*

Et enfin l'on reconnut combien c'estoit une chose inutile d'ajoûter un MEUF OPTATIF *dans les Rudimens, puisque tous ses Temps peuvent estre renvoyez au Subjonctif, & nous avons remarqué depuis, que ç'avoit esté le sentiment des plus habiles Grammairiens, comme de Vossius en ces derniers temps, & parmy les Anciens même, de Palemon, qui vivoit avant Quintilien. Parce qu'en effet si l'on vouloit multiplier ces Modes en autant de manieres qu'il y a de significations differentes, & de façons d'exprimer les actions des Verbes, il faudroit ajoûter encore avec quelques-uns* Modus mandativus, Modus promissivus, Modus concessivus: *& sur tout,* Modus potentialis, *qui donne tant de grace dans ses expressions, que quelques-uns l'ont appellé* LA LUMIERE DE LA LANGUE LATINE.

Mais toutes ces multiplications de termes sont inutiles, sur tout à ceux qui commencent, puisque ces expressions ne regardent que l'éloquence, & le tour que peut donner telle ou telle modification aux Temps des Verbes qu'on employe. C'est pourquoy Ramus n'ôte pas seulement l'Optatif, mais il retranche entierement les Modes des Verbes. Sanctius & Scioppius en font

de même, divisant seulement chaque Temps en deux, comme Præsens primum AMO, Præsens secundum AMEM; *& ainsi des autres: ajoûtant qu'il est tout-à-fait déraisonnable de les avoir introduits.*

*Je n'ay pourtans pas voulu aller si avant, ny rejetter absolument une chose qui a esté en usage depuis si long-temps. Mais j'ay disposé tellement les Verbes en cette septiéme édition, que proposant seulement deux Modes principaux, l'*INDICATIF, *qui montre simplement & absolument l'action exprimée par le Verbe: & le* SUBJONCTIF, *qui la marque avec quelque modification & dépendance (ce qui comprend tous les Modes qu'on a inventez depuis) j'ay joint par tout chaque Temps du Subjonctif sous ceux de l'Indicatif dont ils dépendent: Ce qui cause un effet avantageux, en faisant voir tout ensemble & l'Analogie & la difference qui se rencontre entre eux, & sert extremement à les distinguer & les reconnoistre.*

Ainsi en une seule ouverture de ce livre, quoy que tres-petit, l'on trouve en un endroit toutes les sortes de Temps present qui sont dans la langue. En un autre toutes les sortes d'Imparfaits, & de mesme des Parfaits, & de mesme des plus que parfaits, & des Futurs. De sorte que si l'on veut distinguer simplement tous ces Temps en PREMIERS & SECONDS, *sans parler des Modes, comme ont fait les Auteurs que j'ay nommez, on le peut facilement, les voyant ainsi de suite l'un au-dessous de l'autre: Et si l'on veut retenir ces deux Modes, comme je croy qu'il est fort à propos, on le peut de même, n'y ayant rien de plus naturel, que de voir que nous appellions* SUBJONCTIF, *le Temps qui est icy par tout joint au-dessous de l'Indicatif auquel il se doit rapporter.*

 Mais

Mais parce que l'experience m'a fait voir, que quelque soin que j'eusse eu de marquer en autres lettres les terminaisons essentielles des Noms & des Verbes, ce n'estoit rien, si l'on ne trouvoit moyen d'imprimer en même temps cette Analogie merveilleuse aussi vivement dans la memoire qu'elle l'estoit sur le papier : j'ay encore ajoûté icy en cette edition des Regles en petits vers sur chaque Declinaison, qui comprennent ces terminaisons essentielles : & j'en ay mis d'autres pour les Conjugaisons des Verbes, afin de montrer la maniere de former tous leurs Temps, & de les bien conjuguer : ayant fait ajouter aussi ces mêmes regles sur les deux grandes TABLES *des Declinaisons & Conjugaisons, que j'ay fait imprimer à part, & qu'on devoit mettre entre les mains de tous ceux qui commencent d'étudier. De sorte qu'il est presque aussi aisé maintenant à un Enfant de retenir cette Analogie & de l'imprimer dans sa memoire, que de la lire & la remarquer sur le papier, quoy que d'ordinaire c'est ce qui les arreste le plus, & les embarasse davantage.*

C'est pourquoy l'unique moyen, ce me semble, de leur faire bien-tost sçavoir les Rudimens, est de leur en faire apprendre premierement les Regles, ce qu'ils peuvent faire presque en se joüant : & de leur faire en mesme temps decliner quantité de Noms, & conjuguer quantité de Verbes, leur montrant comment ce qui est en rouge dans ceux qu'on leur propose icy pour exemple, se rapporte entierement à ces Regles, & se doit trouver dans tous les autres, qu'on leur fera decliner ou conjuguer.

Je croy qu'il est à propos d'abord, pour ne les pas embarasser dans les Conjugaisons, de ne leur faire apprendre qu'un seul Verbe à la fois, comme Amo *par exemple tout entier, en joignant toûjours les Temps Subjonctifs aux Indicatifs ; & puis quand ils sçauront celuy-là,*

leur

leur faire apprendre Moneo, *& ensuite les autres, en leur faisant remarquer la difference qu'il y a du Verbe qu'ils apprennent à celuy qu'ils ont appris, & qu'ils voyent à costé, ce qui est presque toûjours dans la penultiéme: Parce qu'ainsi ils conjuguent plus aisément un Verbe, & ont plus de facilité à apprendre les suivans.*

*Mais quand ils les ont veus tous quatre, il sert aussi beaucoup pour les bien fonder, de les leurs faire conjuguer tous ensemble par chaque Temps, comme le present Indicatif d'*Amo, Moneo, Lego *&* Audio, *puis le present Subjonctif, ensuite leurs Imparfaits, & le reste, parce qu'ainsi ils s'accoûtument mieux à en remarquer les differences pour les reconnoistre dans les Auteurs.*

Pour ce qui est des Verbes irreguliers, il faut aussi leur faire toûjours joindre chaque Temps Subjonctif avec les Indicatifs, quoy qu'on puisse passer ces Verbes plus legerement d'abord, se contentant presque qu'ils en ayent seulement quelque idée generale, aussi-bien que de la connoissance des parties d'Oraison, dans lesquelles il suffit qu'ils sçachent que le Nom est ce qui marque les choses, *& le Verbe* ce qui exprime les actions; *se contentant de comprendre les quatre dernieres parties sous le mot de* PARTICULES INDECLINABLES, *& se reservant de leur faire mieux entendre le reste par la pratique & par la lecture de quelque Auteur facile; laquelle pourra leur donner entrée si-tost qu'ils sçauront assez bien décliner & conjuguer, & qu'ils auront une connoissance passable des autres Regles, dans lesquelles ils se confirmeront toûjours de plus en plus par l'usage. C'est pourquoy il vaut mieux, lors qu'on les interroge pour les exercer, leur demander, par exemple; quel Temps c'est que* Mandaturus, *que de leur faire dire le Participe futur de* Mando; *& quel Cas c'est que*

 Prin-

Principe, *que de demander l'Ablatif de* Princeps; *parce qu'ayant pour but de leur faire entendre les Auteurs Latins; & ayant besoin pour cela de sçavoir rapporter tous les Cas des Noms à leur Nominatif, & tous les Tems des Verbes à leur Present; il faut d'abord les accoûtumer à ce qui leur doit toûjours servir dans la suite de leurs études.*

Il est bon aussi de leur faire remarquer avec autant de soin la Conjugaison Françoise que la Latine, puis que ce seroit une honte à des Enfans qui étudient, de ne pas sçavoir la langue dans laquelle ils ont esté élevez.

Il me reste à dire, que je n'ay point mis icy de Concordances, comme on fait dans les autres Rudimens, parce que j'ay reconnu par plusieurs experiences, qu'en un mois de temps on peut tirer les Enfans de ces Principes, pour les faire passer aux autres Regles que j'ay fait imprimer ensuite, & qui comprennent la Syntaxe; comme tout le reste de Despautere, avec une facilité dont il n'est pas besoin que je parle maintenant; Je supplie seulement le Lecteur de lire l'Avis que j'ay mis au commencement de ces mêmes Regles dans la Nouvelle Methode, & il verra tout le dessein que je me suis proposé, & les raisons que j'ay euës de mettre ces Regles en François, & de ne les mettre pas seulement en Prose, mais en Vers François.

LES RUDIMENS
DE LA
LANGUE LATINE,

Reduits en un nouvel ordre tres-clair & tres-methodique.

Avec des Regles pour apprendre facilement, & en peu de tems, à bien décliner & conjuguer.

REGLE PREMIERE.

Des parties d'Oraison, ou des mots qui composent le discours.

1. *Le VERBE & le NOM sont toûjours*
   L'essentiel de tout discours:
2. *Mais sous le Nom nous comprenons*
   Les Participes & Pronoms.
3. *On y joint les indeclinables,*
   Comme Haud, Per, Et, Hem, *& semblables.*

L'On conte d'ordinaire jusques à huit sortes de mots qui peuvent entrer dans le discours, & qui en sont comme les parties; sçavoir le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Preposition, la Conjonction, & l'Interjection.

1. Mais de ces huit, il y en a toûjours deux principales,

pales, & qui en font comme les Parties essentielles; sçavoir le NOM, qui marque les choses; & le VERBE, qui exprime l'affirmation d'une chose.

2. Les autres, ou se rapportent à ces deux-cy, comme le Pronom & le Participe, qui sont compris soûs le nom, ou elles ne servent que pour les joindre ensemble, & specifier ou determiner leur signification.

4. Telles sont les quatre dernieres, qui peuvent estre comprises soûs le mot de PARTICULES INDECLINABLES, comme *Haud*, Adverbe; *Per*, Preposition; *Et*, Conjonction; *Hem*, Interjection, & semblables.

DU NOM.

REGLE II.

Ce que c'est qu'un Nom & qu'il y en a de deux sortes.

NOM est ce qui sert à nommer,
Dont deux sortes faut distinguer:
Le SUBSTANTIF marque la chose:
L'ADJECTIF, comment est la chose.

LE NOM est un mot qui sert à nommer, ou à qualifier quelque chose.

Ainsi il y a deux sortes de Noms; le Substantif & l'Adjectif.

Le SUBSTANTIF est celuy qui signifie simplement la chose, & subsiste de luy-même en l'oraison; comme DOMINUS, *le Seigneur*; PATER, *le Pere*; MAGISTER, *le Maistre*.

L'ADJECTIF est celuy qui marque de quelle façon est la chose, & qui sert à la qualifier C'est pourquoy il suppose toûjours un Substantif auquel il se rapporte; comme

comme quand on dit, GRAND *Seigneur*; BON *Pere*; BELLE *Maison.*

Ainsi toutes les fois qu'on peut ajoûter ce mot (CHOSE) avec un Nom, c'est une marque qu'il est Adjectif: Par exemple, ROUGE est un Adjectif, parce qu'on dit bien *chose rouge*: mais SEIGNEUR est un Substantif, parce qu'on ne peut pas dire *chose Seigneur.*

Il faut consider r dans les Noms, le Genre, le Nombre, le Cas, & la Declinaisor.

Il y a trois Genres parmi les Latins, le Masculin, comme HIC DOMINUS, *le Seigneur*; le Feminin, comme HÆC MULIER, *la femme*; le Neutre, comme HOC TEMPLUM, *le Temple.* L'on y ajoûte encore le Commun pour les Noms qui conviennent aux deux sexes, comme HIC *&* HÆC PARENS, *le Pere* ou *la Mere*: & le Douteux pour ceux qui ont esté pris tantost en un Genre, & tantost en l'autre par les Auteurs Latins, comme HIC *aut* HOC VULGUS, *le menu peuple.*

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un seul, comme DOMINUS, *le Seigneur*: & le Plurier qui s'entend de plusieurs; comme DOMINI, *les Seigneurs.*

Il y a six Cas ou changemens de terminaisons, le Nominatif, le Vocatif, le Genitif, le Datif, l'Accusatif, & l'Ablatif.

Il y a cinq Declinaisons qui naissent de la differente terminaison de ces Cas, dont nous donnerons des Regles particulieres, & que nous marquerons toutes en lettres rouges, afin que sur elles on puisse facilement decliner toutes sortes de Noms, comme on peut voir dans les pages suivantes.

POUR

POUR LE FRANÇOIS.

Tout ce qui fait la difference des Cas en nostre Langue, c'est ou l'Article, ou les Prépositions. Ainsi aprés avoir mis la signification Françoise à chaque Cas dans la premiere Declinaison, je me contenteray dans la suite de la mettre seulement au dessus du mot Latin, & d'ajoûter ces Articles, ou Prépositions, à costé de chaque Cas, estant facile aprés celà d'y joindre la signification du Nom qui sera au-dessus. Mais je mettray icy à part ces differences des Cas François tout au long, pour faire voir les marques ordinaires par lesquelles on les distingue en nostre Langue.

ARTICLE FRANÇOIS

Entremeslé de quelques Prépositions, pour marquer la distinction des Cas en mesme Langue.

LE SINGULIER.

Nominatif. *Le*, *la*.

Le Vocatif n'a point d'Article, mais quelquefois on y met cette particule, O.

Genitif. *Du*, *de*, *de la*.
Datif. *A*, *au*, *à la*.
Accusatif. *Le*, *la*.
Ablatif. *Du*, *de*, *de la*, *par le*, *avec le* &c.

LE PLURIER.

Nominatif *Les*.
Genitif. *De*, *des*.
Datif. *A*, *aux*.
Accusatif. *Les*.
Ablatif. *De*, *des*, *par*, *avec*, &c.

DE-

DECLINAISONS
DES NOMS.
PREMIERE DECLINAISON.
REGLE III.

Des terminaisons de la Premiere en tous ses Cas.

1. *Feminins la Premiere en* A,
Decline par æ, æ, am, â;
Plurier, æ, arum, is, as;
2. *Du Datif l'Ablatif feras.*

1. La premiere comprend des Noms Feminins en A, qu'elle decline ainsi suivant les Declinaisons marquées dans la Regle,

MUSA, *Feminin.*

LE SINGULIER.

Nom. Voc.	Muſ-	a,	*la Muſe*
Genitif.	Muſ-	æ,	*de la Muſe.*
Datif.	Muſ-	æ,	*à la Muſe.*
Accuſatif.	Muſ-	am,	*la Muſe.*
Ablatif.	Muſ-	â,	*par la Muſe.*

LE PLURIER.

Nom. Voc.	Muſ-	æ,	*les Muſes.*
Genitif.	Muſ-	arum,	*des Muſes.*
Datif.	Muſ-	is,	*aux Muſes.*
Accuſatif.	Muſ-	as,	*les Muſes.*
Ablatif.	Muſ-	is,	*par les Muſes,*

2. Remarquez que ce qui eſt dit icy, qu'au Plurier l'Ablatif eſt ſemblable au Datif, eſt vray dans toutes les Declinaiſons.

Je paſſe les Noms Grecs en E, pour ne point embaraſſer icy les Enfans, reſervans à en parler plus particulierement à l'entrée des Regles des Declinaiſons.

SECONDE DECLINAISON.

REGLE IV.

Des terminaisons de la Seconde.

1. *La Seconde* US, UR. UM, IR, ER,
Fait i, o, um, o, *Singulier;*
Puis i, orum, is, os. *prendra:*
2. *Mais le Neutre a trois Cas en* a.

1. La Seconde ayant pour terminaison US, UR, UM, IR, ER, fait ses Cas comme ils sont marquéz dans la Regle.

2. Les Noms Neutres ont toûjours trois Cas semblables, sçavoir le *Nominatif*, *Vocatif*, & *Accusatif*. Et ces trois Cas sont toûjours terminéz en A au Plurier, en toutes sortes de Declinaisons.

REGLE V.

Du Vocatif de la Seconde.

Le Nom pour Vocatif se met:
US, e *prend;* IUS *propre* i *fait.*

Le Nominatif & le Vocatif sont ordinairement semblables: De sorte que le Nom même sert pour tous les deux; comme *Musa*, Voc. *Musa* *Magister*, Voc. *Magister*, &c. Neanmoins les Noms en US le font en E; comme *Dóminus*, *Dómine*: & les Noms propres en IUS, en I; comme *Virgilius*, *Virgili*. Voyez ces Noms cy-dessous.

Dómi-

DOMINUS, *Masculin.*		TEMPLUM, *Neutre.*	
LE SINGULIER.		LE SINGULIER.	
Seigneur.		*Temple.*	
Nom. Dómin- us,	*le.*	Nom. Templ- um,	*le.*
Voc. Dómin- e,		Voc. *Comme le Nominatif.*	
Gen. Dómin- i,	*du.*	Gen. Templ- i,	*du.*
Dat. Domin- o,	*au.*	Dat. Templ- o,	*au.*
Acc. Dómin- um,	*le.*	Acc. *Comme le Nominatif.*	
Abl. Dómin- o,	*par le.*	Abl. Templ- ô,	*par le.*
LE PLURIER.		LE PLURIER.	
Seigneurs.		*Temples.*	
N. V. Dómin- i,	*les.*	N. V. Templ- a;	*les.*
Gen. Dómin- órum,	*des.*	Gen. Templ- órum,	*des.*
Dat. Dómin- is,	*aux.*	Dat. Templ- is,	*aux.*
Acc. Dómin- os,	*les.*	Acc. *Comme le Nominatif.*	
Abl. Dómin- is,	*par les.*	Abl. Templ- is,	*par les.*

MAGISTER, *Masculin.*		VIRGILIUS, *Masculin.*	
Maître.		*Virgile.*	
Nom. Magist- er,	*le.*	Nom. Virgil- ius;	
Voc. *Comme le Nominatif.*		Voc. Virgil- i,	
Gen. Magistr- i,	*du.*	Gen. Virgil- ii,	*de.*
Dat. Magistr- o,	*au.*	Dat. Virgil- io,	*à.*
Acc. Magistr- um,	*le.*	Acc. Virgil- ium,	
Abl. Magistr- ô,	*par le.*	Abl. Virgil- iô,	*par.*
Le Plurier & le reste comme Dóminus.		*Les Noms propres n'ont point de Plurier.*	

Quelques Noms en ER, retiennent E par tous les Cas; comme PUER, PUERI, PUERO, PUERUM, &c. *Enfant.*

Ceux en IR & en UR se declinent de même que les autres; comme VIR, VIRI, VIRO, *l'homme, le mary.* SATUR, SATURI, SATURO, *saoul.*

ADJECTIFS

De trois terminaisons.

Les Adjectifs qui ont trois terminaisons, sont de la premiere pour le Feminin, & de la seconde pour le Masculin & le Neutre; & se declinent ainsi:

LE SINGULIER.

	Le Masculin, *comme* Dóminus,	Le Feminin, *comme* Musa,	Le Neutre, *comme* Templum.
	Bon.	*Bonne.*	*Bon.*
Nom.	Bon- us,	Bon- a.	Bon- um.
Voc.	Bon- e.	Bon- a.	Bon- um.
Gen.	Bon- i.	Bon- æ.	Bon- i.
Dat.	Bon- o.	Bon- æ.	Bon- o.
Accus.	Bon- um.	Bon- am.	Bon- um.
Ablat.	Bon- o.	Bon- â.	Bon- o.

LE PLURIER.

	Bons.	*Bonnes.*	*Bons.*
N.V.	Bon- i.	Bon- æ.	Bon- a.
Gen.	Bon- órum.	Bon- árum.	Bon- órum.
Dat.	Bon- is.	Bon- is.	Bon- is.
Accus.	Bon- os.	Bon- as.	Bon- a.
Ablat.	Bon- is.	Bon- is.	Bon- is.

AVERTISSEMENT.

Nous avons mis icy cet Adjectif tout au long, pour servir de regle à tous les autres, tant Noms que Participes; Neanmoins il n'est pas necessaire de les faire decliner aux Enfans tout ensemble par les trois Genres; mais separément. Ce qui leur sera beaucoup plus aisé, & qui suffit pour l'usage.

Mais remarquez qu'il y a de ces Adjectifs qui ont le Masculin en ER, comme *Asper*, *aspera*, *asperum*, Rude, aspre: *Niger*, *nigra*, *nigrum*, Noir.

TROI-

TROISIE'ME DECLINAISON.

REGLE VI.

Des Noms de la Troisiéme Declinaison.

1. *La troisiéme a tout Genre, & Noms,*
   De plusieurs terminaisons.
   Faisant is, i, em (im) e (i) :
   Es, um (ium) ibus *aussi.*
2. *Trois derniers Ordres declinables,*
   Ont trois Cas pluriers semblables.

1. La troisiéme comprend toutes sortes de Genres, & quantité de terminaisons. Elle se decline comme il est marqué dans la Regle, où les terminaisons qui sont enfermées en parenthese, sont celles qui peuvent estre doubles en certains Cas, comme nous dirons plus amplement dans les Regles des Declinaisons.

2. Les trois dernieres Declinaisons ont le Nominatif, Vocatif & Accusatif toûjours semblables au Plurier: la quatriéme les ayant en U S, & la troisiéme & cinquiéme en ES. Voyez les pages suivantes.

PATER, *Masculin.*			CUBILE, *Neutre.*		
LE SINGULIER.		*Pere.*	**LE SINGULIER.**		*Lict.*
N. V. Pat-	er,	*le.*	N. V. Cubil-	e,	*le.*
Gen. Patr-	is,	*du.*	Gen. Cubil-	is,	*du.*
Dat. Patr-	i,	*au.*	Dat. Cubil-	i,	*au.*
Acc. Patr-	em,	*le.*	Acc. *Comme le Nominatif.*		
Abl. Patr-	e,	*par le.*	Abl. Cubil-	i,	*par le.*
LE PLURIER.		*Peres.*	**LE PLURIER.**		*Licts.*
N. V. Patr-	es,	*les.*	N. V. Cubil-	ia,	*les.*
Gen. Patr-	um,	*des.*	Gen. Cubil-	ium,	*des.*
Dat. Patr-	ibus,	*aux.*	Dat. Cubil-	ibus,	*aux.*
Acc. Patr-	es,	*les.*	Acc. *Comme le Nominatif.*		
Abl. Patr-	ibus,	*par les.*	Abl. Cubil-	ibus,	*par les.*

ADJECTIFS

D'une ou de deux terminaisons.

Les Adjectifs d'une où de deux terminaisons sont toûjours de la Troisiéme, comme

FELIX. *de tout Genre.*	OMNIS. *M. & F.* & OMNE. *Neutre.*
LE SINGULIER. *Heureux.*	LE SINGULIER. *Tout.*
N. V. Feli- x.	N. V. Omn- is & omn- e.
Gen. Felíc- is.	Gen. Omn- is.
Dat. Felíc- i.	Dat. Omn- i.
Acc. Felíc- em & Feli- x.	Acc. Omn- em & omn- e.
Abl. Felíc- e & i.	Abl. Omn- i.
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. V. Felíc- es & ia.	N. V. Omn- es & omn- ia.
Gen. Felíc- ium.	Gen. Omn- ium.
Dat. Felíc- ibus.	Dat. Omn- ibus.
Acc. Felíc- es & ia.	Acc. Omn- es & omn- ia.
Abl. Felíc- ibus.	Abl. Omn- ibus.

PRUDENS. *de tout Genre.*	FORTIOR. *M. & F.* & FORTIUS. *Neutre.*
LE SINGULIER. *Prudent.*	LE SINGULIER. *Plus fort.*
N. V. Prude- ns.	N. V. Fort- ior & fort- ius.
Gen. Prudént- is.	Gen. Fortiór- is.
Dat. Prudént- i.	Dat. Fortiór- i.
Acc. Prudént- em & ns.	Acc. Fort- iórem. & ius.
Abl. Prudént- e & i.	Abl. Fortiór- e & i.
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. V. Prudént- es & ia.	N. V. Fortiór- es & a.
Gen. Prudént- um, &c.	Gen. Fortiór- um, &c.

Ainsi ces Adjectifs se declinent comme le Substantif, mais le Neutre ayant toûjours ses trois Cas semblables, sçavoir le Nominatif, Vocatif & Accusatif: *Felicem* est pour le Masculin & Feminin: & *Felix* demeure pour le Neu-

Neutre : De même au Plurier *Felices* eſt pour le Maſculin & Feminin : & *Felicia* pour le Neutre. Et ainſi des autres.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

REGLE VII.

De la Quatriéme Declinaiſon.

1. *La Quatriéme* US *a receu :*
   Singulier ûs, uï, um, u :
   Plurier us, üum, ibus :
2. *Hors que quelques Noms ont* ubus.

1. La Quatriéme n'a que des Noms en US, qu'elle decline ainſi :

FRUCTUS.

Maſculin.

LE SINGULIER.

	Fruit.	
N. V.	Fruct-us.	*le.*
Gen.	Fruct-ûs.	*du.*
Dat.	Frúct-uï,	*au.*
Acc.	Fruct-um,	*le.*
Abl.	Fruct-û,	*par le.*

LE PLURIER.

	Fruits.	
N. V.	Fruct-us,	*les.*
Gen.	Frúct-uum,	*des.*
Dat.	Frúct-ibus,	*aux.*
Acc.	Fruct-us,	*les.*
Abl.	Frúct-ibus,	*par les.*

JESUS.

Nom propre de noſtre Sauveur, fait le Nominatif en US, l'Accuſatif en UM, & les autres Cas en U.

Les Noms en U ; comme *Cornu*, ne ſe declinent point au Singulier, mais au Plurier ils ſe declinent ainſi :

CORNU, *Neutre.*

LE PLURIER.

	Cornes.	
N. V.	Córn-ua,	*les.*
Gen.	Córn-üum,	*des.*
Dat.	Córn-ibus,	*aux.*
Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Córn-ibus,	*par les.*

2. Les Noms qui ont UBUS au Datif & à l'Ablatif plurier, ſont Lacus, *un lac* ; Arcus, *un arc* ; Specus, *une caverne* Artus, *les membres du corps, les jointures* ; Tribus, *une tribu, une famille* ; Portus, *un port* ; Partus, *l'enfantement* ; avec Veru, *une broche*, qui ſe decline comme *Cornu*. Voyez les Regles des Declinaiſons.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

REGLE VIII.

De la Cinquiéme Declinaiſon.

1. *Aux Noms de la Cinquiéme en* ES,
Eï, eï, em, e, *je fais.*
Puis es *Et même* erum, ebus:
2. *Mais en fort peu de Noms reçus.*

1. La Cinquiéme n'a que des Noms en ES, qu'elle decline ainſi qu'il eſt marqué dans la Regle, comme

DIES.

LE SINGULIER. Maſculin & Feminin.		LE SINGULIER. Maſculin.		
	Jour.		*Jours.*	
N. V.	Di-es.	*le.* N. V.	Di-es,	*les.*
Gen.	Di-éï,	*du.* Gen.	Di-érum,	*des.*
Dat.	Di-éï,	*au.* Dat.	Di-ébus,	*aux.*
Acc.	Di-em,	*le.* Acc.	Di-es,	*les.*
Abl.	Di-e.	*le.* Abl.	Di-ébus,	*les.*

2. Les Cas de cette Declinaiſon en ERUM & en EBUS, c'eſt à dire le Genitif avec le Datif & Ablatif Pluriers, ne ſont uſitez qu'en fort peu de mots; comme *Dies*, *dierum*, *diebus*; *Res*, *rerum*, *rebus*, &c. La pluſpart des autres n'en ont point. Voyez les Regles des Declinaiſons.

LES NOMS DE NOMBRE.

DUO.

PLURIER.

	M.	F.	N.
	Deux.		*Deux.*
N. V.	Du-o,	Du-æ,	Du-o.
Gen.	Du-órum,	Du-árum,	Du-órum.

Dat.

Dat.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.
Acc.	(Du- o, os (Du- os,	Du- as,	Du- o.
Abl.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.

TRES

PLURIER.

	M. & F.	*N.*
	Trois.	*Trois.*
N. V.	Tr- es	& Tr- ia.
Genitif.		Tr- ium.
Datif.		Tr- ibus.
Accusatif.	Tr- es	& Tr- ia.
Ablatif.		Tr- ibus.

Declinez AMBO, AMBÆ, AMBO, *deux*, comme Duo.

Les autres Noms de Nombre, depuis Quatre jusques à Cent sont indeclinables, *Quátuor*, quatre; *Quinque*, cinq; *Sex*, six; *Septem*, sept; *Octo*, huit; *Novem*, neuf; *Decem*, dix; *Vndecim*, onze; *Duódecim*, douze; *Trédecim*, treize; *Quatuórdecim*, quatorze; *Quíndecim*, quinze; *Séxdecim*, seize; *Septémdecim*, dix-sept; *Octódecim*, dix-huit; *Novémdecim*, dix-neuf; *Vigínti*, vingt; *Vigínti tres*, vingt & un; *Vigínti duo*, vingt & deux; *Vigínti tres*, vingt & trois, *&c.* *Trigínta*, trente; *Quadragínta*, quarante; *Quinquagínta*, cinquante, *&c.* Voyez la Nouvelle Methode.

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

LEs Noms Adjectifs ont trois degrez differens que l'on nomme de Comparaison.

1. Le Positif, qui signifie quelle est la chose simplement; comme SANCTUS, *Saint.*

2. Le Comparatif, qui fait toûjours comparaison entre les choses, & augmente la signification du Positif, comme SANCTIOR, *plus Saint.*

3. Le Superlatif, qui signifie la maniere de la chose, en degré suprême & avec excés, comme SANCTISSIMUS, *tres-saint*, ou *le plus saint.*

Mais on se peut servir de l'Adverbe *Magis* avec le Positif, au lieu du Comparatif, & de *Valdè* ou *Maximè* au lieu de Superlatif; comme MAGIS SANCTUS, *plus Saint.* VALDE, ou MAXIME SANCTUS, *tres saint.*

D'OU LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS *se forment.*

Les Comparatifs se forment du Cas qui finit en I, en ajoûtant OR pour le Masculin & Feminin: & US pour le Neutre; comme *Sanctus*, Genitif *Sancti*; *Sánctior & sánctius*, plus Saint *Fortis*, Datif *Forti*; *Fórtior* & *fortius*, plus fort.

Le Superlatif se forme du mesme Cas en ajoûtant *SSimus* avec deux SS, comme du Genitif *Sancti*, *Sanctissimus*, tres-saint: du Datif *Forti*, *Fortissimus*, tres fort.

Neanmoins les Adjectifs terminez en ER, forment leur Superlatif en ajoûtant *Rimus*: *Tener*, tendre; *Tenérrimus*, tres-tendre. *Pulcher*, beau; *Pulchérrimus*, tres beau.

Mais *Matúrus*, qui est meur, fait *maturíssimus*, & *matúrrimus*, tres-meur.

AVERTISSEMENT.

Le Comparatif se connoist en François quand il y a *PLUS* devant le Nom Adjectif, & *QUE* aprés le mesme Nom; comme *plus* saint *que*, SANCTIOR. Le Superlatif se connoist en François quand il y a le *LE PLUS*, ou *TRES*, comme SANCTISSIMUS, *le plus* saint, ou *tres*-saint; comme qui diroit *trois fois saint*.

Pour le Latin, il suffit d'abord de marquer que le Comparatif est terminé en IOR pour le Masculin & Feminin, & en IUS pour le Neutre, & que le Superlatif est d'ordinaire terminé en SSIMUS, ou RRIMUS.

IRREGULIERS.

Ceux-cy font leur Superlatif en LLIMUS; *facilis*, facile; *Humilis*, bas; vil & abject; *Similis*, semblable; d'où

d'où viennent *Facillimus*, *Humillimus*, *Simillimus*. Quelques-uns y ajoûtent encore *Agilis*, *agillimus*; *Gracilis*, *gracillimus*; *Docilis*, *docillimus*, mais ſans autorité.

Les Noms qui ſont formez des Verbes, *Facio*, *Dico*, *Volo*, font leur Comparatif en ENTIOR, & leur Superlatif en ENTISSIMUS; comme *Magnificus*, magnifique; *Magnificentior*, *magnificentiſſimus*. *Maledicus*, médiſant: *Maledicentior*, *maledicentiſſimus*. *Benevolus*, affectionné: *Benevolentior*, *benevolentiſſimus*. Mais *Mirificus* fait *mirificiſſimus* dans Ter.

Quelques-uns y ajoûtent les compoſez de *Loquor*; comme *Vaniloquus*, *vaniloquentior*, *vaniloquentiſſimus*; mais il ne faut pas les admettre ſans autorité, outre qu'il paroiſt par Cic. que les Compoſez de ce Verbe eſtoient formez en ENS. *Breviloquentem jam me tempus ipſum facit*, 8. ad Att. ep. 19.

CEUX-CY SEMBLENT ENCORE PLUS IRREGULIERS.

Bonus, *bon*. Melior, *meilleur que*. Optimus, *tres-bon*.
Malus, *mauvais*. Pejor, *plus mauvais*. Peſſimus, *tres mauvais*.
Magnus, *grand*. Major, *plus grand*. Maximus, *tres-grand*.
Parvus, *petit*. Minor, *plus petit*. Minimus, *tres-petit*.
Multus, plurimus. *beaucoup*. Multa, plurima. Multum, plus, plurimum.

D'où vient meſme au Plurier le Comparatif *Plures* pour le Maſculin, & Feminin.

Il faut rapporter à ceux cy les Adjectifs, dont le Poſitif ſemble dérivé d'une Prépoſition, ou d'un Adverbe; comme *Exterus*, ou *exter*, *exterior*, *extremus*, ou *extimus*. *Citer* (qui ſe trouve dans Caton) *citerior*, *citimus*. *Superus*, *ſuperior*, *ſupremus* & *ſummus*. *Inferus*, *inferior*, *infimus* & *imus*. *Poſterus*, *poſterior*, *poſtremus* & *poſtumus*, dont quelques-uns ſemblent eſtre formez par ſyncope des autres qui ſeroient reguliers, mais qui ſont inuſitez.

DES PRONOMS.

LEs Pronoms sont des Noms qui tiennent la place d'autres Noms; comme au lieu de dire *Petrus fecit*, Pierre l'a fait, on met un Pronom, & on dit; *Ille fecit*, il l'a fait; sçavoir Pierre.

Il y a huit Pronoms, qui sont *Ego*, *Tu*, *Sui*, *Ille*, *Ipse*, *Iste*, *Hic*, *Is*: dont les trois premiers sont Substantifs; & les autres Adjectifs.

Ils ont six Cas, mais *Ego* n'a point de Vocatif. Et les autres mesme en usent rarement, si ce n'est *Tu*.

EGO, *moy*.
Pronom de la 1. Personne.

LE SINGULIER.

N. Ego; *moy* ou *je*.
G. Mei; *de moy*.
D. Mihi; *à moy*, ou *me*.
A. Me; *moy*, ou *me*.
A. Me; *de moy*, ou *par moy*.

LE PLURIER.

N. Nos; *nous*.
G. Nostrûm *vel* Nostri; *de nous*.
D. Nobis; *à nous*.
A. Nos; *nous*.
A. Nobis; *de nous*.

TU, *toy*, ou *vous*.
Pronom de la 2. personne.

LE SINGULIER.

N. V. Tu; *toy*, *tu* ou *vous*.
Gen. Tui; *de toy*.
Dat. Tibi; *à toy*, ou *te*.
Acc. Te; *toy*, *te*, ou *vous*.
Ab. Te; *de toy*, ou *par vous*.

LE PLURIER.

N. V. Vos; *vous*.
Gen. Vestrûm, *vel* Vestri. *de vous*.
Dat. Vobis; *à vous*.
Acc. Vos, *vous*.
Abl. Vobis, *de vous*.

SUI, *soy* ou *soy-mesme*.
Pronom de la troisiéme personne.

Il n'a point de Nominatif, & se decline au Plurier comme au Singulier.

Genitif. Sui, *de soy*, ou *d'eux-mesmes*.
Datif. Sibi, *à soy*, ou *à eux-mesmes*.
Accus. Se, *soy*, ou *se*, ou *eux mesmes*.
Ablat. à Se, *de soy*, ou *d'eux-mesmes*.

PRO-

PRONOMS ADJECTIFS.

ILLE. *il, luy, le, celuy-là.*
Illa, *elle, la, celle-là.*
Illud, *ce.*

LE SINGULIER.

N. Ille, Illa, Illud.
G. Illius.
D. Illi.
A. Illum, Illam, Illud.
A. Illo, Illa, Illo.

LE PLURIER.

N. Illi, Illæ, Illa.
G. Illórum, Illárum, Illórũ.
D. Illis.
A. Illos, Illas, Illa.
A. Illis.

IPSE, *luy*, ou *luy-mesme.*
Ipsa, *elle*, ou *elle-mesme.*
Ipsum, *le mesme.*

LE SINGULIER.

N. Ipse, Ipsa, Ipsum.
G. Ipsíus.
D. Ipsi.
A. Ipsum, Ipsam, Ipsum.
A. Ipso, Ipsa, Ipso.

LE PLURIER.

N. Ipsi, Ipsæ, Ipsa.
G. Ipsórum, Ipsarũ, Ipsórũ.
D. Ipsis.
A. Ipsos, Ipsas, Ipsa.
A. Ipsis.

Declinez de mesme ISTE, *ista, istud.* G. *istius* D. *isti.*

Hic, *celuy cy.* Hæc, *celle-cy.* Hoc, *cecy.*

LE SINGULIER.

N. Hiç, Hæc, Hoc.
G. Hujus.
D. Huic.
A. Hunc, Hanc, Hoc.
A. Hôc, Hâc, Hôc.

LE PLURIER.

N. Hi, Hæ, Hæc.
G. Horum, Harum, Horum.
D. His.
A. Hos, Has, Hæc.
A. His.

IS, *celuy là.* EA, *celle là.* Id, *celà.*

LE SINGULIER.

N. Is, Ea, Id.
G. Ejus.
D. Ei.
A. Eum, Eam, Id.
A. Eô, Eâ, Eô.

LE PLURIER.

N. Iï, Eæ, Ea.
G. Eórum, eárum, eórum.
D. Eis, *ou*, iïs.
A. Eos, eas, ea.
A. Eis, *ou* iïs.

AVER-

AVERTISSEMENT.

1. *Ille* & *Ipse* ſont de toutes perſonnes. *Ego ipſe*, moy-meſme. *Ille ego*, moy. *Tu ipſe, Tu ille*. *Ille* marque ordinairement la loüange; *Magnus ille Alexander*. Et *iſte* ſe dit le plus ſouvent par mepris; *Iſte Verres*.

2. Les Pronoms ont des compoſez; comme *Egomet*, moy-meſme; *ipſemet*, luy-meſme. *Hicce*, celuy là. L'on dit auſſi *Idem, eadem, idem*, le meſme, ou la meſme: Et autrefois l'on diſoit au Plurier *iidem*, & *idem*; ce que Chariſius dit que Ceſar approuvoit dans ſes livres de l'Analogie.

3. Nous avons omis exprés les autres Pronoms, *Meus, tuus, ſuus, noſter, veſter*, que l'on appelle Poſſeſſifs, & *noſtras* & *veſtras*, eſtimant qu'il n'y avoit pas plus de raiſon de les mettre icy, que ces autres, *Alius, nullus, ſolus, alter*, &c. que quelques-uns font auſſi paſſer pour Pronoms, & qui ſont de purs Noms Adjectifs. Neanmoins on peut remarquer que *Meus, tuus, ſuus*, ſont formez des Genitifs, *mei, tui, ſui*: Et que *noſter* & *noſtras*, *veſter* & *veſtras*, viennent des Pluriers *Nos*, Genit. *noſtrûm*. Et *Vos*, Genit. *veſtrûm*.

La Declinaiſon du Relatif QUI *ou* QUIS *avec ſes Compoſez*.

SINGULIER.

Nominatif	Qui,	*vel* Quis,	*quel*,	*leqnel*,	ou	*qui*.
	Quæ,	*vel* Qua.	*quelle*,	*láquelle*,	ou	*qui*.
	Quod,	*vel* Quid,	*quel*,	*lequel*,	ou	*qui*.
Genitif	Cujus.					
Datif	Cui.					
Accuſatif	Quem,	Quam,	Quod,	*vel* Quid.		
Ablatif	Quô,	Quâ,	Quô,	*vel* Quî.		

PLURIER.

Nominatif	Qui,	Quæ,	Quæ,	*vel* Qua.
Genitif	Quorum,	Quarum,	Quorum.	
Datif	Queis,	*vel* Quibus.		
Accuſatif	Quos,	Quas,	Quæ,	*vel* Qua.
Ablatif	Queis,	*vel* Quibus.		

AVERTISSEMENT.

Du Genitif *Cujus*, ſe fait auſſi *Cujus, a, um, Cujum pecus*, Virg.

Virg. *Cuja littera*; Et *Cujus, átis*, comme *Nostras, átis*.

Pour les composez de *Qui*, ou de *Quis*, je mettray seulement leur Nominatif, parce qu'ils se declinent de mesme que leur Simple, comme *Qui-dam*, *Quæ dam*, *Quod-dam*, *vel quid dam*, *Cujus dam*, *Cuidam*, &c.

Les Composez de QUI.

Quicúmque, Quæcúmque, Quódcúmque.
Quiconque, chacun; ou *chacune, tout ce qui*.
Quidam, Quædam, Quoddam, *vel* quiddam.
Un certain, quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque chose*.
Quílibet, Quælibet, Quódlibet, vel quídlibet.
Qui vous voudrez, chacun, ou chacune, tout ce qui.
Quiuis, Quævis, Quodvis, *vel* quidvis.
Qui vous voudrez, tout le monde, chaque, ce que vous voudrez.

Les Composez de QUIS, *où il est devant.*

Quisnam? Quænam? Quodnam? *vel* quidnam?
Qui est-ce qui? quelle? quoy?
Quíspiam. Quæpiam. Quódpiam, *vel* quídpiam.
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose*.
Quisquam. Quæquam. Quodquam, *vel* quidquam.
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose*.
Quisque. Quæque. Quodque, *vel* quidque.
Chacun, tout le monde, tout.
Quisquis, & Quidquid.
Quiconque, tout ce qui.

Les Composez de QUIS, *où il est aprés.*

A'liquis. A'liqua. A'liquod, *vel* áliquid,
Quelqu'un, ou *quelqu'une*, *quelque chose*.
Ecquis. Ecqua. Ecquod, *vel* ecquid.
Qui est ce qui? y a-t-il quelqu'un, ou *quelqu'une qui? qui a-t'il.*

Composez des Composez.

Unusquísque. Unaquæq; Unumquódq; *vel* Unũquidq;
Chacun, tout le monde, chaque, chaque chose.
Ecquísnam. Ecquænam. Ecquódnam, *vel* ecquídnam.
Qui donc? quelle? qui a t'il?

DU VERBE.

REGLE PREMIERE.

De la nature du Verbe, & de combien de ſortes il y en a.

Le VERBE juge en affirmant,
Le SUBSTANTIF l'eſtre marquant:
Quelque choſe y joint l'ADJECTIF,
Eſtant ACTIF, NEUTRE, ou PASSIF.

LE VERBE eſt un mot dont le principal uſage eſt de marquer l'affirmation ou le jugement que nous faiſons des choſes.

On le peut diviſer en Subſtantif & Adjectif.

Le Verbe SUBSTANTIF eſt celuy qui marque ſimplement l'affirmation de l'eſtre, comme SUM, *je ſuis*, & meſme FIO, *je deviens*.

Le Verbe ADJECTIF eſt celuy qui ajoûte la ſignification qui luy eſt propre, à cette affirmation ſimple commune à tous les Verbes. Comme quand je dis, PETRUS VIVIT, *Pierre vit*; c'eſt la meſme choſe que ſi je diſois PETRUS EST VIVENS, *Pierre eſt vivant*: où l'on voit que *vivit* enferme l'affirmation de l'*eſtre*, & la ſignification de *vivant*.

Le Verbe Adjectif ſe diviſe en Actif, Paſſif & Neutre.

Le Verbe ACTIF eſt celuy qui ſignifie une action à laquelle eſt oppoſée une paſſion: Et le PASSIF celuy qui ſignifie une paſſion à laquelle eſt oppoſée une action; comme *Aimer, eſtre aimé*; *Battre, eſtre battu*.

En Latin le Verbe Actif ſe termine en O, & forme de ſoy ſon Paſſif en ajoûtant R; comme, AMO, *j'aime*; AMOR, *je ſuis aimé*.

Les

Les Verbes NEUTRES, qui ſont auſſi nommez ABSOLUS ou *intranſitifs*, ſont ceux dont la ſignification ne paſſe point au dehors; ſoit qu'ils marquent quelque action, comme AMBULO, *je marche*: COENO, *je ſoupe*: ſoit qu'ils ne marquent aucune action, comme JACEO, *je ſuis couché*: SEDEO, *je ſuis aſſis*: CALEO, *j'ay chaud*: EXCELLO, *j'excelle*, &c.

Et ceux-cy en Latin ſe terminent en O, comme l'Actif, mais ils ne forment point de Paſſif en OR.

Au contraire, il y a auſſi des Verbes en OR, qui ne viennent point de ceux en O, & qui ſous cette ſeule terminaiſon OR, avoient autrefois la ſignification Active & Paſſive: & à cauſe de celà ils eſtoient appellez COMMUNS, dont il reſte encore quelques-uns; comme DIGNOR. Car on dit, DIGNOR TE, *je vous eſtime digne*; & DIGNOR A TE *je ſuis eſtimé digne par vous*. Mais parce que la pluſpart de ces Verbes ont quitté la ſignification Paſſive, & n'ont retenu que celle de l'Actif; on les appelle DEPONENS: comme LOQUOR, *je parle*. Et quelques-uns de ceux-cy ont meſme gardé encore les deux ſignifications dans leurs Participes; ainſi que nous dirons cy-aprés.

Le VERBE ſe conjugue ordinairement avec diverſité de Nombres, de Perſonnes, de Temps, & de Manieres, d'où naiſt la difference des Conjugaiſons.

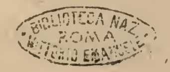
LES NOMBRES.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un ſeul, comme AMO, *j'aime*: Et le Plurier qui s'entend de pluſieurs, comme AMAMUS, *nous aimons*.

LES PERSONNES.

Il y a trois perſonnes. La premiére eſt celle qui parle, comme AMO, *j'aime*.

La ſeconde eſt celle à qui on parle, comme AMAS, *tu aimes*.


BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

La troisiéme est celle de qui on parle, comme AMAT, *il aime.*

De la seconde personne de chaque temps, on forme aisément toutes les autres, tant au Singulier qu'au Plurier, selon l'ordre de cette Table.

Table de la terminaison des Personnes.

POUR L'ACTIF.

Singulier.		*Plurier.*		
as	at	ámus	átis	ant
es	et	émus	étis	ent
is	it	ímus	itis	(unt *pour l'Indicatif.*) (int *pour le Subjonctif.*)
isti	it	ímus	istis	(érunt *ou* ére.) *le Preterit.*

POUR LE PASSIF.

áris *ou* áre	átur	ámur	ámini	ántur
éris *ou* ére	étur	émur	émini	éntur
eris *ou* ere	itur	ímur	ímini	úntur. *Ou (pour les Verbes en* io *de la 3.)* iuntur.
ítis *ou* íre	ítur	ímur	ímini	íuntur

LES TEMPS.

Il y a trois differences de Temps dans la nature ; sçavoir le PRESENT, le PRETERIT, & le FUTUR.

Le

Le Present marque la chose, ou l'action estre, ou se faire actuellement, comme SUM, *je suis*; AMO, *j'aime.*

Le Preterit, ou passé, marque qu'elle est achevée, & accomplie, comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Et le Futur, ou à venir, marque que la chose qui n'est pas encore, sera, & qu'elle doit arriver: comme ERO, *je seray*; AMABO, *j'aymeray.*

Mais le Preterit se divise en trois especes differentes. Car une chose peut estre considerée comme absolument & simplement passée; & c'est ce qu'on appelle le *Parfait*; comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Ou bien comme presente à l'égard d'une chose déja passée; & c'est ce qu'on appelle *Imparfait*, comme AMABAM, *j'aimois*; SCRIBE'BAM, *j'écrivois*: c'est à dire, lors de telle, ou telle chose passée, je faisois actuellement celle-cy.

Ou enfin, comme déjà passée à l'égard d'une chose aussi passée; comme AMA'VERAM, *j'avois aimé*: SCRÍPSERAM, *j'avois écrit*: c'est à dire lors de telle chose que je considere comme passée, celle cy estoit déjà faite auparavant. Et c'est ce qu'on appelle le *Plus que Parfait.*

LES MODES OU MANIERES.

Mais chacun de ces Temps se divise encore en deux, selon les divers Modes ou Manieres de les conjuguer, que l'on appelle INDICATIF & SUBJONCTIF, pour mieux exprimer les differentes façons & affections qui se rencontrent dans les actions.

Le Mode Indicatif est celuy qui montre simplement les choses, comme AMO, *j'aime*; UBI ES? *où estes-vous?* AMABAM, *j'aimois*; ERAM, *j'estois*, &c.

Et le Subjonctif est celuy qui de soy marque presque toûjours une signification non absoluë, mais qui dépend de quelque circonstance, ou qui tient beaucoup de l'avenir.

AVERTISSEMENT.

Delà vient qu'il est ordinairement joint à un autre

Verbe, ou à quelque particule, exprimée ou soûs-entenduë, sans quoy il ne feroit pas souvent un sens parfait & achevé. Ainsi quand on dit, VIDEAM, *que je voye*, l'on soûs entend, *permettez*, ou *faites en sorte*, ou *plaise à Dieu*, ou semblable. Et de même, SI PUGNAVERIS, VINCES, *si vous combattez*, *vous vaincrez*, &c.

Delà vient encore, que les Temps Subjonctifs se mettent souvent pour le Futur, où Temps à venir; & que c'est presque la même chose, de dire par exemple; *si ames*, ou *si amabis*, si vous aimez.

Mais tous les Temps de ces deux Modes ou Manieres, se confondent aussi quelquefois, se prenant reciproquement l'un pour l'autre, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode, aux Remarques, ch. 2. n. 4.

Il faut neanmoins remarquer une difference notable qu'il y a entre le Futur Indicatif & le Futur Subjonctif. Car encore que Terence ait dit, par exemple: *Te aut consilio, aut re juvero*; pour *juvabo*, je vous aideray: où le Subjonctif semble estre pour l'Indicatif: Neanmoins le Futur Indicatif pour l'ordinaire marque simplement l'avenir, comme AMABO, *j'aimeray*; & le Futur Subjonctif le marque tellement, qu'il tient aussi beaucoup du Passé, comme AMAVERO, *j'auray aimé*; SCRIPSERO, *j'auray écrit*; c'est à dire, lors que telle chose se fera, j'auray déja fait celle-cy. D'où vient que plusieurs appellent ce dernier FUTUR PARFAIT.

A ces deux Modes principaux, on y en ajoûte encore deux autres, sçavoir L'IMPERATIF & L'INFINITIF. Mais l'Imperatif estant pour commander, comme AMA, *aimez*, n'est compté par quelques-uns que comme un troisiéme Futur, parce que le commandement tient toûjours de l'avenir.

Et l'Infinitif est encore moins proprement un Mode, puis qu'estant indefiny, il ne marque ny Nombre, ny Temps, ny la Personne, ny la Maniere; comme AMARE, *aimer*

Cet Infinitif a souvent la force d'un Nom Substantif, com-

me, Tempus eſt abire, pour abitionis, *il eſt temps de s'en aller*, Non tanti emo pœnitere, *je n'achete pas ſi cher un repentir*. Dignus amari, *digne d'eſtre aimé*, &c.

AVERTISSEMENT.

Les GERONDIFS & les SUPINS, qui accompagnent le Verbe, ne ſont proprement que des Noms Subſtantifs: On les joint neanmoins à leur Verbe, parce qu'ils en conſervent la ſignification & le regime, ce qui eſtoit autrefois commun à tous les Noms dérivez des Verbes. Voyez la Nouv. Meth. dans les Remarques.

DES DIVERSES CONJUGAISONS.

REGLE II.

La maniere de les diſtinguer & connoiſtre.

1\. A *long*, E *long*, E *bref*, *long* I,
Devant le RE, *de l'Infiny.*
Marquent chaque Conjugaiſon,
2\. *D'où vient* as, es, is *bref*, is *long.*
3\. *Mais oſtant* RE, *l'Infinitif*
Forme l'Imperatif Actif.

1\. Il y a quatre Conjugaiſons, qui ſe connoiſſent par la voyelle qui eſt devant RE à l'Infinitif Actif, ou même à la ſeconde perſonne du Paſſif.

La premiere a un A long; AMO, Infinitif *amáre.*
Paſſif AMOR, *amáris* vel *amáre.*
La ſeconde un E long; MÓNEO, Infinitif *monére.*
Paſſif MÓNEOR, *monéris* vel *monére.*
La troiſiéme un E bref; LEGO, Infinitif *legere.*
Paſſif LEGOR, *legeris* vel *legere.*
La quatriéme un I long; A'UDIO, Infinitif *audíre.*
Paſſif A'UDIOR, *audíris* vel *audíre.*

2\. Delà vient que la premiere ſe conjugue par *as* au Preſent. La ſeconde par *es*, la troiſiéme par *is* bref: Et la quatriéme par *is* long. Et cette voyelle propre à chaque Conjugaiſon, ſe trouve encore en d'autres

Temps, & sert souvent à les connoistre & les distinguer, comme on peut voir cy aprés.

3 Mais de ce mesme Infinitif on forme encore l'Imperatif Actif en ostant comme d'*Amáre*, *ama*, *aimez*, au lieu qu'il demeure pour le Passif: *amáre*, *soyez aimé*.

LA FORMATION DES TEMPS.

REGLE III.

De ceux qui dépendent du Present.

1. *de l'* O *Present Indicatif*,
Faits EM, es; AM, as; *Subjonctif.*
2. *Mais de l'Imperatif sont faits*
BAM, as; REM, es, *deux Imparfaits*,
3. *Hors qu'aux verbes d'* IO *finis*,
IEBAM *le premier a pris.*

Seconde partie de la Regle.

5. BO, bis, *en deux Conjugaisons*,
De la mesme, au Futur faisons.
5. *Aux deux autres*, AM, IAM, *prend:*
Et par es, et; emus *descend.*

1. Le Present Subjonctif vient de l'Indicatif, changeant O en EM, ES, pour la premiere Conjugaison, & en AM, AS, AT, *&c.* pour les trois autres. Où l'on voit que la premiere n'a pris *es* au Subjonctif, que pour le distinguer de l'Indicatif qui se conjugue par *as*.

2. Les deux Imparfaits se font de l'Imperatif, en ajoûtant BAM pour l'Indicatif; & REM pour le Subjonctif: comme *ama*, *amá bam*, *amá rem*. *Mone*, *moné-bam*, *moné-rem*.

3. Mais les Verbes en IO ont toûjours IEBAM au premier Imparfait, c'est à dire l'Indicatif: soit qu'ils ayent

ayent l'Imperatif en *e*; comme *cápio*, *cape*, *capiébam*; ou en *i*, comme *áudio*, *audi*, *audiébam*. Et pour l'autre Imparfait, qui est le Subjonctif, ils suivent la Regle; *audi*, *audirem*; *cape*, *cáperem*, &c.

4 Les Futurs Indicatifs des deux premieres Conjugaisons se forment aussi de la mesme personne de l'Imperatif, en ajoûtant BO, & se conjuguent par *is*; comme *Ama*, *amá-bo*, *is*, *it*. *Mone*, *moné-bo*, *is*, *it*, &c.

5. Celuy des deux autres est en AM, pour les Verbes en O: & en ïAM pour ceux en ïo. En quoy il retombe avec le Present Subjonctif des mesmes Verbes: mais il se conjugue par *es*, au lieu que leur Subjonctif se conjugue par, *as*, *at*, &c. Sur la petite TABLE des Personnes qui est cy dessus, page 22.

REGLE IV.

Du Preterit Parfait, & des cinq Temps qui en dépendent en toutes les Conjugaisons.

1. *Le Parfait est toûjours en* I,
Et se conjugue par isti.
6. *Que si pour* i, *l'*e *bref je prens*
Avec RAM, RIM, RO, *j'ay trois Temps:*
3. *Mais à l'* *joignant* SSEM, *&* SSE,
Deux encore on en a formé.

1. Le Preterit se termine toûjours en I, & se conjugue par *isti*, sur la Table precedente, comme *Amavi*, *amavisti*; *Legi*, *legisti*, &c. Et il y a toûjours cinq Temps qui se forment de luy; sçavoir,

2. Le plus que parfait de l'Ind.	en changeant I en	eram.
Le Parfait du Subjonctif,		erim.
Le Futur du Subjonctif,		ero
Le plus que Parfait du Subj.		issem
3. Le plus que Parfait de l'Inf.		isse.

.Com-

Comme de Fui, se fait { fú-eram / fú-erim / fú-ero / fú-issem / fu-ísse.

REGLE V.

De la formation des Participes.

1. NS, & RUS, *Futur prend l'Actif:*
US, & DUS, on donne au Passif.
2. *Mais du Supin se font* US, RUS,
Et de l'Imparfait NS, & DUS.

1. Le Verbe Actif a deux Participes, celuy en NS, & celuy du Futur, terminé en RUS. Le Passif en a aussi deux, celuy en US, & celuy en DUS.

2. Mais celuy en NS, & celuy en DUS, viennent de l'Imparfait; comme de *Amábam*, *ama ns*, & *ama-ndus*; de *legébam*, *lege-ns*, *lege-ndus*; *faciébam*, *facie-ns*, *facie-ndus*, &c. Et celuy en RUS, comme aussi celuy en US, viennent du Supin; comme d'*Amatum*, *amatu-rus*, & *amatu-s*; de *Lectum*, *lectu-rus*, & *lectu-s*, &c.

REGLE VI.

La maniere de former les Temps du Passif.

1, *Pour le Passif bien conjuguer,*
Joins R *à l'*O, *change* M *en* R:
2. *Mais tous ses Temps pris du Parfait,*
US *Participe &* Sum *nous fait.*

1. Le Verbe Passif forme ses Tems de ceux de l'Actif: ou joignant une R aprés O, comme *Amo*, *amor*; *Amábo*, *amábor*; ou changeant M en R; comme *Amábam*, *amábar*; *Legam*, *legar*. Ses personnes se conjuguent sur la petite Table que nous avons cy-dessus pag. 22.

2. Mais

2. Mais pour les Temps du Preterit, il ne les forme que par une circonlocution du Participe en US, & du Verbe *Sum*; comme *Amátus ſum vel fui*; *Amátus eſſem vel fuiſſem*, &c.

POUR LE FRANÇOIS.

1. En François on uſe ſouvent de la ſeconde perſonne du Plurier pour celle du Singulier; comme *Vous aimez*, pour *Tu aimes*. Je me ſuis contenté de la mettre, pour ſervir d'exemple au Preſent de chaque Verbe, afin qu'on puiſſe la ſuppléer aux autres Temps; parce qu'en noſtre Langue on n'uſe gueres de cette ſeconde perſonne ſinguliere, ſi ce n'eſt en parlant par mépris, ou avec grande familiarité, ou en certaines autres rencontres particulieres.

2. Il faut auſſi remarquer que nous avons deux ſortes de Preterits. Vous en trouverez l'un au-deſſous du Latin, qui eſt toûjours formé du Participe François avec le Verbe auxiliaire *J'ay*; comme AMAVI, *j'ay aimé*. Et celuy cy eſt appellé PRETERIT DEFINY, parce qu'il eſt borné dans ſa ſignification: & marque toûjours la choſe comme venant préciſement d'eſtre faite; comme quand on dit, *Le Roy a gagné une bataille*, ou *a pris une telle ville*, &c. Et delà vient que les Grecs appelloient ce Temps παρακείμενος, *adjacens*; & Grocinus dans Linacer, *Præſens perfectum*.

L'autre ſe verra à coſté du Latin; comme AMAVI, *j'aimay*; & celuy cy eſt appellé INDEFINY, ἀόριστος parce qu'il a une ſignification plus vague, & moins déterminée dans le paſſé. C'eſt pourquoy on s'en ſert ordinairement pour raconter ce qui s'eſt paſſé, pourveu ſeulement que ce ne ſoit pas le jour même. Car on dit par exemple, *J'allay hier*; *j'allay l'année paſſée*, *j'allay il y a dix ans*, &c. Mais on doit dire, *j'ay eſté aujourd'huy*, *j'ay eſté ce matin*, *j'ay eſté cette nuit*, *j'ay eſté il y a deux heures*, & ſemblables.

AVERTISSEMENT.

1. *Nous commencerons les Conjugaisons par le Verbe Substantif, non seulement parce que sa signification est la plus simple, & la premiere selon l'ordre de la nature, mais principalement parce qu'il sert à former beaucoup de Temps des autres Verbes. Car en Latin le Preterit Passif, & tous les Temps qui se forment du Preterit, se prennent du Verbe* SUM, *joint avec leur Participe; comme* Amatus sum vel fui, Amatus eram vel fueram. *Et en François les Verbes n'ont point d'autre Passif que le Verbe Substantif avec leur Participe; comme* Je suis AIMÉ, J'estois AIMÉ, J'ay esté AIMÉ, *&c. Dans l'Actif mesme tous nos Preterits avec les Temps qui en dépendent, sont formez par la mesme circonlocution, comme* J'ay AIMÉ, j'avois AIMÉ, J'eusse AIMÉ, J'aurois AIMÉ, *&c.*



LES

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

Le Verbe Subſtantif, SUM.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1. SINGULIER.	2. SINGULIER.
Sum, *je ſuis.*	Sim, *que je ſois.*
Es, *tu es*, ou *vous eſtes.*	Sis, *que tu ſois.*
Eſt, *il eſt.*	Sit, *qu'il ſoit.*
PLURIER.	PLURIER.
Sumus, *nous ſommes.*	Simus, *que nous ſoyons.*
Eſtis, *vous eſtes.*	Sitis, *que vous ſoyez.*
Sunt, *ils ſont.*	Sint, *qu'ils ſoient.*

Preterit Imparfait.

1. SINGULIER.	2. SINGULIER.
Er-am, *j'eſtois.*	Eſſ-em, *que je fuſſe.* *que je ſerois.*
Er-as, *tu eſtois.*	Eſſ-es, *tu fuſſes.* *tu ſerois.*
Er-at, *il eſtoit.*	Eſſ-et, *il fuſt,* *il ſeroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Er-ámus, *nous eſtions.*	Eſſ-émus, *nous fuſſions,* *nous ſerions.*
Er-átis, *vous eſtiez.*	Eſſ-étis, *vous fuſſiez,* *vous ſeriez.*
Er-ant, *ils éſtoient.*	Eſſ-ent, *ils fuſſent,* *ils ſeroient.*

INDICATIF. SUBJONCTIF

Preterit Parfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fu-i, *je fus.* *j'ay* esté.	Fú-erim, *que j'aye* esté.
Fu-isti, *tu fus*, *tu as* esté.	Fú-eris, *tu ayes* esté.
Fu-it, *il fût.* *il a* esté.	Fú-erit, *il ait* esté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu-imus, *nous fusmes*, *nous avons* esté.	Fu-érimus, *nous ayons* esté.
Fu-istis, *vous fustes*, *vous avez* esté.	Fu-éritis, *vous ayez* esté.
Fu-érunt, *vel* ére, *ils furent*, *ils ont* esté.	Fú-erint, *ils ayent* esté.

Plus que Parfait.

I.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fú-eram, *j'avois* esté.	Fu-issem, *que j'eusse* esté.
Fú-eras, *tu avois* esté.	Fu-isses, *tu eusses* esté.
Fú-erat, *il avoit* esté.	Fu-isset, *il eust* esté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu-erámus, *nous avions* esté.	Fu-issemus, *nous eussions* esté.
Fu-erátis, *vous aviez* esté.	Fu-issetis, *vous eussiez* esté.
Fú-erant, *ils avoient* esté.	Fu-issent, *ils eussent* esté.

INDICATIF.

Futur, ou *Temps à venir*.

1.

Simple.

SINGULIER.

r-o, *je ſeray.*
r-is, *tu ſeras.*
r-it, *il ſera.*

PLURIER.

r-imus, *nous ſerons.*
r-itis, *vous ſerez.*
r-unt, *ils ſeront.*

SUBJONCTIF.

2.

Simple.

SINGULIER.

Fú-ero, *j'auray* eſté.
Fú-eris, *tu auras* eſté.
Fú-erit, *il aura* eſté.

PLURIER.

Fu-érimus, *nous aurons* eſté.
Fu-éritis, *vous aurez* eſté.
Fú-erint, *ils auront* eſté.

IMPERATIF.

SINGULIER.

s, *vel* Eſ-to, *ſois.*
ſ-to, *qu'il ſoit.*

PLURIER.

ſ-te, *vel* Eſ-tote,
yez.

S-unto,
qu'ils ſoient.

INFINITIF.

AU PRESENT.

Eſſe, *eſtre.*

AU PLURIER.

Fu-iſſe, *avoir* eſté.

AU FUTUR.

Fo-re, *vel* fu-túrum eſſe.
devoir eſtre.

PARTICIPE.

Fut-úrus, a, um, *qui ſera* ou *qui doit eſtre.*

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- o,	Mon- eo,
j'aime.	*j'avertis.*
Am- as,	Mon- es, *tu avertis.*
tu aimes, ou *vous aimez.*	ou *vous avertissez.*
Am- at,	Mon- et,
il aime.	*il avertit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- ámus,	Mon- émus,
nous aimons.	*nous avertissons.*
Am- átis,	Mon- étis,
vous aimez.	*vous avertissez.*
Am- ant,	Mon- ent,
ils aiment.	*ils avertissent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- em,	Mon- eam,
que j'aime.	*que j'avertisse.*
Am- es, *que tu aimes,*	Mon- eas, *que tu avertisses,*
ou *que vous aimiez.*	ou *que vous avertissiez.*
Am- et,	Mon- eat,
qu'il aime.	*qu'il avertisse.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- émus,	Mon- eámus,
que nous aimions.	*que nous avertissions.*
Am- etis,	Mon- eátis,
vous aimiez.	*vous avertissiez*
Am- ent,	Mon- eant,
ils aiment.	*ils avertissent.*

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
eg- o,	Aúd- io,
lis.	*j'écoute.*
eg- is,	Aud- is,
lis, ou *vous lisez.*	*tu écoutes* ou *vous écoutez.*
eg- it,	Aud- it,
lit.	*il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
ég- imus,	Aud- ímus,
us lisons.	*nous écoutons.*
ég- itis,	Aud- ítis,
ous lisez.	*vous écoutez.*
ég- unt,	Aúd- iunt,
lisent.	*ils écoutent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
eg- am,	Aúd- iam,
ue je lise.	*que j'écoute.*
eg- as, *que tu lises,*	Aúd- ias, *que tu écoutes.*
u que vous lisiez.	ou *que vous écoutiez.*
eg- at,	Aúd- iat,
u'il lise.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
eg- ámus,	Aud- iámus,
ue nous lisions.	*que nous écoutions.*
eg- átis,	Aud- iátis,
ous lisiez.	*vous écoutiez.*
eg- ant,	Aúd- iant,
's lisent.	*ils écoutent.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábam, *j'aimois.*	Mon- ébam, *j'avertiſſois.*
Am- abas, *tu aimois.*	Mon- ebas, *tu avertiſſois.*
Am- ábat, *il aimoit.*	Mon- ébat, *il avertiſſoit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- abámus, *nous aimions.*	Mon- ebámus, *nous avertiſſions.*
Am- abátis, *vous aimiez.*	Mon- ebátis, *vous avertiſſiez.*
Am- ábant, *ils aimoient.*	Mon- ébant, *ils avertiſſoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- árem, *que j'aimaſſe*, ou *j'aimerois*,	Mon- erem, *que j'avertiſſe*, ou *j'avertirois.*
Am- ares, *que tu aimaſſes*, ou *tu aimerois*,	Mon- éres, *tu avertiſſes*, ou *tu avertiſſerois.*
Am- aret, *il aimaſt*, ou *il aimeroit.*	Mon- éret, *il avertiſt*, ou *il avertiroit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- aremus, *nous aimaſſions*, ou *nous aimerions.*	Mon- erémus, *nous avertiſſions*, ou *nous avertirions.*
Am- arétis, *vous aimaſſiez*, ou *vous aimeriez.*	Mon- erétis, *vous avertiſſiez*, ou *vous avertiriez.*
Am- árent, *ils aimaſſent*, ou *ils aimeroient.*	Mon- érent, *ils avertiſſent*, ou *ils avertiroient.*

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.
TEMPS IMPARFAIT.	
1. *Indicatif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
eg- ebam,	Aud- iébam,
lisois.	*j'écoutois.*
eg- ebas,	Aud- iébas,
lisois.	*tu écoutois.*
eg- ebat,	Aud- iébat,
lisoit.	*il écoutoit.*
PLURIER.	PLURIER.
eg- ebámus,	Aud- iebámus,
ous lisions.	*nous écoutions.*
eg- ebatis,	Aud- iebátis,
ous lisiez.	*vous écoutiez.*
eg- ebant,	Aud- iébant,
lisoient.	*ils écoutoient.*
2. *Subjonctif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
ég- erem, *que je leusse,*	Aud- irem, *que j'écoutasse,* ou *j'écouterois.*
u *je lirois.*	
ég- eres, *tu leusses,*	Aud- ires, *tu écoutasses,*
u *tu lirois.*	ou *tu écouterois.*
ég- eret, *il leust,*	Aud- iret; *il écoutast,*
u *il liroit.*	ou *il écouteroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- éremus, *nous leussions,* ou *nous lirions.*	Aud- iremus, *nous écoutassions,* ou *nous écouterions.*
Leg- eretis, *vous leussiez,*	Aud- irétis, *vous écoutassiez,* ou *vous écouteriez.*
u *vous liriez,*	
Lég- erent, *ils leussent,*	Aud- irent, *ils écoutassent,*
u *ils liroient.*	ou *ils écouteroient.*

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv-i, *j'aimay; j'ay* aimé.	Mónu-i, *j'avertis; j'ay* averty.
Amav-isti, *tu aimas; tu as* aimé.	Monu-isti, *tu avertis; tu as* averty.
Amáv-it, *il aima; il a* aimé.	Mónu-it, *il avertit; il a* averty.
PLURIER.	**PLURIER.**
Amáv-imus, *nous aimâmes; nous avons* aimé.	Monú-imus, *nous avertimes; nous avons* averty.
Amav-istis, *vous aimastes; vous avez* aimé.	Monu-istis, *vous avertites; vous avez* averty.
Amav-érunt, *vel* ére, *ils aimerent, ils ont* aimé.	Monu-erunt, *vel* ére, *ils avertirent; ils ont* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv-erim, *que j'aye* aimé.	Monú-erim, *que j'aye* averty.
Amáv-eris, *tu ayes,* ou *vous ayez* aimé.	Monú-eris, *tu ayes,* ou *vous ayez* averty.
Amáv-erit, *il ait* aimé.	Monú-erit, *il ait* averty.
PLURIER.	**PLURIER.**
Amav-érimus, *nous ayons* aimé.	Monu-érimus, *nous ayons* averty.
Amav-eritis, *vous ayez* aimé.	Monu-eritis, *vous ayez* averty.
Amáv-erint, *ils ayent* aimé.	Monú-erint, *ils ayent* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
eg- i, *je leus,*	Audív- i, *j'écoutay,*
ay leu.	*j'ay* écouté.
eg- iſti, *tu leus,*	Audiv- íſti, *tu écoutas,*
as leu.	*tu as* écouté.
eg- it, *il leut,*	Audív- it, *il écouta,*
a leu.	*il a* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
eg- imus, *nous leûmes,*	Audív- imus, *nous écoutâ-*
us avons leu.	*mes, nous avons* écouté.
eg- íſtis, *vous leûtes,*	Audiv- íſtis ; *vous écoutâ-*
us avez leu.	*tes, vous avez* écouté.
eg- érunt, *vel ére, ils*	Audiv- érunt, *vel ére, ils*
rent, ils ont leu.	*ecouterent, ils ont* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
g- erim,	Audív- erim,
e j'aye leu.	*que j'aye* écouté.
g- eris, *tu ayes,*	Audív- eris, *tu ayes,*
vous ayez leu.	ou *vous ayez* écouté.
g- erit,	Audív- erit,
ait leu.	*il ait* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
g- érimus,	Audiv- érimus,
us ayons leu.	*nous ayons* écouté.
g- éritis,	Audiv- éritis,
us ayez leu.	*vous ayez* écouté.
g- erint,	Audiv- erint,
ayent leu.	*ils ayent* écouté.

PREMIERE. SECONDE.
PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv-eram,	Monú-eram,
j'avois aimé.	*j'avois* averty.
Amáv-eras,	Monú-eras,
tu avois aimé.	*tu avois* averty.
Amáv-erat,	Monú-erat,
il avoit aimé.	*il avoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav-eramus,	Monu-erámus,
nous avions aimé.	*nous avions* averty.
Amav-erátis,	Monu-erátis,
vous aviez aimé.	*vous aviez* averty.
Amáv-erant,	Monú-erant,
ils avoient aimé.	*ils avoient* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amav-issem, *que j'eusse*,	Monu-íssem, *que j'eusse*,
ou *j'aurois* aimé.	ou *j'aurois* averty.
Amav-ísses, *tu eusses*,	Monu-ísses, *tu eusses*,
ou *tu aurois* aimé.	ou *tu aurois* averty.
Amav-ísset, *il eust*,	Monu-ísset, *il eust*,
ou *il auroit* aimé.	ou *il auroit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav-issémus, *nous eussions*, ou *nous aurions* aimé.	Monu-issémus, *nous eussions*, ou *nous aurions* averty.
Amav-issétis, *vous eussiez*, ou *vous auriez* aimé.	Monu-issétis, *vous eussiez*, ou *vous auriez* averty.
Amav-íssent, *ils eussent*, ou *ils auroient* aimé.	Monu-íssent, *ils eussent*, ou *ils auroient* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.

Lég- eram,
'*avois* lû.
Lég- eras,
u avois lû.
.ég- erat,
l avoit lû.

PLURIER.

.eg- eramus,
ous avions lû.
.eg- eratis.
ous aviez lû.
.ég- erant,
s avoient lû.

SINGULIER.

Audív- eram,
j'avois écouté.
Audív- eras,
tu avois écouté.
Audív- erat,
il avoit écouté.

PLURIER.

Audiv- eramus,
nous avions écouté.
Audiv- eratis,
vous aviez écouté.
Audív. erant,
ils avoient écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.

eg- íssem, *que j'eusse*,
u *j'aurois* lû.
eg- isses, *tu eusses*,
u *tu aurois* lû.
eg- isset, *il eust*,
u *il auroit* lû.

PLURIER.

eg- issemus, *nous eussions*,
u *nous aurions* lû.
eg- issetis, *vous eussiez*,
u *vous auriez* lû.
eg- issent, *ils eussent*,
u *ils auroient* lû.

SINGULIER.

Audiv- íssem, *que j'eusse*,
ou *j'aurois* écouté.
Audiv- isses, *tu eusses*,
ou *tu aurois* écouté.
Audiv- isset, *il eust*,
ou *il auroit* écouté.

PLURIER.

Audiv- issemus, *nous eussions*,
ou *nous aurions* écouté.
Audiv- issetis *vous eussiez*,
ou *vous auriez* écouté.
Audiv- issent, *ils eussent*.
ou *ils auroient* écouté

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábo,	Môn- ébo,
j'aimeray,	*j'avertiray.*
Am- ábis,	Mon- ébis,
tu aimeras.	*tu avertiras.*
Am- ábit,	Mon- ébit,
ils aimer.	*il avertira.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimus,	Mon- ébimus,
nous aimerons.	*nous avertirons.*
Am- ábitis,	Mon- ébitis,
vous aimerez,	*vous avertirez.*
Am- ábunt,	Mon- ebunt,
ils aimeront.	*ils avertiront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- ero,	Monú- ero,
quand j'auray aimé.	*quand j'auray* averty.
Amáv- eris,	Monú- eris,
tu auras aimé.	*tu auras* averty.
Amáv- erit,	Momú- erit,
il aura aimé.	*il aura* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- érimus,	Monu- érimus,
nous aurons aimé.	*nous aurons* averty.
Amav- éritis,	Monu. éritis,
vous aurez aimé.	*vous aurez* averty.
Amáv- erint,	Monú- erint,
ils auront aimé.	*ils auront* averty.

TROI-

'ROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
·g- am,	Aúd- iam,
liray.	*j'écouteray.*
·g- es,	Aúd- ies,
liras.	*tu écouteras.*
·g- et,	Aúd- iet,
ira.	*il écoutera.*
PLURIER.	PLURIER
·g- emus,	Aud- iémus,
us lirons.	*nous écouterons.*
·g- étis,	Aud- iétis,
us lirez.	*vous écouterez.*
·ég- ent,	Aúd- ient,
liront,	*ils écouteront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
·ég- ero,	Audív- ero,
and j'auray leu.	*quand j'auray* écouté.
·ég- eris,	Audív- eris,
auras leu.	*tu auras* écouté.
·ég- erit,	Audív- erit,
aura leu.	*il aura* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
·eg- érimus,	Audiv- erimus,
us aurons leu.	*nous aurons* écouté.
·eg- éritis,	Audiv- éritis,
ous aurez leu.	*vous auréz* écouté.
·ég- erint,	Audív- erint,
s auront leu.	*ils auront* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-a, *vel* Am-áto,	Món-e, *vel* Mon-éto,
aime, ou *aimez*.	*avertis*, ou *avertissez*.
Am-áto,	Mon-éto,
qu'il aime.	*qu'il avertisse*.
PLURIER.	PLURIER.
Am-áte, *vel*	Mon-éte, *vel*
Am-atóte,	Mon-etóte,
aimez.	*avertissez*.
Am-ánto,	Mon-énto,
qu'ils aiment.	*qu'ils avertissent*.

L'INFINITIF.

Temps Present.

Am-are, *aimer*. Mon-ére, *avertir*.

Preterit, ou Passé.

Amav-ísse, *avoir* aimé. Monu-ísse, *avoir* averty.

Futur, ou à venir.

Am-atum ire, *ou*	Môn-itum ire, *ou*
Am-atúrum esse, *vel*	Mon-itúrum esse, *vel*
fuisse, *devoir aimer*.	fuisse, *devoir avertir*.

Ce premier Futur *Amátum ire*; *Mónitum ire*, &c. est indeclinable. Et partant il faut dire *; Credo Præceptores nos mónitum ire*, & non pas *mónitos*; je croy que les Maistres nous avertiront; dont nous rendons la raison dans la Nouv. Meth. au traité des Remarques.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
ég- e, *vel* Lég- ito,	Aud- i, *vel* Aud- íto,
, ou *lisez.*	*écoutes*, ou *écoutez.*
ég- ito,	Aud- íto,
'il lise.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
ég- ite, *vel*	Aud- ite, *vel*
ég- itóte,	Aud- itóte,
ez.	*écoutez.*
eg- únto,	Aud- iúnto,
'ils lisent.	*qu'ils écoutent.*

L'INFINITIF.

Temps present.

ég- ere, *lire.*	Aud- íre, *écouter.*

Preterit, ou Passé.

eg- ísse, *avoir* lû.	Audiv- ísse, *avoir* écouté.

Futur, ou à venir.

.e- ctum ire, *ou*	Aud- itum ire, *ou*
.e- ctúrum esse, *vel*	Aud- itúrum esse, *vel*
uísse, *devoir lire.*	fuísse, *devoir écouter.*

Mais ce dernier Futur *Amatúrum esse*, &c. se construit par tous les Genres, tant au Singulier, qu'au Plurier: *Dico matrem amatúram esse*, je dis que ma mere aimera. *Puto præceptores monitúros fuisse*, je pense que les maistres doivent en avertir. *Credo virgines auditúras esse*, je croy que les vierges écouteront

PREMIERE. SECONDE.

LES GERONDIFS.

PREMIERE	SECONDE
Am- ándi, *d'aimer*, ou *d'estre* aimé.	Mon- éndi, *d'avertir*, ou *d'estre* averty
Am- ando, *en aimant*, ou *estant* aimé.	Mon- éndo, *en avertissant*, ou *estant* averty.
Am- ándum, *pour aimer*, ou *pour estre* aimé.	Mon- endum, *pour avertir*, ou *pour estre* averty.

LES SUPINS.

PREMIERE	SECONDE
Am- átum, *pour aimer*.	Món- itum, *pour avertir*.
Am- átu, *d'aimer*, ou *d'estre* aimé.	Mon- itu, *d'avertir*, ou *d'estre* averty.

LES PARTICIPES.

Celuy du Present.

PREMIERE	SECONDE
Am- ans, ántis, *aimant*, *qui aime*, ou *qui aimoit*.	Mon- ens, éntis, *avertissant*, *qui avertit*, ou *qui avertissoit*.

Celuy du Futur.

PREMIERE	SECONDE
Am- atúrus, ra, rum, *qui aimera*, ou *qui doit* aimer.	Mon- itúrus, ra, rum, *qui avertira*, ou *qui doit* avertir.

Il faut prendre garde icy qu'il y a des Verbes en io qui suivent en partie la quatriéme, & en partie la troisiéme. Ils suivent la quatriéme aux Temps où il n'y a point d'R ; comme *Cupio, is, it. Cupiebam, iebas, iebat. Cupiam, ias, iat*, &c. Ils suivent la troisiéme aux Temps où il y a une R, sçavoir à l'Imparfait du subjonctif, *Cuperem, es, et.* A l'Infinitif *Cupere, Jacere :* d'où se forme l'Imparfait selon l'analogie ordinaire, *Jace, ito*, &c. Voyez les Regles qui sont cy-dessus, pag. 25.

ROISIE'ME.	QUATRIE'ME.

LES GERONDIFS.

eg- éndi, *de lire*,	Aud- iéndi, *d'écouter*,
d'estre leu.	ou *d'estre* écouté.
eg- éndo, *en lisant*,	Aud- iendo, *en écoutant*,
estant leu.	ou *estant* écouté.
eg- éndum, *pour lire*,	Aud- iendum, *pour écouter*,
pour estre leu.	ou *pour estre* écouté.

LES SUPINS

e- ctum,	Aud- ítum,
ur lire.	*pour écouter*,
- ctu, *de lire*,	Aud- itu, *à écouter*,
d'estre leu.	ou *d'estre* écouté.

LES PARTICIPES.

Celuy du Present.

eg- ens, éntis, *lisant*,	Aud- iens, iéntis, *écoutant*,
i lit, ou *qui lisoit.*	*qui écoute*, ou *qui écoutoit.*

Celuy du Futur.

e- ctúrus, ra, rum, *qui*	Aud- itúrus, ra, rum, *qui*
a, ou *qui doit* lire.	*écoutera*, ou *qui doit* écouter.

Remarquez auſſi ſoigneuſement les Supins, d'où ſont rmez non ſeulement le Participe Futur, & le Futur de Infinitif cy-deſſus, mais auſſi tous les Preterits du Paſſif apres.

Les autres Temps du Paſſif ſeront même aiſez à retenir, ſi l'on conſidere qu'ils ſe forment tous de ceux de Actif, ſelon la Regle que nous en avons donnée cy-eſſus, pag. 28. ou en mettant R aprés O ; comme *Amo*, *mor* ; *Monebo*, *monebor*, ou en changeant *M* en *R* ; omme *Amabam*, *amabar* ; *Legam*, *legar*.

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ór,	Môn- cor,
je suis aimé.	*je suis* averty.
Am- áris, *vel* Am- áre,	Mon- éris, *vel* Mon- ére,
tu es, ou *vous estes* aimé.	*tu es*, ou *vous estes* averty.
Am- átur,	Mon- étur,
il est aimé.	*il est* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ámur,	Mon- émur,
nous sommes aimez.	*nous sommes* avertis.
Am- amini,	Mon- émini,
vous estes aimez.	*vous estes* avertis.
Am- antur,	Mon- éntur,
ils sont aimez.	*ils sont* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ér,	Mon- éar,
que je sois aimé.	*que je sois* averty.
Am- éris, *vel* ére,	Mon- earis, *vel* eáre,
tu sois aimé.	*tu sois* averty.
Am- etur,	Mon- atur,
il soit aimé.	*il soit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- émur.	Mon- éamur,
nous soyons aimez.	*nous soyons* avertis.
Am- emini,	Mon- eamini,
vous soyez aimez.	*vous soyez* avertis.
Am- entur,	Mon- eantur,
ils soyent aimez.	*ils soient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME.	QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
eg or,	Aúd- ior,
suis leu.	*je suis* écouté.
eg- eris, *vel* Leg- ere,	Aud- íris, *vel* Aud- ire,
u es, ou *vous estes* leu.	*tu es*, ou *vous estes* écouté.
eg- itur,	Aud- ítur,
est leu.	*il est* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
eg- imur,	Aud- ímur,
ous sommes leus,	*nous sommes* écoutez.
eg imini,	Aud ímini,
ous estes leus.	*vous estes* écoutez.
eg- untur,	Aud- íuntur,
s sont leus.	*ils sont* écoutez.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ar,	Aúd- iar,
que je sois leu	*que je sois* écouté.
Leg- aris, *vel* áre,	Aud -iáris, *vel* iáre,
u sois leu.	*tu sois* écouté.
Leg- âtur,	Aud- iátur,
il soit leu.	*il soit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ámur,	Aud- iamur,
nous soyons leus.	*nous soyons* écoutez.
Leg- amini,	Aud- iamini,
vous soyez leus.	*vous soyez* écoutez.
Leg- antur,	Aud iantur,
ils soient leus.	*ils soient* écoutez.

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábar, *j'estois* aimé.	Mon- ébar, *j'estois* averty.
Am- abáris, *vel* abáre, *tu estois* aimé.	Mon- ebáris, *vel* ebáre, *tu estois* averty.
Am- abatur, *il estoit* aimé.	Mon- ebátur, *il estoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- abamur, *nous estions* aimez.	Mon- ebamur, *nous estions* avertis.
Am- abámini, *vous estiez* aimez.	Mon- ebamini, *vous estiez* avertis.
Am- abantur, *ils estoient* aimez.	Mon- ebantur, *ils estoient* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- árer, *que je fusse*, ou *je serois* aimé.	Mon- erer, *que je fusse*, ou *je serois* averty.
Am- areris, *vel* arére, *tu fusses*, ou *tu serois* aimé.	Mon- eréris, *vel* erére, tu *fusses*, ou *tu serois* averty.
Am- arétur, *il fust*, ou *il seroit* aimé.	Mon- erétur, *il fust*, ou *il seroit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- arémur, *nous fussions*, ou *nous serions* aimez.	Mon- erémur, *nous fussions*, ou *nous serions* avertis.
Am- arémini, *vous fussiez*, ou *vous seriez* aimez.	Mon- erémini, *vous fussiez*, ou *vous seriez* averty.
Am- arémini, *ils fussent*, ou *ils seroient* aimez.	Mon- eréntur, *ils fussent*, ou *ils seroient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

TROISIE'ME	QUATRIE'ME
SINGULIER.	SINGULIER.
;eg- ébar,	Aud- iébar,
'estois leu.	*j'estois* écouté.
.eg- ebáris, *vel* ebâre,	Aud- iebáris, *vel* iebáre,
u estois leu.	*tu estois* écouté.
.eg- ebátur,	Aud- iebátur,
estoit leu.	*il estoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
.eg- ebámur,	Aud- iebámur,
ous estions leus.	*nous estions* écoutez.
eg- ebámini,	Aud- iebámini,
ous estiez leus.	*vous estiez* écoutez.
.eg- ebántur,	Aud- iebántur,
s estoient leus.	*ils estoient* écoutez.

2. *Subjonctif.*

TROISIE'ME	QUATRIE'ME
SINGULIER.	SINGULIER.
.ég- erer, *que je fusse*,	Aud- írer, *que je fusse*,
u *je serois* leu.	ou *je serois* écouté.
.eg- eréris, *vel* erére,	Aud- iréris, *vel* irére,
u fusses, ou *tu serois* leu.	*tu fusses*, ou *tu serois* écouté.
.g- erétur, *il fust*,	Aud- irétur, *il fust*,
u *il seroit* leu,	ou *il seroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
.eg- erémur, *nous fussions*,	Aud- irémur, *nous fussions*,
u *nous serions* leus.	ou *nous serions* écoutez.
.eg- erémini *vous fussiez*,	Aud- iremini, *vous fussiez*,
u *vous seriez* leus.	ou *vous seriez* écoutez.
.eg- eréntur, *ils fussent*,	Aud- irentur, *ils fussent*,
u *ils seroient* leus.	ou *ils seroient* écoutez.

P R E-

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- âtus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* aimé.

Món- itus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* aime,

Món- itus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* averty.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* aimé.

Món- itus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* aimé.

Món- itus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* averty.

Ces Temps ſe doivent conjuguer par toutes les perſonnes au Verbe SUM, *& s'accorder avec le Subſtantif, en Genre en Nombre & en Cas. Ce qui ſe doit auſſi entendre du Futur Subjonctif qui eſt cy aprés. Neanmoins il n'eſt pas neceſſaire d'embaraſſer les Enfans en cecy. Car s'ils trouvent, par exemple;* amata fuit, *ils n'auront qu'à expliquer mot à mot:* fuit, *elle a eſté*, amata, *aimée. Et ainſi des autres.*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus sum, *vel* fui, *j'ay esté* leu. Aud- ítus sum, *vel* fui, *j'ay esté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus sim, *vel* fúerim, *que j'aye esté* leu. Aud- ítus sim, *vel* fúerim, *que j'aye esté.* écouté.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus eram, *vel* fueram, *j'avois esté* leu. Aud- ítus eram, *vel* fúeram, *j'avois esté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus essem, *vel* fuíssem, *que j'eusse* ou *j'aurois esté* leu. Aud- ítus essem, *vel* fuíssem, *que j'eusse* ou *j'aurois esté* ecouté

Celà fait voir la raison que Ramus a euë de retrancher des Conjugaisons tous ces Temps qui se font par circonlocution, comme une chose qui devoit estre reservée à la Syntaxe ; en quoy il a esté suivy de Sanctius & Scioppius.

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábor, *je feray* aimé.	Mon- ébor, *je feray* averty.
Am- áberis, *vel* ábere, *tu feras* aimé.	Mon- éberis, *vel* ébere, *tu feras* averty.
Am- ábitur, *il fera* aimé.	Mon- ébitur, *il fera* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimur, *nous ferons* aimez.	Mon- ébimur, *nous ferons* avertis.
Am- abímini, *vous ferez* aimez.	Mon- ebímini, *vous ferez* avertis.
Am- abúntur, *ils feront* aimez.	Mon- ebúntur, *ils feront* avertis.

2. *Subjonctif*, ou

Futur Parfait composé du Passé.

Am- átus ero, *vel* fúero, *j'auray esté* aimé.	Món- itus ero, *vel* fúero, *j'auray esté* averty.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- áre, *vel* Am- átor, *sois* ou *fais que tu sois* aimé.	Mon- ére, *vel* Mon- étor, *sois* averty, ou *fais que tu sois* averty.
Am- átor, *qu'il soit* aimé.	Mon- étor, *qu'il soit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ámini, *soyez* aimez.	Mon- émini, *soyez* avertis.
Am- ántor, *qu'ils soient* aimez.	Mon- éntor, *qu'ils soient* avertis.

TROIS

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ar,	Aud- iar.
je seray leu.	*je seray* écouté.
Leg- eris, *vel* ère,	Aud- ieris, *vel* iére,
tu seras leu.	*tu seras* écouté.
Leg- étur,	Aud- iétur,
il sera leu.	*il sera* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émur,	Aud- iémur,
nous serons leus.	*nous serons* écoutez.
Leg- émini,	Aud- iemini,
vous serez leus.	*vous serez* écoutez.
Leg- éntur,	Aud- iéntur,
ils seront leus.	*ils seront* écoutez.

2. *Subjonctif*, ou

Futur Parfait Composé du Passé.

Le- ctus ero, *vel* fuero,	Aud- itus ero, *vel* fuero.
j'auray esté leu.	*j'auray esté* écouté.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ere, *vel* Lég- itor,	Aud- ire, *vel* Aud- ítor.
sois leu, ou *fais que tu sois* leu.	*sois* écouté, ou *fais que tu sois* écouté.
Lég- itor *qu'il soit* leu.	Aud- itor *qu'il soit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ímini,	Aud- imini,
soyez leus.	*soyez* écoutez.
Leg- úntor,	Aud- iuntor,
qu'ils soyent leus.	*qu'ils soyent* écoutez.

PREMIERE. SECONDE.

L'INFINITIF.

Temps Present,

Am- ári, *estre* aimé:	Mon- éri, *estre* averty.

Preterit, ou Passé.

Am- átum esse, *vel* fuísse, *avoir esté* aimé.	Món- itum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* averty.

Futur, ou à venir.

Am- átum iri, *devoir estre* aimé.	Mon- itum iri, *devoir estre* averty.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Am- átus, a, um, *aimé*, ou *aimée*.	Món- itus, a, um, *averty*, ou *avertie*.

Celuy du Futur.

Am- andus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* aimé *ou* aimée,	Mon- éndus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* averty *ou* avertie.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'INFINITIF.

Temps present.

Leg- i, *estre* leu.	Aud- iri, *estre* écouté.

Preterit, ou Passé.

Le- ctum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* leu.	Aud- itum esse, *vel* fuisse, *avoir esté* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum iri, *devoir estre* leu.	Aud- itum iri, *devoir estre* écouté.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Le- ctus, a, um, *leuë*, ou *leuë*.	Aud- itus, a, um, *écouté*, ou *écoutée*.

Celuy du Futur.

Leg- endus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* leu *ou* leuë.	Aud- iendus, a, um, *qui sera*, ou *qui doit estre* écouté, *ou* écoutée.

DES VERBES IRREGULIERS

Les Verbes Irreguliers ſont ceux, qui en quelques-uns de leurs Temps ou de leurs perſonnes, ſe conjuguent autrement que les quatre que nous avons mis cy-deſſus.

Eo, preſque comme AUDIO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Temps Preſent.	
1.	2.
S. Eo, *je vais*, ou *je vas.*	S. Eam, *que j'aille.*
Is, *tu vas.*	Eas, *que tu ailles.*
It, *il va.*	Eat, *qu'il aille.*
P. Imus, *nous allons.*	P. Eámus, *que nous allions.*
Itis, *vous allez.*	Eátis, *que vous alliez.*
Eunt, *ils vont.*	Eant, *qu'ils aillent.*
Temps Imparfait.	
1.	2.
S. Ibam, *j'allois.*	S. Irem, *j'irois.*
Ibas, ibat.	Ires, iret.
P. Ibámus, ibátis, ibant.	P. Irémus, irétis, irent.
Preterit Parfait.	
1.	2.
Ivi, *je ſuis allé, comme* Audivi, íſti, it, *&c.*	Iverim, *que je ſois allé, comme* Audíverim, is, it, *&c.*
Plus que Parfait.	
1.	2.
Iveram, *j'eſtois allé, comme* Audíveram, as, at.	Ivíſſem, es, et, *je ſerois*, ou *je fuſſe allé.*
Futur, ou Temps à venir.	
S. Ibo, *j'iray*, ibis, ibit.	Ivero, *je ſerois allé,*
P. I'bimus, íbitis, ibunt.	*comme* Audívero, is, it.
IMPERATIF.	INFINITIF.
S. I. *va*, ou *allez.*	*Preſ.* Ire, *aller.*
Ito, *va*, ou *qu'il aille.*	*Pret.* Ivíſſe, *eſtre allé.*
P. Ite, Itóte, *allez.*	*Fut.* Itúrum, am, um eſſe.
Eúnto, *qu'ils aillent.*	*devoir aller.*

PAR-

PARTICIPES.	GERONDIFS.
Iens, eúntis, *allant*, ou *qui va.*	Eúndi, *d'aller.*
Itúrus, itúra, um, *qui ira,* ou *qui doit aller.*	Eúndo, *en allant.*
	Eúndum, *pour aller.*

VOLO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Temps Present.

1.	2.
S. Volo, *je veux.*	S. Velim, *que je veüille.*
Vis, *tu veux.*	Velis *que tu veüilles.*
Vult, *il veut.*	Velit, *qu'il veüille.*
P. Vólumus, *nous voulons.*	P. Velímus, *que nous voulions.*
Vultis, *vous voulez.*	Velítis, *que vous vouliez.*
Volunt, *ils veulent.*	Velint, *qu'ils veüillent.*
	comme Sim, is, it, *&c.*

Imparfait.

1.	2.
S. Volébam, *je voulois.*	S. Vellem, *que je voulusse.*
Volébas, *tu voulois.*	Velles, *que tu voulusses.*
Volébat, *il vouloit.*	Vellet, *qu'il voulust.*
P. Volebámus, *nous voulions.*	P. Vellémus, *nous voulussions.*
Volebátis, *vous vouliez.*	Vellétis, *vous voulussiez.*
Volébant, *ils vouloient.*	Vellent, *qu'ils voulussent.*
comme Legébam, as, at.	*comme* Essem, es, et. *&c.*

Preterit Parfait.

1.	2.
Vólui, isti, it, *&c.* *j'ay* voulu.	Volúerim, is, it, *que j'aye* voulu.

Plus que Parfait.

1.	2.
Volúeram, as, at, *j'avois* voulu.	Voluíssem, es, et, *que j'eusse,* ou *j'aurois* voulu.

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Volam, es, et, *je voudray.*	Volúero, is, it, *j'auray* voulu

Ce verbe n'a point d'IMPERATIF, mais on se sert du Subjonctif. *Velis*, *ayez agreable*, ou *Fac vêlis*, *taschez de vouloir*.

INFINITIF.

Velle, *vouloir*.

Voluisse, *avoir* voulu.

LE PARTICIPE.

Volens, éntis, *voulant*, ou *qui veut*.

Il n'a point le reste.

MALO. NOLO.

Comme VOLO, dont ils sont composez.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Malo, *j'aime mieux.*	*S.* Nolo, *je ne veux pas.*
Mavis, *tu aimes mieux.*	Non vis, *tu ne veux pas.*
Mavult, *il aime mieux.*	Non vult, *il ne veut pas.*
P. Málumus, *nous aimons mieux.*	*P.* Nólumus, *nous ne voulons pas.*
Mavúltis, *vous aimez mieux.*	Non vultis, *vous ne voulez pas.*
Malunt, *ils aiment mieux.*	Nolunt, *ils ne veulent pas.*

2. *Subjonctif.*

S. Malim, *que j'aime mieux.*	*S.* Nolim, *que je ne veüille pas.*
Malis, *tu aimes mieux.*	Nolis, *tu ne veüilles pas.*
Malit, *il aime mieux.*	Nolit, *il ne veüille pas.*
P. Malímus.	*P.* Nolímus.
Malítis.	Nolítis.
Malint.	Nolint.

IMPARFAIT.

1. *Ind.* Malébam, as, *j'aimois mieux.*	1 *Ind.* Nolébam, as, *je ne voulois pas.*
2. *Sub.* Mallem, es, *j'aimerois mieux.*	2. *Sub.* Nollem, es, *je ne voudrois point.*

PAR-

PARFAIT.

1.	1.
Ind. Málui, ísti, *j'ay mieux aimé.*	*Ind.* Nólui, isti, *je n'ay pas voulu.*
2.	2.
Sub. Malúerim, is, *j'ay mieux aimé.*	*Sub.* Nolúerim, is, *je n'aye point voulu,*

PLUS QUE PARFAIT

1.	1.
Ind. Malúeram, *j'avois mieux aimé.*	*Ind.* Nolúeram, *je n'avois pas voulu.*
2.	2.
Sub. Maluíssem, es, *j'eusse mieux aimé.*	*Sub.* Noluíssem, es, *je n'eusse pas voulu.*

FUTUR, OU TEMPS A VENIR.

1.	1.
Ind. Malam, es, *j'aimeray mieux.*	*Ind.* Nolam, es, *je ne voudray point.*
2.	2.
Sub. Malúero, is, *j'auray mieux aimé.*	*Sub.* Nolúero, is, *je n'auray point voulu.*

IMPERATIF.

Malo n'a point d'Imperatif.	S. Noli, *vel* nolito, *ne veüillez*, ou *qu'il ne veüille pas.*
	P. Nolite, *ne veüillez pas.*

INFINITIF.

Malle, *aimer mieux.*	Nolle, *ne vouloir pas.*
Maluísse, *avoir mieux aimé.*	Noluísse, *n'avoir pas voulu.*

Ils n'ont point le reste.

FERO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.

Temps Present.

1.	2.
S. Fero, fers, fert, *je porte.*	S. Feram, feras, ferat, *que je porte.*
P. Férimus, fertis, ferunt.	P. Ferámus, ferátis, ferant.

Imparfait.

1.	2.
S. Ferébam, as, at,	S Ferrem, es, et.
je portois.	*que je portasse.*
P. Ferebámus, átis, ant.	P. Ferrémus, étis, ent.

Parfait.

Tuli, ísti, it, *&c.*	Túlerim, is, it, *&c.*
j'ay porté.	*j'aye porté.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Túeram, túleras, túlerat,	Tulíssem, tulísses, tulísset,
j'avois porté.	*j'eusse porté.*

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Feram, feres, feret,	Túlero, túleris, túlerit,
je porteray.	*j'auray porté.*

IMPERATIF.	INFINITIF.
S. Fer, *vel* ferto, *porte.*	Ferre, *porter.*
P. Ferte, *vel* fertóte, ferúnto.	SUPIN. Latum.

PARTICIPES.

Ferens, *portant.*	Latúrus, *qui portera,*

LE PASSIF.

S. Feror, ferris, *vel* ferre, fertur.

P. Férimur, ferímini, feruntur.

Et ainsi du reste, formant chaque Temps de ceux de l'Actif, selon l'analogie ordinaire des autres Verbes.

AVERTISSEMENT.

J'ay mis *Sum* au commencement des Verbes, pour les raisons que j'ay marquées au même lieu. Ses Composez se conjuguent comme luy, hors *Possum* & *Prosum* qui reçoivent quelque difference.

POSSUM venant de *potis sum*, il en retient le T par tout où il suit une voyelle: Et pour adoucir il change le T en S, lors qu'il y suit une autre S. Car les Anciens disoient, *potessem, potesse*; où nous disons *possem, posse*.

PROSUM prend aussi un D, lors qu'il suit une voyelle, pour donner grace à la prononciation, *prodes*, *prodest*, & non pas *proes, proest*. Et ces deux Verbes se conjuguent ainsi.

POS-

POSSUM PROSUM.

TEMPS PRESENT

1. *Indicatif.*

S. Possum, *je peux* ou *je puis.*	S. Prosum, *je profite.*
Potes, *tu peux.*	Prodes, *tu profites.*
Potest, *il peut.*	Prodest, *il profite.*
P. Póssumus, *nous pouvons.*	P. Prósumus, *nous profitons,*
Potéstis, *vous pouvez.*	Prodéstis, *vous profitez.*
Possunt, *ils peuvent.*	Prosunt, *ils profitent,*

2. *Subjonctif.*

Possim, is, it, *&c.* *que je puisse.*	Prosim, is, it, *&c,* *que je profite.*

IMPARFAIT.

1. *Ind.* Póteram, as, at, *&c.* *je pouvois.*	1 *Ind.* Próderam, as, at; *je profitois.*
2. *Sub.* Possem, es, et, *je pourrois.*	2. *Sub.* Prodéssem, es, et, *je profiterois,*

PARFAIT.

1. *Ind.* Pótui, isti, *&c.* *j'ay* pû	1 *Ind.* Prófui, isti, it, *j'ay* profité.
2. *Sub.* Potúerim, is, it, *que j'aye* pû.	2. *Sub.* Profúerim, is, it; *que j'aye* profité.

PLUS QUE PARFAIT.

1. *Ind.* Potúeram, as, at, *j'avois* pû.	1. *Ind.* Profúeram, as, at, *j'avois* profité.
2. *Sub.* Potuíssem, es, et, *j'eusse*, ou *j'aurois* pû.	2. *Sub.* Profuíssem, es, et, *j'eusse*, ou *j'aurois* profité.

FUTUR.

1. *Ind.* Pótero,is,it, *je pourray.*	1 *Ind.*Pródero,is,it,*je profiteray.*
2. *Sub.* Potúero, *j'auray* pû.	2. *Sub.*Profúero,*j'auray* profité.

IMPERATIF.

Possum n'a point d'IMPERATIF.	*S.* Prodes, prodésto. *P.* Prodéste, prodestóte, Profúnto.

INFINITIF.

Au Present.

Posse, *pouvoir.*	Prodésse, *profiter.*

Au Passé.

Potuísse *avoir* pû	Profuisse, *avoir* profité.

Au Futur.

Possum n'a point le reste.	Prófore, *ou* profutúrum esse, *qui profitera.*

PARTICIPE.

Potens n'est pas un Participe, mais un Nom, comme *Absens* & *Præsens.*	Profutúrus, a, um, *qui profitera*, ou *qui doit profiter.*

Ils n'ont tous deux ny Gerondifs ny Supins, non plus que *Sum* leur simple.

EDO, *comme* Lego.	COMEDO.
PRESENT	INDIFICATIF.
Edo, *je mange.*	Cómedo, *je mange.*
Edis, *vel* es, *tu manges.*	Cómedis, *vel* comes.
Edit, *vel* est, *il mange.*	Cómedit, *vel* comest.
IMPARFAIT	SUBJONCTIF.
S. Ederem, *vel* essem, es, et, *je mangeois.*	*S* Coméderem, *vel* comésſem, es, et.
P. émus, étis, ent.	*P.* émus, étis, ent.

IMPERATIF.

Ede, *vel* es, *mange*	Comédito, *vel* comésto tu,
Edíto, *vel* esto tu, esto ille.	comésto ille.

INFINITIF.

E'dere, *vel* eſſe, *manger.*	Comédere, *vel* coméſſe.

On dit auſſi au PASSIF.

E'ditur, *vel* eſtur.	Coméſtum *pour* coméſum.

Conjuguez ainſi *Exedo*, *exes*, *exeſt*, &c.

DES VERBES DEFECTUEUX.

IL y a d'autres Verbes qu'on nomme DEFECTUEUX; c'eſt a dire, à qui il manque quelque choſe, parce qu'ils ne ſe conjuguent qu'en certains Temps, & en certaines perſonnes.

Les uns n'ont que le Preterit avec les Temps qui en dépendent, ſous leſquels ils comprennent la ſignification du Preſent & du Parfait; comme

Mémini, je me ſouviens, & je me ſuis ſouvenu.
Memíneram, je me ſouvenois, & je m'eſtois ſouvenu.
Memínero, je me ſouviendray, & je me ſeray ſouvenu.

Et de la même ſorte ſe conjuguent *Novi*, je connois, ou j'ay connû; *Odi*, je hay, ou j'ay haï, *Cœpi*, je commence, ou j'ay commencé.

Les autres au contraire n'ont point de Preterit, & par conſequent ſont privez de tous les Temps qui en dépendent. Comme auſſi ceux qui n'ont point de Supins, ſont privez des Participes, & des Temps qui en ſont formez. On en verra beaucoup d'exemples dans les Preterits.

Les autres n'ont que fort peu de Temps en uſage. Nous mettrons icy ceux qui ſont receus de tout le monde, reſervant dans les Remarques de la Nouv. Meth. à parler de ceux qui ſont moins uſitez, ou qui ne ſe trouvent que dans les Auteurs fort anciens.

AIO, *je dis.*	INQUAM, *dis je*
Preſent Indicatif.	
Aio, ais, ait.	Inquam, inquis, inquit
Plur. Aiunt.	Inquimus, inquiunt.

Impar-

Imparfait Indicatif.

Aiébam, as, at, *&c.* Inquiébat, inquiébant.

Preterit, ou Passé Indicatif.

Aísti. Inquísti.

Present Subjonctif. *Futur Indicatif.*

A'ias, áiat. I'nquies, inquiet.

Plur. Aiátis, áiant.

Imperatif.

Aï. Inque, *vel* ínquito.

Participe.

A'iens. I'nquiens.

Les autres sont estimez n'avoir que la troisiéme personne en chaque Temps, soit pour l'Actif, soit pour le Passif: & à cause de celà sont appellez IMPERSONNELS.

L'ACTIF, comme	Le PASSIF, comme
Present.	*Present.*
Opórtet, *il faut.*	Amátur, *on aime.*
Imparfait	*Imparfait.*
Oportébat, *il faloit.*	Amabátur, *on aimoit.*
Parfait.	*Parfait.*
Opórtuit, *il a falu.*	Amátum est, *vel* fuit, *on a aimé.*

Et ainsi du reste, joignant toûjours le Participe Neutre avec le Verbe Substantif, pour former les Temps au Passif, qui dépendent du Preterit.

Les autres n'ont qu'un ou deux Temps, & quelquefois qu'une seule terminaison; comme

CEDO, *dites*, ou *donnez moy*. QUÆSO, *je prie.*
AVE, avéto. *Plur.* Quæsumus, *nous prions.*
Plur. Avéte, avetóte, INFIT, *il dit, il commença*
Bon jour. *à parler.*
Avére. DEFIT, *pour* deest.
Et de même de SALVE, Defíeri, *manquer.*
Bon jour. OVAT, *il se rejoüit.*
VALE, *Adieu, Bon soir.* D'où vient:
APAGE. *Plur.* Apagite, Ovans, ántis, *qui est gay,*
ôtez celà, ou *retirez-vous.* *& dans la joye.*

Sub-

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
FOREM, es, et, *je serois.*	AUSIM, is, it, *j'oserois.*
Plur. Forent.	Et de même:
Le Futur de son Infinitif.	Faxim, is, it, *que je fasse.*
Fore, *devoir estre.*	*Plur.* Fáxitis, faxint.
Ainsi de ses Composez, Afforem, Déforem.	Faxo, *je feray*, pour fécero.

DES PARTICIPES.

LE PARTICIPE est un Nom Adjectif formé du Verbe, qui en sa signification marque toûjours quelque temps.

Ainsi il n'est nommé Participe, que parce qu'estant un veritable Nom, il tient neanmoins du Verbe en ce qu'il enferme le temps dans sa signification.

Les Verbes Actifs ont deux Participes, celuy en NS: Et celuy du Futur terminé en RUS

Les Verbes Passifs en ont aussi deux, celuy en US: Et celuy du Futur terminé en DUS. On en peut voir la Regle cy-dessus, page 28.

Le Verbe Neutre a deux Participes de même que l'Actif; comme *Sto* fait *stans*, qui est debout; & *Statúrus*, qui sera debout. Et quelques uns même ont ceux du Passif, ainsi *pláceo*, je plais, fait *placens*, *plácitus*: *placitúrus*, & *placéndus*.

Le Déponent en a trois; deux comme l'Actif: Ainsi *Sequor* fait *Sequens*, qui suit; & *Sequutúrus*, qui suivra. Et un en US comme le Preterit Passif; mais qui a pourtant la signification Active: comme *Sequútus*, qui a suivy.

Quelques-uns même de ces Verbes ont encore le Participe du Futur Passif, parce qu'ils ont esté autrefois Verbes communs, c'est à dire, qui avoient la signification Active & la Passive: ainsi *Sequor* a encore *Sequéndus*, qui sera suivy; comme *Utor* a *uténdus*, de qui on se servira; *Criminor*, *criminándus*, qui sera blâmé; *Consólor*, *consolándus*, qui sera consolé; *Ampléctor*, *amplecténdus*, qui sera embrassé, *&c.*

On

On peut voir diverſes autres Obſervations ſur les Participes dans la Nouvelle Methode.

DES PARTICULES INDECLINABLES; ET PREMIEREMENT
DES ADVERBES.

L'ADVERBE eſt un mot indeclinable, qui eſtant joint aux autres, determine ou ſpecifie leur ſignification.

L'Adverbe eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe joint particulierement avec le Verbe, & eſt à ſon égard ce qu'eſt le nom Adjectif à l'égard du Subſtantif; quoy qu'il ne laiſſe pas de ſe joindre auſſi avec les autres parties d'oraiſon.

Les Adverbes ſont de diverſes ſortes.

LES UNS MARQUENT le lieu.

Pour la queſtion UBI. *Où eſt-il?*

Hic, *icy où je ſuis.*
Iſtic, *là où vous eſtes.*
Illic, *là où il eſt.*

Pour la queſtion QUO. *Où va-t'il?*

Huc, *icy où je ſuis.*
Iſtuc, *là où vous eſtes.*
Illuc, *là où il eſt.*

Pour la queſtion UNDE. *D'où vient il?*

Hinc, *d'icy où je ſuis.*
Iſtinc, *de là où vous eſtes.*
Illinc, *de là où il eſt.*

Pour la queſtion QUA. *Par où a-t'il paſſé?*

Hac, *par icy où je ſuis.*
Iſtac, *par là où vous eſtes.*
Illac, *par là où il eſt.*

LES AUTRES SIGNIFIENT le temps.

Hódie, *aujourd'huy.*
Cras, *demain.*
Heri, *hier.*
Peréndie, *aprés demain.*
Donec, *juſques à ce que.*
Quotídie, *tous les jours.*

LES AUTRES SERVENT pour conter.

Semel, *une fois.*
Bis, *deux fois.*
Ter, *trois fois.*

LES AUTRES POUR interroger.

Cur? Quare? Quámobrem? Quidíta? *Pourquoy?*
Quorſum? *à quoy bon cela?*

LES

LES AUTRES POUR asseurer.

Etiam, *oüy.*
Certè, *certainement.*
Profectò, *assurément.*
Quidem, Equidem, Sanè, *certes.*
Scílicet, *sans doute.*

LES AUTRES POUR nier.

Non, Haud, *non.*
Minimè, *nenny.*
Nequáquam, *nullement.*

LES AUTRES POUR exhorter.

Eïa, Euge, *courage.*
Age, Agedum, *ôça.*

LES AUTRES POUR monstrer.

En, Ecce, *le voilà, le voicy.*

LES AUTRES MARQUENT la maniere.

Doctè loqui, *parler avec science.*
Pulchrè dixisti, *vous avez bien dit.*
Fórtiter pugnáre, *combatre vaillamment.*

LES AUTRES MARQUENT la quantité.

Multum, *beaucoup.*
Parum, *peu, gueres.*
Minimum, *le moins du monde.*
Minimè, *nullement.*
Valdè, *beaucoup.*

LES AUTRES LA ressemblance.

Quasi, Ceu, Ut, Uti, Velut, Veluti, Sic, Sicut, *comme.*
Ita, *ainsi.*
Tanquam, *de même que.*

LES AUTRES SERVENT pour appeller.

O, Heus, Hem.

Les autres ont d'autres significations & d'autres sens; ce que l'on pourra apprendre par l'usage.

Les Adverbes terminez en E & en ER, se comparent ainsi.

Doctè, *doctement*, Dóctiùs, *plus doctement que*: Doctíssimè, *tres-doctement.*
Fórtiter, *fortement*; Fórtiùs, *plus fortement que*; Fortíssimè, *tres-fortement.*

II. DES PREPOSITIONS.

LES PREPOSITIONS sont des Particules qui se mettent devant les autres mots, soit separément; comme *Apud Patrem*, chez mon Pere; soit en composition, comme *Condúco*, je conduis.

Il y en a qui sont inséparables; c'est à dire, qui ne se trouvent que dans la composition des mots.

DI, Didúco, *écarter & ouvrir.*
DIS, Dístraho, *séparer, écarter.*

Il y en a quelques unes qui gouvernent l'Accusatif.

RE,

RE, Recípio *recevoir*, *pro-mettre.* D'autres qui gouvernent l'Ablatif.
SE, Sécubo, *coucher à part.* D'autres qui gouvernent
AM, Ampléctor, *embrasser.* tantost l'Accusatif, &
CO, Cohæreo, *tenir ensemble.* tantost l'Ablatif.
CON, Condúco, *conduire*, *prendre à loüage.* On les peut voir toutes dans la Syntaxe.

III. DES CONJONCTIONS.

LES CONJONCTIONS sont des Particules qui servent à joindre & unir ensemble les mots, ou plûtost le sens dans le discours

LES UNES SERVENT à unir les choses.
Et, Que, Quoque, Etiam, Atque, Ac, &, *aussi.*
Prætérea, *davantage.*
Cùm, Tum, *non seulement, mais aussi.*

LES AUTRES POUR separer.
Aut, Vel, *ou.* Sive, *soit que.*

LES AUTRES POUR conclure.
Ergo, Igitur, *donc.*
Ideo, *partant.*

Quámobrem, Quocirca, Proinde, *c'est pourquoy.*

LES AUTRES POUR faire distinction.
Sed, Enim, At Atqui, Autem, Verò, Porrò, Cæterùm, *mais.*

LES AUTRES POUR rendre raison.
Nam, Namque, Enim, Etenim, *car.*
Quod, Quia, Proptérea quòd, Quippè, Utpotè, Siquidem, *parce que.*

IV DES INTERJECTIONS

LES INTERJECTIONS sont des Particules qui s'entremettent parmy le discours, & qui ne servent que pour marquer les diverses affections ou passions de celuy qui parle.

LES UNES MARQUENT la joye, comme
O, Evax.

LES AUTRES FONT VOIR l'indignation.
Proh, Heu.

LES AUTRES EXPRIMENT la douleur.
Heu, Hei, Ah.

LES AUTRES TEMOIGNENT de l'admiration.
Papæ, Hui, O.

Et ainsi des autres, ce que l'usage fera assez connoistre.

ABRE-

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE,
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE.

LES GENRES.



LEs Latins ont trois Genres differens pour leurs Noms : le Masculin, le Feminin & le Neutre, qui se marquent pour abreger par le Pronom, *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Ces Genres se connoissent, ou par la SIGNIFICATION, dont on peut donner quelques Regles generales, ou par la TERMINAISON, ce qui comprend les Regles particulieres.

La Terminaison se doit considerer avec rapport à la DECLINAISON, qui a souvent la force de changer le Genre dans une même Terminaison.

Mais parce qu'il y a des Noms qui ont tout ensemble plusieurs de ces Genres, les Grammairiens en ont encore ajoûté deux à ces trois : Le COMMUN ; comme, *Hic & hæc Adolescens*, jeune homme & jeune fille : Et le DOUTEUX ; comme, *Hic aut hoc Vulgus*, le menu peuple,

Il y a cette difference entre ces deux sortes de Genres, que le commun a deux Genres à cause de la signification du Nom, qui comprenant les deux sexes, fait que lors qu'on l'applique à l'homme, il le faut toûjours mettre au Masculin ; & au Feminin, si on l'applique à la femme. D'où vient que le mot Commun n'a pour les deux Genres dont il est composé, que le Masculin & le Feminin.

Et le Douteux n'a plusieurs Genres qu'a cause de l'usage qui à esté douteux d'abord, parce que les uns donnoient un Genre à un nom & les autres un autre. Ainsi les uns disoient par exemple, *hic finis*; & les autres, *hæc finis*; ce qui a fait qu'on a liberté de mettre le mesme nom en quel Genre on veut.

De là il s'ensuit. 1. Qu'un nom du Genre Douteux peut estre du Masculin, ou du Feminin; comme, *Hic aut hoc vulgus*. Du Feminin, ou du Neutre; comme, *Hæc aut hoc Præneste*, nom de ville. Et enfin de tous les trois, Masculin, Feminin, ou Neutre, comme *Penus*, *Specus*, & autres.

2. Il s'ensuit qu'ayant mis un des Noms en un Genre au commencement d'un discours, on le peut mettre en l'autre Genre dans la suite, comme remarque Vivés, quoy que celà ne soit pas toûjours à imiter.

Il y a encore des Noms qui sont Communs aux deux sexes, quant à la signification, & non quant à la construction: Ainsi *Homo* signifie bien *l'homme & la femme*; mais l'on ne peut pas dire *mala homo*, une mauvaise femme. On peut voir une liste de ces Noms dans la NOUVELLE METHODE, dont cet Abregé a esté tiré.



LES REGLES DES GENRES.

REGLE I.

Noms qui conviennent à l'un ou à l'autre sexe.

1. *Tout nom d'homme soit Masculin;*
2. *Tout nom de femme Feminin.*
3. *Lors qu'un nom est commun aux deux,*
Son Genre est commun: 4. *Non Douteux.*

EXEMPLES.

1. 

Es Noms qui conviennent à l'homme seul, sont du Masculin, de quelque terminaison qu'ils soient: Soit les Noms propres, comme *Petrus*, Pierre; *Plato*, Platon. *Hic Dinácium*, Dinace, nom d'homme: soit les autres; comme *Vir magnus*, un grand homme. *Primi Senatóres*, les premiers des Senateurs. *Hic Advena*, un Estranger, *&c.*

Il en est de mesme des Noms des Anges; comme *Michaël, Gábriël.* Des demons; comme *Lúcifer.* Des faux Dieux; comme *Júpiter*, *Mars*, *Mammóna*, ou *Mammónas*, le Dieu des richesses; parce qu'on se les represente toûjours sous la figure humaine.

2. Les Noms qui conviennent à la femme seule, sont du Feminin, de quelque terminaison qu'ils soient: Soit les noms propres; comme *Maria sanctíssima*, Marie tres sainte. *Sancta Eustóchium*, sainte Eustoquie; soit les autres, comme *Mulier pudíca*, une honneste femme. *Mater óptima*, une tres bonne mere. Il en est de mesme de ceux des Deesses; comme *Pallas*, *Juno*, *Venus*, &c.

3. Mais les noms qui conviennent à l'homme & à la femme tout ensemble, sont du Commun Genre; comme *Hic & hæc Conjux*, le mary ou la femme.

Parens ſanctus, Pere ſaint. *Parens ſancta*, Mere ſainte.

4. Nous diſons que ces Noms ne ſont pas du Douteux, parce qu'il y a grande difference entre le Genre Commun & le Douteux, comme nous avons dit en la page précedente.

Des Noms des Animaux.

Les Noms des beſtes & des animaux ſuivent la meſme diſtinction de Maſculin & de Feminin, que ceux des hommes & des femmes, lors qu'ils conviennent préciſement au maſle ou à la femelle ; comme *hic áries*, un belier ; *hic taurus*, un taureau ; *hæc ovis*, une brebis ; *hæc vacca*, une vache. Et de meſme lors qu'il y a deux Noms diſtincts dérivez d'une meſme racine ; comme *Lupus, lupa* ; *Equus, equa* ; *Leo, leæna.*

Mais s'il n'y a qu'un Nom pour les deux eſpeces, alors où il eſt du Commun, comme *Hic & hæc canis*, un chien ou un chienne ; *Hic & hæc bos*, un bœuf ou une vache : Ou bien ſous un ſeul Genre, qui eſt ordinairement celuy de la terminaiſon, il comprend les deux eſpeces ; comme, *Hæc Vulpes*, un Renard ; *hæc Aquila*, une Aigle ; ſoit qu'on parle du maſle ou de la femelle, ſans toutefois les déterminer.

Et ce ſont ces derniers Noms que les Grecs ont appellez ἐπίκοινα, c'eſt à dire, qui ont quelque choſe par *deſſus* les *communs*, parce qu'ils conviennent aux deux ſexes comme eux, mais en ſorte qu'ils en marquent l'un plus particulierement que l'autre.

Mais parce que tout cela ſemble un peu difficile, & que d'ailleurs c'eſt une choſe aſſez peu neceſſaire à ceux qui commencent (d'où vient que Quintilien blâme la diligence des Maiſtres qui obligent les enfans à une trop exacte connoiſſance de ces Noms) nous les reſervons pour en faire une Regle à part à la fin des autres.

II. Adjectifs.

Les Noms Adjectifs appellez,
Aux trois Genres ſeront donnez :

Mais

Mais de differente façon,
S'ils changent leur terminaison.

EXEMPLES.

Sous ce mot d'Adjectif, nous comprenons le Nom, le Pronom, & le Participe.

Or il y a trois sortes d'Adjectifs : Les uns n'ont qu'une seule terminaison qui se joint à tous les Genres ; comme *Hic & hæc & hoc felix*, heureux *ou* heureuse. Quoy que ceux cy mesme changent, tant à l'Accusatif Singulier qu'au Nom. & Accus. Plurier : *felicem* ou *felices*, pour le Masculin & Feminin ; *Felix* & *felicia*, pour le Neutre. V. les Rud. pag 10.

Les autres ont deux terminaisons, la premiere pour le Masculin & Feminin, & la derniere pour le Neutre ; comme *Hic* & *hæc omnis*, & *hoc omne*, tout *ou* toute.

Les derniers ont trois terminaisons pour les trois Genres ; comme *Bonus*, bon, pour le Masculin ; *Bona*, bonne, pour le Feminin ; & *Bonum*, bon, pour le Neutre. *Niger, nigra, nigrum*, noir. *Uber, úbera, úberum*, fertile. *Ille, illa, illud*, luy *ou* elle, *&c.* Voyez les Rudiments.

III. Genre de la terminaison changé en celuy de la signification, ou au contraire.

1. *Le mot Commun regle souvent*
Le Genre des Noms qu'il comprend :
2. *Ou la signification*
Le cede à la terminaison.

EXEMPLES.

1. Le mot Commun & universel est souvent la regle du Genre de tous les autres Noms qu'il comprend au-dessous de luy.

Ainsi les pieces de Poësie sont souvent du Feminin ; en sous entendant *fábula* ou *poësis*, *In Eunúchum suam*. Ter. dans sa Comedie de l'Eunuque.

Les noms des lettres sont quelquefois Feminins ;

les rapportant à *littera*; *A longa*, *E brevis*; A long, E bref, *&c.*

Les noms des pierreries sont quelquefois Masculins, se rapportant à *lapillus*; & quelquefois Feminins, se rapportant à *gemma*; comme *Hic Achátes*, une Agate: *Hæc saphirus*, un saphir *&c*

Les noms des nombres abstraits, terminez en ïo, sont Masculins, parce qu'ils supposent *Númerus*; comme *Hic únio*, l'unité; *Hic térnio*, le ternaire; *Hic senio*, le senaire.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve neanmoins *Nec dum finitus Orestes*, Juven. & semblables. Mais il est certain que la regle la plus generale qu'on puisse donner pour connoistre les Genres, est de considerer quelle est la nature de la chose signifiée, & sous quel mot general elle peut estre comprise. Voyez la Nouv. Methode.

2. Quelquefois aussi les noms quittent le genre de leur signification pour prendre celuy de la terminaison, comme *O'peræ*, *árum*, Fem. des ouvriers, des maneuvres, des gens de journée, des gens qui sont à nostre disposition & à nostre main. *O'peræ Clodiánæ*, Cic. Les satellites de Clodius. Et de mesme *Custódia*, des gardes ou des prisonniers, *Vigiliæ*, *Excúbiæ*, des sentinelles. *Ad continéndas custódias*. Trajan. ad Plin. pour retenir & garder les prisonniers.

Mancipium, un esclave, toûjours Neutre, quoy qu'il se dise d'un homme ou d'une femme. Et ainsi des autres.

IV. *As*, avec toute sa suite.

1. As, Assis, *Masculin sera*,
2. *Et tous les siens*; 3. *Hors* Uncia.

EXEMPLES.

1 Le nom *As*, *assis*, est du Masculin, avec toute sa suite, c'est-à dire, tous ses composez & ses dérivez.

L'*As*,

L'As, est une sorte de monnoye ancienne. Il se prend aussi pour une livre de douze onces, & pour toutes choses dont les douze parties sont le tout.

2. Ses composez sont comme, *Decússis*, une piece de six soûs *Centússis*, une piece de cent soûs, & semblables.

Ses derivez ou ses parties sont, comme; *Semissis*, un demy *as*. *Quincunx*, cinq onces, *Sextans*, la sixieme partie de l'*as*, &c.

3. Il en faut excepter *Uncia*, une once, qui est toûjours du Feminin.

V. Vents, Rivieres, & Montagnes.

1. *Masculins les Vents nous faisons;*
2. *Les Fleuves souvent*; 3. *& les Monts.*

EXEMPLES.

1. Les Noms des Vents sont toûjours du Masculin; comme *Eurus*, le vent d'Orient. *Zéphyrus*, le vent d'Occident. *Auster*, le vent de Midy, *Bóreas*, ou *Aquilo*, le vent de Septentrion.

2. Les Noms de Fleuves & ceux de Montagnes le sont aussi assez souvent. Ceux de fleuves ou de rivieres, comme *Hic Ganges*, le Gange, fleuve des Indes. *Hic Séquana*, la Seine.

3. Ceux des Monts ou Montagnes. *Hic Erix*, montagne de Sicile; *Hic Ossa*, Ovid. le mont Ossa.

VI. Villes, Provinces, Navires, & Isles.

D'ordinaire on donne Hæc *aux Villes*,
Aux Provinces, *Navires*, *Isles.*

EXEMPLES

Cette Regle comprend quatre sortes de Noms, qui sont ordinairement Feminins, à cause du mot commun & general auquel on les rapporte.

1. Ceux de Villes, les rapportant à *Urbs*, Feminin; comme

comme *Lutètia*, Paris. *Neápolis*, Naples. *Hæc Corinthus*, Corinthe.

2. Ceux des Provinces, les rapportant à *Provincia* ou terra; comme *Hæc Gallia*, la Gaule, ou la France, *Ægyptus fertilissima*, l'Egypte tres-fertile.

3. Ceux des Navires les rapportant à *Navis*; comme *Centáurus magna*, Virg. le grand Navire appellé Centaure. *Hæc Argo*, le premier Navire, selon les Poëtes, qui mena Jason à la Toison d'or.

4. Ceux des Isles, suivant leur nom commun *Insula*; comme *hæc Delos*, l'Isle de Delos: *hæc Cyprus*, l'Isle de Cypre.

AVERTISSEMENT.

Les mots qui sont exceptez se doivent rapporter aux Regles de la terminaison, tant icy qu'en la Regle précedente; comme *Hoc Prænéste*, *Hoc Hispal*, *Hoc Lugdúnum*, *Hoc Illyrium*. Voyez les listes qui sont dans la Nouvelle Methode.

VII. Noms d'Arbres.

1. *Les noms d'Arbres sont Feminins*;
2. *Mais ceux en* STER *sont Masculins*;
3. *Comme encor* Spinus *&* Dumus:
4. *On dit* Hic, *par fois* Hæc Rubus.
5. *Neutres seront* Robur, Acer.
6. *Ceux en* UM, *&* Siler, Suber.

EXEMPLES.

1. Les Noms d'Arbres sont du Feminin; comme *Pinus alta*, un haut Pin. *Quercus magna*, un grand Chesne. *Ulmus annósa*, un viel Orme. *Hæc Pomus*, ou *Malus*, un Pommier. Mais *Malus* pour le Mas d'un Navire est Masculin.

2. Ceux en STER sont Masculins; comme *Oleáster*, un Olivier sauvage. *Pináster*, un Pin sauvage. *Piráster*, un Poirier sauvage.

3. Ces deux cy sont aussi Mascu. *Hic Spinus*, Serv. un

un Prunier ſauvage. *Hic Dumus*, Ovid. un Buiſſon épais.

4. RUBUS eſt Douteux, mais mieux du Maſculin : *Aſper Rubus*, Virg. un Buiſſon rude & piquant, *Rubus contórta*, Prud. une épine torſe.

5. Ceux-cy ſont du Neutre : *hoc Robur*, *róboris* ; eſpece de Cheſne tres-dure, appellée Rouvre. Il ſe prend auſſi pour la force & le courage : *hoc Acer*, *áceris*, de l'Erable. *Siler molle*, Virg. du Siler ſouple & ployant. *Suber ſilvéſtre*, du Liege ſauvage.

6. Et de meſme tous ceux en UM ; *hoc Buxum*, *i.* le Boüys, *hoc E'benum*, l'Ebene : *hoc Bálſamum*, le Baûme. *Ligúſtrum*, Plin. du Troëſne.

AVERTISSEMENT.

La raiſon pourquoy les noms d'arbres ſont du Feminin, eſt qu'ils ſont conſiderez comme les Meres qui portent les fruits. Et la raiſon pourquoy il y en a pluſieurs exceptez de cette regle, eſt qu'ils rentrent du genre de la ſignification, dans celuy de la terminaiſon ſelon la Regle 3.

VIII. Noms Indeclinables.

Neutres ſont les Indeclinables
Manna, Gummi, Fas, *& ſemblables.*

EXEMPLES

Les Noms indeclinables ſont toûjours du Neutre ; comme *hoc Manna*, de la Manne : *Hoc Fas*, ce qui eſt licite : *Nefas*, ce qui eſt illicite, un crime, une méchante action.

Hoc Moly, ſorte d'herbe. *Gummi*, de la gomme. *Sínapi*, de la moûtarde. Et tous les autres Noms en I ou en Y, qui ſont toûjours Neutres & indeclinables.

Mille unum, un mille ; quoy qu'au Plurier il ſe décline, *Millia*, *ium* : *hoc Cornu*, une corne : *Veru*, une broche : quoy qu'au Plurier ils ſe declinent auſſi, *Córnua*, *uum*, *ibus*, & ſemblables.

Melos suavissimum, une douce harmonie. *Chaos antiquum*, l'ancien chaos, confusion.

Les Infinitifs des Verbes passent aussi pour Noms indeclinables, & par consequent du Neutre; *Scire tuum*, vostre sçavoir; *Velle tuum*, vostre vouloir.

AVERTISSEMENT.

En un mot tout ce qui est pris materiellement, & comme indeclinable, est du Neutre; *Triste vale*, Ovid. un triste adieu, *Rex derivatum à rego.* Le nom *Rex* est derivé de *rego*.

De mesme les Noms des lettres sont souvent Neutres pour cette raison, *Illud* A, *Illud* B, cet A, ce B; quoy qu'on les trouve aussi du Feminin en les rapportant au mot commun *littera*, comme nous avons veu cy dessus.

Mais il faut aussi prendre garde que l'on dit: *hæc gummi*, *hæc sinapis*, & semblables, lesquels se declinans, suivent le Genre de leur terminaison.

IX. Noms Pluriers.

1. I *Plurier est Masculin:*

2. A; 3. *comme* E *Neutre*; 4. Æ *Feminin.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en I qui n'ont que le Plurier, sont du Masculin, de mesme que *Dómini* dans le Rudiment; comme *Hi Parísii, Parisiórum*, la ville de Paris: *Hi Cancélli, órum*, des treilles, des barreaux, des balustres.

2. Ceux en A sont du Neutre, de mesme que *Templa*; comme *Arma ímpia*, Armes contraires à la pieté. *Castra, órum*, un Camp. *Ilia, órum*, les Flancs. *Bactra, órum*, nom de Ville.

3 Et de mesme des Noms Grecs en E; *Cetegrándia*, de grandes Baleines. *Amœna Tempe*, lieux de plaisance en Thessalie.

4. Ceux en Æ diphtongue sont du Feminin, de mesme que *Musæ*; comme *Doctæ Athénæ*, la sçavante ville d'Athenes, *Tenebræ densæ*, Tenebres épaisses.

X. Noms Singuliers en A & en E.

1. *En la premiére* Hæc *est donné,*
Aux Noms en A, *à ceux en* E.
2. *Dis* Hic Cométa, Planéta,
3. *Au Neutre mets toûjours* Pascha,
4. *Comme l'*A *ou l'*E *pour le Nom*
De troisiéme Declinaison.

EXEMPLES.

1. Les Noms en A ou en E de la prémiere Declinaison, sont du Feminin; *Hæc Ara*, cet Autel. *Fama multa*, grande renommée. *Hæc Músice*, *Músices*, la Musique. *Hæc Epítome*, *es*, un Epitome, un Abregé.

2. Ces deux sont du Masculin; *Dirus Cométa*, une cruelle Comete. *Pulcher Planéta*, une belle Planete.

3. *Pascha* est du Neutre; *Pascha próximum*, Pasque prochain; & se decline de la prémiere ou de la troisiéme: *Pascha*, *æ*, & *Pascha*, *atis*.

4. Les Noms en A & en E de la troisiéme, sont aussi du Neutre; *Hoc Diadéma*, *atis*, un Diadême. *Ænígma*, *atis*, une Enigme, chose difficile à expliquer. *Mare sollicitum*, une mer agitée.

Des Noms en I.

Nous ne parlons pas icy des Noms en I, parce que nous avons déja fait voir dans la Regle 8. qu'ils sont Neutres & Indeclinables. C'est pourquoy nous passons à ceux en O.

XI. Noms en O.

1. Hic *demande* O, 2. *mesme* Hárpago:
3. *Mais* Hæc *veut tout autre en* DO, GO,
Plus de deux syllabes ayant.
4. *Et* Caro, Grando *s'y joignant*,
5. ĭo *du Verbe ou du Nom pris.*
6. *Nombre*, 7. *Et* Púgio *horsmis.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O sont du Masculin ; *Hic sermo, ónis*, un discours, une parole. *Hic Mucro, ónis*, la pointe de quelque chose. *Hic scipio, ónis*, un baston. *Hic títio, ónis*, un tison. *Hic ligo, ónis*, un hoyau. *Hic cardo, inis*, le gond d'une porte. *Hic ordo, inis*, l'ordre.

2. Et même *Hic harpago, ónis*, un croc, un crochet.

3. Mais les autres Noms en DO, GO, qui ont plus de deux syllabes, sont Feminins ; comme *Hæc arúndo, inis*, un roseau. *Hæc dulcédo, inis*, douceur. *Hæc formído, inis*, la crainte. *Hæc imágo, inis*, une image. *Hæc fuligo, inis*, de la suye.

4. Ces deux sont aussi Feminins ; *Hæc caro, carnis*, de la viande, de la chair. *Hæc grando, grándinis*, de la gresle.

5. Ceux en ïo qui descendent d'un Nom ou d'un Verbe, sont aussi Feminins. *Hæc pórtio*, (de *pars*) une portion, part ou partie *Hæc tálio* (de *talis*) la peine de talion, quand on souffre le même mal que l'on a fait à un autre. *Hæc cóncio* (de *cieo*) prédication ; assemblée. *Hæc contágio* (de *tago*, pour *tango*) contagion. *Hæc optio* (de *opto*) choix. *Hæc Allúvio*, (de *Alluo*, autrefois au Preterit *Allúvi*) une ravine, ou écoulement d'eau. *Hæc Dítio, ónis*, (de *Dis, ditis*) Seigneurie, autorité, domaine. *Hæc Relígio, ónis*, (de *ligo*) Religion, soin de plaire à Dieu, scrupule de conscience. *Hæc rebellio, ónis*, (de *bellum*) rebellion, revolte. *Hæc Légio*, Legion.

Et particulierement ceux qui sont formez du Supin. *Hæc léctio* (de *lectum*) leçon, lecture. *Hæc orátio*, (d'*orátum*) oraison, discours, harangue, & une infinité de semblables.

6. De ces Feminins en ïo, dérivez des Verbes ou des Noms, il en faut excepter premierement les Noms de nombre ; comme, *Hic únio, ónis*, l'unité, ou même une perle & une sorte d'oignons, qui n'ont qu'une

qu'une teste. Car alors il vient toûjours d'*unus*, mais il ne se trouve pas dans les Auteurs Latins pour dire union. *Hic duérnio*, le binaire. *Hic térnio*, le ternaire. *Quatérnio*, le quaternaire. *Quinquérnio*, le quinaire, *&c.* Ce qui rentre dans l'analogie generale du mot Commun cy dessus, Regle III.

7. Secondement: *Hic Púgio, ónis*, un poignard, qui est Masculin, quoy qu'il soit pris de *pugnus*, le poing, ou de *pugno*, combattre.

XII. Noms en M, C, L, T.

1. M, C, L, T, *Neutres seront:*
2. Sal, hic *ou* hoc; 3. Sol, hic, *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par M sont toûjours terminez en UM. Ces Noms sont de la 2. Declinaison. & du Neutre; comme *Hoc Templum, Templi*, le Temple. *Aurum fulvum*, de l'or jaune. *Pulchrum Lugdúnum*, la belle ville de Lyon. *Hoc Illyricum*, l'Illyrie, Province. *Hoc Ligústrum*, le troësne, arbre. *Hoc pomum*, une pomme. *Hoc Mancípium*, un Esclave, ou une Esclave.

Ceux en C, en L, & en T, sont de la troisiéme, mais aussi du Neutre; comme *Hoc halec, halécis*, une sorte de sausse ou de poisson, de la saumure. *Lac novum*, du lait nouveau. *Animal fortissimum*, animal tres-fort. *Mel purum*, du miel pur. *Caput nitidum*, une teste nette.

2 SAL, *du sel, la mer, la sagesse, mots pleins d'esprit, parole de raillerie.* Il est Douteux, mais plus souvent Masculin. *Sal siccus & acer*, Plin du sel sec & picquant. *Sal coctum*, Colum. du sel qui a passé par le feu. *Sales Attici*, Cic, les rencontres ingenieuses d'Athenes.

3. Celuy-cy est du Masculin; *Sol igneus*, un Soleil ardent.

AVERTISSEMENT.

Je ne comprens par icy parmy les Noms en UM, les Noms propres d'hommes ou de femmes, qui suivent toûjours le genre de leur signification, par la Regle generale: Ce qui est trop clair.

Mais il faut rapporter icy les Noms Grecs en ON de la 2. Declinaison, que les Latins changent en UM, comme *Hoc Gymnasion*, ou *Gymnasium*, un lieu d'exercice.

Ceux en ON de la 3 sont compris dans la Regle suivante.

XIII. Noms en N.

1. *Hors* Sindon, Icon: 2. Hic *prend* N:
3. Hoc MEN; 4. Gluten, Unguen, Inguen.

EXEMPLES.

1. Les Noms de la troisiéme Declinaison, qui finissent en N, sont ordinairement Masculins, quelque terminaison qu'ils reçoivent.

En AN. *Hic Pæan, pæántis*, Virg. Chant de rejouïssance, Hymne en l'honneur d'Apollon.

En EN. *Hic pecten, péctinis*, un peigne, un archet de violon, une navette de Tisseran, un rasteau, une herse, une sorte de poisson. *Hic ren*, au Plur. *renes*, les reins. *Hic splen, enis*, ou *lien, liénis*, la rate.

En IN. *Hic Delphin, inis*, un Dauphin.

En ON *Hic Canon, onis*, une Regle, un Canon des sacrez Conciles. *Hic Agon, ónis*, un Combat.

2. Ces deux-cy sont Feminins; *Hæc Sindon*, un suaire. *Hæc Icon*, une image, une statuë.

3. Ceux en MEN sont du Neutre; *Lumen jucúndum*, une lumiere agreable. *Flumen rápidum*, une riviere rapide. *Hoc Flamen, inis*, un vent, un souffle. Mais *Flamen*, le Prestre des faux Dieux, est Masculin par la Regle des noms d'homme.

4. Avec ces trois-cy: *Hoc Gluten, inis*, de la colle. *Hoc Unguen*, de l'onguent. *Hoc Inguen*, l'aine.

XIV. Noms en AR, & en UR.

1. AR *avec* 2. UR *le Neutre a pris.*
3. *Hormis* Hic Furfur, fúrfuris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AR sont du Neutre; comme *Láquear*, ou *Lacúnar aúreum*, un plancher, un lambris d'or *Jubar*, la splendeur du Soleil. *Calcar argénteum*, un éperon d'argent. *Hoc Bacchar*, herbe nommée Gans Nostre-Dame.

2 Les Noms en UR sont aussi du Neutre; *Murmur raucum*, bruit sourd, murmure, *Ebur venále*, de l'yvoire à vendre.

3. Celuy-cy est du Masculin; *Hic furfur, furfúris*, du son.

XV. Nom en ER.

1. ER *prend* Hic: 2. *Mais dis* Hæc Linter.
3. Hoc Iter, Cadaver, Spinter,
Uber, Ver: 4. *Les plantes ou Fruits.*
5. *Mais* Tuber *en tout Genre est mis.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER sont du Masculin; *Ager almus*, une terre fertile & nourriciere. *Imber frigidus*, une pluye froide.

2. Celuy cy est Feminin; *Hæc Linter, lintris*, une barque ou nasselle.

3. Il y en a cinq du Neutre; *Iter altum*, le haut chemin. *Cadáver informe*, cadavre ou corps mort difforme. *Hoc Spinter*, une boucle, une agraffe; un brasselet. *Uber beátum*, heureuse mammelle. *Ver amœnum*, l'agreable Printemps.

4 Les Noms de Plantes & de Fruits sont aussi Neutres; *Piper crudum*, du poivre crud. *Siser*, chervy. *Cicer*,

Cicer, pois chiche. *Laver*, ſorte d'herbe. *Laſer*, benjoin. *Suber*, du liege.

5. TUBER ſe met en tous les Genres, mais differemment. Car ſignifiant une hauteur & tumeur, ou une boſſe, il eſt du Neutre, d'où vient *tubérculum*: Et meſme quand il ſe prend pour des Truffes, eſpece de champignons qui viennent dans la terre. Mais ſignifiant un arbre il eſt du Feminin par la Regle generale: & ſignifiant le fruit de cet arbre, il eſt Maſculin. *Oblátos túberes ſervári juſſit*, Suet.

Des Noms en IR.

Pour les Noms en IR, *Hir*, la paume de la main: & *Abbadir*, la pierre que Saturne devora pour un de ſes enfans, ſont indeclinables, ſelon Priſc. & partant Neutres ſelon la R. 8.

Les autres, comme *vir*, *levir*, &c. regardent la Regle generale des Noms d'hommes: c'eſt pourquoy ſans nous arreſter à cette terminaiſon, nous paſſons à celle en OR.

XVI. Noms en OR.

1. OR *prend* Hic: 2. *Mais dis* Hæc Arbor:
3. Hoc Cor, Ador, Marmor, Æquor.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR ſont du Maſculin, *Amor divinus*, l'amour de Dieu. *Dolor acérbus*, une cuiſante douleur.

2. *Arbor* eſt du Feminin: *Arbor mala*, un mauvais arbre: parce que les arbres ſont comme les Meres qui portent, ou le fruit, ou les branches.

3. Ces quatre-cy ſont du Neutre: *Cor lapídeum*, un cœur de pierre. *Ador*, *ádoris*, pur froment. *Marmor antiquum*, marbre ancien. *Æquor túmidum*, mer enflée.

Des Noms en UR.

Les Noms en UR ſont cy-devant avec ceux en AR, parce qu'ils conviennent dans le Genre. De ſorte que pour les Noms en R, il y en a deux terminaiſons qui ſont generalement du Maſculin, ER, & OR, & deux du Neutre, AR & UR.

Celle

Celle en IR embrasse les deux Genres, mais elle regarde les Regles generales.

XVII. Noms en As.

1. AS *en la premiere* Hic *prendra*;
2. *En la troisiéme* Hæc *recevra.*
3. *Mais tu diras;* Hoc Vas, vasis:
4. Hic *ceux en* AS *faisant* ANTIS.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS de la premiere Declinaison font du Masculin; comme *Hic Tiáras, æ*, une Tiare, un Turban. *Hic Astérias, æ*, pierre précieuse. Mais comme ces noms sont Grecs on les change souvent en *a* selon la terminaison Latine; & alors ils sont Feminins. *Hæc Tiára, tiáræ*, &c. par la Regle X.

2. Les Noms en AS de la troisiéme, sont du Feminin; *Hæc Æstas, átis*; l'Esté. *Hæc Lampas; adis*, une lampe.

3. *Vas, vasis*, est du Neutre, toutes sortes de vases.

4. Ceux en AS qui font *antis*, au Genitif, sont du Masculin. *Hic A'damas, ántis*, un diamant. *Hic Gigas, gigántis*, un Geant. *Hic Elephas, elephántis*, un Elephant.

XVIII. Noms en ES.

1. ES, *au Feminin se mettra*,
2. Dies *Douteux*, 3. *Neutre* Æs *sera*;
2. *Masculins sont*, Poples, Limes,
Stipes, Paries, Pes, Fomes,
Palmes, *sarment.* Trames *joins-y*;
Gurges, Cespes, Termes, *aussi*:
5. *Les noms Grecs ainsi que* Magnes,
Tapes, Lebes, *&* Sorites.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont du Feminin; *Rupes immóta*, un rocher inébranlable. *Merces tuta*, recompenſe aſſûrée. *Fides Sancta*, foy ſainte. *Hæc Ales, itis*, un oiſeau.

2. DIES eſt Douteux; mais plus ſouvent Feminin au Singulier. *Dies ſacra*, un jour ſaint. *Longa dies*, pour dire beaucoup de jours; un long-temps. Au Plurier, il eſt plûtoſt Maſculin. *Præteriti dies*, les jours paſſez.

Ses compoſez ſont toûjours Maſculins. *Meridies*, Midy. *Seſquidies*, un jour & demy, *&c.*

3. *Hoc Æs, æris*, du cuivre, de l'airain, du laiton. Il eſt du Neutre.

4. Il y en a onze du Maſculin. *Poples*, le jarret. *Limes*, une borne & limite. *Stipes*, une ſouche, un pieu, le tronc d'un arbre. *Páries*, un mur, une muraille. *Fomes*, ce qui fomente & entretient. *Pes*, le pied. *Palmes*, une branche de ſarment. *Trames*, un ſentier, un petit chemin. *Gurges*, un gouffre. *Termes*, un rameau avec le fruit. *Ceſpes*, une motte de terre, un gazon.

5. Les Noms Grecs en ES qui viennent de ceux en ης, ſont auſſi Maſculins; ſoit qu'ils ſoient de la troiſiéme; comme *Magnes, étis*, pierre d'Aimant. *Tapes, étis*, un tapis. *Lebes, étis*, un chaudron.

Soit qu'ils ſoient de la premiere; comme, *Hic Cométes, æ*, une Comete. *Hic Sorites, æ*, une ſorte d'argument. *Hic Pirites, æ*, & autres ſemblables noms de pierreries. *Hic Abſynthites, æ*, vin d'abſynthe, *&c.*

XIX. Noms en Is.

1. IS *rendra les Noms Feminins.*
2. *Ceux en* NIS *ſeront Maſculins,*
3. *Avec* Colis, Caulis, Collis,
Axis, Orbis, Callis, Follis,

Fuſtis,

Fustis, Lapis, Vepris *buisson*,
Sentis, Mensis, Torris, *tison :*
4. *Joins* Cúcumis, Pollis, Sanguis,
Vectis, Fascis, Pulvis, Unguis,
Et Cassis, *rets*, Postis, *poteau*,
Ensis, Aqualis, *pot a l'eau*.

EXEMPLES

1. Les Noms en IS sont du Feminin; *Vestis aurea ;* une robe d'or. *Hæc Vólucris*, oiseau. *Hæc cassis*, *cassidis*, un casque, habillement de teste. *Tyránnis* tyrannie, & semblables Noms Grecs. *Hæc Scobs*, *is ;* scieure, limure; ce que la terriere tire hors du trou.

2. Mais ceux terminez en NIS sont du Masculin, *Panis Angelicus*, le Pain des Anges. *Crinis solútus ;* cheveux épars. *Hic Amnis*, une riviere.

3. Il y en a encore 24. autres qui sont aussi Masculins: *Hic Colis*, ou *Caulis*, une tige d'herbe, un tronc de chou, le pampre ou rejetton de la vigne. *Collis apertus*, une montagne découverte. *Hic Axis*, l'essieu d'une roue. *Hic Orbis*, un cercle, un rond, le monde. *Callis*, un chemin battu & frayé. *Callè angústo*, Virg. par un petit chemin. *Follis ventósus ;* un soufflet enflé de vent. *Fustis recisus*, un baston couppé. *Lapis pretiósus*, une pierre precieuse. *Hic Vepris*, ou plûtost, *Hi Vepres*, au Plur. des buissons, des épines, des chardons. *Sentis* est plus usité au Plurier, *Sentes densi*, des épines ou ronces épaisses. *Mensis novus*, un nouveau mois. *Torris ambústus*, un tison brûlé.

4. *Hic Cúcumis*, *is*, ou *eris*, plûtost que *Cúcumer ;* un Concombre. *Hic Pollis*, *póllinis*, de la fleur de farine, ou de la folle farine. *Hic sanguis*, *sánguinis*, le sang. *Vectis æreus*, un levier, une barre d'airain. *Fascis injustus*, un fardeau trop pesant. *Unguis aduncus*, ongle crochu. *Pulvis multus*, beaucoup de poussiere. *Hic*

Cassis, hujus cassis, des rets, des filets. Mais, *Cassis, idis*; un casque est Fem. Voyez cy-dessus. *Postis ferrâtus*, un posteau ferré. *Ensis districtus*, une épée nuë. *Hic aquâlis*, une aiguiere, un pot à l'eau.

AVERTISSEMENT.

Les Noms en YS sont aussi Feminins, comme *Hæc Chlamys, ydis*, un manteau de guerre, casaque. *Hæc Chelys, ydis*, un lut, une tortuë. Mais on les peut rapporter à cette Regle, puis que nous prononçons *l'y* comme *i*. Que si on le prononce comme un *u*, ainsi qu'on devroit faire: on rapportera ces noms en *ys* à la Regle des noms Grecs en *us*, qui est cy-aprés.

XX. Noms en IS, Douteux.

Au Douteux nous laissons, Finis,
Scrobis, Torquis, *avec* Clunis.

EXEMPLES.

Ceux-cy sont du Douteux, c'est à dire, Masculin ou Feminin. *Fines latini*, Virg. les frontieres du païs Latin. *Quæ finis standi*. Virg. jusques à quand?

Hic aut hæc scrobis, Colu. une fosse. *Torquis decôrus*, Stace, un beau collier. *Torques âureæ*, Varro, des colliers d'or.

Hic Clunis, Mart. *Hæc Clunis*, Hor. le derriere, la crouppe d'un cheval.

XXI. Des Noms en OS.

1. Os *prend* Hic, 2. *mais dy*, Hæc Cos, Dos;
3. Hoc Epos, oris, ossis, Os.

EXEMPLES.

1. Les noms en OS sont du Masculin; *Flos purpûreus*, une fleur de couleur de pourpre. *Ros gratissimus*, une rosée agreable.

2. Ces deux sont Feminins; *Cos*, une pierre à aiguiser. *Dos*, la dot d'une fille, ou ce qu'on luy donne en mariage. Il se prend aussi pour toutes sortes de presens, & pour les avantages de la nature.

3. Ceux-

3. Ceux cy ſont du Neutre; *Hoc Epos*, un poëme heroïque. *Hoc Os*, *oris*, la bouche, le viſage. *Hoc Os*, *oſſis*, un os.

XXII. Noms en VS de la Seconde ou de la Quatriéme.

1. US *de Seconde ou Quatriéme*
Le Maſculin d'ordinaire aime.
2. *Le Grec eſt ſouvent Feminin*,
3. *Comme le ſont en bon Latin*,
Alvus, Colus, Acus *aiguille*,
Manus, Idus, Tribus *famille*,
Pórticus, Ficus, *figue*, Humus,
Vannus, Cárbaſus, & Domus.
4. Specus, Penus, Hic, Hæc *choiſiſſent*,
Où Groſſus, Faſélus *s'uniſſent*,
5. *Fais Neutres* Virus, Pélagus,
6. *Et Neutre ou Maſculin* Vulgus.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la ſeconde, & ceux de la quatriéme Declinaiſon, ſont Maſculins; *Hic Oculus*, *óculi*, l'œil, *Hic fructus*, *ûs*, le fruit. *Hic Acus*, *aci*, une eſpece de poiſſon.

Les Noms en US dérivez des Grecs ſont differens, parce qu'ils retiennent le Genre qu'ils ont en Grec. Ainſi il y en a quelques-uns qui eſtans Maſculins, ſuivront icy la Regle generale: comme *Hic Paradiſus*, *i*, un jardin. *Hic Tomus*, *i*, un tome, une partie de quelque choſe. *Hic Hyacinthus*, *i*, une fleur nommée Hyacinthe.

2. Mais la pluſpart eſtant du Feminin en Grec, retiennent auſſi leur Feminin en Latin, *Hæc papyrus* du papier. *Hæc Méthodus*, une Methode. *Hæc erémus*, un deſert *Hæc átomus*, un atome, petite choſe indiviſible.

3. Il y en a encore 12. qui sont du Feminin dans les bons Auteurs ; *Alvus cæca*, ventre obscur. *Colus ebúrnea*, une quenouille d'yvoire. *Hæc acus*, *ûs*, de la paille, ou une aiguille à coudre. *Manus déxtera*, la main droite. *Idus Maiæ*, les Ides de May, il est du Plurier : *Idus*, *íduum*, *ídibus*.. *Tribus infima*, la derniere famille, race, tribu, lignée. *Pórticus ampla*, une grande galerie, grand vestibule, un portique. *Hæc Ficus*, *ûs*, ou *ficus*, *i*, une figue ou un figuier. Mais *hic ficus* se prend pour une sorte d'ulcere, & est seulement de la seconde. *Humus sicca*, terre seche. *Vannus rústica*, van pour les champs. *Hæc Carbasus*, voile de fin lin. *Domus ampla*, une grande maison.

4. Il y en a quatre qui sont ou Masculins ou Feminins, *Specus densus*, une caverne sombre. *Specus ultima*, le fonds de la caverne. *Penus annuus*, Plaut. la provision annuelle. *Magna penus*, Luc. grande provision. *Hic aut hæc Grossus*, une figue qui n'est pas meure. *Faséllus*, une sorte de barque, il est mieux au Masculin.

5. Il y en a deux du Neutre, *Virus mortiferum*, poison mortel. *Pelagus Carpáthium*. Hor. la mer Carpathienne.

6. Et un qui est quelquefois Masculin, & plus souvent Neutre ; *Vulgus diligéntior*, Plin. la populace plus diligente. *Vulgus incertum*, Virg. la populace inconstante & legere.

XXIII. Noms en VS de la Troisiéme.

1. US *sera Neutre dans le Nom*
De troisiéme Declinaison :
2. *Mais* US, UTIS, UNTIS, UDIS,
Prend Hæc ; *comme* Incus, incúdis.
3. *Joins-y* Tellus, ûris *faisant* :
4. *Mais* PUS, ODIS, *de* Poùs, Hic *prend*.

EXEMPLES.

8. Les Noms en US de la troisiéme, sont du Neutre.

tre. *Hoc Munus, eris*, un present, une charge. *Hoc Acus, áceris*, de la paille.

2. Les noms en US, qui font au Genitif UDIS, ou UTIS, ou UNTIS, prennent le Feminin. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Salus, útis*, le ſalut, la ſanté. *Hæc Palus, údis*, un marais. *Hæc Servitus, útis*, ſervitude. *Hæc Juvéntus, útis*, jeuneſſe. *Hæc Subſcus, údis*, une cheville à faire tenir deux ais enſemble. *Hæc Senectus, útis*, la vieilleſſe. *Hæc Incus, údis*, une enclume. *Hæc Hydrus, hydrúntis*, nom de fleuve. *Hæc Opus, opúntis*, nom de ville.

3. *Hæc Tellus, tellúris*, la terre ; il eſt auſſi Feminin.

4. Les Noms en PUS qui font ODIS, c'eſt à dire, les Compoſez de *Pes, pedis*, ou plûtoſt de *ὁ πούς, ποδὸς*, le pied, ſont maſculins comme luy. *Hic Tripus, tripodis*, un trepied. *Hic Pólypus, ŏdis*, un poiſſon qui a pluſieurs pieds. *Hic Cytrapus, ŏdis*, une marmite. *Hic Apus, ápodis*, qui n'a point de pieds.

AVERTISSEMENT.

Neanmoins *Lagópus* eſt Feminin, ſoit qu'il ſe prenne pour une ſorte d'herbe, ou pour un oiſeau, ſuivant ainſi le mot commun en general, *avis* ou *herba*.

XXIV. *Laus* & *Fraus*. Noms terminez en S & Conſonne.

1. *A PS qui ſuit une Conſonne;*

2. *A* Laus *comme à* Fraus, Hæc *ſe donne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms finis en S, jointe à une autre conſonne, ſont Feminins. *Urbs opulenta*, une ville riche. *Hæc Frons, frondis*, une feüille d'arbre. *Hæc Frons frontis*, le front. *Stirps ſancta*, une race ſainte.

2. Ces deux cy ſont auſſi du Feminin. *Laus vera*, la loüange veritable. *Fraus iniqua*, une tromperie injuſte, une fourbe, une fourberie.

XXV. Exception de la Regle précedente.

1. *Fais Masculins* Dens, Chalybs, Mons,
Hydrops, Rudens, *avec* Fons, Pons :
2. *Mais* Scrobs, *comme* Adeps, *sont douteux*,
Stirps, *tronc ou racine avec eux*.

EXEMPLES.

1. Ces Noms sont exceptez de la Regle précedente Il y en a sept Masculins. *Hic Dens*, une dent;& de même de ses Composez *Bidens*, instrument à deux dents. *Tridens*, à trois dents, *&c. Hic Hydrops*, Hor l'hydropisie. *Chalybs vulníficus*, Acier qui fait des playes. *Mons incúltus*, une montagne deserte. *Rudens exténtus*, un chable, une grosse corde tenduë *Fons limpidíssimus*, une fontaine tres claire. *Pons sublícius*, un pont de bois.

2. Et trois du Douteux *Scrobs*, une fosse. *Scrobes ampli*, Colum. de grandes fosses. *Scrobs exigua*, Lucan. une petite fosse. *Lupínus adeps*, Plin. graisse de loup. *Hæc Adeps*, Colum. *Hic, aut hæc stirps*, un tronc d'arbre, une racine.

AVERTISSEMENT

Stirps, pour marquer la race & l'extraction, est Feminin par la Regle précedente. Et pour un tronc d'arbre ou une racine, il est Masculin ou Feminin: *Lentoque in stirpe moratus.* Virg. La raison de celà peut estre de ce qu'il a esté aussi autrefois du Douteux en la premiére signification : *Qui stirpem occidit meum*, Pacuve. Mais celà ne se trouve pas dans les Auteurs purs.

XXVI Des Noms en X.

1. *Feminin sont les Noms en* X.
2. *Hors* Hic Calix, Calyx, Fornix,
Et Spadix, Varix, Urpix, Grex.
3. *Joins le Dissyllable en* AX, EX :
4. Fornax, Carex, Forfex *pourtant*,
Au seul Feminin se rendant ;

5. Laiss

5. *Laissent douteux* Tradux, Silex:
6. *Joins-y* Cortex, Pumex, Imbrex,
Et Calx, *talon*, *mieux Masculins*;
7. Sandix, Onyx, *mieux Feminins*.

EXEMPLES

1. Les Noms en X sont ordinairement Feminins.

SOIT qu'ils soient monosyllabes; comme *Fax funésta*, un flambeau funeste. *Nex injusta*, une mort injuste. *Pix atra*, de la poix noire. *Hæc Vox, vocis*, la voix. *Hæc Crux, crucis*, une croix.

SOIT qu'ils ayent deux ou plusieurs syllabes; comme *Hæc Símilax*, ou *smilax*, Plin. du liset, sorte d'herbe. *Hæc supéllex, supelléctilis*, les meubles & le ménage. *Hæc bombyx ycis*, de la soye: car pour le ver, il est Masculin. *Hæc cervix*, le chignon du coû. *Chœnix*, une espece de mesure. *Hæc Vibix, icis*, la marque des coups qui demeure aprés avoir eu le foüet. *Hæc vivirádix*. Cic. une plante-vive & qui a racine. *Hæc Phalanx, ángis*, un bataillon à la Macedoine.

2. Il en faut excepter quelques Masculins.

Premiérement, les 7. qui sont dans la Regle, *Hic călix, icis*, un verre, un calice. Et de mesme *Calix*, un bouton de fleur, ce qui la couvre avant qu'elle soit épanoüie, petite peau qui enveloppe le fruit. *Spadix*, une couleur luisante, (quoy que proprement parlant, celuy-cy soit Adjectif.) *Varix*, une varisse, & grosse veine enflée. *Hic Urpix, icis*, Cat. une herse ou autre instrument à casser les mottes. *Hic grex, gregis*, un troupeau.

3. Secondement, les mots de deux syllabes en AX & en EX

En AX; comme *Hic Abax*, un buffet. *Thorax*, l'estomac, un pourpoint, une cuirasse.

En EX; *Hic Apex*, la houppe qui estoit au haut de la mitre des Prestres. *Latex*, toute sorte de liqueurs.

Murex, la pourpre, ou le poisson dont on la tire. *Pollex*, le pouce. *Pulex*, une puce. *Hic Obex*, toute sorte d'empeschement, un verrouïl, une barre. *Vertex* ou *vortex*, une eau qui va en tournoyant, un tourbillon de vent.

4. IL FAUT EXCEPTER de ces dissyllabes en AX & en EX;

Premiérement, ces trois-cy qui sont Feminins; *Hæc Fornax*, une fournaise. *Hæc Forfex*, qui est le mesme que *forceps*, des forces, des tenailles, des ciseaux. *Hæc Carex*, Virg. sorte d'herbe nommée Glayeux.

5. Secondement, ces deux-cy qui sont du Douteux. *Hic Tradux*, Var. *Hæc tradux*, Colu. un Avantin de vigne. *Hic aut hæc Silex*, un caillou.

6. Troisiémement, ces quatre-cy qui sont encore du Douteux; mais plus souvent du Masculin: *Calx* le talon: (Car quand il signifie de la chaux, il est Feminin.) *Cortex*, une écorce, *Pumex*, une pierre ponce. *Imbrex*, une tuille creuse, une faistiere.

7. Quatriémement, ces deux cy encore Douteux; mais qui sont plus souvent Feminins; *Sandix*, couleur meslée. *Onyx*, pris pour une pierre precieuse, est Feminin; parce qu'il se rapporte à *Gemma*: *Vera Onyx*, Plin. Et pris pour une sorte de marbre ou d'albastre, ou pour les vases qui s'en font, est Masculin; *Parvus Onyx*, Hor. un petit vase d'Onix.

XXVII. Des Noms EPICENES.

1. *L'Epicene suivre faisons*
Le Genre des terminaisons.

2. *Mais dis*; Hic Phœnix, Glis, Turtur;
Hic Bombix, Orix & Vultur:
Joins-y Vermis, Piscis, Lepus,
Salar, Delphis, Mugil, & Mus.

3. Le

3. *Le Feminin ont* Alcyon;
Halex, Lagôpus, Aëdon.
4. Limax, *&* Cenchris *sont douteux*.
5. Anguis, Palúmbes, Hic *ont mieux*.
6. Hæc *ont plûtost* Serpens, Talpa,
Grus, Perdix, Lynx *avec* Dama.

EXEMPLES.

1. Les Epicenes sont les Noms qui sous un même Genre marquent les deux especes. Ces Noms suivent ordinairement le Genre de leur terminaison, & il suffit presque d'en prendre cette notion, sans y embarasser davantage les enfans.

AINSI nous voyons que ceux-cy sont Masculins; *Hic Vespertilio, ónis*; une chauve souris. *Hic Scórpio, ónis*, un Scorpion, suivant la Regle XI. *Hic Attagen*, une Francoline, oiseau, suivant la Regle XIII. *Hic Elephas, ántis* un Elephant, suivant la Regle XVII. *Monóceros*, une Licorne, suivant la Regle XXI. *Camélus*, un Chameau, suivant la Regle XXII. *Corax*, un Corbeau, *Sorex*, une Souris, suivant la Regle XXVI. Et ainsi des aûtres.

NOUS VOYONS au contraire que ceux-cy sont Feminins. *Hæc Aquila*, une Aigle, selon la Regle X. *Alcedo*, un Alcyon, selon la Regle XI. *Anas*, un Canard, selon la Regle XVII. *Vulpes*, un Renard, selon la Regle XVIII. & ainsi des autres.

Mais parce qu'il y a beaucoup de ces Noms exceptez, nous en avons compris les principaux dans la Regle, & nous les avons divisez en cinq ordres differens.

2. Les uns sont Masculins; comme *Hic Bombix*, un ver à soye. (Car pour la soye mesme il est Feminin par la Regle des Noms en X.) *Hic Orix*; une espece de chevres sauvages. *Vultur*, un Vautour. *Vermis*, un ver. *Piscis*, un poisson. *Lepus*, un Lievre.

Salar, un Saumon, une Truite. *Delphis*, un Dauphin. *Mugil*, un poiſſon appellé Mulet ou Muſnier. *Mus*, un Rat, une Souris.

3. Les autres ſont Feminins; *Hæc Alcyon*, un Alcyon, lequel quand il fait ſon nid ſur la mer, elle eſt toûjours calme. *Halex*, *ecis*, ſorte de poiſſon; comme Haren, & même de la ſauſſe ou ſaumure. Mais l'on dit auſſi *Halec*, qui eſt du Neutre par la Regle XII. *Lagôpus*, un oiſeau qui a les pieds comme un lievre, & qui pour celà eſt appellé *Pied de lievre*. *Aëdon*, un Roſſignol.

Les autres ſont du Douteux, & entre ceux-cy:

4. Les uns ſont ſouvent uſitez en l'un & en l'autre Genre; comme *Hic & hæc Limax*, un Limaçon. *Hic Cenchris*, *is*, ſorte de Serpent. *Hæc Chenchris*, *idis*, un oiſeau.

5. Les autres ſont plus ſouvent du Maſculin; comme *Hic Anguis*, un Serpent. *Hic Palúmbes*, un Pigeon ramier; quoy qu'on les trouve quelquefois Feminins.

6. Et les autres plus ſouvent du Feminin; comme *Hæc Serpens*, un Serpent. *Talpa*, une Taupe. *Grus*, une Gruë. *Perdix*, une Perdris. *Lynx*, un Linx, eſpece de Cerfs tachetez, qui ont la veuë fort aiguë. *Dama*, un Dain. Quoy qu'on les trouve auſſi quelquefois Maſculins.

LES



LES DECLINAISONS DES NOMS.



Es Latins ont cinq Declinaiſons qui naiſſent de la difference de leurs Cas. Ce que pour abreger on reduit d'ordinaire au ſeul Genitif. Neanmoins il eſt viſible que cette diſtinction doit eſtre priſe de tous les Cas en general, puiſque le Genitif peut eſtre ſemblable, & la Declinaiſon differente, ſoit en Grec, ſoit en Latin, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Le Genitif ſe forme du Nominatif, & ſouvent croiſt en nombre de ſyllabes; & tous les autres Cas dépendent en celà du Genitif.

Nous ne mettons icy dans les Regles que ce qu'il y a de neceſſaire, omettant ce qui eſt déjà ſuffiſamment expliqué dans le Rudiment. Mais comme les Genres ſont toûjours beaucoup plus difficiles à ſçavoir que les Declinaiſons, parce que l'analogie de celles-cy eſt bien plus grande, eſtant rebattuë preſque dans tous les Cas; au lieu que les Genres ne dépendent que du ſeul Nominatif: J'ay marqué l'article avec les Noms dans les Exemples, afin que celà ſerviſt comme d'une confirmation des Regles précedentes.

LES

LES REGLES DES DECLINAISONS.

REGLE I.

Des Noms Composez.

Les Composez sont declinez
Sur les Simples dont ils sont nez.

EXEMPLES.

Les Composez se declinent comme leur Simple; *Hic Pes, pedis*, le pied *Hæc Compes, cómpedis*, les fers qu'on met aux pieds des captifs. *Bipes, bípedis*, qui a deux pieds. *Sanus, sani*, sain. *Insánus, insáni*, mal sain, insensé.

Il y en a quelques-uns exceptez; comme *Hic Sanguis, sánguinis*, le sang. *Exánguis, hujus exánguis*, & non pas *exánguinis*, qui n'a point de sang. Et ainsi de quelques autres que l'usage apprendra.

II. Composez de deux Noms joints ensemble.

1. *Deux Nominatifs joints entre eux,*
   Veulent se decliner tous deux.
2. *Mais dans le Nom* Altéruter,
   *Par syncope on ne met qu'*Alter;
3. *Et tout autre Cas estant joint,*
   Il ne se declinera point.

EXEMPLES.

Il y a des Noms composez de deux Nominatifs, & alors ils se declinent tous deux; comme du Nominatif

Res,

Res, & de *pública*, ſe fait *Reſpública*, Republique. Gen. *Reipúblicæ*, Dat. *Reipublicæ*, Accuſat. *Rempublicam*, &c. *Jusjurándum*, jurement, Composé de *Jus, juris*, & *jurándum, jurándi*, Genit. *Juris jurándi*, &c.

2. Dans le Nom *Altéruter*, on retient toûjours *Alter*, Genit. *Alterutrius*, Dat. *Altérutri*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quand on dit *Altéruter*, Genit. *Alterutríus*, ce n'eſt pas que ces deux Nominatifs ne ſe puiſſent decliner, puiſque l'on trouve dans Ciceron même *Altérius utríus*. Mais c'eſt que par ſyncope l'on a dit premiérement *altériu' utrius*, retranchant l'*s* ſelon les Anciens, & retranchant l'*m* de même à l'Accuſatif; puis pour adoucir l'on a dit *alterutríus, altérutri*, &c Ce qui eſt demeuré le plus uſité.

3. Il y a des Noms compoſez d'un Nominatif & d'un autre Cas, & alors le Nominatif ſe decline, & l'autre Cas demeure toûjours le même. Celà ſe voit dans les Noms compoſez d'un Genitif & d'un Nominatif; comme *Senatuſtonſúltum*, un Arreſt du Senat, compoſé du Genitif *Senátus*, & du Nominatif *Conſultum*, au Gen. *Senatuſconſúlti*, de l'Arreſt du Senat. Où l'on voit auſſi qu'en François le Genitif, *du Senat*, demeure en tous les Cas. *Juriſconſúltus*, *Juriſconſúlti*, Juriſconſulte.

Celà ſe voit encore dans les Noms compoſez de quelque autre Cas que ce ſoit; comme *Jureconſúltus*, *Jureconſúlti*, Juriſconſulte; *Omnipotens*, *omnipoténtis*, *omnipoténti*, tout-puiſſant; *Adeódatus*, *Adeódati*, *Adeódato*, &c. Dieu-donné. Et ainſi des autres.

PREMIE'RE DECLINAISON.

LA premiére declinaiſon comprend quatre terminaiſons A, AS, E, ES; comme *Muſa*, *Æneas*, *Penélope*, *Anchiſes*. De toutes ces terminaiſons, il n'y a que celle en A qui ſoit Latine, les autres ſont Grecques, & retiennent encore en pluſieurs de leurs Cas quelque choſe de cette Langue.

Ceux

Ceux en AS retranchent l'*s*, au Vocat comme c'est l'ordinaire des Noms Grecs, *Hic Æneas*, *ó Ænea.*

Ceux en ES en font de mesme, & outre celà ont l'Accus. en *n*. *Hic Anchises*, *ô Anchise*, *hunc Anchisen.*

Ceux en E se declinent encore tout autrement que les autres, retenant leur Declinaison Grecque, comme dit Probe.

Nom. Voc.	Epitome. *Genit.* Epitomes.
Datif.	Epitomæ. *Accus.* Epitomen.
Ablat.	Epitome. Le Plur. comme *Musæ*, *arum*, &c.

III. Datifs & Ablatifs Pluriers de la Premiére.

1. *De* Musa, Musis *tu diras:*
2. *Mais donne* ABUS *aux mesmes Cas*
 A Fília, Mula, Duæ,
 Equa, Nata, Dea, Ambæ.

E X E M P L E S.

1. Les Datifs & Ablatifs Pluriers de la premiére sont en IS; comme *Musa*, Datif & Ablatif, *Musis.* Voyez le Rudiment.

Mais il y en a quelques-uns qui ont ABUS au Feminin; *Filia*, Datif & Ablatif Plurier, *Filiábus*, une fille. *Mula*, *Mulábus*, une mule. *Duæ*, *duábus*, deux. *Equa*, *equábus*, une cavalle, une jument. *Nata*, *natábus*, une fille. *Dea*, *deábus*, Deesse. *Ambæ*, *ambábus*, deux.

A V E R T I S S E M E N T.

On trouve encore *Animábus*, *Dominábus*, *Famulábus*, *Servábus*, *Libertábus*, *Asinábus*, *Sociábus*, & quelques autres semblables.

Mais on dit aussi quelquefois au Feminin *Natis*, *Filiis*, *Equis*: Et de mesme *Animis*. *Tullius salutem dicit Terentiæ & Tulliolæ, duabus animis suis.* *Lib.* 14. *Ep.* 14.

SECONDE DECLINAISON.

LA ſeconde Declinaiſon a de deux ſortes de terminaiſons, les unes Grecques, & les autres Latines. Les Grecques ſont OS, ON, & EUS. Les Latines ſont ER, US, UM, auſquelles on en peut joindre encore deux IR & UR, ſi l'on n'aime mieux dire qu'elles ſont faites par ſyncope. Car *Vir* vient proprement de *virus*, qui faiſoit meſme *vira* au Feminin : d'où vient *Querquetulana viræ*, dans Feſte. Et *ſatur* eſt pris de *ſaturus*, dont on trouve encore le Feminin *ſatura* dans Terence.

Des Terminaiſons Grecques.

Les Noms Grecs retiennent icy beaucoup de leur Declinaiſon, auſſi-bien qu'en la premiere. Ceux en EUS ſe declinent ainſi :

Nom.	Orpheus.	*Vocat.*	Orpheu.
Genit.	Orphei.	*Datif.*	Orpheo.
Accuſ.	Orpheum, ou Orphea.		
Ablat.	Orpheo.		

Les autres ſe peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

IV. Genitif Singulier de la Seconde.

1. Dóminus *ſera* Dómini.
2. Unus *prend* IUS, *& ceux-cy*,
A'lius, Quis, Totus, Uter,
Neuter, Ullus, Solus, Alter.

E X E M P L E S.

1. Le Genitif Singulier de la Seconde ſe fait en I ; comme *Hic Dóminus*, le Seigneur. Genit. *Dómini*. *Hic Vir, viri*, l'homme. *Puer, púeri*, enfant. *Hic Liber, libri*, un livre. Mais *Liber* Adjectif, fait *líberi*, libre.

A V E R T I S S E M E N T.

L'on voit par ces exemples que de ces Noms en ER, il y en a qui croiſſent au Genitif, & d'autres qui ne croiſſent pas. Surquoy on peut voir ce qui en a eſté dit dans la Nouvelle Methode. Il faut ſeulement remarquer que

si ces Noms croissent au Genitif, ils croissent aussi dans la Motion, ou variation de l'Adjectif. Ainsi parce qu'on dit *exter, exteri*, l'on dira aussi *exter, éxtera, éxterum*. Mais parce que l'on dit *niger, nigri*, l'on dira de mesme, *niger, nigra, nigrum*, & non pas *nigera, nigerum*.

2. Les Noms suivans se declinent comme *Ille, illa, illud*, faisant leur Genitif en ïus, & le Datif en I.

Unus, una, unum, un *ou* une. Genitif *Unius*. Dat. *Uni*. *Alius, ália, áliud*, autre. Genitif *Alius*. Dat. *A'lii* *Qui*, ou *quis, quæ, quod*, ou *quid*, lequel. Genit. *Cujus* Dat. *Cui*.

Totus tota, totum, tout. Genitif *Totíus*. Datif *Toti*. *Uter, a, um*, lequel des deux. Gen. *Utríus*. Dat. *Utri* *Neuter, tra, um*, ny l'un ny l'autre. Gen. *Neutrius*. Dat. *Neutri*

Ullus, a, um, quelqu'un. Genit. *Ullius*. Dat. *Ulli*. Ainsi *Nullus, a, um*, personne. G. *Nullius*. D. *Nulli*. *Solus, sola, solum*, seul. Genit. *Solíus*. Dat. *Soli*. *Alter, a, um*, l'autre. Gen. *Altérius*. Dat. *A'lteri*.

AVERTISSEMENT.

Ces Noms faisoient autrefois leur Genitif en I, ou en Æ, comme les autres Adjectifs, comme *nulli sum consilii*. Cic. Et alors leur Datif estoit aussi en O.

V. Vocatif Singulier.

1. *Les Vocatifs des Noms en* US,
Sont en E: 2. *Mais dis*, ô Deus.
3. *Le Nom propre en* ïus *prend* I.
4. *Dis aussi* Fili, Mi, Geni.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif est par tout semblable au Nominatif; mais les Noms en US de la seconde, le font en E comme *Dóminus*. Vocat. *Dómine*, Seigneur. Hic *Herus, here*, Maistre.

2. *Deus* se dit pour le Vocatif comme pour le Nominatif: *Te, Deus alme, colam*, Buchan. Je vous honoreray, ô grand Dieu!

3. Les Noms propres en ïus, font le Vocatif en I; comme *Virgílius*, *Virgíli*, Virgile. *Pompéius*, *Pompéi*, Pompée. *Antónius*, *Antóni*, Antoine.

4. *Fílius*, fils fait aussi *fíli*; *Meus*, mon, mien, *mi*; & *Génius*, genie, *geni* au Vocatif.

AVERTISSEMENT.

Les autres Noms en ïus font leur Vocatif en E, comme le reste des Noms en US, *Tabellárius*, Vocat. *Tabellárie*, Messager. *Pius*, *pie*, Pieux.

On trouve aussi ces Vocat. en US; *Flúvius*, fleuve. *Pópulus*, peuple. *Chorus*, Chœur. *Agnus*, Agneau. Mais ces quatre le font mieux en E.

POUR LE PLURIER.

Il se fait icy une syncope au Plurier: comme *Dî* pour *Dij*, *Dìs* pour *Diis*, *Deûm* pour *Deórum*.

VI. Datifs & Ablatifs Pluriers.

1. *Les Datifs Pluriers ont* IS,
Comme Dóminus, Dóminis;
2. *Mais* Ambo *veut prendre* Ambóbus;
Ainsi que Duo, Duóbus.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier se fait en IS; *Dóminus*. Datif Plur. *Dóminis*, aux Seigneurs.

2. Neanmoins *Ambo* & *Duo*, font au Datif *Ambóbus*, *Duóbus* pour le Masculin & le Neutre; comme *Ambábus* & *Duábus* pour le Feminin, par la Regle III.

Les Ablatifs Pluriers suivent toûjours les Datifs, comme nous avons dit dans le Rudiment. C'est pourquoy comme *Dóminis* est Datif & Ablatif, ainsi *Ambóbus*, & les autres sont Datifs & Ablatifs.

TROISIE'ME DECLINAISON.

NOus ne nous amusons pas à marquer les terminaisons propres à cette Declinaison ; parce que celà sembleroit assez inutile. Il suffit de dire qu'elle comprend celles de toutes les autres, outre plusieurs qui luy sont particulieres : Mais il faut prendre garde que beaucoup de ces terminaisons n'ont esté faites que par un retranchement de la derniere syllabe. Ce qui sert à connoistre l'analogie du Genitif, comme on peut voir dans la Nouvelle Methode.

VII. Genitif des Noms en A & en E.

1. A *fait au Genitif* ATI S.
2. E *fait son Genitif en* IS.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en A, font le Genitif en ATIS; comme *Hoc Ænigma, ænigmatis*, Enigme. *Hoc Thema, thématis*, le théme, le sujet de quelque chose.

2. Et ceux en E le font en IS ; comme *Hoc Mantíle, mantílis*, une serviette. *Hoc Sedíle, sedílis*, un siege, une escabelle. *Hoc Cubíle, cubílis*, un lict.

VIII. Noms en O.

1. ONIS *prend* O; *mesme* Unédo,
3. INIS *fait tout autre en* DO, GO,
Qui se trouve du Feminin :
4. *Ceux-cy mesme du Masculin*;
Ordo, Homo, Turbo, Cardo,
Apóllo, Cupído, Margo.
5. A'nio, Nério, ENIS,
6. *Et* Caro *veut avoir* Carnis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O, font ONIS au Genitif, comme *Hic Mucro, ónis*, la pointe d'une épée. *Hic Sermo, sermónis*, la parole, le discours.

2. Et mesme *Hæc unédo, ónis*, Feminin, sorte de petit fruit sauvage.

3. Les autres Noms Feminins en DO, & en GO, font au Genitif INIS; *Hæc grando, grándinis*; de la gresle. *Hæc caligo, calíginis*, les tenebres. *Virgo, vírginis*, une Vierge, une fille.

Mais les Masculins en DO, GO, font ONIS par la regle generale, *Hic ligo, ligónis*, un hoyau: hormis ceux-cy qui font encore INIS.

4. *Hic Ordo, órdinis*, Ordre. *Homo hóminis*, un homme. *Nemo, néminis*, personne, pas un, nul: Il vient d'*homo*. *Hic Turbo, túrbinis*, un tourbillon de vent, un sabot à joüer, une toupie. *Hic Cardo, cárdinis*, le gond d'une porte. *Apóllo, Apóllinis*, le faux Dieu Apollon. *Cupído, Cupídinis*, le faux Dieu Cupidon. *Hic margo, márginis*, la marge d'un livre, le bord de la mer.

5. *Anio*, fait *Aniénis*, nom de fleuve; *Nério, énis*, la femme de Mars.

6. *Hæc Caro*, fait *carnis*, de la chair, de la viande.

IX. Noms en C & en D.

D'y Halécis, Lactis *aussi*,
Davídis, Bógudis *joins-y*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif.

Hoc Halec, ou *hæc Halex*: Gen. *Halécis*, Haren, sorte de sausse. *Hoc Lac, lactis*, du laict.

David, Davídis, le Prophete Roy David. *Bogud*, nom d'homme, *Bógudis*, Liv.

X. Noms en L.

1. *On ajoûte* IS *aux Noms en* L:
2. *Mais on joint* LIS *à* Mel *&* FEL.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finissent par une L, font leur Genitif en ajoûtant IS; *Hoc Animal, animális*, une bête, un animal. *Dániel, Daniélis*, nom propre. *Vigil, vígilis*, une sentinelle.

2. Ceux-cy redoublent L; *Hoc* M*el, mellis*, du miel. *Hoc Fel, fellis*, du fiel.

XI. Noms en N.

1. *Aprés la lettre* N *se met* IS:
2. *Mais le Neutre en* EN *fait* INIS;
3. *Avec* Pecten, *& ceux en* CEN,
Quoy que Masculins, & Flamen.
4. *Quelquefois le Nom propre en* ON
Fait ONTIS, 5. *avec* Horízon.

EXEMPLES

1. Les Noms qui finissent par la lettre N, ajoûtent aussi IS; *Titan, Titánis*, nom propre: Il se prend pour le Soleil. *Hic Ren, renis*, les reins. *Delphin, Delphínis*, Dauphin. *Memnon*, *Mémnonis*, le fils de l'Aurore.

2. Les Noms Neutres en EN, changent E en I, & font INIS; *Hoc Flumen. flúminis*, un fleuve, une riviere. *Hoc Lumen, lúminis*, la lumiere.

3. Ceux-cy font aussi INIS, quoy que Masculins; *Hic pecten*, *péctinis*, un peigne, un archet de violon. Et ceux en CEN; c'est à dire, les Composez de *Cano*; comme *Hic Tibicen*, *tibícinis*, un joüeur de fluste. *Fidicen*, *inis*, un joüeur d'instrument, *&c. Hic Flamen*, *inis*, le Prestre des faux Dieux,

Les

Les autres Noms Masculins suivent la Regle generale; comme *Hic lien, liénis*, la rate, &c.

4 Les Noms propres font quelquefois ONTIS; comme *Phaëthon*, *Phaëthóntis*, le fils du Soleil. Quelquefois ils suivent la Regle generale. *Jasón, Jasonis*. Plusieurs mesme ont les deux; comme *Ctesiphon, Ctesiphóntis, Ctesiphónis*.

5. *Hic Horízon*, fait aussi *horizóntis*, l'Horison, le cercle qui finit la moitié du Ciel que nous voyons.

XII. Noms en R.

1. *Ceux en* R *ajoûteront* IS,
Fur, furis, Honor, honóris.
2. *Neanmoins* Farris *vient de* Far,
3. *Comme* Hépatis *se fait d'*Hepar.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui ont une R à la fin, font encore leur Genitif en ajoûtant IS; comme *Hoc Calcar*, *calcáris*, un éperon. *Hic Carcer*, *cárceris*, une prison. *Hic Honor*, *óris*, l'honneur. *Hic fur*, *furis*, un larron.

2. *Hoc Far*, du pur froment. Gen. *Fárris*, il redouble l'R.

5. *Hoc Hepar*, le foye, fait *hépatis*.

XIII. Noms en BER.

1. *Fais en* BRIS Céleber, Imber,
Salúber; 2. *Et les mois en* BER.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font leur Genitif en BRIS: *Céleber*, *célebris*, celebre, renommé. *Hic Imber*, *imbris*, la pluye. *Salúber*, *salúbris*, sain, propre à la santé.

2. *Hic Séptember*, *Septémbris*, le mois de Septembre. *Octóber*, *Octóbris*, celuy d'Octobre. *Novémber*, *Novém-*

vémbris, Novembre. *Decémber*, *Decémbris*, Decembre. Et de mesme *l'nsuber*, *l'nsubris*, nom de peuple.

XIV. Adjectifs en CER.

L'Adjectif en CER *prendra* CRIS,
Ainsi l'on dit, Acer, acris.

EXEMPLES

1. Les Adjectifs en CER font le Genitif en CRIS, comme *Acer*; Genitif *Acris*, aspre, aigre. *Alacer*, *álacris*, alaigre, gay, vif, promt, dispos, deliberé. *Vólucer*, *vólucris*, qui va viste, qui vole.

XV. Noms en TER.

1. *Le Nom Grec en* TER, ERIS *prend*.
2. Later láteris *s'y joignant*.
3. *Les autres Latins* TRIS *auront*.
4. *Et* Pater, Mater *les suivront*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en TER, s'ils sont Grecs, suivent la Regle generale, ajoûtant IS aprés R; comme *Hic Crater*, *cratéris*, une coupe, une tasse. *Hic Æther*, *eris*, le haut de l'air, le Ciel.

2. *Later*, quoy que Latin, fait aussi *láteris*, une tuille.

3. Les Noms Latins en TER, font seulement TRIS au Genitif: soit les Adjectifs; comme *Campéster*, *campéstris*, champestre: soit les Substantifs, comme *Hic Accipiter*, *tris*, un Espervier. *Hic Frater*, *tris*, frere.

4. Ces deux-cy suivent aussi les Latins, quoy que pris des Grecs; *Hic Pater*, *patris*, le pere. *Hæc Mater*, *tris*, la mere.

XVI. *Iter*, *Cor*, & *Júpiter*.

Iter *reçoit* itíneris,
Cor, cordis, Júpiter, Jovis.

EXEM-

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif; *Hoc Iter, itineris*, chemin, voyage, journée, marche. *Hoc Cor, cordis*, le cœur.

XVII. Les Noms en UR.

Decline par ORIS Jecur;
Robur, Femur, *avec* Ebur.

EXEMPLES.

Ceux-cy font ORIS; *Hoc Jecur, jécoris*, le foye. *Hoc Robur, róboris*, espece de Chesne appellé Rouvre, la force. *Hoc Femur, fémoris*, la cuisse. *Hoc Ebur, éboris*, de l'yvoire.

XVIII. Noms en AS.

1. ATIS *prend* AS, *ainsi qu'* Ætas;
2. ADIS *les Grecs, comme* Hæc Pallas:
3. *Mais leurs Masculins font* ANTIS,
Comme A'damas, adamántis.
4. AS *fait* assis, *&* maris, Mas;
Hoc Vas, vasis, hic vadis, Vas.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS font au Genitif ATIS; *Hæc Ætas, ætátis*, l'âge. *Hæc bónitas, bonitátis*, la bonté.

2. Les Noms Grecs en AS qui sont du Feminin font ADIS; comme *Hæc Pallas, Pálladis*, la Deesse Pallas. *Hæc Lampas, lámpadis*, une lampe.

3. Les Noms Grecs en AS, qui sont du Masculin, font ANTIS; *Hic Gigas, gigántis*, un Geant. *Hic A'damas, adamántis*, un Diamant. *Hic Pallas, Pallántis*, nom d'homme.

4. Ceux-cy font diversement leur Genitif; com-

me *Hic As*, Genitif *Assis*, un As, douze onces. *Hic Mas*, *maris*, un masle. *Vas* estant Neutre, fait *vasis*, un vaisseau, un vase. *Vas* estant Masculin, fait *vadis*, celuy qui se donne pour caution.

XIX. *Noms en* ES.

Le Nom en ES *change* ES *en* IS,
Verres, verris; Vates, vatis.

EXEMPLES.

Les *Noms* en ES, font leur Genitif, changeant ES en IS; comme *Hic Verres*, Gen. *Verris*, un verrat, pourceau masle. *Vates, Vatis*, un Poëte, un Devin, un Prophete.

Et de même *Ulysses*, *Ulyssis*, nom d'homme. *Hæc Nubes, nubis*, une nuée. *Hæc Clades*, *cladis*, une grande perte, une défaite d'armée, & semblables.

XX. *Noms qui font* ETIS.

1. ETIS *ont* Lócuples, Præpes,
Páries, Seges, & Perpes,
Tapes, Intérpres, *Truchement*,
Teges, Teres, Magnes, *Aimant*,
A'bies, A'ries, Hebes,
2. Quies; 3. *& plusieurs Grecs en* ES.

EXEMPLES.

1. Tous ceux-cy font au Genitif ETIS; *Lócuples*; *locupletis*, riche. *Præpes*, *præ'petis*, promt, leger, vif, viste. *Hic Páries*, *parietis*, un mur, une muraille. *Hæc Seges*, *ségetis*, les bleds qui sont encore sur le pied. *Perpes*, *pérpetis*, continuel, entier. *Hic Tapes*, *tapétis*, un tapis. *Intérpres*, *Intérpretis*, un Interprete, un Truchement. *Hæc Teges*, *tegetis*, une façon de grosse couverture. *Teres*, *terétis*, ce qui est rond en longueur, comme une colómne, un cylindre. *Hic Magnes*,

Magnes, *magnétis*, la pierre d'Aimant. *Hæc Abiès*, *abiétis*, arbre nommé Sapin. *Hic Aries*, *arietis*, un Belier, une machine de guerre. *Hebes*, *hébetis*, rebouché, hebeté.

2. *Hæc Quies quiétis*, le Repos. Et de mesme de ses Composez. *Réquies*, le Repos. *Inquies*, qui est sans repos.

3. Plusieurs Noms Grecs en ES, font aussi ETIS; comme *hic Lebes*, *lebétis*, un Chaudron. *Dares*, *Darétis* : *Chremes*, *étis*, Noms d'hommes : *Celes*, *étis*, celuy qui ne conduisoit qu'un cheval aux jeux publics, où le cheval mesme: Et semblables.

XXI. Des autres Noms en ES.

1. Ceres *demande* Céreris,
2. *Et* Bes *prend* bessis; Æs, æris.
3. IDIS *veulent ceux de* Sedes:
4. Pes EDIS, Heres, Merces, Præs.
5. Pubes, *poil*, *fait* IS; *jeune* ERIS.
6. *Les autres Masculins* ITIS.

EXEMPLES.

1. *Ceres*, la Déesse des bleds fait *Céreris*.

2. *Hic Bes*, le poids de huit onces, fait *bessis*. *Hoc Æs*, *æris*, de l'Airain, du Cuivre, du Laiton.

3. Ceux qui viennent de *Sédeo*, *sedes*, s'asseoir, font IDIS, comme *Obses*, *obsidis*, qui est donné en ostage. *Præses*, *Præsidis*, un Président, celuy qui Préside. *Reses*, *résidis*, paresseux, endormy, lent. *Deses*, *désidis*, faineant.

4. Les autres Noms Masculins, & mesme Communs en ES, qui ne sont pas icy exprimez dans les Regles, font leur Genitif en ITIS; comme *Hic & hæc Miles*, *Mílitis*, un soldat. *Veles*, *vélitis*; armé à la legere. *Eques*, *équitis*, un Cavalier. *Hic Palmes*,

pál

pálmitis, le ſarment qu'on laiſſe à la vigne. *Hic Térmes*, *térmitis*, une branche coupée avec le fruit. *Hic fomes*, *fómitis*, ce qui fomente & entretient le feu ou la chaleur.

AVERTISSEMENT.

Pubes, *púberis*, eſt Adjectif; comme *Homo pubes*, à qui le poil commence à venir: mais *pubes*, *pubis*, eſt Subſtantif, & ſignifie ce poil meſme.

On peut remarquer icy, que les Noms en Es qui croiſſent au Genitif ſont ordinairement Maſculins. Il n'y en a que cinq du Feminin : *Seges*, *teges*, *merces*, *compes* & *quies*; auquel on peut ajoûter *Inquies*, Subſtantif. Et un du Neutre, *æs*, *æris*.

XXII. Noms en IS.

IS *ſe retient au Genitif*,
Comme il eſt au Nominatif.

EXEMPLES.

Les Noms en IS ont ordinairement le Genitif ſemblable au Nominatif; comme *Hæc Claſſis*, *hujus Claſſis*, une flotte, une armée navale. *Dulcis*, *hujus dulcis*, doux. *Hic Caſſis*, *hujus caſſis*, des rets & filets. *Hic Cúcumis*, *hujus cúcumis*, un concombre.

XXIII. Exception de cette Regle.

1. *En* DIS *ſe font* Caſſis, Lapis;
2. *Pluſieurs Noms Grecs avec* Cuſpis:
3. Quiris, Samnis, ITIS *auront:*
Dis, Lis *&* Charis *les ſuivront.*
4. Pulvis, Cinis *veulent* ERIS,
Glis gliris, 5. Sanguis ſanguinis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font le Genitif en DIS; *Hæc caſſis, cáſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Hic Lapis, idis*, une pierre. *Hæc Cuſpis, idis*, la pointe de quelque choſe.

2. Il y a auſſi quantité de Noms Grecs qui font IDIS; *Tyránnis, tyránnidis*, la tyrannie. *Pyxis, idis*, une boëte. *Chlamys, ydis*, une caſaque. Et ſemblables.

3. Ceux-cy font ITIS; *Quiris, Quirítis*; Romain. *Samnis, Samnítis*, peuple d'Italie. *Dis, Ditis*, le Dieu des richeſſes, un homme riche. *Hæc Lis, litis*, un procés, un differend, une querelle. *Charis, itis*, ou plûtoſt au Plurier *Chárites*, les trois ſœurs appellées les Graces.

4. *Hic Pulvis, púlveris*, de la poudre. *Hic Cinis, cíneris*, de la cendre. *Glis, gliris*, un Loir.

5. *Hic Sanguis, ſánguinis*, le ſang; parce qu'autrefois on diſoit *Sanguen, inis*. Ses Compoſez ſuivent la Regle generale; *Exánguis*, Gen. *Exánguis*, qui n'a point de ſang.

Pollis, ou plûtoſt *Pollen*, fait auſſi *Póllinis*, de la folle farine, ou bien de la fleur de farine.

XXIV. Noms en OS.

1. OTIS *ſe donne aux Noms en* OS:
2. *Mais* ORIS *ſont*, Mos, Flos *&* Ros:
3. Heros, Minos, Tros, Thos OIS.
4. Bos bovis, Cuſtos cuſtódis.
5. OS *prend* oſſis, *un os marquant*;
Marquant la Bouche, oris *il prend*.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS font ordinairement leur Genitif en OTIS; comme *Hæc Dos, dotis*, la dot, un doüaire, un don. *Compos, cómpotis*, qui a en sa puissance, joüissant. *Hic nepos, nepótis*, petit fils, c'est aussi un prodigue.

2. Ceux-cy font ORIS; *Hic Mos, moris*, coûtume. *Hic Flos, floris*, une fleur. *Hic Ros, roris*, de la rosée.

3. Ceux-cy font OIS; *Hic Heros, herois*, un Heros, un demy Dieu, c'est à dire un grand personnage. *Minos, Minóis*, Minos Roy de Crete, *Tros, Trois*, qui est de Troye. *Troës*, les Troyens. *Thos, thois*, une sorte de loup.

4. *Hic & hæc bos, bovis*, un bœuf ou une vache. *Hic & hæc Custos, custódis*, gardien ou gardienne.

5. Le Nom *Os* est toûjours Neutre. Il fait *Offis*, lors qu'il signifie un os. Il fait *Oris*, lors qu'il signifie la bouche ou le visage.

XXV. & XXVI. Noms en US qui font ERIS ou ORIS.

1. US, ERIS *bref veut recevoir*
2. ORIS Fácinus *veut avoir*,
Avec Pecus, Tergus, Fœnus,
Lepus, Nemus, Frigus, Penus,
Pignus, Pectus, Stercus *joins-y*,
Decus *&* Dédecus *aussi*,
Littus, Tempus, Corpus *encor*,
3. US *Comparatif fait comme* OR.

EXEMPLES.

1. La plusparts des Noms en US font *eris*, au Genitif. On en peut compter 20. sçavoir *Hoc Acus, áceris*, de la paille. *Hoc Fœdus, fœderis*, pact, accord, alliance. *Hoc Funus, eris*, funerailles, enterrement. *Hoc Genus, eris*, genre, race, extraction. *Hoc Glomus, eris*, un peloton de fil.

fil. *Hoc Latus, eris*, costé, les flancs. *Hoc Munus, eris*, don, present, grace, faveur, bienfait. *Hoc Olus, eris*, herbes, manger. *Hoc Onus, eris*, charge, fardeau, obligation. *Hoc Opus, eris*, ouvrage, besoigne, travail. *Hoc Póndus, eris*, poids, pesanteur, gravité. *Hoc Rudus, eris*, décombre de bastimens, masure. *Hoc Scelus, eris*, crime, méchante action. *Hoc Sidus, eris*, astre, étoile. *Hoc Vellus, eris*, toison, peau de mouton avec sa laine. *Hæc Venus, eris*, la Déesse Venus. *Vetus, eris*, vieil, ancien, il est Adjectif. *Hoc Viscus, eris*, entrailles, intestins. *Hoc Ulcus, eris*, ulcere. *Hoc Vulnus, eris*, playe, blessure.

2. Il y en a 16. qui font ORIS; sçavoir *Hoc Fácinus, oris*, un acte ou fait. *Hoc Pecus, pécoris*, une beste, un troupeau. *Hoc Tergus, oris*, du cuir. *Hoc Fœnus, oris*, usure profit, revenu. Ce que la terre produit. *Hic Lepus, oris*, un lievre. *Hoc Nemus, oris*, un petit bois. *Hoc Frigus, oris*, le froid. *Hoc Penus, oris*, provision de vivres, ou autres commoditez. *Hoc Pignus, oris*, gage. *Hoc Pectus, oris*, poitrine, estomach. *Hoc Stercus, oris*, excrement, fumier. *Hoc Decus, décoris*, honnesteté, bienseance: Et de mesme son composé. *Dedecus, oris*, honte, vilenie. *Hoc Littus, oris*, bord, rivage. *Hoc Tempus, oris*, temps. *Hoc Corpus, oris*, corps.

3. Le Comparatif en US n'a point d'autre Genitif que celuy en OR; & par consequent il fait *óris*, long; comme *Major & hoc Majus, majóris*, plus grand. *Melior & hoc Melius, oris*, meilleur, plus bon. *Pejor & hoc pejus*, pire, plus méchant.

AVERTISSEMENT.

Lepóris long vient de *lepor* ou *lepos*, Masculin; grace, douceur, élegance, agrément, beauté.

Decóris long vient de *decor* Masculin.

Ainsi l'on voit que tous ces Noms en US, font *eris*, ou *oris* bref au Genitif, & qu'ils sont tous du Neutre, hors *Vetus*, qui est Adjectif, & *Venus*, qui est Femin. par la signification.

XXVII.

XXVII. US qui fait *uris, uïs, udis.*

1. US *Monosyllabe &* Tellus,
Font URIS : 2. UIS Grus & Sus ;
3. Palus, Incus, Subscus, UDIS :
Le vieux mot, Pecus, pécudis.

EXEMPLES.

1. Tous les Monosyllabes en US, font URIS; *Hoc Thus, thuris*, de l'encens, ou l'arbre sur lequel il croist. *Hoc rus, ruris*, les champs. *Hic mus, muris*, une souris, un rat.

Hæc Tellus, la terre, fait aussi *tellúris.*

2. Ces deux-cy font uïs; *Hæc Grus, gruïs*, une Gruë. *Sus, suis*, un cochon, ou une truïe.

3. Ceux-cy font UDIS ; *Hæc Palus, palúdis*, un marais. *Hæc Incus, incúdis*, une enclume. *Hæc Subscus, údis*, une cheville qui joint deux ais ensemble.

Le vieux mot, *Pecus*, beste, inusité au Nominatif & Vocatif, fait aussi *pecudis. Impurissimæ pécudis sordes.* Cic. in Pison. les ordures de cet homme infame.

XXVIII. US qui fait *utis, audis, odis.*

1. Intércus, Salus, & Virtus,
Juvéntus *avec* Senéctus,
Et Sérvitus *prendront* UTIS :
2. Laus, Fraus, AUDIS ; 3. Tripus, ODIS.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font au Genitif UTIS ; *Intércus, intércutis*, Adject. *Medicamentum ad aquam intércutem*, Cic. remede pour l'hydropisie. *Hæc Salus, salútis* ;

tis, le salut, la santé, la vie, & le bon heur. *Hæc Virtus*, *virtútis*, la vertu. *Hæc Juvéntus*, *juventútis*, la jeunesse. *Hæc Senéctus*, *senectútis*, la vieillesse. *Hæc Sérvitus*, *servitutis*, servitude.

2. Ces deux-cy font AUDIS; *Hæc Laus*, *laudis*, loüange. *Hæc fraus*, *fraudis*, fraude, tromperie, fourberie.

3. *Hæc tripus* fait *trípodis*, un trepied. Et les autres composez de πούς pareillement.

XXIX. Noms en BS, & PS.

1. *Les Noms en* BS *auront* BIS,
Et ceux en PS *auront* PIS.
2. *Mais* I *pour* E *ceux-la prendront:*
Qui plus d'une syllabe auront:
3. Auceps *veut avoir* aúcupis,
Puls pultis, Hyems hyemis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en BS, & ceux en PS; font leur Genitif en mettant un I devant S; comme *Arabs*, *Arabis*, un Arabe. *Hæc Stips*, *stipis*, de la monnoye. *Stirps*, *stirpis*, race, une racine.

2. Les Noms qui ont plus d'une syllabe, changent E en I à la penultiéme; comme *Cælebs*, *cælibis*, & non *cælebis*, qui n'est pas marié. *Hæc Forceps*, *ipis*, des tenailles, des ciseaux, des pincettes. *Princeps*, *Príncipis*, un Prince, le premier.

3. *Auceps* neanmoins fait *aúcupis*, un Oyseleur. *Hæc Puls* fait *pultis*, de la boüillie. *Hæc Hyems*, *hyemis*, l'Hyver.

XXX. Noms en NS, & RS.

1. *Ceux en* NS *comme en* RS,
Auront TIS *en perdant leur* S:
2. *Mais* Glans, Nefrens, Lens, *Lende*, *ont* DIS,
Et Líbripens, libripéndis.
3. *Joins-y* Frons, *feüille*, *&* *ceux de* Cor,
Qui prennent un S *aprés* OR.

EXEMPLES.

1. Les Noms en NS, ou en RS, font le Genitif en changeant S en TIS; comme *Hic Mons*, *montis*, une montagne. *Hæc Frons*, *frontis*, le front. *Expers*, *expértis*, exempt. *Hæc Lens*, *lentis*, une lentille.

2. Ces Noms-cy changent l'S en DIS; *Hæc Glans*, *glandis*, du gland. Et de mesme *Juglans*, *juglándis*, une noix. *Hæc Lens*, *lendis*, une lende de la teste. *Nefrens*, *éndis*, un petit cochon sevré. *Líbripens*, *libripéndis*, celuy qui pese les choses. *Hæc Frons*, *frondis*, une feüille d'arbre.

3. Les composez de *Cor*, *cordis*, le cœur, prenant un S à la fin, font de mesme leur Genitif en DIS; *Concors*, *concórdis*, qui s'accorde, qui a mesme volonté. *Discors*, *órdis*, qui ne s'accorde, qui ne convient pas. *Excors*, *órdis*, qui n'a ny cœur ny courage, qui n'a point d'esprit, *&c.*

XXXI. *Iens*, avec ses composez.

1. *En* EUNTIS *se fait* Iens.
Et tous les siens, 2. *hors* A'mbiens.

EXEMPLES.

1. Le Participe du Verbe *Eo*, je vais, ou je vas, & ceux de ses composez, font au Genitif EUNTIS; comme *Iens*, *eúntis*, allant, qui va. *Périens*, *pereúntis*, qui

qui perit, perissant. *Abiens*, *abeúntis*, qui s'en va, qui sort.

Quiens fait aussi *queúntis*, qui peut. *Néquiens*, *nequeúntis*, qui ne peut. Quelques-uns les prennent pour Composez de *Eo*.

2 Neanmoins *Ambiens* fait *ambiéntis*, qui entoure, qui environne.

XXXII. *Caput*, avec ses Composez.

Caput *& tous ses Composez,*
En ITIS *seront declinez.*

EXEMPLES.

Caput Neutre, fait au Genitif *cápitis*, la teste.

Ses Composez font de mesme que luy, comme *Hoc Sinciput*, *Sincipitis*, le devant de la teste. *Occiput*, *occípitis*, le derriere de la teste.

Et de mesme de ces Adjectifs ; *Anceps*, *ancípitis*, qui a deux testes, qui est douteux & ambigu. *Biceps*, *bicípitis*, qui a deux testes, *Triceps*, *tricípitis*, qui a trois testes.

XXXIII. Noms en X.

1. *Change dans les Noms* X *en* CIS,
Disant Vervécis, Halécis :
2. *Mais Gis veulent* Frux, Lex, Rex, Grex,
Styx, Phryx, Conjux ; 3. IGIS Remex.
4. *Tout autre en* EX, ICIS *prendra*,
Qui plus d'une syllabe aura.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par un X, font leur Genitif en changeant X en CIS ; *Hic Vervex*, *vervécis*, un mouton. *Hæc Halex* ou *Alex*, *écis*, une sorte de sauce, ou de poisson *Hæc Felix*, *elicis*, de la Fougere, nom d'herbe. *Hæc Lux*, *lucis* la lumiere.

2. Ceux cy changent X en GIS ; *Hæc Frux*, *frugis*, du bled, les biens de la tere. *Hæc Lex*, *legis*, une Loy. Comme aussi son Composé ; *Exlex*, *exlégis*, qui n'a point de Loy. *Hic Rex Regis*, un Roy. *Hic Grex*, *gregis*, un troupeau. *Hæc Styx, Stygis*, le marais d'Enfer. *Phryx*, *Phrygis*, qui est de Phrygie, *Hic & hæc Conjux*, *cónjugis*, le mary ou sa femme.

3. *Remex*, un rameur qui tire à la rame, fait *rémigis*, changeant E en I, parce qu'il a plus d'une syllabe.

4 Les autres en EX qui ont plus d'une syllabe, (hors *Vervex* & *Halex*, que nous avons déja marquez) changent aussi E en I, mais font ICIS ; *Judex*, *júdicis*, un Juge. *Index*, *indicis*, celuy qui montre quelque chose.

XXXIV. Exception de la Regle précedente.

Dis Senis, Noctis, *&* Nivis,
O'nychis, Supelléctilis.

E X E M P L E S.

Ceux-cy font diversement leur Genitif, *Senex*, *senis*, un vieillard. *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit. *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige. *Hæc Onyx*, *ónichis*, sorte de marbre, ou d'albâtre. *Hæc Supéllex*, *supelléctilis*, le ménage, le meuble de la maison.

XXXV. Accusatifs.

Les Accusatifs sont en EM,
Comme Dux, Ducis, *fait* Ducem.

E X E M P L E S.

Les autres Cas se forment du Genitif, prenant la terminaison qui leur est propre, comme est celle en EM pour les Accusatifs. Par exemple. *Hic Sermo*, *sermónis*, Accus. *Sermónem*, parole, discours. *Hic Labor*, *labó-*

labóris, *labórem*, peine, travail. *Dux*, *Ducis*, *Ducem*, un Duc, un Capitaine.

XXXVI. Accusatifs en IM.

Donne IM *à* Tussis, Amússis,
Sitis, Secúris, Decússis,
Joins Vim, Pelvim, Ravim, Burim;
A'rarim, Tigrim, Tíberim.

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont l'Accusatif en IM; *Hæc Tussis*, Accus. *Tussim*, la toux. *Hæc Amússis*, *Amússim*, un cordeau, une regle, une mesure *Hæc Sitis*, *sitim*, la soif. *Hæc Secúris*, *secúrim*, & quelquefois *securem*, une scie, une hache, une coignée. *Hic Decússis*, *decússim*, une piece de dix soûs. *Hæc Vis*, *vim*, la force, la violence, l'abondance. *Hæc Pelvis*, *pelvim*, un bassin à laver les pieds. *Hæc Ravis*, *ravim*, enrouëment. *Hæc Buris*, *burim*, le manche de la charruë. *Arar*, ou *Araris*, Accus. *Ararim*, la riviere de Saone. *Tigris*, *Tigrim*, le Tigre, fleuve. *Tíberis*, *Tíberim*, ou *Tibrim*, le Tibre.

XXXVII. Accusatifs en EM ou IM.

EM *ou* IM Turris *choisira*,
Et Seméntis *l'imitera*;
Comme Febris, Restis, Clavis,
Aquális, Puppis *&* Navis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ont l'Accusatif en EM ou en IM; *Hæc Turris*, Accus. *Turrem* ou *turrim* plus usité, une tour. *Hæc seméntis*, *seméntem*, ou *seméntim*, la semaille, le temps de semer. *Hæc Febris*, *febrem*, ou *febrim*, la fiévre. *Hæc Restis*, *restem*, ou *restim*, plus usité, une corde. *Hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, une clef. *Hic* *Aquá-*

Aqualis, *aqualem*, ou *aqualim*, plus usité, une éguiere, un pot à l'eau. *Hic puppis*, *puppem*, ou *puppim*, plus usité, la pouppe, le derriere du Navire. *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, un Navire. Le premier en *em* est le plus usité.

AVERTISSEMENT.

Cúcumis, dans les Anciens fait plûtost *cúcumim* que *cucúmerem*. On trouve aussi *cutem* & *cutim* à l'Accusatif. *Præsepim*, du nom *præsepis*. *Strigilim*, *sentim*, *gummim*; *cannabim*, & autres. Quelques uns mesme de la Regle précedente se trouveront avoir par fois *em* ou *im*. Mais je me suis contenté de mettre dans les Regles ce qu'il y a de plus seur à imiter, laissant le reste à l'usage, & à ce que j'ay remarqué dans la Nouvelle Methode.

XXXVIII. Ablatifs.

1. *Les Ablatifs se font en* E.
2. *Les Adjectifs ont* I *ou* E.

EXEMPLES.

Les Ablatifs de la troisiéme se peuvent considerer, ou selon les Substantifs, ou selon les Adjectifs.

1. Les Noms Substantifs font ordinairement l'Ablatif en E; comme *Hic Pater*, *Patris*, Ablatif *patre*, le pere. *Hoc Corpus*, *córporis*, Ablatif, *córpore*, un corps.

2. Les adjectifs le font ordinairement en I & en E; comme *Felix felícis*, Ablatif *felíce*, *felíci*, heureux. *Fórtior* & *fórtius*, *fortióre* & *fortióri*, plus fort. *Vetus*, *vétere*, ou *véteri*, vieil. *Victrix*, *Victríce*, ou *victríci*, victorieux, ou victorieuse. *Amans*, *amante*, ou *Amánti*, qui aime.

EXCEPTIONS POUR LES SUBSTANTIFS.

XXXIX. Neutres qui font I à l'Ablatif.

1. *A l'Ablatif*, *le Neutre en* AR,
2. (*Hors* Nectar, Jubar, Far, Hepar.)
3. *Et ceux en* AL, 4. *Ou ceux en* E,
Font I, *hors* Gaúsape, Sale.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AR, font l'Ablatif en I; *Calcar, calcáris*, Ablat. *Calcári*, un éperon.

2. Ces quatre-cy sont exceptez, qui le font en E; *Jubar, júbare*, la splendeur du Soleil. *Nectar, néctare*, la boisson des Dieux. *Far, farre*, de la pure farine de froment. *Hepar, hépate*, le foye.

3. Les Neutres en AL font aussi l'Ablatif en I, *Animal, animális, animáli*, une beste, un animal. Horsmis *Sal*, du sel, qui fait *sale*, parce qu'il est plus usité au Masculin.

4. Ceux en E, font de mesme l'Ablatif en I; *Hoc Mare*, Ablatif, *mari*, la mer. *Hoc Cubíle cubíli*, un lict, Horsmis encore *Gaúsape*, une mante veluë de grosse laine. Ablatif, *Gaúsape*, Hor.

Des Noms propres en AL *ou en* E.

Les Noms propres font toujours E à l'Ablatif, *Annibal, Anníbale, Amilcar, Amilcare*. Et de mesme les noms de Villes, quoy que Neutres; comme *Præneste, Care, Reace, Bibracte*, de mesme de *Nævete, Soracte*, & autres noms propres.

Licence des Poëtes dans les autres Noms.

Mais c'est une licence qui n'est guere permise qu'aux Poëtes de le faire dans les Noms Appellatifs, comme ils disent à l'Ablatif, *Laqueare, mare*, & semblables. En quoy neanmoins il faut prendre garde que le Nominatif est

quelquefois double, ce qui donnera lieu à deux Ablatifs differens. Car comme on dit *Rete* & *Præsepe*, qui ont l'Ablatif en I, l'on dit aussi *retis* & *præsepis*, qui font l'Ablatif en E. On peut voir une liste de ces diverses terminaisons, à la fin des Heteroclites, dans la Nouvelle Methode.

XL. Substantifs qui font E ou I à l'Ablatif.

EM, IM, *dans les Accusatifs,*
Ostant M, *font leurs Ablatifs.*

EXEMPLES.

L'Ablatif se forme de l'Accusatif, en retranchant M; ainsi ceux qui ont IM font leur Ablatif en I; comme *Hæc Sitis*, *sitim*, *siti*, la soif. *Hæc vis*, *vim*, *vi*, la force, la violence.

Et ceux qui ont l'Accusatif en I; comme *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, Ablatif, *Nave*, ou *navi*, un Navire. *Hæc clavis*, *clavem*, ou *clavim*, Ablatif, *Clave*, ou *clavi*, une clef.

XLI. Noms qui ne gardent pas l'Analogie précedente.

1. Áraris *fait mieux* Árare;
Et Restis *ne prend que* Reste:
2. Vectis *au contraire veut* I;
Strígilis, Canális *aussi.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'est qu'une dépendance de la précedente; car *Áraris*, la Saone, n'a presque qu'*Ararim*, à l'Accusatif. Et neanmoins il a quasi toûjours *Arare* à l'Ablatif, quoy qu'on trouve aussi quelquefois *Arari*. *Restis*, une corde, n'a que *reste* à l'Ablatif, quoy qu'il ait *restem* & *restim* à l'Accusatif.

2 Au contraire *Strígilis*, une étrille, a toûjours *strigili*, quoy que l'on ne dise que rarement *strigilim* à l'Ac-

à l'Accuſatif. Il en eſt de même de *Vectis*, un levier, qui fait *vecti*; & *Canális*, un canal, qui a *canáli*, quoy que l'on ne trouvera peut-eſtre pas leur Accuſatif en Im.

AVERTISSEMENT.

L'on peut joindre icy *Bætis*, qui fait *Bæte* ou *Bæti*, n'ayant neanmoins que *Bætim* à l'Accuſatif. Le premier ſe trouve dans T. Live: *Superato Bæte amni* : & le ſecond eſt dans Pline. Et la raiſon de cecy eſt, que tous ces Noms ont eu autrefois les deux terminaiſons à l'Accuſatif & à l'Ablatif. Mais l'uſage leur en a oſté l'une à un Cas, & a reſervé l'autre à l'autre.

XLII. Autres Subſtantifs qui ont l'Abl. en E ou en I.

I *comme* E, *font* Unguis, Amnis,
Rus *&* Civis, Imber, Ignis;
Vigil, Avis, Tridens, *joins-y*
Supéllex, *& d'autres auſſi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy font encore I ou E à l'Ablatif; *Hic Unguis*, Ablatif *Ungue* ou *ungui*, l'ongle. *Hic Amnis*, *amne* ou *amni*, un fleuve, une riviere. *Hoc Rus*, *ruris*, les champs, la campagne. Abl. *Rure* ou *ruri*; comme, *eſſe rure* ou *ruri*, eſtre aux champs. *Hic & hæc Civis*, *cive* ou *civi*, Citoyen ou citoyenne. *Hic Imber*, *imbris*, *imbre* ou *imbri*, la pluye. *Hic Ignis*, *igne* ou *igni*, le feu. *Vigil*, *vígile* ou *vígili*, une ſentinelle. *Hæc Avis*, *ave* ou *avi*, un oyſeau : le dernier eſt plus uſité. *Tridens*, *tridénte* ou *i*, un trident, choſe à trois pointes. *Hæc Supéllex*, *ſupelléctile* ou *i*, le meuble, le ménage.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quelques autres Noms qui font I ou E à l'Ablatif; mais ils s'apprendront plus facilement par l'uſage, & ſe peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

EXCEPTIONS POUR LES ADJECTIFS.

XLIII. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en E.

1. *L'Ablatif en* E *font* Hospes,
Pubes, Senex, Pauper, Sospes.
2. *Et ceux en* NS *finissant*
Sur tout pour ABSOLUS *passant.*

EXEMPLES.

1. Ces cinq Noms sont Adjectifs, & neanmoins font seulement l'Abl. en E. comme les Substantifs.

Hospes, un hoste, Abl. *hóspite. Pubes, eris*, à qui le poil commence à venir, *púbere. Senex*, vieil ou vieux, *sene. Pauper*, pauvre, *paupere. Sospes*, sain & sauf, *sóspite.*

2 Les Participes ou Noms Adjectifs en NS sont aussi presque toûjours l'Ablatif en E. Car premiérement lors qu'ils se mettent dans un sens absolu, & independant, ils ne le sont jamais autrement. *Deo volénte*, Dieu aidant. *Regnante Rómulo*, sous le regne de Romule. Et ce seroit une faute de dire *volénti*, ou *regnánti*, en ce sens.

Hors celà mesme, ils sont toûjours plus souvent E. *Pro cauto ac diligente*. Cæs. En homme avisé & diligent

——— *Illum déperit impoténte amóre*. Catul.
Il l'aime passionnément.

Mais alors ils peuvent neanmoins avoir I. *Excellénti ánimo*, Cic. D'un esprit excellent. Voyez la Nouvelle Methode.

XLIV. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en I.

1. *Tout Adjectif en* ER *ou* IS;
2. *(Les noms de Mois mesme y compris.)*
*L'*E *pour son Neutre reservant,*
I *seul à l'Ablatif il prend.*

EXEMPLES.

1. Les adjectifs en ER ou en Is font I à l'Ablatif, pour le distinguer du Nominatif Neutre en E.

Ceux en ER; comme *Hic* & *hæc acer*, & *hoc acre*, aigre, Abl. *acri*. *Céleber & célebre*, celebre, Abl. *célebri*.

Ceux en IS; comme *Dulcis*, & *dulce*, doux. Ablatif, *dulci*. *Fortis* & *forte*, Ablatif *forti*.

2. Nous y comprenons mesme les Noms de mois, qui sont des veritables Adjectifs; comme *Septémber*, Septembre, Ablatif, *Septémbri*. *Octóber*, Octobre, Ablatif, *Octóbri*.

Aprílis, Avril, Ablatif, *Apríli*. *Quintílis*, Juillet, Ablatif, *Quintíli*. *Sextílis*, Aoust, Ablat *Sextíli*.

AVERTISSEMENT.

Nous rapporterons à cette Regle quantité de Noms, qui de leur nature estant Adjectifs, suivent cette mesme Analogie, parce qu'encore qu'ils ne soient que peu ou point usitez au Neutre, neanmoins ils y ont pû estre.

Tels sont les Noms de Mois, que les Enfans mesme ne peuvent pas ignorer estre Adjectifs, puis qu'on leur fait dire *mense Apríli*: *Kaléndas Octóbres*; *Nonas Novémbres*; *Idus Decémbres*, &c.

Tels sont plusieurs Noms qui conviennent aux choses inanimées; comme *Bipénnis*, *birémis*, *trirémis*, *annális*, *natális*, *rudis*, & semblables, qui ont tous I à l'Ablatif.

Tels sont encore plusieurs autres, qui conviennent à l'homme; comme *Sodális*, *rivális*, *familiáris*, *affínis*, *ædílis*, *populáris*, *patruélis*, &c.

Mais il faut bien prendre garde que ces Noms se revestant quelquefois de la nature des Substantifs, en suivent aussi l'Analogie, faisant simplement E à l'Ablatif. Ce qui est general mesme pour tous les autres. Voyez la Nouvelle Methode.

DU PLURIER DE LA TROISIE'ME DECLINAISON.

Le Nominatif Plurier des Masculins & Feminins, est presque assez connu par le Rudiment, qui nous marque qu'il est en *es*, *patres*, *fortes*, &c. Neanmoins quelquefois

ils y mettoient un *i*, *forteis*, *puppeis*, *resteis*, ce que Varron assûre estre aussi bien dit que *puppes*, *restes*, &c.

XLV. Plurier des Noms Neutres.

Le Plurier Nominatif,
Aux Neutres vient de l'Ablatif:
1. *S'il n'est qu'en* E, *ils n'auront qu'*A;
2. *Mais prenant* I, *il donne* ïA.
3. *Neanmoins tout Comparatif,*
RA *prendra pour Nominatif.*
4. Plus *fait* plura, *par fois* ïA:
Mais Vetus *n'a que* vétera.

EXEMPLES.

Le Nominatif Plurier des Noms Neutres dépend de l'Ablatif Singulier.

1. Si l'Ablatif est seulement en E, le Plurier est en A; *Hoc Corpus*, le corps. Ablatif *córpore*. Plur. *córpora*, les corps. *Caput*, *cápitis*, la teste. Ablatif, *cápite*, Plur. *cápita*, les testes.

2. Mais si l'Ablatif est en I seul, ou mesme en E & en I, le Plurier Neutre se fait toûjours en ïA; *Mare*, la mer. Abl. *Mari*. Plur. *mária*, les mers. *Dulcis*, & *hoc dulce*, doux. Ablat. *dulci*. Plur. *dulces* & *hæc dulcia*. *Felix*, heureux. Ablat. *felíce & felíci*. Plur. *felíces* & *felícia*. *Amans*, qui aime, *amánte* & *amánti*. Plur. *amántes* & *amántia*.

3 Les Comparatifs ont l'Ablatif en E & en I, puis qu'ils sont Adjectifs: *Púlchrior & hoc Púlchrius*, plus beau Ablatif, *Puchrióre* & *pulchrióri*; mais parce que leur Ablatif en E est plus usité, ils font le Plurier Neutre seulement en A; *Pulchrióres* & *pulchrióra*, & non pas *pulchrióría*. *Sánctius*, plus saint, *sanctióra*. *Fórtius*, plus fort, *fortióra*, &c.

4. *Plus*, plus, davantage, fait *plure* & *pluri*. Et de mesme au Plurier, il a *plura*, & quelquefois *plúria*. *Vetus*, vieux, ancien, fait *veteri*; mais au Plurier il n'a que *vetera*.

XLVI. Genitifs Pluriers.

1. *L'E de l'Ablatif Singulier,*
Prend UM *Genitif Plurier:*
2. *Et ceux en* I *prennent* ïUM;
3. Plus *auſſi fera* plúrium.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Plurier ſe forme auſſi de l'Ablatif Singulier; en ſorte que ſi l'Abl. eſt en E, ce Genitif ſe fait en UM; H*ic Pater*, le Pere. Ablat. *patre.* Gen. *patrum.* H*æc A'ctio*, une action, *actióne*, *actiónum.*

2. Mais ſi l'Ablatif Singulier eſt en I, ſoit ſeul; ſoit en E & en I, le Genitif Plurier eſt en ïUM; comme H*oc Láquear*, un lambris, un plancher. Ablat. *laqueári.* Genit. *laqueárium.* *Amans*, *amántium*, qui aime. H*ic Menſis*, *ménſium*, un mois.

3. P*lus* auſſi, quoy que Comparatif, fait *plúrium*, parce qu'il a *plure* & *pluri* à l'Ablatif Singulier.

EXCEPTIONS DE LA REGLE DU GENITIF.

XLVII. Comparatifs & autres Adjectifs qui font UM.

1. *Mais tout autre Comparatif*
2. *Et* Primor *ont* UM *Genitifs;*
3. Vetus, Supplex, Memor *auſſi*,
Quoy que des Ablatifs en I.
4. *Joins* Pugil, Dégener, Celer,
Compos, Impos, Pubes, Uber,
Dives; 5. *Ceux de* Pes; 6. *de* Facit;
Conſors, Inops, 7. CEPS *de* Capit.

EXEMPLES.

1. Comme les Comparatifs font le Nominatif Plurier en A; auſſi font-ils le Genitif en UM, & non

en IUM. *Major & hoc majus*, plus grand que. Plurier. *Majóra, majórum*. *Fórtior*, & *fórtius*, plus fort que. *Fortióra, fortiórum*.

2. *Primor, óris*, le premier, plus exterieur, plus apparent. Plur. *Primóres, primórum*.

3. Ceux-cy sont aussi UM au Genitif, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en I. *Vetus*, vieil, ancien. Genitif *vétérum*. *Supplex, súpplicum*, suppliant. *Memor, mémorum*, qui se ressouvient Et de même *Immemor*, *immémorum*, qui ne se ressouvient pas.

4. *Pugil púgilum*, un Combattant. *Dégener, degénerum*, qui dégenere, & fait honte à sa race. Et de même *Cóngener*, qui est de même genre, de même race, ou de même espece. *Celer, celerum*, promt, vif, viste, & leger. *Compos, cómpotum*, qui a quelque chose en son pouvoir. *Impos, ímpotum*, qui n'a pas en son pouvoir, qui ne se peut contenir, qui n'a point de force sur soy même. *Puber*, ou plûtost *pubes, púberis*. Plur. *púberum*, à qui le poil commence à venir. *Uber, úberum*, fertile, *Dives, dívitum*, riche. *Consors, consórtum*; compagnon, participant d'une même chose. *Inops, ínopum*, pauvre.

5. Les Composez de *Pes, pedis*, comme *Alipes, alipedis*, Ablat. *Alípede, i*: Plur. *Alípedes, alípedum*; qui a des aisles aux pieds. *Quádrupes, edis*; Plur. *Quadrúpedes, um*, qui a quatre pieds.

6. Les Derivez de *Facio*, terminez en FEX, sont aussi UM; comme *Artifex, icis*. Plur. *Artíficum*, artisan. *Opifex, opíficum*, ouvrier. *Cárnifex, icum*, bourreau, meurtrier, qui tourmente & fait peine à un autre.

7. Ceux de *Capio*, terminez en CEPS; comme *Múniceps, ipis*, Plur. *Munícipum*, Bourgeois d'une ville, qui joüit des Privileges d'une ville. *Princeps*; *Príncipum*, le premier, le Prince.

XLVIII.

XLVIII. Noms en AS,ES,IS,NS, qui font ïVM.

1. IS *comme* ES *du Nom Singulier*,
Qui ne croist point au Plurier:
2. (*Hors* Júvenes, Vates, Canis,
Strígilis, Vólucris, Panis.)
3. AS *même &* 4. NS *font* ïUM;
Comme E'nsium, Infántium

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES & en IS, qui n'ont pas plus de syllabes au Plurier qu'au Singulier, font leur Genitif Plurier en ïUM, encore qu'ils ayent l'Ablatif Singulier en E; comme *Hic ensis*, une épée. Plur. *enses*, *énsium*. *Hæc clades*, une perte, une défaite, *clades*, *cládium*.

2. Ceux-cy en sont exceptez, & font leur Genitif en UM; *Júvenis*, jeune homme. Plur. *Júvenes*, *júvenum*. *Vates*, *Vatum*, un Devin, Poëte, ou Prophete. *Canis*, un chien, ou une chienne, *canes*, *canum*. *Hæc Strígilis*, *strígilum*, une étrille. *Hæc Vólucris*, *vólucrum*, oyseau, & tout ce qui vole. *Hic Panis*, *panum*, du pain.

3. Ceux en AS aussi font souvent ïUM; comme les Noms de Pays *Arpínas*, *ātis*, *Arpinátium*, qui est d'*Arpínum*. *Nostras*, *átis nostrátium*, qui est de nostre pays. *Vestras*, *vestrátium*, qui est de vostre pays.

4. Ceux en NS en font de même: comme *Infans*, *infántis*. Plur. *infántium*, enfant, qui ne peut parler. *Adoléscens*, *adolescéntium*, jeune homme ou jeune fille. Quoy qu'il s'y fasse souvent une syncope ou retranchement de l'I; *Paréntum*, *prudentum*, &c. comme nous dirons cy-aprés.

XLIX. Monosyllabes qui font ÏUM.

1. *Ceux d'une syllabe en* AS, 2. IS,
3. *Ou de deux Consonnes finis:*
4. *(Hors* Gryps, Lynx, Sphinx) *veulent* ÏUM;
Comme márium, ártium.
5. *Joins-y* Mus, Sal, Cor, Cos, *&* Dos,
6. Par, Lar, Faux, Nix, Nox, *le doublé* Os.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Monosyllabes qui font ÏUM au Genitif Plur.

1. Ceux en AS; comme *Hic As, assis*, un as, un soû. Genit. Plur. *ássium*. *Hic Mas, maris*, un masle, *márium*.

2. Ceux en IS, *Dis, ditis*, riche; *dítium*. *Hæc Lis, litis*, procés, querelle; *lítium*.

3. Ceux qui finissent en deux consonnes; *Hæc Ars, artis*, un art; un mestier; *ártium*. *Hæc Gens, gentis*; *géntium*.

4. De ceux-cy il faut excepter *Gryps, gryphis*, un Grison, Plur. *gryphes, gryphum*: mais l'on dit aussi *gryphus*. *Lynx, lyncis*, un Linx, *lyncum*: *Sphinx, sphingis*, un Sphinx, *sphingum*. Et ainsi de tous les Noms pris des Grecs, qui ont *ων* au Plurier.

5. Il y a outre cela divers Monosyllabes qui font ÏUM, & qui sont compris dans la Regle; sçavoir; *Hic Mus, muris*, un rat, une souris, *murium*. *Hoc Cor, cordis*, le cœur, *cordium*. *Hæc Cos, cotis*, une pierre à éguiser; *cotium*. *Hæc Dos, dotis*, les avantages, les dons; *dótium*.

6. *Par*, non seulement l'Adjectif qui signifie *pareil*, mais aussi le Substantif qui signifie *compagnon*, fait *párium*, quoy qu'alors il ait *pare* à l'Ablat. *Hic Lar, laris*, la maison, l'âtre, le feu, le Dieu domestique des Payens; *lárium*. *Hæc Faux, faucis*, la gorge,

gorge, le gosier; *faucium.* *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige; *nivium.* *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit; *noctium.* *Hoc Os*, *ossis*, un os; *ossium.* *Hoc Os*, *oris*, la bouche, le visage, *orium.*

L. Autres Noms qui font ÏUM.

1 IUM *ont ceux d'*As, 2. *&* Linter,
Caro, Cohors, Uter, Venter,
Palus, Fornax, Quiris, Samnis,
3. *Si par syncope ils ne sont mis.*

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont encore ÏUM, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en E.

1. Premiérement les dérivez & composez d'*As*, (lequel est compris cy-devant dans la Regle des Monosyllabes en AS.) *Hic Quincunx*, *úncis*, cinq onces, *quincúncium.* Hic *sextans*, *sextántis*, deux onces, *sextántium.* *Hic Bes* ou *bessis*, *hujus bessis*, le poids de huit onces, *béssium*, &c.

2. Secondement tous ces Noms-cy particuliers; *Hæc Linter*, *lintris*, une barque, une nasselle, *lintrium.* *Hæc Caro*, *carnis*, de la chair, *cárnium.* *Hæc Cohors*, *órtis*, une compagnie de gens de guerre, une assemblée de monde, *cohórtium.* *Hic Uter*, *utris*, certaines peaux à mettre de l'eau, *útrium.* *Hic Venter*, *tris*, le ventre, *véntrium.* *Hæc Palus*, *údis*, des marais, *palúdium.* *Hæc Fornax*, *ácis*, une fournaise, *fornácium.*

Ainsi *Quiris*, *Quirítis*, Romain, *Quirítium.* *Samnis*, *itis*, Samnite, peuple d'Italie, *Samnítium.*

3. Mais il se fait quelquefois une syncope ou retranchement de l'I à ce Genitif en ÏUM: non seulement aux Noms de cette Regle, mais aussi dans tous les autres. Ainsi l'on dit *Apum* pour *ápium*, des abeilles. *Quirítum* pour *Quirítium*, des Romains. *Loquéntum* pour *loquéntium*, de ceux qui parlent, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Cette ſyncope eſt particulierement uſitée dans les Noms en NS, comme ; *Adoleſcentum* pour *adoleſcentium*; *infantum*, *prudentum*, &c. Et ſur tout dans les Participes que l'on trouve preſque auſſi ſouvent en VM qu'en IVM ; comme *Cadentum* pour *cadentium*, & ſemblables. Elle eſt encore aſſez ordinaire dans les Noms en ES & IS ; *Cædum* pour *cædium*, &c.

LI. Noms Pluriers. Feſtes en IA.

1. *Le Nom qui n'eſt qu'au Plurier,*
Veut qu'on feigne ſon Singulier,
Comme Mánium, 2. Tres trium:
3. *Mais l'on dit* opum, cœlitum.
4. *Et le Nom de Feſte en* ÏA,
Seconde ou troiſiéme ſuivra.

EXEMPLES.

1, Les Noms Pluriers ſe doivent regler par le Genitif, en feignant leur Singulier. Ainſi *Manes*, les Manes, les ombres ou les ames des morts, fait *manium*; parce que l'on diſoit au Singulier *Manis*, d'où eſt demeuré encore *immánis*, cruel.

2. Ainſi *Tres*, trois, fait *trium*, parce qu'encore qu'il ne puiſſe pas avoir de Singulier, il ſuit neanmoins l'analogie des autres Adjectifs, d'où vient qu'il fait le Neutre en ÏA ; *tria*. Et de même des autres.

3. Il en faut excepter *Opes*, les richeſſes, qui venant d'*Ops*, *opis*, fait *opum*, & non *opium*, comme il devroit faire par la Regle des Monoſyllabes. Et *Cælĭtes*, les Bien-heureux, qui fait *Cælĭtum*, quoy qu'il ſemble qu'il ſoit Adjectif, ou qu'au moins il devroit venir de *Cælis cælitis*, & ainſi ſuivre l'analogie de *Dis*, *Lis*, *Quiris*, *Samnis*, &c. qui font ÏUM.

LES NOMS NEUTRES ſuivent cette même Regle. Car on dit *Mœnĭa*, *mœnĭum*, les rempars. *Ilia*,

Ilia, *ilium*, les flancs; parce que s'ils avoient un Singulier, ils auroient l'Ablatif en I, comme ils ont le Nominatif Plurier en ïA.

4. Mais les Noms de Festes en ïA suivent la seconde & la troisiéme Declinaison. *Saturnália*, les Festes de Saturne; Genit. *Saturnálium* & *Saturnaliórum*. Et de même de *Bacchanália*, *Compitália*; *Florália*, *Terminália*; & autres; quoy que pour le Datif & l'Ablatif ils soient seulement de la troisiéme, *Saturnálibus*, *Terminálibus*, &c.

LII. Datifs Pluriers. Cas pris du Grec.

1. *Au Datif* IBUS *sera mis*;
2. *Où ceux en* MA *sont aussi* TIS,
Des Grecs on prend encor trois Cas,
3. Pállados, 4. Héctora, 5. Troas.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier de la troisiéme est en IBUS; comme *Pater*, *pátribus*, aux peres.

2. Mais les Noms en MA font plus souvent ce Cas en IS qu'en IBUS; *Hoc Thema*, un theme, le sujet d'un discours: Datif & Ablatif *Thématis*, plûtost que *Themátibus*. *Hoc Poéma*, un Poëme Datif & Ablatif *Poématis* ou *Poëmátibus*.

De plus les Grecs nous donnent aussi trois Cas en cette Declinaison, qui sont fort usitez dans les Poëtes, sçavoir le Genitif Singulier en OS, l'Accusatif Singulier en A, & l'Accusatif Plur. en AS.

3. Le Genitif comme *Pallas*, *Pálladis* ou *Pállados*, nom propre. *Génesis*, *Génesis* ou *Genéseos* & *Genésios*, la Genese, Generation. *Pixis*, *pixidis* ou *idos*, une boëte. *Ænéis Ænéidis* ou *idos*, l'Eneide.

4. L'Accusatif Singulier; comme *Hector*, *Héctorem* & *Héctora*, nom d'homme. *Lais*, *Láidem* & *Láida*, nom de femme. *Hic Aër*, *áerem* & *áera*, l'air.

Quelques-uns mesme en ont trois ; comme *Mæótis* Gen. *Mæótis* ou *ótidos* Accus. *Mæótidem*, ou *Mæótida*. & encore *Mæótin*. Voyez la Nouvelle Methode.

5. L'Accusatif Plurier ; comme *Tros, Troïs*, Troyen ; Plur. *Hos Troës* ou *Troas*. *Crater*, un verre, une tasse ; Plur. *Hos Cratéras*. *Rhetor*, Orateur ; *Hos Rhétoras* ; & semblables.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

Cette Declinaison suit entierement les Rudimens. Nous marquons seulement icy plus expressément les Noms qui ont UBUS au Datif Plurier, au lieu d'IBUS.

Mais il faut prendre garde qu'autrefois il y avoit plusieurs Noms qui estoient de la seconde & de la quatriéme : c'est pourquoy l'on trouve encore au Genitif *Fructi*, *tumulti*, &c.

Et en la quatriéme on disoit autrefois *Fructuis*, *Exercituis*, *Anuis*, *Domuis*, & semblables : d'ou est venu la contraction *Us*, *fructus*, &c. de mesme qu'au Datif on trouve *û* quelquefois pour *üi* ; *Metû* pour *Métui*. *Parce metu Cytherea*. Virg.

Le Genitif Plurier fait aussi quelquefois icy sa contraction, aussi-bien que dans les trois Declinaisons precedentes, quoy que plus rarement : comme *Nurûm* pour *Nuruum*, *passûm* pour *passuum*. *Quæ gratia currûm*, Virg. pour *curruum*, &c.

L III. Datifs Pluriers en UBUS.

Frúctibus *les Datifs suivront :*
Mais UBUS *ces huit-cy prendront :*
Lacus, Arcus, Specus, Artus,
Tribus, Portus, Veru, Partus.

EXEMPLES.

Le Datif Plur. de cette Declinaison se fait regulierement en IBUS ; comme *Fructus*, le fruit : *Frúctibus*.

Mais ceux-cy le font en UBUS ; *Lacus*, un lac ; *Lácubus*. *Arcus*, *árcubus*, un arc. *Specus*, *spécubus*, une grotte,

grotte, une caverne. *Artus, ártubus*, les membres du corps, les jointures. *Tribus, tríbubus*, une tribu, une partie du peuple, une famille. *Portus, pórtubus*, ou mesme *ibus*, un port. *Hoc Veru*, une broche, *vérubus*, ou mesme *ibus*, & de mesme *Genu*, genouïl, *génubus*, ou *ibus*. *Partus, pártubus*, enfantement.

AVERTISSEMENT.

En tous ces Noms l'Ablatif est en *Ubus*, comme le Datif, parce que ces deux Cas sont toûjours semblables au Plurier. Despautere met au nombre de ceux-cy *Acus*, une aiguille, *Quercus*, un chesne, & *Ficus*, une figue ou un figuier, mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

LA cinquiéme n'a que des Noms en *Es*, comme *Dies*, & le Rudiment suffit pour les sçavoir decliner.

Le Genitif, Datif & Ablatif Pluriers ne sont gueres usitez qu'en *Dies* & en *Res* La pluspart des autres Noms n'en ont point. Alde neanmoins a voulu renfermer en ce vers ceux qui se rencontrent en ce Cas parmy les Anciens.

Res, Speciesque, Dies, Facies, Spes, Progeniesque.

Et il est vray par exemple que l'on rencontre *facierum* dans Caton, *specierum* dans Celius Aurel.

LES HETEROCLITES OU IRREGULIERS

On appelle Heteroclites ou Irreguliers dans les Noms, ceux qui ſe declinent autrement que les autres ; & l'on en peut remarquer de deux ſortes.

Les uns changent dans le Genre, ne gardant pas le même au Singulier qu'au Plurier ; & les autres changent dans la Declinaiſon. Ainſi l'on dit par exemple, *Locus* Maſculin au Singulier, & *loca* Neutre au Plurier. L'on dit *Vas*, *vaſis* de la troiſiéme au Singulier, & *vaſa*, *vaſorum* de la ſeconde au Plurier.

Or il faut prendre garde que cette Irregularité ne s'eſt introduite que dans l'uſage, au lieu qu'au commencement ces Noms eſtoient auſſi reguliers que les autres ; parce que l'on diſoit non ſeulement *Hic locus*, d'où venoit le Plurier, *hi loci*, mais encore *hoc locum*, qui faiſoit *hæc loca* : De même l'on ne diſoit pas ſeulement *vas*, *vaſis*, mais auſſi *vaſum*, *vaſi*, d'où eſt demeuré le Plurier *vaſa*, *vaſorum*. Et ainſi des autres. Mais parce qu'il eſt arrivé dans la ſuite que quelques-uns de ces Noms ſont devenus inuſitez en un nombre, & les autres en l'autre ; on a donné le Plurier de l'un au Singulier de l'autre, & ainſi on les a conſiderez comme tout extraordinaires.

Et à ceux-cy on peut ajoûter les DEFECTUEUX, c'eſt à dire, les Noms qui ſont deſtituez de quelque Cas ou de quelque Nombre.

DES IRREGULIERS DANS LE GENRE.

L'On peut remarquer de six sortes de Noms que l'on appelle Irreguliers dans le Genre, qui seront compris dans les six Regles suivantes.

I. Masculins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Tártarus *prend* Hæc Tártara,
Comme Hic Avérnus, Avérna.

EXEMPLES.

Hic Tártarus, l'Enfer, ou le lieu le plus profond de l'Enfer. *Tum Tártarus ipse* - *Bis patet in præceps*, Virg. *Nigra Tártara*, Virg. *Tristia*, Id. les cachots, sombres & tristes de l'Enfer.

Hic Avérnus, lac de la Campanie proche de Baye; que les Poëtes ont pris souvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même. *Grave olens Avérnus*, Virg. infect & puant. *Avérna alta*, Id. creux & profond.

AVERTISSEMENT.

Infernus, que Despautere joint icy, est Adjectif; car on dit *Infernus carcer*, *Infernæ aquæ*, *Inferna loca*, &c.

Mais on y peut joindre tous ces Noms de montagnes, *Dindymus*, *Ismarus*, *Mænalus*, *Pangæus*, *Tænarus*, *Taygetus*, qui se terminoient aussi autrefois en VM dans les vieux Auteurs, & qui à cause de celà ont le Plurier en A.

II. Masculins au Singulier, & Neutres & Masculins au Plurier.

Jocus *prendra* joca, joci;
Locus, loca, *parfois* loci.

EXEMPLES.

Jocus, raillerie, parole dite en riant, mot pour rire. Au Plurier on dit *Joci* & *Joca*.

Locus, Masculin; *Locus amœnus*, Cic. un lieu de plaisance. Au Plurier on prend le Neutre; *Loca opulénta*, des lieux riches. *Abdita*, Cic. secrets & cachez.

AVERTISSEMENT.

L'on dit aussi quelquefois *loci*, sur tout pour marquer les lieux de Logique, *Loci argumentationum*. Pour dire *des places* ou *des endroits*, on use toûjours de *loca*, quoy que Virgile ait dit, *Devenere locos*, &c. Ils arriverent en des lieux.

III. Feminins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Hæc Cárbasus *prend* Cárbasa;
Supéllex, Supelle&tília.

EXEMPLES.

Cárbasus voile de fin lin, est Feminin au Singulier. *Cárbasus inténta*, Lucr. Au Plurier il est Neutre. *Dedúcere cárbasa*, Ovid. Abattre les voiles.

Supéllex, & autrefois *Supelléctilis*, est Feminin au Singulier. *Campána supellex*, Hor. vaisselle de terre, qui se faisoit dans la Campanie. Au plurier on le fait Neutre; *Supellectília*, *ium*, quoy qu'il soit peu usité en ce nombre.

IV. Neutres au Singulier, & Masculins au Plurier.

Cœlum *Neutre prend* hi Cœli.
Elysium, Elysii.

EXEMPLES.

Cœlum est du Neutre au Singulier. *Cœlum rotúndum*, le Ciel rond. *Líquidum Cœlum*, Virg. le Ciel serein, le beau temps. Le Plur. est *Hi Cœli*; mais il n'est gueres usité que dans l'Ecriture; *Cœli cœlórum*, *laudáte Deum*, Psalm. Cieux des cieux, loüez le Seigneur.

Hoc Elysium, le Paradis des Payens. Au Plur. *Hi Elysii*, les champs Elysiens.

V. Neutres au Singulier, & Masculins ou Neutres au Plurier.

Donne à Frænum, fræni, fræna,
Donne à Rastrum, rastri, rastra.

EXEM-

EXEMPLES.

Hoc frænum, un frein, une bride, un licol. *Dare fræna*, Sen. donner la bride. *Frænos injícere alicui*, Val. Max. arrester quelqu'un dans ses entreprises.

Rastrum curvum, un rasteau courbé. *Graves rastri*. Ter. de pesans rasteaux. *Rastra cóquere*. Juven. Forger des rasteaux. Mais *rastri* est beaucoup plus usité que *rastra*.

VI. Neutres au Singulier, & Feminins au Plurier.

> *On dit* E'pulum, épulæ;
> Delícium, delíciæ,
> Bálneum bálneas *prendra*,
> *Mais il fait encor* bálnea.

EXEMPLES.

Ces noms estans du Neutre au Singulier, prennent le Feminin au Plurier; *E'pulum fúnebre*, banquet de funerailles. *Dare épulas*, traiter quelqu'un.

Delícium domûs, le contentement de sa famille. Il n'est gueres usité au Singulier. *Tullíola delíciæ meæ*, Tulliole mes délices, en qui je mets tout mon contentement.

Hoc Balneum, un bain. Plur. *Hæ Bálneæ*, ou *hæc Bálnea. Bálnea conjúncta. Bálneæ Palatinæ.*

LES IRREGULIERS DANS LA Declinaison.

LEs Irreguliers dans la Declinaison sont de trois sortes, les uns sont d'une Declinaison au Singulier, & d'une autre au Plurier. Les autres tiennent quelque chose de deux Declinaisons, tant au Singulier qu'au Plurier. Et les autres se départent en tout ou en partie de l'Analogie qui seroit naturelle à leur Nominatif. Ce que nous allons voir dans les Regles suivantes.

VII. Noms

VII. Noms de la seconde au Singulier, & de la troisiéme au Plurier.

Júgerum, i, *prend de* Juger,
Jugera, -gerum, *Plurier.*

EXEMPLES.

Hoc *Júgerum*, *júgeri*, de la seconde au Singulier; *Júgerum vocátur, quod uno jugo boum in die exarári possit*, Plin. On appelle de ce nom ce qui peut estre labouré en un jour par une paire de bœufs. Au Plurier il est de la troisiéme; *Júgera*, *Júgerum*, *jugéribus*. Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore *Júgeris* au Genit. dans Mela, & *Júgere* à l'Abl. dans Tibule. Voyez la Nouvelle Methode.

VIII. Noms de la troisiéme au Singulier, & de la seconde au Plurier.

Du Singulier de Vas, vasis,
Vient Vasa, vasórum, vasis.

EXEMPLES.

Hoc *Vas*, *vasis*, un vase, un vaisseau, de la troisiéme. Plurier, *Vasa*, *vasórum*, de la seconde. *In áureo vase*, dans un vase d'or. *Vasórum appellatio communis est*, Ulpien. Le Nom de vaisseau est general.

IX. Noms de la seconde & quatriéme.

Domus *fait* domûs dómüi,
Et fait encor Domo, domi.

EXEMPLES.

Ce Nom est en partie de la seconde, en partie de la quatriéme, & se decline ainsi;

Hæc DOMUS, *une Maison.*

Singulier.	*Plurier.*
N. V. *Domus.*	N. V. *Domus.*
Gen. *Domi*, seulement à la Question UBI ; ailleurs toûjours *Domûs.*	Gen. *Domorum*, pour la seconde. Et quelquefois *Domuum* pour la quatriéme.
Dat. *Domui* seulement.	Dat. *Domibus* seulement.
Acc. *Domum.*	Acc. *Domos* & *Domus.*
Abl. *Domo*, & autrefois *Domu.*	Abl. *Domibus*, comme au Dat.

Tous les Cas inusitez en l'une & en l'autre Declinaison sont joliment renfermez en ce vers dans Alstedius.

Tolle *me, mi, mu, mis*, si declinare *Domus* vis.

Où il rejette *Domi*, tant parce qu'il n'estoit point en usage au Plurier ; que parce qu'au Genitif Singulier mesme on ne s'en sert que pour la question UBI : Et *Domû*, parce qu'il n'est plus en usage.

X. Noms Irreguliers en quelques Cas.

Vis, vis, *fait* víres, víribus.
Et Bos, bovis, boum, bobus.

EXEMPLES.

Le Nom *Vis* est irregulier, en ce qu'il n'a point d'augment au Singulier ; & qu'il en a au Plurier. Il se decline donc ainsi :

Nom *Vis.* Gen. *vis.* Il n'a point de Dat. Accus. *vim.* Ablat, *vi.*

Au Plurier, il devroit avoir *ves* ; mais on dit *Vires.* Genit. *vírium.* Dat. *víribus.* Accusat. *vires.* Vocat, *vires.* Ablat, *víribus.*

Bos, *bovis*, un bœuf. Plur. *Boves.* Genit, *boum.* Dat. & Ablat. *Bobus* ou *bubus*, par syncope, au lieu de dire *bovum*, *bóvibus.*

DE-

DEFECTUEUX,

Ou Noms à qui il manque quelque chose.

L'On en peut remarquer de trois sortes. Les uns sont privez de l'un ou de l'autre Nombre, comme nous dirons cy aprés, les autres n'ont point du tout de Declinaison, comme, *Nequam*, *tot*, *quatuor*, &c. Et les autres manquent seulement de quelques Cas, comme *Inficias*, *ingratis*, *vis*, *pecudis*, &c.

1. Les Noms propres n'ont point de Plurier; comme *Petrus*, *Lutétia*, *Rhódanus*.

Il en faut excepter ceux qui n'ont que le seul Plurier; comme *Delphi*, *Parísii*, *Athénæ*.

Les autres mesme en reçoivent en diverses rencontres, comme quand nous disons par Emphase, *Les Alexandres*, *les Cesars*.

Ou quand un mesme Nom est commun à plusieurs; comme si je dis, *Complures fuerunt Socrates*, il y a eu plusieurs Socrates. *Octodecim numerantur Alexandriæ*; l'on conte jusqu'à 18. villes qui se nomment *Alexandrie*. Mais alors ces Noms sont plûtost Appellatifs que Propres, puisqu'ils conviennent à plusieurs.

2. Les Noms d'Ages sont aussi sans Plurier; comme *Puerítia*, l'enfance; *Juvéntus*, la jeunesse; *Sénium*, la vieillesse; mais il n'y a nulle difficulté en celà, puis que c'est la mesme Analogie dans nostre Langue.

A ces deux Regles, les Grammairiens en joignent encore trois autres; l'une des Noms de METAUX; comme *aurum*, *argéntum*. L'autre, DES BIENS DE LA TERRE; comme *tríticum*, *fœnum*, &c. La troisiéme DES CHOSES LIQUIDES; comme *óleum*, *acétum*, *butyrum*, &c. Et celà se peut remarquer en plusieurs Noms, quoy qu'il ne soit pas general.

X I.

XI. Noms qui n'ont que rarement ou point du tout de Singulier.

Beaucoup de Noms sont Pluriers,
N'estant presque point Singuliers,
Comme Arma, Nugæ, Núptiæ,
Grates, Vepres, Divítiæ:
Et cent autres avec ceux-là,
Que l'usage te montrera.

EXEMPLES.

Il y a quantité de Noms usitez au Plurier, & qui n'ont point de Singulier, ou qui au moins ne s'y trouvent que rarement, & seulement en certains Cas; comme ceux-cy, *Arma impia*, des armes cruelles. *Meræ nugæ*, de pures folies, des niaiseries. *Repéndere grates*, rendre graces, remercier. *Vepres multi*, quantité d'épines. *Multæ divítiæ*, beaucoup de richesses.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui s'y trouvent quelquefois, comme *Vepre* à l'Ablatif, dans Ovide, s'apprendront par l'usage, ou par les Listes entieres que j'en ay fait mettre dans la Nouvelle Methode, où le Lecteur peut aussi voir plus particulierement ceux qui sont, ou tout-à-fait indeclinables, ou privez de certains Cas particuliers.

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

DAns les Verbes l'on doit principalement conſiderer le Preterit, à cauſe des temps qui en dépendent ; & le Supin, à cauſe de beaucoup de Noms & de Participes qui en ſont formez.

Le Préterit eſt toûjours terminé en I, & ſe conjugue par *iſti*, *it*. Plur. *imus*, *iſtis*, *erunt* ou *ere*.

Le Supin eſt terminé en UM.

Le Préterit, generalement parlant, ſe peut former de la ſeconde perſonne du Preſent, en changeant S en VI, comme *Amo*, *amas*, *amavi*; *Fleo*, *es*, *evi*; *Peto*, *is*, *ivi*; *Aúdio*, *is*, *ivi*.

En quoy l'on peut remarquer deux exceptions generales.

La Premiere, que l'V conſonne devenant V voyelle ; on perd l'autre voyelle precedente, pour éviter le trop grand bâillement ; comme *Domo*, *as*, *domui* pour *domavi*; *Moneo*, *es*, *monui* pour *monevi*; *Arguo*, *is*, *argui*; *Aperio*, *aperui*, &c.

La Seconde, qu'il s'y fait quelquefois un retranchement, ſoit dans le milieu du mot, comme *Juvo*, *as* *juvi*, pour *juvavi* : *Caveo*, *es*, *cavi* pour *cavevi* ſoit à la fin ; comme *Lego*, *legi* pour *legivi*, *Solvo*, *ſolvi*, *Venio*, *veni*, ſoit dans tous les deux ; comme *Fundo*, *is*, *fudi*, pour *fundi*, qui viendroit de *fundivi*.

Les Supins ſe forment du Préterit, changeant les deux dernieres lettres en TVM ; comme *Amavi*, *amátum*, *Juvi*, *jutum*; *Flevi*, *etum*; *Rapui*, *raptum*, &c.

Or il arrive ſouvent que le retranchement du Preterit ne paſſe pas dans le Supin ; en ſorte que le Supin ſe forme de même que ſi l'analogie du Preterit eſtoit parfaite ; com-

comme *Ruitum*, de *rui* pour *ruivi*; *Fugitum* de *fugi*, pour *fugivi*. Mais quelquefois aussi il reçoit une syncope qui luy est particuliere; comme *Ictum* pour *icitum*, d'*Ico, ici*, pour *icivi*, *Ruptum* pour *rupitum*, de *Rumpo, rupi*, pour *rupivi*. Ainsi *Alo*, d'*álui*, pour *álivi*, fait *álitum*, & par syncope *altum*. Et de même de quelques autres.

Ceux en UI d'ordinaire, font seulement ITUM ou UTUM au Supin, pour UITUM; comme *Monui*, *monitum*; *Argui*, *argútum*, *Sui*, *sutum*, &c.

Outre celà les Latins ont souvent imité l'Analogie des Grecs. De sorte que comme les Grecs changent les Figuratives β & π en ψ, & γ, κ en ξ en plusieurs temps, les Latins de mesme ont dit, *Scribo*, *scripsi*; *Carpo*, *carpsi*; *Dico*, *dixi*; *Jungo*, *junxi*. Et encore *Vincio*, *vinxi*; *Sancio*, *sanxi*, & semblables. Les Verbes en O pur suivent souvent la terminaison non pure.

Et comme les Grecs changent souvent le δ & le τ en σ; de mesme les Latins ont dit non seulement *Lædo*, *læsi*, *læsum*; *Sentio*, *si*, *sum*, & semblables. Mais aussi *Flecto*, *flexi*; *Necto*, *nexi*: pour *flecsi*, *necsi*, &c. l'*x* n'estant en valeur qu'un *cs*, ou un *gs*.

Ils ont aussi quelquefois donné un Redoublement à leurs Verbes, à l'imitation de l'augment des Grecs; comme *Mordeo*, *memordi*, ou *momordi*; *Pendeo*, *pependi*; *Cædo*, *cecidi*; *Pello*, *pepuli*, &c.

Voilà en peu de mots l'Analogie generale des Preterits & des Supins: & on la peut remarquer icy en passant, quoy que pour l'usage il soit difficile de trouver un plus court moyen de les apprendre facilement & de les bien retenir, que par les Regles que nous allons en donner.

Ces Regles enferment souvent dans un seul petit vers le Verbe, son Preterit & son Supin, avec un tel enchaînement, qu'il ne nous est presque pas possible de nous souvenir de l'un sans nous ressouvenir aussi tost de l'autre.

LES REGLES

DES PRETERITS

ET

DES SUPINS.

REGLES GENERALES.

I. Verbes Composez.

1. *Les Simples & leurs Composez,*
Sont pareillement conjuguez :
2. *Mais on en excepte plusieurs,*
Que nous remarquerons ailleurs.

EXEMPLES.

1. LES Verbes Composez se conjuguent ordinairement comme leurs Simples, & forment leur Preterit & Supin sur le leur; comme
Amo, amávi, amátum, amáre; *Aimer.*
Rédamo, ávi, átum, áre; *Aimer celuy qui nous aime.*
Sédeo, sedi, sessum, ére; *Estre assis, s'asseoir, estre oisif.*
Possídeo, possédi, posséssum, possidére; *Posseder.*

2. Il y en a quelques-uns d'exceptez, qui se pourront remarquer icy dans la suite, & plus particulierement encore dans les observations de la Nouvelle Methode.

AVERTISSEMENT.

Si l'on a peine à trouver le Préterit d'un Verbe composé, il faut prendre son Simple, en retranchant la particule de la composition, afin qu'on voye plus aisément son Préterit; comme *Exaúdio*, retranchant *Ex*, reste *Aúdio*, *audívi*, *audítum*, & partant *Exaúdio* aura *exaudívi*, *exaudítum*.

Mais souvent les Verbes Composez changent la premiere voyelle du Simple en I; comme *Sédeo, Possídeo,* & non pas *possédeo*. *Ago*, *ádigo*, & non pas *ádago*.

Quelquefois ils la changent en E; comme *Carpo*, *discérpo*. Quel-

Quelquefois il s'y fait d'autres changemens que l'usage montrera, comme d'*Ago*, vient *cogo*, pour *coago*; & *coago* pour *conago*, selon Quint.

II. Verbes qui redoublent au Preterit.

1. *La premiere au Simple doublée,*
Des Composez est retranchée.
2. *Hors tous ceux de* Disco, Posco;
3. *Cinq de* Currit, *&* 4. Repúngo.

EXEMPLES.

1. Il y a beaucoup de Verbes qui redoublant au Preterit, perdent ce redoublement dans leurs composez; comme
Mórdeo, mo-mórdi, morsum, mordére; *Mordre.*
Remórdeo, remórdi, remórsum, ére; *Remordre.*
Péndeo, pepéndi, pensum, ére; *Pendre d'enhaut.*
Impéndeo, impéndi, impénsum, ére; *Pancher dessus.*
Spóndeo, spo-póndi, sponsum, spondére; *Promettre.*
Respóndeo, respóndi, respónsum, ére; *Répondre.*

2. Ceux-cy tiennent le redoublement.
Disco, dí-dici, díscere; *Apprendre.*
Addísco, addídici, addíscere; *Apprendre par cœur.*
Et de même de tous ses autres composez.
Posco, po-póści, póscere; *Demander.*
Depósco, depopósci, depóscitum, depóscere; *Demander avec importunité.*
Et de même de tous ses autres composez.

3. Curro, cucúrri, cursum, cúrrere; *Courir.*
Il retient son redoublement en plusieurs de ses Composez, & particulierement en
Præcúrro, præcu-cúrri, præcúrsum, præcúrrere; *Courir, & aller devant, prévenir.*
On le trouve même souvent en *Concúrro*, *Decúrro*, *Excúrro*, *Procúrro*, quoy qu'ils se disent aussi sans redoublement. Voyez la Regle LV.
Pungo, pú-pugi, punxi, punctum, púngere; *Picquer.*

4. Il y a un de ses Composez qui redouble.

Repúngo, repúpugi, repúnxi, repúnctum, repúngere. *Repicquer, rendre le mal pour le mal.*

III. A en I changé, prend E au Supin.

1. *Si dans le Verbe Composé,*
L'A du Simple est en I *changé,*
Son Supin un E *recevra:*

2. *Ceux en* DO, GO *retiennent* A.

EXEMPLES

1. Les Verbes qui changent A en I dans leurs Composez, prennent un E à la penultiéme du Supin; comme Jácio, jeci, jactum, jácere; *Jetter.*

Rejício, éci, éctum, (*& non pas* áctum) icere; *Rejetter.*

2. Les Verbes composez finis en DO ou GO, suivent leur Simple, sans prendre E au Supin.

Cado, cécidi, casum, cádere; *Tomber, cheoir, arriver.*

Récido, récidi, recásum, recídere; *Retomber.*

Frango, fregi, fractum, frángere; *Rompre.*

Effríngo, effrégi, effráctum, effríngere; *Rompre en pieces.*

AVERTISSEMENT.

Cette Regle ne s'entend proprement que des Verbes qui ont un A à la penultiéme de leur Supin; comme *Rapio, rapui, raptum: Arripio, arreptum.* Et non pas de ceux qui n'ont l'A qu'à l'antepenultiéme; comme *Habeo, habitum*; d'où vient qu'on doit dire *adhibitum*, & non pas *adhabitum*; parce que cet A n'est pas proprement dans la terminaison du Supin, qui est ITUM.

Ainsi l'on peut dire que tous les autres Verbes suivent la Regle de leur Simple, s'ils n'en sont particulierement exceptez.

IV. Verbes sans Preterit.

Tout les Verbes sans Preterit,
Sont sans Supin, comme Gliscit.

EXEM-

EXEMPLES.

Les Verbes qui n'ont point de Preterit, n'ont point aussi de Supin; comme *Glisco, gliscere*; croistre. *Pólleo, pollére*; avoir puissance. *Labo, labáre*, bransler, glisser.

V. Syncope.

La Syncope au Verbe est gardée,
Lors qu'une syllabe est ostée;
Comme quand on dit Amásti,
Au lieu de dire Amavísti.

EXEMPLES.

La Syncope est un retranchement qui se fait souvent aux Preterits, principalement en ceux qui sont terminez en VI; comme

Pétii, *au lieu de* Petívi, *J'ay demandé.*
Nosti, *pour* Novísti; *Vous avez connû.*
Norunt, *pour* Novérunt; *Ils ont connû.*

PREMIERE CONJUGAISON.

VI. Regle generale.

La premiere doit prendre AVI,
Comme Amo, amas, Amávi,
Et son Supin est en ATUM,
Comme Amo, amas, Amátum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la premiere, font le Preterit en AVI, & le Supin en ATUM; comme

Amo, amas, amávi, amátum, amáre: *Aimer.*
Creo, creávi, creátum, áre: *Créer, engendrer, produire.*
Delíneo, delineávi, delineátum, delineáre: *Tirer des lignes, tracer, ébaucher, tirer les premiers traits.*

VII. *Do* & *Sto* avec ses Composez.

1. Dedi, datum, *demande* Do,
2. Steti, statum, *veut prendre* Sto;
3. *Ses Composez* STITI, STITUM,
Et plus souvent même STATUM.

E X E M P L E S.

1. Do, dedi, datum, dare : *Donner, dire, bailler.*

A V E R T I S S E M E N T.

Il n'y a que quatre Composez de *Do*, qui soient de la premiére; sçavoir *circumdo*, j'enclos, j'environne; *pessundo*, je foule aux pieds; *satisdo*, je donne caution; *venundo*, je vends. Les autres sont de la troisiéme.

Le present de l'Indicatif Passif *Dor*, & celuy du Subjonctif *Der*, ne sont plus en usage.

2. Sto, steti, statum, stare : *Estre debout, se tenir ferme.*

3. Ses Composez sont STITI & STITUM, ou même STATUM le plus souvent.

Asto, ástiti, ĭtum, áre: *Estre debout; se tenir auprés; assister.*

Consto, ĭti, ĭtum; *ou* átum, áre : *Subsister, estre ensemble.*

Exto, éxtiti, éxtitum, átum, áre : *Estre dehors; se montrer.*

VIII. *Lavo*, *Poto*, & *Juvo*.

Lavo *fait* lautum *&* lavi,
Lotum *&* lavátum *aussi.*
Poto, potávi, potátum,
Fait par Syncope aussi potum.
Juvo *n'a gueres que* juvi,
Mais Adjútum *est tres-suivi.*

EXEM-

EXEMPLES.

Lavo, lavi, lotum, lautum, lavátum, laváre; *Laver.*
Poto, potávi, potátum. *ou* potum, potáre : *Boire*
Juvo, juvi, jutum, *peu usité,* juváre : *Aider, secourir.*
A'djuvo, adjúvi, adjútum, áre : *Aider, assister.*

IX. De ceux qui font ÜI & ITUM.

1. ITUM, ÜI *donne à* Sono,
Comme à Cubo, Domo, Tono,
Veto, Crepo *joins avec eux,*
2. *Mais* discrepávi *se dit mieux.*
3. Mico, *sans Supin fait* üi,
4. Dímico *aime* ATUM, AVI.

EXEMPLES.

1. SONO, sónui, sónitum, sonáre : *Sonner.*
A'ssono, ónui, ónitum, áre : *Sonner avec, resonner, sonner de mesme.*
Cónsono, ónui, itum, áre : *Sonner avec, s'accorder.*
Díssono, üi, itum, áre : *Sonner differemment, discorder.*
I'nsono, üi, itum, are : *Sonner fort, faire bruit, retentir.*
Pérsono, üi, itum, áre : *Faire grand bruit, retentir.*
Résono, üi, itum, áre : *Resonner.*
CUBO, cúbui, cúbitum, cubáre : *Coucher, estre couché.*
A'ccubo, accúbui, accúbitum, accubáre : *Coucher contre, & estre assis à table.*
Décubo, decúbui, decúbitum, decubáre : *Coucher bas.*
Excubo, üi, itum, áre : *Coucher dehors, faire la sentinelle.*
I'ncubo, üi, itum, áre ; *Estre couché sur quelque chose, couver.*
O'ccubo, üi, itum, áre : *Mourir, cheoir, tomber, se coucher.*
Prócubo, üi, itum, áre : *S'encliner, se coucher,* ou *pancher devant.*

Récubo, ŭi, ĭtum, áre : *Estre couché tout plat, & étendu de son long.*
Sécubo, ŭi, ĭtum, áre : *Coucher separément, coucher à part.*
Supércubo, ŭi, ĭtum, áre : *Coucher dessus.*

X. *Plico* & ses Composez.

1. Plico *mesme* ITUM, ŬI *prend* :
Comme ATUM, AVI, *les donnant*
A quatre de ses Composez :
2. *Mais d'*ATUM, AVI *ont assez* ;
Ceux pris d'un nom & de Plico ;
Avec Réplico, Súpplico.

EXEMPLES.

1. Plico *faisoit* plícui, plícitum & plicávi, plicátum, plicáre, *Plier* ou *ployer.*

Ce Verbe n'est plus gueres en usage hors les temps formez du Present. Mais il donne ce double Preterit & double Supin à quatre de ses Composez, sçavoir à ceux qui sont formez d'*Ad*, *Con*, *Ex*, *In.* A'pplico, ávi, átum, ŭi, ĭtum, áre : *Appliquer, faire aborder, accommoder, s'étudier á quelque chose, s'appliquer.*
Cómplico, ávi, átum, ŭi, ĭtum, áre : *Plier l'un avec l'autre.*
E'xplico, ávi, átum, ŭi, ĭtum, áre : *Expliquer, s'étendre.*
I'mplico, ávi, átum, ŭi, ĭtum, áre : *Envelopper, embroüiller.*

2. Les verbes qui se forment d'un Nom & de *Plico*, ont seulement AVI & ATUM ; comme
Dúplico, ávi, átum, áre : *Doubler, plier en deux.*

Et ainsi de *Tríplico*, plier en trois. *Quadrúplico*, plier en quatre. *Multíplico*, plier en plusieurs doubles, multiplier. Et autres semblables.

Ces

Ces deux-cy font de mesme.
Réplico, ávi, átum, áre: *Replier, repliquer à quelqu'un.*
Súpplico, ávi, átum, áre: *Supplier, representer une requeste.*

XI. Ceux qui font üi & CTUM.

Frico, Seco, *font* Ui, CTUM:
Neco *fait mieux* AVI, ATUM.

EXEMPLES.

Frico, frícuï, frictum, fricáre: *Frotter.*
Seco, sécuï, sectum, secáre: *Couper, trancher, scier.*
Neco, nécuï nectum, *& plutost* necávi, necátum, necáre: *Tuer, faire mourir.*

Sur le Preterit en AVI.

Presque tous les Verbes de la premiere qui sont exceptez dans les Regles précedentes, faisoient autrefois AVI & ATUM, selon la Regle generale; Il y en a mesme encore beaucoup qui le retiennent; comme *Cubo, cubavi, cubatum, are.*

De là vient que dans Horace on trouve encore *intonata*, & *sonaturum*. Il y en a mesme qui font plus souvent AVI, car *discrepavi* est plus usité que *discrepui*, selon Vossius. Les composez de *Frico* faisoient ordinairement *atum*. On trouve dans Cic. *Refricaturus*: dans Seneque *emicaturus*: dans Colum. *Secaturus*: dans Florus *domaverunt*, & d'autres dans d'autres, ce que l'usage apprendra.

SECONDE CONJUGAISON.

XII. Regle generale.

La seconde demande ÜI,
Comme Móneo, mónüi;
Et prend à son Supin ITUM,
Comme Móneo, mónitum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la ſeconde ſont toûjours terminez en Eo, & font ordinairement le Preterit en ŬI, & le Supin en ITUM ; comme
Móneo, mónŭi, mónitum, monére : *Avertir.*
Térreo, térrŭi, itum, ére : *Epouvanter, effrayer.*
Hábeo, hábui, hábitum, habére : *Avoir, eſtimer.*
Cáreo, ŭi, itum, ére : *N'avoir point, avoir faute, manquer.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns donnent *Caſſum* à *Careo.* Et il eſt vray que l'on trouve *Caſſus* dans les Auteurs ; mais c'eſt un Nom, de même que *laſſus* & *feſſus*, qui ne doivent pas eſtre pris pour des Supins, puis que l'on n'en peut pas former de Participe, *caſſurus*, *feſſurus*, &c.

XIII. Exception pour le Supin.

Dóceo, doctum *veut avoir ;*
Téneo, tentum *recevoir.*
Donne cenſum *à* Cénſeo,
Comme miſtum *à* Miſceo,
Dont quelques-uns ont fait mixtum :
De Tórreo *ſe prend* toſtum.

EXEMPLES.

Ces Verbes ſuivent la Regle generale pour le Preterit, le faiſant en ŭi, & ſont ſeulement exceptez pour le Supin.
Dóceo, dócui, doctum docére ; *Enſeigner, prouver.*
Téneo, ténui, tentum, tenére : *Tenir, convaincre, ſçavoir.*
Ses Compoſez changent E en I au Preſent & au Preterit, & non au Supin ; comme
Abſtíneo, abſtínui, abſténtum, abſtinére : *S'abſtenir & s'empeſcher.*
Cénſeo, cénſui, cenſum, cenſére : *Opiner, dire ſon avis,*

avis, penser, juger, ordonner, faire un estat & dénombrement.

Míſceo, míſcui, miſtum, *& par un mot corrompu* mixtum, miſcére : *Meſler, broüiller.*

Tórreo, tórrui, toſtum, torrére, *Roſtir, brûler.*

XIV. Verbes Neutres ſans Supin.

1. *Le Verbe Neutre ayant* UI,
Comme Flóreo, flórui,
Jamais de Supin ne prendra ;
2. *(Et* Timeo *l'imitera)*
3. *Exceptez* Valet, Pláceo,
Caret, Meret, *&* Jáceo,
Paret, Licet, Nocet, Dolet,
Latet, Calet, Præbet, Olet.

EXEMPLES.

1. Le Verbe Neutre ou ABSOLU eſt celuy qui ſe conjugue comme l'Actif, & n'a point de Paſſif. Ceux qui font uï, ſuivent la Regle generale pour le Preterit, mais ils n'ont point de Supin ; comme

Clareo, clarui, clarére : *Eſtre clair, avoir reputation.*

Flóreo, florui, floréré : *Fleurir, eſtre fleuriſſant.*

Langueo, üi, ére : *Languir, défaillir, eſtre dans l'oiſiveté.*

Emíneo, emínui, eminére : *Se montrer, commencer à paroiſtre.*

2. Tímeo, tímui, timére : *Craindre, avoir peur.*

Il eſt Actif, mais il ſuit la Regle des Verbes Neutres.

3. Ceux-cy ſont exceptez, & font leur Supin ſelon la Regle generale, quoy qu'ils ſoient Neutres.

Váleo, válui, itum, ére : *Valoir, pouvoir, ſe porter bien.*

Pláceo, plácui, plácitum, placére : *Plaire.*

Cáreo, cárui, cáritum, ere : *N'avoir point, avoir beſoin.*

Méreo, mérui, itum, ére : *Mériter gagner.*

On dit aussi MERÉOR, méritus sum, meréri, *qui est la mesme chose.* Mais Mæreo est autre chose. Voyez la Regle LXXVII.

Jáceo, jácui, jácitum, jacére : *Estre couché, estre abatu.*
Páreo, párui, páritum, parére : *Paroistre, obeir.*
Líceo, lícui, lícitum, licére : *Estre mis à prix, prisé.*
Il s'explique par le Passif : Et au contraire.
Líceor, licéris, lícitus sum, licéri : *Priser, mettre à l'enchere :* S'explique par l'Actif.
Nóceo, nócui, nócitum, nocére : *Nuire, endommager.*
Dóleo, dólui, itum, ére : *Estre marry, fasché & affligé.*
Láteo, látui, látitum, ére : *Estre caché.*
Cáleo, cálui, cálitum, calére : *Avoir chaud.*
Præbeo, præbui, itum, ére : *Donner & fournir.*
O'leo, ólui, ólitum, olére : *Sentir, rendre odeur.*

AVERTISSEMENT.

PATEO, que Despautere joint à ceux-cy, n'a que *patui* sans Supin : Car *passum* ne peut venir que de *pando* ou de *patior. Crinibus Iliados passis.* Virg. *Passis velis provehi.* Cic. *Multa quoque & bello passus.* Virg.

XV. Composez d'*Oleo.*

1. *Ceux d'*OLET *ont* ITUM UÏ.
S'ils marquent sentir *comme luy.*
2. *Ceux qui se prennent autrement,*
Font ETUM, EVI, *plus souvent :*
3. *Mais* Abolévi *prend* ITUM ;
Comme Adolévi, adúltum.

EXEMPLES.

1. Oleo, *sentir*, se trouve dans la regle précedente. Entre ses Composez, ceux qui retiennent la signification du Simple, retiennent aussi le plus souvent son Préterit uï, & son Supin ITUM ; comme
Obóleo, obólüi, itum, ére : *Sentir, rendre odeur, flairer.*
Peróleo, perólüi, itum, ére : *Rendre une odeur forte.*

Re-

Redóleo, redólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur.*
Subóleo, üi, itum, ére: *Sentir un peu, se douter, se défier.*

2. Les autres Composez de ce Verbe, font le plus souvent EVI & ETVM; comme

Exóleo *ou* exoléſco, exolévi, étum, ére: *Se passer; s'abolir.*

Obſóleo, *ou* éſco, évi, étum; ére: *Se passer, perdre son lustre.*

3. Abóleo, abolévi, itum, ére: *Abolir, aneantir, effacer.*

Adóleo *ou* adoléſco, adolévi, adúltum, adolére, *Croistre, devenir grand*, ou *brusler.*

XVI. D'*Arceo* & de *Taceo* avec leurs Composez.

1. D'Arcet, árcuit *vous ferez.*
2. *D'ou vient* ITUM *aux Composez:*
3. *Mais* Tacet, UIT, ITUM *prend,*
4. *Aux siens son Supin refusant.*

EXEMPLES.

1. ARCEO, arcui: *le Supin* á-citum *n'est plus en usage*, arcére; *Empescher, repousser, chasser.*

2. Ses Composez neanmoins retiennent le Supin:
Coérceo, coércui, coércitum, ére: *Retenir, empescher, reprimer, arrester par toutes sortes de peines, enserrer, enfermer.*

Exérceo, üi, ïtum, ére: *Exercer, travailler, tourmenter, donner de la peine & de l'exercice, exercer une charge, un art ou métier.*

3. TACEO, tácui, tácitum, tacére: *Se taire, ne dire mot, taire une chose.* Il se dit auſſi des choses inanimées, comme *Sileo*, cy deſſus.

4. Ses composez n'ont pas de Supin:
Contíceo, contícui, ére: *Se taire tout court, ne dire mot.*

Obtíceo, üi, ére: *Ne dire mot, taire des choses honteuses.*

Retí-

Reticeo, ui, ére; *Celer, tenir une chose secrete, ne pas faire paroistre sa douleur ou son ressentiment.*

XVII. Verbes en VEO.

1. *L'Actif en* VEO *prend* VI, TUM,
Fóveo, fovi *&* fotum.
2. Fautum *pourtant fait* Fáveo,
Et cautum *vient de* Cáveo,
3. *Mais* VEO *Neutre, est sans Supin,*
4. *Dont plusieurs n'ont ny pied ny main,*
5. Férveo *fera* férbui;
Et Connívео VI *&* XI.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs en VEO, font VI au Preterit, & TUM au Supin; comme
Fóveo, fovi, fotum, fovére: *Echauffer, fomenter.*
Móveo, movi, motum, movére: *Emouvoir, remuër.*
Vóveo, vovi, votum, vovére: *Voüer, promettre quelque chose à Dieu.*

2. Fáveo *fait* favi, fautum; (*&* non fatum) favére: *Favoriser, suivre le party de quelqu'un, l'appuyer.*
Cáveo, cavi, cautum, ére: *Prevoir, se donner de garde.*

3. Les Verbes Neutres en VEO n'ont jamais de Supin; comme
Lángueo, langui, languére: *Languir.*
Páveo, pavi, pavére: *Avoir peur.*

4. Plusieurs de ceux cy même n'ont ny pied ny main, c'est à dire, ny Preterit ny Supin; comme
Aveo, avére: *Desirer fort, souhaitter ardemment.*
Céveo, cevére: *Flatter: c'est proprement comme font les chiens en remuant la queue.*
Fláveo, flavere: *Devenir blond ou jaune, jaunir.*

5. Férveo, férbui, ere: *Boüillir, estre échauffé, estre en colere.*

On

On dit auſſi *Fervo, fervis*, de la troiſiéme, d'où vient *Fervi* au Preterit.

Connívεo, connívi *plus uſité*, connixi, vére: *Cligner les yeux, faire ſemblant de ne pas voir.*

XVIII. *Sorbeo* & ſes Compoſez.

Sorbet, ſórbuit, ſorptum *prend:*
Abſórpſit *ſe dit rarement*

E X E M P L E S.

Sórbeo, ſórbui, ſorptum, ſorbére: *Humer, avaler.*

Abſórbeo, abſórbui, *& dans Lucain,* abſórpſi, abſorbére: *Abſorber, engloutir.*

Exſórbeo, exſórbui, exſorbére: *Humer tout.*

Reſórbeo, üi, ére: *Ravaler, humer ce qu'on avoit rejetté.*

XIX. Autres Verbes qui font VI & TVM.

1. ETUM, EVI *veulent* Fleo:
Delet, Viet, 2. *ceux de* Pleo,
3. Neo, *filer, s'y joint auſſi*,
Cíeo *fait* ITUM, IVI.

E X E M P L E S.

1. Fleo, flevi, fletum, flere: *Pleurer.*

Déleo, delévi, delétum, delére: *Effacer.*

Víeo, viévi, viétum, viére: *Lier, fondre.*

2. Pleo n'eſt point en uſage, mais les compoſez, comme

Adímpleo, adimplévi, adimplétum, adimplére: *Emplir.*

Cómpleo, évi, étum, ére: *Emplir, accomplir, achever.*

E'xpleo, évi, étum, ére: *Remplir, combler, raſſaſier, ſouler.*

3. Neo, nevi, netum, nere: *Filer.*

Cíeo, cies, civi, citum, ciére: *Exciter, émouvoir, appeller.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

On dit aussi *Cio, cis, civi, citum, cire*, de la quatriéme, qui est le mesme. Leurs Composez suivent plûtost la quatriéme que la seconde; comme Accio, accis, accivi, accitum, accire; *Appeller, faire venir.*

XX. Verbes qui font DI & SUM.

1. Prandet & Videt, *ont* DI, SUM:
2. Sédeo *fait* sedi, sessum;
3. Stridet *aussi* stridit *aura*,
Et de Supin se passera.

EXEMPLES.

1. Prándeo, prandi, pransum, prandére : *Disner.* Video, vidi, visum, videre : *Voir, prendre garde.*

2. Sédeo, sedi, sessum, sedére : *Estre assis, s'asseoir.* Ses Composez changent l'E du Present en I. Assídeo, assédi, asséssum, assidére : *Estre assis auprés.* Consídeo, consédi, conséssum, ére : *Estre assis ensemble.*

3. Strídeo, stridi (*sans Supin*) stridére : *Faire bruit.*

AVERTISSEMENT.

Les Verbes qui ont E au Preterit du Simple, le retiennent aussi au Preterit du Composé, quoy qu'il se change en I au Present, comme on voit icy en *Sedeo.* Il n'y a que les composez de *Teneo* qui retiennent l'I de leur Present à leur Preterit. Voyez la Regle XIII.

XX. Ceux qui font DI, SUM, redoublant au Preterit.

1. Mordet *prend* momórdi, morsum;
2. *Et* Tondet, totóndi, tonsum.
3. Péndeo, pensum, pepéndi:
4. Spóndeo, sponsum, spopóndi.

EXEMPLES.

Ces Verbes-cy redoublent au Preterit la premiere syllabe, mais ce redoublement se perd dans leurs Composez, selon la Regle II.

1. Mor-

1. Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére : *Mordre.*
Admórdeo, admórdi, admorſum, admordére : *Mordre dedans, entamer, remordre, affliger.*

2. Tóndeo, to tóndi, tonſum, tondére ; *Tondre.*
Detóndeo, detóndi, ónſum, ére : *Tondre tout à fait.*

3. Péndeo, pe-péndi, penſum, pendére, *Pendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe, dépendre de quelqu'un.*

Appéndeo, appéndi, énſum, ére: *Pendre à quelque choſe.*

Mais on dit auſſi Appéndo ; Appéndere aurum : *Peſer l'or.* Voyez la Regle XXXVII.

4. Spóndeo, ſpo-póndi, ſpónſum, ére : *Promettre.*
Deſpóndeo, deſpóndi, ſum, ére : *Promettre, ſe décourager.*

XXII. Verbes qui font SI & SUM.

Ridet, Mulcet, Suádeo,
Mulget, Hæret, *comme* A'rdeo,
Terget & Manet, *font* SI, SUM:
Júbeo *prend* juſſi, juſſum.

E X E M P L E S.

Tous ces Verbes font SI au Preterit, & SUM au Supin.

Rídeo, riſi, riſum, ridére : *Rire, ſe mocquer.*
Múlceo, mulſi, mulſum, ére: *Adoucir, appaiſer, flater.*
Suádeo, ſuaſi, ſuaſum, ſuadére : *Conſeiller.*
Múlgeo, ſi & xi : ſum & ctum, ére : *Traire le laict.*
Hæreo, hæſi, ſum, ére : *Tenir contre, eſtre joint & attaché, heſiter, douter, demeurer court, ne ſçavoir que dire.*
A'rdeo, arſi, arſum, ére : *Brûler, eſtre enflâmé.*
Térgeo, terſi, terſum, tergére : *Torcher, nettoyer.*
L'on dit auſſi Tergo, terſi, terſum, térgere: *Le meſme.*
Máneo, manſi, ſum, ére : *Demeurer, attendre.*

Júbeo ;

Júbeo, jussi, jussum, jubére : *Commander, ordonner.*

XXIII. Ceux qui font SI, TUM.

Indúlgeo *forme*, SI, TUM;
Et Tórqueo, torsi, tortum.

E X E M P L E S.

Ces deux font SI au Preterit, & TUM au Supin.
Indúlgeo, indúlsi, indúltum, indulgére: *Estre doux & indulgent, pardonner, traiter trop délicatement.*
Tórqueo, torsi, tortum, torquére: *Tordre, plier, tourmenter, donner la gehenne & la torture, lancer.*

XXIV. Ceux qui ont XI & CTUM.

Luget, Mulget, XI, CTUM *ont pris*;
Le Verbe Auget *les a suivis.*

E X E M P L E S.

Ces trois-cy ont XI au Preterit, & CTUM au Supin.
Lúgeo, luxi, luctum, ére: *Pleurer, porter le deüil.*
Múlgeo, mulxi, mulctum, mulgére: *Traire le laict.*
Il fait aussi *Mulsi, mulsum* Voyez la Regle XXII. Mais le Supin *mulctum*, est le plus usité.
Aúgeo, auxi, auctum, augére: *Augmenter, accroistre.*
Adáugeo, adáuxi, adáuctum, adaugére: *Le mesme.*

XXV. Ceux qui ont SI ou XI sans Supin.

1. Algeo, Fulget, Túrgeo,
Ont SI *de mesme qu'*Urgeo:
2. Friget, Lucet, XI *recevront*;
Et sans Supin tous passeront.

E X E M P L E S.

1. Ces quatre-cy ont au Preterit SI, & n'ont point de Supin.
Algeo, alsi; algére: *Avoir grand froid.*

Fúl-

Fúlgeo, fulsi, fulgére : *Reluire, estre resplandissant.*
Túrgeo, tursi, turgére : *Estre enflé.*
U'rgeo, ursi, ére : *Presser, haster, poursuivre, tourmenter,*
2. Les deux suivans ont XI, mais sans Supin :
Frígeo, frixi, frigére : *Avoir froid.*
Lúceo, luxi, lucére : *Luire, rendre lumiere & clarté.*

TROISIE'ME CONJUGAISON.

Cette Conjugaison ne garde point de Regle generale pour le Preterit ny pour le Supin ; c'est pourquoy nous mettrons plus commodement ses Verbes selon l'ordre de la terminaison du Present, que de celle des Preterits.

XXVI. Verbes en CIO.

1. Fácio *fait* feci, factum,
2. *Et* Jácio, jeci, jactum ;
3. ITUM, uï, Elício :
Les autres pris de Lácio,
EXI, ECTUM *posséderont* :
4. *Ceux de* Spécio *les suivront.*

EXEMPLES

1. Fácio, feci, factum, fácere : *Faire.*

De ses composez, les uns sont formez d'autres Verbes ou d'Adverbes qui retiennent A ; comme
Arefácio, areféci, arefáctum, arefácere : *Desseicher.*
Benefácio, beneféci, áctum, ere : *Bien-faire, faire plaisir.*
Calefácio, caleféci, áctum, ácere : *Echauffer.*

Les autres sont formez d'une Preposition, changeant l'A en I, & prennent un E au Supin.
Affício ; afféci, affe̍ctum, affícere : *Faire, donner, émouvoir le cœur, toucher, faire impression.*
Confício, conféci, conféctum, confícere : *Procurer, terminer, expedier, conclure.*

2. Jácio, jeci, jactum, jacére : *Jetter.*

Ses composez changeant A en I, prennent E au Supin.

Abjício, abjéci, abjéctum, ere : *Jetter par dépit, rejetter.*

Adjício, adjéci, éctum, ere : *Jetter vers quelque lieu, ajouster, mettre auprés, appliquer, se mettre à quelque chose.*

3. Elício, elícui, elícitum, elícere : *Tirer dehors, attirer.*

Il est composé de *Lácio*, qui n'est pas en usage. Et duquel les autres composez font EXI, ECTUM, comme

Allício, alléxi, éctum, ere : *Attirer par caresses, enjoler.*

Illício, illéxi, illéctum, ícere : *Attirer, gagner quelqu'un.*

4. Spécio n'est pas non plus en usage, mais ses composez font aussi EXI, ECTUM, comme

Aspício, aspéxi, aspéctum, aspicere : *Voir, regarder.*

Circonspício, exi, ectum, ere : *Regarder à l'entour, prendre garde, considerer, jetter les yeux de tous costez.*

XXVII. De *Fodio* & *Fugio.*

Dis Fódio, fodi, fossum;
Fúgio, fugi, fúgitum.

EXEMPLES.

Fódio, fodi, fossum, fódere : *Foüir, creuser la terre.*
Fúgio, fugi, itum, ere : *Fuïr, s'échapper, éviter, oublier.*

XXVIII. Ceux en PIO.

1. Cápio *prend* cepi, captum;
2. Cœpio *vieux* cœpi, cœptum,
D'où peut venir Incípio.
3. Rápui, -ptum *veut* Rápio.

4. Cúpio *fait* ITUM, IVI,
Sapit *sans Supin mieux* ÜI.

EXEMPLES.

1. Cápio, cepi, captum, cápere; *Prendre, se saisir. élire.*

Ses Composez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Accípio, épi, éptum, ere: *Prendre, receveir, oüir, apprendre.*

Autrefois on disoit aussi:

2. Cœpio, cœpi, cœptum: *Commencer.* Mais ce Verbe n'est plus usité qu'au Preterit & aux temps qui en dépendent: *Cœpi, cœperam, cœpissem, cœpero; cœpisse.*

Ses Composez retiennent la diphthongue *æ* au Preterit; de sorte que *Incípio* & *Occípio*, venant de *Cœpio*, font *incœpi, incœptum*; *Occœpi, occœptum.* Et venant de *Cápio*; *Incépi, incéptum*; *Occépi, occéptum*; comme nous les avons mis cy-dessus.

3. Rápio, rápui, raptum, rápere: *Ravir, arracher.*

Ses Composez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Abrípio, ŭi, abréptum, abrípere: *Ravir, oster de force.*

4. Cúpio, cupívi, cupítum, cúpere; *Desirer, souhaiter.*

Sápio, *fait aussi* sapívi *ou* sápii, *& plus ordinairement* sápui, *sans Supin*, sápere: *Sentir, avoir goust, estre sage.* Ses Composez changent A en I.

Desípio, desipívi, desípui, pere: *Devenir fou, radoter.*

Resípio, ívi, üi, pere: *Revenir en son bon sens, se raviser.*

XXIX. Ceux en RIO, & en TIO.

1. Pário *prendra* péperi,
Partum (*pour* páritum) *aussi.*

2. Quatit *faisoit* quassi, quassum:
D'où les siens ont CUSSI, CUSSUM.

EXEMPLES.

1. Pário *fait* péperi, *&* partum *par syncope, pour* páritum, párere: *Enfanter, accoucher, engendrer, produire; causer, acquerir.*

Ses Composez changent A en E, & sont de la 4.
Apério, apérui, értum, íre: *Ouvrir.* Voyez la Regle LXVIII.

2. Quátio *faisoit autrefois* quassi, quassum, quátere: *Ebranler, faire trembler, secouër, hocher, crousler.*

Ses Composez ont pris de là CUSSI, CUSSUM.
Concútio, concússi, concússum, concútere: *Ebranler.*
Decútio, decússi, decússum, útere: *Abattre, faire choir.*
Incútio, incússi, incússum, incútere: *Frapper, faire entrer.*

AVERTISSEMENT.

QUATIO faisoit autrefois *quassi, quassum.* Mais le Preterit est inusité, selon Charisius & Priscien. Le Supin *quassum* est dans Servius. *Cassum*, dit-il, *est quasi quassum & nihil continens*, in 2. Æneid. De là vient aussi que l'on dit: *Quassæ rates*; & le frequentatif *Quasso.*

XXX. Ceux en UO.

1. UO, UI, UTUM *aura;*
2. Struo, struxi, structum *voudra,*
Fluo *forme* fluxum, fluxi;
3. *Et* Pluo *n'a plus que* plui.
Ruo, ruï, rúitum *prend;*
Les siens ont RUTUM *seulement.*

EXEMPLES.

1 Les Verbes en UO font le Preterit en UI, & le Supin en UTUM; comme

Arguo,

Arguo, árgui, argútum, arguére: *Reprendre, reprocher.*
Acuo, ŭi, útum, ere: *Aiguiser, affiler, émouvoir, inciter.*
Exuo, éxui, exútum, exúere: *Depoüiller, délivrer.*
Státuo, ſtátui, ſtatútum, ſtatúere: *Ordonner, établir, baſtir, mettre, poſer, faire deſſein, faire eſtat, croire.*
Ses Compoſez changent A en I; comme
Conſtítuo, conſtítui, conſtitútum, conſtitúere: *Ordonner, regler, créer, inſtituer, affermir, arreſter, reſoudre.*
Inſtítuo, inſtítui, inſtitútum, inſtitúere: *Inſtituer, commencer, propoſer, ordonner, inſtruire, enſeigner, appreſter, faire.*
Suo, ſui, ſutum, ſúere: *Coudre.*
Tríbuo, tríbui, útum, úere: *Donner, octroyer, diviſer*
2. Struo, ſtruxi, ſtructum, ſtrúere: *Mettre en ordre, ajuſter, baſtir, machiner.*
Fluo, fluxi, fluxum, flúere: *Couler, s'écouler, ſe paſſer, tomber en ruine & en decadence, ſe relacher.*
3. Pluo, plui, plúere, *Pleuvoir.* Il ſuit la Regle generale pour le Preterit; mais il n'a point de Supin.
Ruo, rui, rúitum, rúere: *Cheoir, tomber en ruine.*
Ses compoſez font au Supin UTUM, ſuivant la Regle generale.
Córruo, córrui, ŭtum, úere: *Cheoir en ruine, faillir.*
Díruo, dírui, dírutum, dirúere: *Abattre & ruiner.*

AVERTISSEMENT.

Pluo, avoit autrefois *pluvi*, ſi l'on n'aime mieux le prendre du vieux Verbe *Pluvio*, ſelon Voſſius. Mais aujourd'huy ce Preterit eſt eſtimé hors d'uſage, auſſi bien que le Supin, *plutum*; quoy que *Complutus* ſoit dans Solin, pour dire, *moüillé de la pluye.* Voyez la Nouvelle Methode.

XXXI. Ceux en UO qui n'ont point de Supin.

1. Métuo, Luo, Cóngruo:
2. *Avec* Réſpuo, I'ngruo:
3. *Et ceux qui de* Nuo *naiſtront*,
Jamais aucun Supin n'auront.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes ſuivent la Regle generale de ceux en UO, pour le Preterit, faiſant UI: mais ils n'ont point de Supin.

Métuo, métui, metúere: *Craindre.*
Luo, lui, lúere: *Payer rançon, ſatisfaire, eſte puny.*
Cóngruo, cóngrui, congrúere: *S'accorder & convenir.*
I'ngruo, ui, úere: *Aſſaillir, arriver, aborder, venir.*

2. Réſpuo, réſpui, úere: *Cracher contre, rejetter & repouſſer.*
Il eſt Composé de Spuo, ſpui, ſputum, ĕre: *Cracher.*
Ses autres Compoſez n'ont gueres auſſi de Supin.
E'xpuo, éxpui, expúere: *Cracher, rejetter.*
Inſpuo, inſpui, inſpúere: *Cracher deſſus ou dedans.*

3. Nuo n'eſt pas en uſage, mais ſeulement ſes Compoſez; comme
A'bnuo, ábnui, úere: *Hocher la teſte, faire ſigne de refus.*
A'nnuo, üi, ere: *Accorder, faire ſigne que l'on conſent.*
I'nnuo, innui, innúere: *Faire ſigne de quelque choſe.*
Rénuo, rénui, renúere: *Refuſer en hochant la teſte.*

AVERTISSEMENT.

Batuo fait auſſi *Batui*, ſans Supin; *Batuere*, battre.
Cluo meſme faiſoit *clui*, *cluere*, batailler, reſplendir; d'où vient *clupeus* ou *clypeus*, un boûclier; Ciceron s'eſt ſervi du Participe; *Multum cluentes conſilio & linguâ, plus tamen auctoritate & gratiâ ſublevabant.* Mais le Preterit de ces deux Verbes n'eſt plus en uſage.
Luo faiſoit auſſi autrefois *luvit* dans Lucil.

XXXII. Verbes en BO.

1. *Donne au Verbe en* BO, BI, BITUM:
2. *Mais* Scribo, Nubo, *font* PSI, PTUM.
3. *Sans Supins ſont* Scabo, Lambo,
4. *Tous les Compoſez de* Cubo,

UI,

UI, ITUM *veulent avoir*;
Accúmbo *te le fera voir.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en BO font BI au *Preterit*, & BITUM au Supin; comme
Bibo, bibi, bíbitum, bíbere; *Boire.*
Glubo, glubi, itum, ere: *Escorcher, ôter l'écorce, peler.*
2. Ces deux-cy font PSI, & PTUM.
Scribo, scripsi, scriptum, scribere: *Escrire, composer.*
Nubo, nupsi, nuptum, ere: *Se marier, prendre un mary.*
3. Ces deux-cy n'ont point de Supin, & suivent la Regle pour le *Preterit.*
Scabo, scabi, scábere: *Gratter, galler.*
Lambo, lambi, lámbere: *Lescher, lápper, comme font les Chiens en beuvant.*
4. Les Composez de *Cubo*, qui sont de la troisiéme, ajoûtent une M au Present, mais ils la perdent au Preterit & au Supin; comme
Accúmbo, úbui, úbitum, ere: *Estre couché ou assis auprés.*
Discúmbo, discubui, discúbitum, cúmbere: *Estre assis.*
Occúmbo, occúbui, occúbitum, occúmbere: *Mourir.*

XXXIII. Verbes en CO.

1. XI, CTUM, *auront* Dico, Duco.
2. ICI, ICTUM, Ico, Vinco;
3. Parco, pepérci, párcitum,
Demande aussi parsi, parsum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en CO font diversement leur Preterit & leur Supin. Ces deux-cy ont XI, CTUM.
Dico, dixi, dictum, dicere: *Dire, prononcer.*

Duco, duxi, ductum, ere: *Mener, guider, conduire, prolonger, differer, penser, estimer, enjôler.*

2. Ico, ici, ictum, ícere: *Frapper, toucher.*

Vinco, vici, victum, víncere: *Vaincre, surmonter.*

3. Parco, pepérci, párcitum, & parsi, parsum, párcere: *Pardonner, épargner, ménager, soulager, supporter.*

XXXIV. Ceux en SCO.

1. SCO *se doit changer en* VI, TUM;
2. *Mais* Pasco, pavi, *fait* pastum:
3. ITUM Agnósco, Cognósco:
4. Popósci, póscitum, Posco.
5. Disco *n'a plus que* dídici,
6. Compésco, Dispésco *qu'*UI:
Jadis ITUM *on leur donnoit*,
7. *Comme* Conquéxi *se disoit.*

EXEMPLES.

1. Ceux en SCO, font leur Preterit, changeant SCO en VI; & leur Supin, le changeant en TUM, comme

Cresco, crevi, cretum, créscere: *Croistre, s'augmenter.*

Nosco, novi, notum, nóscere: *Connoistre, sçavoir.*

Ignósco, ignóvi, ignótum, ignóscere: *Pardonner.*

Quiesco, quiévi, quiétum, quiéscere: *Se reposer*

Scisco, scivi, scitum, scíscere: *Ordonner, faire une loy, une ordonnance, donner sa voix & son suffrage.*

Conscísco, conscívi, tum, ere: *Faire une loy, un edit.*

Suésco, suévi, suétum, suéscere: *Avoir de coûtume.*

2. Pasco, pavi, *reprend l'S au Supin,* pastum, páscere: *Paistre, nourrir, repaistre, amuser.*

3. Agnósco, agnóvi, ágnitum, óscere: *Reconnoître, avoüer.*

Cognósco, óvi, itum, óscere: *Connoistre, apprendre.*

4. Posco, popósci, póscitum, póscere: *Demander.*

5. Disco, dídici, (*autrefois* díscitum, ere: *Apprendre.*

Ses composez retiennent le redoublement. Voyez la Regle II.

6. Compéſco, compéſcui, (*autrefois* itum) éſcere : *Paiſtre enſemble, appaiſer, empeſcher, refrener.*

Díſpéſco, üi, (*autrefois* itum) éſcere : *Separer, raméner les beſtes de la paſture.*

7. Conquiníſco, *autrefois* conquéxi, *ſans Supin*, conquiníſcere : *Baiſſer la teſte, ſe rabaiſſer.*

AVERTISSEMENT.

Poſco a *poſcitum* au Supin, ſelon Priſcien ; mais il n'eſt gueres uſité. L'on trouve pourtant *expoſcitum caput* dans Seneque. *Diſco* n'a point de Supin, ſelon Eraſme & Melancthon : mais on trouve *diſciturus* dans Apulée, ce qui marque que l'on a dit autrefois *diſcitum*. Priſcien admet auſſi *Compeſcitum* & *diſpeſcitum* de *compeſco* & *Diſpeſco* ; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

XXXV. Verbes Inchoatifs.

L'Inchoatif ou rien n'aura,
Ou du Primitif tout prendra :
Ainſi le Verbe Caléſco,
Prend cálui *de* Cálco.

EXEMPLES.

Les Verbes Inchoatifs ſont ainſi nommez, parce qu'ils marquent ordinairement l'action dans ſon commencement.

Ces Verbes n'ont d'eux-meſmes, ny Preterit, ny Supin ; comme,

Hiſco, híſcere : *Baailler, s'entr'ouvrir, ſe fendre, crever.*
Fatíſco, fatíſcere : *S'entr'ouvrir fort, défaillir, ſe laſſer.*
Labáſco, labáſcere : *Eſtre ébranlé, eſtre preſt de tomber.*

Souvent ces Verbes prennent leur Preterit & Supin de leur Primitif, comme,

Caléſco *prend* cálüi, *de* Cáleo, cales : *S'échauffer.*
Erubéſco, erúbui, *de* Rúbeo : *Rougir, avoir honte.*

XXXVI. Verbes en DO.

1. *Donne* DI, SUM *au Verbe en* DO;
2. *Sans Supin sont* Rudo, Strido.
3. Cómedo *prend par fois* ESUM;
Pando *fait* pansum, *&* passum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en DO, changent DO en DI au Preterit, & en SUM au Supin; comme
Cudo, cudi, cusum, cúdere : *Battre, forger, frapper*,
Scando, scandi, scansum, scándere : *Monter, escalader.*
Edo, edi, esum, édere, *vel* esse : *Manger, ronger.*

2. Ceux-cy suivent la Regle pour le Preterit, faisant DI, mais ils n'ont point de Supin.
Rudo, rudi, rúdere : *Braire comme un Asne.*
Strido, stridi, strídere : *Bruire, faire bruit.*

3. Cómedo, comédi, comésum, *& par fois* coméstum, comédere : *Manger, consumer.*
Pando, pandi, pansum, *&* passum, pándere : *Ouvrir, déployer.*

AVERTISSEMENT.

Il faut bien distinguer *incusum* & *excusum*, qui viennent de *incúdo* & *excúdo*, d'avec *incussum* & *excussum*, par deux *ss*, qui viennent de *Incútio* & *excútio* dans la Regle xxix.

XXXVII. Ceux en DO qui redoublent

1. Tendo *demande* teténdi,
Tensum *avec* tentum *aussi.*
2. Pendo *fait* pepéndi, pensum,
Pedo, pepedi, péditum.
3. Tundo, tunsum, *de* tútudi,
Donne aux siens TUSUM *&* TUDI.

EXEMPLES.

1. Tendo, teténdi, tensum *&* tentum, téndere : *Tendre des tentes, tendre à quelque chose, tascher.*

Ses

Ses Composez perdent le redoublement.

Atténdo, éndi, sum, tum, ere : *Estre attentif, s'appliquer.*

Conténdo, di, sum, tum, ere : *Etendre, tacher, estre en different.*

2. Pendo, pepéndi, pensum, ere : *Peser, estimer, payer.*

Pedo, pepédi, péditum, ere : *Peter, faire bruit.*

Oppédo, oppédi, ere : *Contredire, se mocquer, insulter.*

3. Tundo, tútudi, *peu usité*, tunsum, túndere : *Frapper, coigner, forcer, briser, broyer, écacher.*

De ce vieux Preterit ses Composez ont pris TUDI & TUSUM ; comme

Contúndo, contúdi, contúsum, contúndere : *Piler, broyer, reduire en poudre.*

Obtúndo, obtúsi, obtúsum, obtúndere : *Emousser, gaster, empescher, oster la parole, étourdir, remplir la teste.*

AVERTISSEMENT.

On trouve quelquefois ces Verbes sans le redoublement, *Vectigal quod Regi pendissent*, Liv. Voyez la Nouv. Methode.

XXXVIII. Composez de *Do*, & *Sido*.

1. DO *veut qu'à tous ses Composez*,
DIDIT *&* DITUM *soient donnez*;
2. *Mais* abscóndi, *vient d'*Abscóndo.
3. Sidi *sans Supin prend* Sido:
3. *Mais les siens ont* SEDI, SESSUM
De Sédeo, *comme* Asséssum.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Do, das*, est de la premiere : Dare, *Donner.* Mais la plusspart de ses Composez sont de la troisiéme, & font DIDI au Preterit, & DITUM au Supin.

Abdo, ábdidi, ábditum, ábdere : *Cacher, retirer.*

Con-

Condo, ĭdi, ĭtum, ere : *Bastir, composer, cacher, enclore.*

Credo, crédidi, ditum, dere: *Croire, ajouter foy, prester, se fier, confier quelque chose, mettre en depost.*

2. Abscóndo, abscóndi, abscónditum, cóndere: *Cacher.*

3. Sido, sidi, *sans Supin*, sídere: *Descendre, devaller, aller au fond.*

4. Ses composez prennent leur Preterit & Supin de *Sédeo*, comme

Assído, assédi, asséssum, ídere: *S'asseoir, estre assis auprés.*

Consído, consédi, éssum, ere: *Se rasseoir, s'avaller.*

Resido, resédi, reséssum, resídere : *Se rasseoir.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on disoit aussi *abscondidi*, selon Priscien. Le Supin *absconditum* est dans Ciceron, aussi bien que *absconditus* & *abscondite*. Mais l'on disoit encore *absconsum*, d'où vient *absconsio*, dans Pline.

XXXIX. Ceux en DO qui perdent N.

1. Frendi, fressum *aura* Frendo,
2. *Sans* N, Fundo, Findo, Scindo,
Nous donneront fudi, fusum;
Fidi, fissum; scidi, scissum.

EXEMPLES.

1. Frendo, frendi, perd N au Supin *& double* S: fressum, fréndere: *Froisser, rompre, briser.*

2. Ceux-cy perdent N au Preterit & au Supin.

Fundo, fudi, fussum, fundere: *Verser, répandre.*

Findo, fidi, fissum, findere : *Fendre, entamer.*

Scindo, scidi, scissum, scíndere: *Trancher, couper, tailler, déchirer, diviser, fendre, faire incision.*

Conscíndo, scĭdi, scíssum, scíndere: *Couper en pieces.*

XL. Ceux

XL. Ceux qui font SI, SUM.

1. *A* Ludit, Dívidit, Claudo,
2. Lædit, Trudit, Radit, Plaudo,
Comme à Rodit, SI, SUM *donnez*,
Vadit *les suit aux Composez.*

EXEMPLES.

1. Ces neuf Verbes changent DO en SI au Preterit; & en SUM au Supin.

Ludo, lusi, lusum, lúdere: *Joüer, se rire, se mocquer.*
Dívido, divísi, sum, dere: *Diviser, partir, distribuer.*
Claudo, clausi, sum, claúdere: *Fermer, clorre, terminer.*
Ses composez viennent plûtost de CLUDO, qui est mesme en usage dans quelques Auteurs; comme
Exclúdo, úsi, úsum, ere: *Mettre dehors, exclure, rejetter.*
Inclúdo, inclúsi, úsum, údere: *Enfermer, enclore.*

2. Lædo, læsi, læsum, lædere: *Blesser, offenser, nuire.*
Ses composez changent Æ en I long; comme
Allído, allísi, allísum, allídere: *Froisser, frapper; briser contre, casser.*
Collído, collísi, collísum, collídere: *Ecacher, choquer.*
Illído, illísi, illísum, illídere: *Heurter, froisser.* Mais illæsum, *sain & entier*, est un Nom; parce que l'on ne dit pas *Illædo.*
Trudo, trusi, trusum, trúdere: *Pousser à force.*
Rado, rasi, rasum, rádere: *Raser, racler, ratisser.*
Plaudo, plausi, sum, ere: *Frapper des mains, applaudir.*
Rodo, rosi, rosum, ródere: *Ronger, médire.*
Vado, vasi, vasum, *peu usitez hors les Composez*, vádere: *Aller.*
Evádo, si sum, ere: *S'évader, s'échapper, s'enfuir.*
Invádo, invási, invásum, invádere: *Envahir, attaquer, prendre d'assaut, se jetter sur.*

XLI. *Cado,*

XLI. *Cado*, *Cædo*, & *Cedo*, avec leurs Composez.

1. Cado, cécidi, casum *prend;*
Les siens, hors trois, Supin perdant.
2. Cædo *fait* cecîdi, cæsum;
Ses Composez CÎDI, CÎSUM:
7. *Mais* Cedo, cessi, cessum *a;*
Qu'a tous les siens il donnera.

EXEMPLES.

J'ay joint ces trois Verbes ensemble à cause de leur ressemblance, afin qu'on les puisse mieux remarquer.

1. Cado, cécidi, casum, ere: *Tomber, choir, se decourager.*

Ses Composez changent l'A en I bref, & il n'y en a que trois qui prennent son Supin; sçavoir,

Incido, íncidi, incásum, incídere: *Tomber dedans, rencontrer, avenir, arriver.*

O'ccido, óccidi, occásum, occídere: *Cheoir; mourir.*

Récido, récidi, recásum, recídere: *Recheoir, retomber.* *D'oú vient* recasúrum, *dans Ciceron.*

Les autres n'en ont point; comme

A'ccido, áccidi, accídere, *Arriver, écheoir, se prosterner.*

Cóncido, cóncidi, ere: *Tomber tout d'un coup, mourir.*

Excido, éxcidi, excídere: *Tomber en bas, oublier, perdre.*

2. Cædo, cecîdi, cæsum, ere: *Couper, trancher, fraper, tuer, diviser, vendre á l'enchere & en détail.*

Ses Composez perdent ce redoublement à leur Preterit, selon la Regle II.

Accîdo, îdi, îsum, ere: *Couper, mettre par terre, ruiner.*

Concîdo, îdi, sum, ere: *Couper menu, hacher en pieces.*

Occído, ídi, sum, ere: *Tuer, tourmenter, faire mourir.*

3. Cedo, cessi, cessum, cédere: *Céder, faire transport, se decourager, se retirer, s'en aller, arriver, échoir.*

Accédo, éssi, éssum, édere: *S'approcher, se joindre, s'accommoder, consentir, estre semblable, estre accessoire ou partie du principal.*

Accédit quod, &c. *Il y a encore de plus, que:* ce qu'on traduit souvent par; *Outre que; & de plus,* &c.

OBSERVATION.

Sur le Preterit de quelques Verbes en DO.

Il faut donc bien remarquer icy que *Cedo* avec E simple fait *cessi*, *cessum*, *cedere*, ceder : & *Cædo per Æ cecídi*, avec un E simple au Preterit : parce que la diphthongue *æ* du Present se change icy en *í* long, & que la syllabe CE n'est qu'un augment à l'imitation des Grecs, de même qu'en *Fallo*, *fefelli*, en *tollo*, *tetuli*, & semblables. Mais le Supin *Cæsum* reprend l'*æ*, *Cædere*, couper. *Cado* fait aussi *cécidi*, mais il a l'I bref à la penultiéme. Toutes ces petites differences ont donné lieu à ce vers Latin :

Cedo fait *cessi*; *cecidi Cado*; *Cædo*, *cecîdi*.

Il faut aussi prendre garde de ne se pas tromper dans les Composez de *Cado* & de *Cædo*. Ceux de *Cado* changent A en I bref, & ceux de *Cædo* changent Æ en I long, comme *Occido*, *óccidi*, *occásum*, *occídere*, mourir, tomber; de *Cado* : & *Occído*, *occîdi*, *occîsum*, *occídere*, tuer ; de *Cædo*. Voyez les cy-dessus dans les Exemples.

Mais il faut de plus remarquer les Composez de *Cido*. *Consido* avec une S, fait *consedi*, *consessum*, selon la Regle 38. Et *Concído* avec un C, fait *concídi*, *concísum* ; penultiéme longue venant de *Cædo* Au lieu que *Cóncido*, *cóncidi* penultiéme breve est sans Supin, & vient de *Cado*, selon que nous venons de dire.

Il faut encore prendre garde au Preterit des Composez de *Scindo* : Car *Cónscidi* avec SC, & *conscissum* avec deux *ss*, à la fin, viennent de *Conscindo* ; or l'S n'a esté ainsi redoublée que pour donner plus de lieu à la quantité de la syllabe CI, qui estant breve au Preterit, est longue au Supin. Et autrefois mesme il s'écrivoit avec une seule S, comme dans Justin, *Abscisis auribus*, & semblables. Voyez la Regle 38.

XLII.

XLII. Verbes en GO.

1. *Le Verbe en* GO *fera* XI, CTUM.
2. Figo, Frigo *font de plus* XUM:
3. Pergo, perréctum, perréxi:
Surgo, ſurréctum, ſurrexi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en GO font au Preterit XI, & au Supin CTUM, comme

Cingo, cinxi, cinctum, cíngere : *Ceinare, entourer, environner, faire une ligne de circonvallation, aſſieger.*

Jungo, junxi, ctum, ere : *Joindre, raſſembler, atteler.*

Affligo, xi, ctum, ere: *Affliger, tourmenter, perſecuter.*

Rego, xi, rectum, régere : *Conduire, gouverner.*

Les Verbes terminez en GUO, ſont auſſi compris icy, parce qu'on prononce GO, non GUO, comme les Compoſez de STINGUO, inuſité.

Diſtínguo, ínxi, inctum, ere : *Diviſer, ſéparer, diſtinguer.*

Extínguo, inxi, inctum, ere: *Eſteindre, abolir, détruire.*

Unguo, *ou* ungo, unxi, unctum, úngere : *Oindre, frotter, parfumer, répandre des eaux de ſenteur.*

2. Les deux ſuivans ont CTUM & XUM.

Figo, fixi, fixum, *& quelquefois* fictum; fígere : *Ficher, attacher, percer.*

Ses Compoſez n'ont gueres que le premier Supin.

Affígo, affíxi, affíxum, ere : *Attacher contre, attribuer.*

Confígo, xi, xum, ere : *Ficher, percher, attacher, clouër.*

Frigo, frixi, frixum *&* frictum, frígere : *Frire, fricaſſer.*

3. Pergo, perréxi, perréctum, pérgere : *Aller, continuer, pourſuivre perſeverer, ſe haſter, avancer.*

Surgo, ſurréxi, ſurrectum, ſurgere : *Se lever.*

Aſſurgo, aſſurréxi, réctum, ere : *Se tenir droit, ſe lever.*

XLIII. Ceux qui ôtent l'N au Supin.

ICTUM *ôtant* N *veut* Pingo,
Avec ces deux Stringo, Fingo.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes ſuivent la Regle generale, mais ils perdent l'N au Supin.

Pingo, pinxi, pictum, (*& non* pinctum,) píngere : *Peindre, ajouſter, farder.*

Stringo, ſtrinxi, ſtrictum, (*& non* ſtrinctum,) ſtríngere : *Serrer fort, cueillir à la main, élaguer.*

Fingo, finxi, fictum, (*& non* finctum,) fingere : *Faire, former, jetter en moule, contrefaire, inventer, controuver.*

AVERTISSEMENT.

Priſcien, & aprés luy Deſpautere, joignent RINGO à ceux-cy. Mais ce Verbe n'eſt plus en uſage. Au lieu de luy on ſe ſert de *Ringor*; Deponent. *Ille ringitur, tu rideas*, Ter. Ce Verbe n'a point de Preterit, mais il y a apparence qu'il en a eu autrefois, puiſque l'on dit encore *rictus*, l'ouverture de la bouche.

XLIV. Ceux qui font IGI ou EGI, & ACTUM.

1. Tango *fait* tétigi, tactum,
2. Pango, pegi, panxi, pactum.
3. *Du vieux* Pago *vient* pépigi.
4. *Ceux-cy prennent* ACTUM, EGI;
Frangit, Agit, *&* Compíngo,
5. Cogit, Impíngo, Suppíngo,
Dego, *ſans Supin fait* EGI,
Pródigit, Sátagit *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Tango, tétigi, tactum, tángere : *Toucher, frapper, taster.*

Ses Composez changent A en I, mais ils reprennent l'A au Supin.

Attíngo, igi, áctum, ere : *Atteindre, toucher legerement.*

Contíngo, igi, áctum, ere : *Toucher, attraper, arriver.*

2. Pango, *autrefois* pegi, *maintenant*, panxi, pactum, pángere : *Ficher, planter, faire, composer des vers*

Entre ses Composez, les uns retiennent A, & font le Preterit en ANXI, comme

Circumpángo, panxi, pactum, pángere : *Ficher autour.*

Depángo, depánxi, depáctum, pángere : *Ficher en terre.*

Les autres changent A en I, & font au Preterit EGI, reprenant l'A au Supin ; comme

Compíngo, égi, áctum, ĕre : *Ficher, assembler, joindre proprement l'un à l'autre, serrer, relier, enchasser.*

Impíngo, pégi, páctum, ĕre : *Ruer, jetter contre, heurter.*

Suppíngo, égi, áctum, ĕre : *Ficher dessous*, peu usité.

3. Pago *est inusité, mais de luy vient* pépigi, *j'ay fait alliance.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns font venir ces dérniers Composez du Verbe *Ago*, mais quoy qu'il en soit, il faut prendre garde de ne les pas confondre avec ceux de *Pingo, xi* ; Peindre ; qui sont en la Regle XLIII.

Pepigi vient du vieux Verbe *Pago*, comme *cecidi* de *Cado*, selon Quintil. Et ce Verbe se prenoit de πάγω, selon les

les Doriens pour πήγω. Mais *pegi* venoit de *pango*, comme *fregi* de *frango*.

4. Tous ceux-cy font au Preterit EGI, & au Supin ACTUM.

Frango, fregi, fractum, frángere : *Rompre, casser, briser.*

Confríngo, égi ; actum, íngere : *Rompre en heurtant.*

Ago, egi, actum, ágere : *Faire, poursuivre, chasser, conduire, traiter, parler, habiter, vivre, estimer.*

Il change A en I bref dans ses Composez : comme

A'bigo, abégi, abáctum, abígere : *Chasser, mener battant, mener paistre.* C'est aussi *dérober le bestail.*

A'digo, adégi, adáctum, ĕre : *Pousser, faire entrer de force.*

Pérago, (*il retient l'A*) perégi, áctum, ágere : *Achever, accomplir, perfectionner, convaincre, faire condamner.*

5. Cogo, coégi, coáctum, cógere : *Amasser, rallier, épessir, faire prendre & cailler, contraindre, pousser dedans.*

Compíngo, Impíngo, Suppíngo. *Voyez la page précedente.*

Ces trois autres Composez n'ont point de Supin.

Dego, degi, dégere : *Passer, mener jusques à la fin, continuer, demeurer, vivre.*

Pródigo, égi, ĕre : *Prodiguer, dissiper mal à propos.*

Sátago, satégi, satágere : *Estre soigneux, s'entremettre de quelque chose.*

XLV. *Pungo*, & *Lego* avec ses Composez.

1. Pungo *fait* punctum *&* punxi,
Mais il aime mieux Púpugi.
2. Lego *prendra* legi, lectum.
3. *Trois des siens font* EXI, ECTUM;
Intélligit, *&* Négligo,
Avec le Verbe Díligo.

EXEMPLES.

1, Pungo, punxi, *peu en usage hors ses Composez*; púpugi, punctum, púngere: *Picquer, élancer, faire dépit.*

Ses Composez font diversement leur Preterit.

Compúngo, compúpugi, *Rob. Est.* compúnxi, *Voss.* compúnctum, compúngere: *Picquer, éguillonner.*

Dispúngo, dispúnxi, dispúnctum, dispúngere: *Abolir, effacer, examiner un comte, le noter de points, ponctuer.*

Expúngo, únxi, únctum, úngere: *Le mesme, abolir une écriture par petits points que l'on met dessous, payer.*

Repúngo, repúpugi, *&* repúnxi, *Steph. & Voss.* repúnctum, repúngere: *Repicquer, se vanger.*

2. Lego, legi, lectum, légere: *Cueillir, ramasser, lire, elire, tirer, recevoir, associer, admettre, costoyer, naviger le long du bord, raser la coste, reciter.*

Quelques-uns de ses Composez retiennent E.

A'llego, allégi, alléctum, allégere: *Ajoûter quelqu'un à une compagnie, faire choix de quelqu'un, l'associer.*

Prælego, prælégi, præléctum, prælégere: *Lire auparavant, exposer quelque chose, ou donner l'explication.*

D'autres

D'autres changent E en I, au Preſent, le retenant au Preterit & au Supin

Cólligo, égi, éctum, ere : *Cueillir, ramaſſer, aſſembler, lier enſemble, ſe recueillir, inferer, conclure.*

Déligo, delégi, éctum, ígere : *Choiſir, faire choix.*

3. Il y en a trois qui font EXI au Preterit, & retiennent le Supin du Simple ECTUM.

Díligo, diléxi, éctum, ígere : *Aimer avec diſcernement.*

Intélligo, éxi, ctum, ĕre : *Entendre, connoiſtre, comprendre.*

Négligo, negléxi, negléctum, ĕre : *Negliger, mépriſer.*

XLVI. *Spargo & Tergo.*

Mergo, Spargo, *prennent* SI, SUM,
Comme Tergo, terſi, terſum.

EXEMPLES.

Mergo, merſi, merſum, mérgere : *Plonger dans l'eau.*

Emérgo, ſi, ſum, ere : *Sortir de l'eau, ſe monſtrer, ſe dégager.*

Spargo, ſparſi, ſparſum, ſpárgere : *Répandre, jetter çà & là, ſemer, diſſiper, faire courir des bruits.*

Ses Compoſez changent A en E ; comme

Aſpérgo, aſpérſi, aſpérſum, aſpérgere : *Arroſer, aſperger.*

Tergo, terſi, terſum, ere : *Torcher, nettoyer, eſſuyer.*

Le même que *Térgeo.* Voyez la Regle XXII.

XLVII. Ceux qui n'ont point de Supin ou de Preterit.

1. *Sans Supin* Ningo *fait* ninxi :
Et Clango *comme* Ango *prend* ANXI,
2. *Mais ſans Supin & Preterit*,
Paſſe Vergit *comme* Ambigit.

EXEMPLES.

1. Ces trois Verbes ont XI au Preterit, ſuivant la Regle generale, mais ils n'ont point de Supin.

Ningo, ninxi, níngere : *Neger.*

Ango, xi, ĕre : *Tourmenter, étrangler, ſerrer, attriſter.*

Clango, clanxi, clángere : *Sonner de la trompette.*

2. Les deux ſuivans n'ont ny Preterit ny Supin.

Vergo, vérgere : *Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu, eſtre ſur ſon declin.*

Ambigo, ambígere : *Eſtre en doute ou en different.*

XLVIII. Verbes en HO & *Meio.*

Traho, Veho *prennent* XI, CTUM :
Et Meio *fait* minxi, mictum.

EXEMPLES.

Traho, traxi, tractum, tráhere : *Tirer, traiſner, differer.*

Veho, vexi, vectum, véhere : *Traiſner, porter, mener.*

Meio, minxi, ctum, ere : *Piſſer, faire de l'eau, uriner.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit *Mingo*, comme il eſt dans les anciens Grammairiens. Et de là vient encore *Mingens* dans l'Ecriture. Mais à preſent il n'eſt plus en uſage, quoy que *minxi* & *mictum* viennent de là. Diomede luy donne auſſi *Meii*.

XLIX. Verbes en LO.

1. LO, *de ſoy veut* ITUM, ÜI :
2. *Mais* Alo *fait* altum *auſſi* ;
*Ainſi qu'*ULTUM *fait* Occulo,
Avec Colo *&* Cónſulo.
3. Vult *& les ſiens ſont ſans Supin.*
4. Antecélſus *n'eſt pas Latin :*
*Mais d'*Excéllo, *vient* excélſus.
Et de Præcello, præcélſus :
5. CULI, CULSUM *prend* Percéllo :
Et rien ne forme Recéllo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en LO, doivent faire generalement parlant, leur *Preterit* en ŭi, & leur Supin en ITUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée cy-deſſus. Ainſi l'on dit :

Molo, mólui, mólitum, mólere : *Moudre.*

Emolo, lui, itum, ĕre : *Moudre entierement.*

2. Mais ſouvent il s'y fait une ſyncope au Supin ; comme

Alo, á'ŭi, álitum, *& par ſyncope* altum, *moins uſité*, álere : *Nourrir*, *entretenir*, *fomenter.* Et de même,

Occulo, occúlui, occúltum, (*pour* occúlitum,) occúlere : *Cacher*, *couvrir.*

Colo, cólui, cultum, cólere : *Labourer la terre*, *demeurer en un lieu*, *honorer*, *reverer*, *orner*, *adorer*, *exercer.*

Cónſulo, conſúlui, últum, ĕre : *Conſulter*, *prendre ou demander conſeil*, *pourvoir*, *donner ordre*, *avoir ſoin.*

3. Volo, vis, vult, vólui, *ſans Supin*, Velle : *Vouloir*, *deſirer*, *ſouhaiter*, *avoir envie*, *vouloir du bien*, *favoriſer.*

Nolo, nólui, nolle : *Ne vouloir pas*, *refuſer.*

Malo, málui, malle : *Aimer mieux*, *choiſir*, *preferer.*

4. Cello ancien Verbe faiſoit ŭi & ELSUM, d'où viennent les Verbes ſuivans :

Antecéllo, céllui, *ſans Supin*, ere : *Eſtre plus excellent.*

Excéllo, excéllui, excélſum, excéllere : *Exceller*, *paſſer les autres.* *D'où vient* Excélſus, a, um, *Haut* ; *elevé.*

Præcéllo, éllui, élſum, ĕre : *Avoir le deſſus*, *eſtre plus eminent.* *D'où vient* Præcelſus, a, um : *Tres-haut.*

Percello, uli, úlſum, ĕre : *Abattre*, *renverſer*, *etonner.*

Recéllo *n'a ny Preterit ny Supin* : Recéllere. Liv. Appul. *Abaiſſer, fouler, s'appeſantir, & deſcendre en bas.*

AVERTISSEMENT.

Cello venoit du Grec *κέλλω, moveo.* Entre ſes Compoſez *Antecello* n'a point de Supin. *Excello* & *præcello* ſemblent en avoir eu, puiſque de là vient encore *excelſus* & *præcelſus*, qui neanmoins ſont plûtoſt des Noms Adjectifs que des Supins ou des Participes.

L. Seconde partie des Verbes en LO.

1. Pello *fait* pépuli, pulſum ;
2. Vello, velli, vulſi, vulſum.
   Salli, ſalſum, *prendra* Sallo ;
   Et feféllí, falſum, Fallo.
   Reféllo *n'a que* reféllí.
   Pſallo, *ſans Supin, a* pſalli ;
3. Súſtuli, ſublátum, Tollo :
   Mais rien ne demande Attóllo.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſont dans cette ſeconde partie de la Regle, font diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Pello, pépuli, pulſum, péllere : *Pouſſer, chaſſer.*

Appéllo, áppuli, úlſum, ĕre : *Aborder, prendre terre.*

Compéllo, cómpuli, ulſum, ĕre : *Chaſſer, forcer.*

2. Vello, velli, vulſi, *peu uſité*, vulſum, véllere : *Arracher.*

Sallo, ſalli, ſalſum, ſállere : *Saler. On dit auſſi* : Sálio, ſalívi, ſalitum, ſalíre : *De la quatriéme.*

Fallo, feféllí, ſum, ere : *Tromper, abuſer, ſéduire.*

Reféllo, reféllí, *ſans Supin*, ĕre : *Refuter, reprendre.*

Pſallo, pſalli, pſállere : *Chanter, pſalmodier.*

3. Tollo *prend* ſúſtuli, ſublátum, tóllere : *Oſter ; hauſſer, faire élever des enfans, faire mourir quelqu'un,*

qu'un, l'ôter de ce monde, détruire ; emmener.
Attóllo *n'a ny Preterit ny Supin*, attóllere: *Hausser, elever en haut, relever, emmener.*

LI. Verbes en MO.

1. ITUM, UI *font ceux en* MO.
2. Sumo, Como, Demo, Promo,
SI, TUM, *auront en bon Latin.*
Tremo *prend* UI *sans Supin.*
3. Emtum, emi *viennent d'*Emo.
4. *Et* pressi, pressum *de* Premo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en MO font UI & ITUM; comme Fremo, frémui, frémitum, ere: *Faire bruit, fremir.*
Gemo, gémui, gémitum, gémere: *Gemir, se plaindre*
Tremo, trémui. *Il suit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin*, trémere: *Trembler de crainte.*

2. Il y en a quatre qui font SI, TUM, & non pas PSI, PTUM. Voyez la Nouv. Meth.
Sumi, sumsi, sumtum, súmere: *Prendre, s'attribuer.*
Como; comsi, comtum, cómere: *Coiffer, orner, embellir.*
Demo, demsi, demtum, ere: *Oster, retrancher, excepter.*
Promo, promsi; promtum, prómere: *Tirer & mettre dehors, exposer au jour, découvrir, dire clairement.*
Promptus signifie aussi: *Estre prest, estre à la main, estre present, estre promt en ses reparties.*

8. Emo, emi, emtum, émere: *Acheter.*
Ses Composez changent E en I bref, & reprennent l'E au Preterit & au Supin.

 A'dimo,

A'dimo, adémi, adémtum, adímere: *Oster, délivrer, tirer.*
Dírimo, dirémi, dirémtum, dirímere : *Départir, separer, démesler, interrompre les affaires, faire cesser, décider.*

4. Premo, pressi, pressum, prémere: *Presser, serrer, étraindre, fouler, écacher, poursuivre, persecuter.*

Ses Composez changent E en I bref au Present, reprenant l'E au Preterit & au Supin.

Cómprimo, préssi, préssum, ĕre : *Presser, serrer, tenir secret & caché, moderer, appaiser, supprimer, violer.*
O'pprimo, oppréssi, éssum, ímere : *Opprimer, suffoquer.*

LII. Verbes en NO.

Cano *fait* cécini, cantum,
Ses Composez UI, ENTUM:
Pósui, pósitum, Pono.
Génui, génitum, Gigno.
Temno, temsi, temtum *fera*,
Qu'à Contémnit *il laissera.*

EXEMPLES.

Les Verbes en NO font diversement leur Preterit & leur Supin.

Cano, cécini, cantum, cánere: *Chanter, publier, prédire, prophetizer, joüer des instrumens, se complaire en soy méme,*

Ses Composez changent A en I bref, & font UI & ENTUM, comme

Cóncino, cínui, céntum, cínere : *Faire un concert, s'accorder.*
Pono, pósui, pósitum, pónere: *Mettre, poser.*
Gigno, génui, génitum, gígnere : *Engendrer, produire.*

Temno,

Temno, temſi, temtum, témnere : *Mépriſer.*
Son Preterit n'eſt en uſage que dans le Compoſé.
Contémno, émſi, émptum, ere : *Mépriſer, dédaigner.*

LIII. Seconde partie des Verbes en NO.

Stravi, ſtratum, *donne a* Sterno ;
Et ſprevi, ſpretum *a* Sperno.
Cerno *fera* crevi, cretum ;
Et Sino *prend* ſivi, ſitum.
Lino *veut* litum *&* levi,
Lini *encore avec* livi.

EXEMPLES.

Tous les Verbes qui ſont dans cette ſeconde Regle en NO ; forment leur Supin en changeant VI en TUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée, page 78.

Sterno, ſtravi, ſtratum, ſtérnere : *Etendre, couvrir, mettre bas, porter par terre.*

Conſtérno, conſtrávi, conſtrátum, conſtérnere : *Couvrir, paver, répandre par-deſſus.*

Sperno, ſprevi, ſpretum, ſpérnere : *Separer, mépriſer.*

Cerno, crevi, cretum, cérnere : *Juger, voir, diſcerner, ſaſſer, blutter, combattre, ſe porter pour heritier.*

Sino, ſivi, ſitum, ſínere : *Quitter, laiſſer faire.*

Lino, lini, livi *ou* levi, litum, línere : *Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire; huiller, graiſſer.*

AVERTISSEMENT.

CONSTERNO eſt de la premiere & de la troiſiéme ; de la premiere quand il marque le trouble & l'abbatement de l'eſprit : *Conſternata multitudo*, Liv. *ſaiſie d'epouvante :* Et de la troiſiéme quand il regarde les choſes exterieures : *Humi conſtrata corpora.*

CERNO n'a gueres de Preterit, que lors qu'il ſignifie *ſe determiner*, ou *ſe porter pour heritier.* Quand il ſignifie ſimplement *voir*, il n'en a preſque jamais.

LIV. Verbes en PO & en QUO.

1. PO, PSI, TUM *veut bien recevoir*,
2. Rumpo, rupi, ruptum *avoir*,
Strepo, ſtrépui, ſtrépitum:
3. Coquo *forme* coxi, coctum.
Linquo, liqui, *ſans Supin fait*;
Aux Compoſez LICTUM *ſe met*.

EXEMPLES.

1. Les Verbes terminez en PO font PSI, PTUM.

Carpo, carpſi, carptum, ere: *Cueillir, prendre, accuſer.*

Ses Compoſez changent A en E; comme

Decérpo, érpſi, érptum, ere: *Cueillir, arracher, extraire.*

Diſcérpo, érpſi, érptum, ere: *Déchirer, mettre en pieces.*

Clepo, clepſi, cleptum, clépere, Cicer. *Derober, prendre ſecrettement.*

Repo, repſi, reptum, ere: *Ramper, ſe traiſner, grimper.*

2. Rumpo, rupi, ruptum, ere: *Rompre, briſer, fracaſſer.*

Abrúmpo, abrúpi, abrúptum, abrúmpere: *Rompre tout d'un coup, diviſer.*

Strepo, ſtrépui, ſtrépitum, ere: *Faire du bruit.*

Exemples des Verbes en QUO.

3. Coquo, coxi, coctum, cóquere: *Cuire, digerer.*

Linquo, liqui, línquere: *Laiſſer, délaiſſer.*

Il n'a point de Supin, mais ſes Compoſez en ont.

Delínquo, delíqui, íctum, ere: *Laiſſer, omettre, faillir en quelque choſe, commettre une faute ou un peché.*

Relínquo, relíqui, relíctum, relínquere: *Quitter, laiſſer.*

LV. Verbes en RO.

1. Tero *prendra* trivi, tritum ;
2. Quæro, quæsívi, quæsítum ;
3. Tuli, latum, *donne à* Fero ;
4. *Et* gessi, gestum *à* Gero.
5. Curro *fait* cucúrri, cursum ;
6. *Et* Verro, *veut* verri, versum.
7. Ussi, ustum, *viennent d'*Urit ;
Mais rien du tout n'aura Furit.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en RO font diversement leur Preterit & leur Supin.

Tero, trivi, tritum, térere : *Broyer, user en frottant, piler, briser, rendre commun.* Tritus : *Accoustumé.*

2. Quæro, sívi, ítum, ere : *Chercher, acquerir, amasser du bien, s'enquester, s'enquerir, poursuivre, tacher.*

Ses Composez changent Æ en I long ; comme

Acquíro, sívi, sítum, ere : *Acquerir, gagner, conquester.*

Anquíro, sívi, ítum, ere : *Faire information & enqueste.*

3. Fero, tuli, latum, ferre : *Porter, emporter, endurer, venir dire, proposer une loy, obtenir, mettre sur ses contes, donner sa voix & son suffrage, emporter le butin, piller.*

A'ffero, *ou* ádfero, áttuli, allátum, áfferre : *Apporter.*

Aúfero, ábstuli, ablátum, érre : *Oster ; emporter, prendre.*

Díffero, dístuli, dilátum, differre : *Porter çà & là, dissiper.*

E'ffero, uli, átum, érre : *Porter dehors, transporter, publier.*

O'ffero, óbtuli, oblátum, érre : *Offrir, presenter, s'exposer.*

Súffero, sústuli, sublátum, sufférre : *Oster, enlever, elever.*

Les autres Composez de ce Verbe ne changent rien à la Preposition dont ils sont composez, si ce n'est au Supin; comme

Cónfero, cóntuli, collátum, conférre : *Porter plusieurs choses en un meme lieu, donner, contribuer, conferer.*

Infero, íntuli, illátum, férre : *Mettre ou porter dedans.*

4. Gero, gessi, gestum, gérere : *Porter, faire, manier, exercer, gouverner, administrer, faire pour quelqu'un.*

5. Curro, cucúrri, cursum, cúrrere : *Courir.*

Ses Composez perdent le redoublement horsmis cinq, qui sont les composez de *con, de, ex, præ,* & *pro.*

Accúrro, accúrri, accúrsum, accúrrere : *Accourir.*

Concúrro, concucúrri *peu usité,* & concúrri, úrsum, úrrere : *Courir ensemble, s'assembler, concourir, se rencontrer.*

Decúrro, decucúrri & decúrri, decúrsum, decúrrere : *Courir de haut en bas, aller viste, courir la bague.*

Discúrro, discúrri, discúrsum, úrrere : *Courir çà & là.*

Excúrro, excucúrri, & excúrri, excúrsum, excúrrere : *Faire de petits voyages & promenades, faire une sortie.*

Occúrro, occúrri, occúrsum, occúrrere : *Aller ou venir au devant, rencontrer, se presenter, prevenir, devancer,*

Præcúrro, præcucúrri, præcúrsum; præcúrrere : *Courir devant, devancer, parvenir, surmonter.*

Procúrro, procucúrri & procúrri, procúrsum, procúrrere : *Courir devant, s'avancer, s'etendre.*

Succúrro, ri, sum, ere : *Secourir, survenir, venir en l'esprit.*

6. Verro, verri, versum, vérrere : *Traisner, tirer, ballier, nettoyer.*

7. Uro, ussi, ustum, ere : *Brusler, tourmenter, faire dépit.*

Furo. Ce Verbe n'a pas de premiere personne. On dit seulement :
Furis, furit, fúrere: *Estre furieux, en furie:* sans Preterit ny Supin.

AVERTISSEMENT.

Lors que *Suffero* signifie *endurcir*, il n'a ny Preterit, ny Supin, parceque ne les ayant que de *Tollo*, ou plûtost *Sustollo*, ils conservent toûjours leur premiere signification, qui est *ôter* ou *enlever*.

VERRO selon Servius fait *versi*, & selon Charis il fait *verri*; *Quod & usus comprobat*, ajoûte Prisc. & c'est ce que nous avons suivy. Le Supin *versum* est dans Cic.

LVI. *Sero*, & ses Composez.

1. Sero *planter* sevi, satum;
Les siens prennent sevi, situm;
2. *Que si quelque autre sens ils ont*,
UI, ERTUM *ils recevront*.

EXEMPLES.

1. Sero, sevi, satum, sérere : *Semer, planter, emblaver.*

Les Composez qui retiennent la même signification que luy, retiennent aussi son Preterit & changent l'A en I bref au Supin, faisant SEVI, SITUM.

Assero, assévi, itum, ere : *Planter, semer, ou enter auprés.*

Dissero, dissévi, itum, érere : *Planter ou semer çà & là.*

Insero, insévi, insitum, insérere : *Enter, planter, semer, imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.*

2. Ceux qui ont une autre signification que le simple, font UI & ERTUM; comme

Assero, assérui, assértum, assërere : *Asseurer, soustenir une chose, adopter, jetter la main sur quelque chose pour la prendre.*

Disse-

Dífſero, difſérui, difſértum, difſérere: *Traiter & diſputer de quelque choſe, diſcourir.*
I'nſero, ùi, értum, ere: *Mettre dedans, inſerer, renfermer.*

LVII. Verbes en SO.

Ceux en SO *font* ITUM, IVI,
Mais Inceſſo *n'a qu'*incéſſi.
Pinſo, si, suï, pínſitum,
Fait auſſi pinſum *&* piſtum:
Viſo *ſans Supin fait* viſi;
Depſo *ſeulement* dépſui.

EXEMPLES.

Les Verbes en SO font IVI & ITUM, mais ſouvent il s'y fait une ſyncope à leur Preterit.
Arcéſſo, arceſsívi *ou* arcéſſii, arceſsítum, arcéſſere: *Aller querir, appeller, retirer, faire venir, tirer de quelque lieu.*
Lacéſſo, laceſsívi, lacéſſii, *ou* lacéſſi, laceſsítum, lacéſſere: *Attaquer, irriter, provoquer, agacer, picquer.*
Facéſſo, faceſsívi, facéſſii *ou* facéſſi, faceſsítum, facéſſere: *Faire, aller faire, s'en aller, partir, laiſſer, faire de la peine.*
Capéſſo, capeſsívi, capéſſii *ou* capéſſi, sítum, capéſſere: *Prendre, entrer en charge, prendre la conduite d'un eſtat.*
Cette ſyncope eſt demeurée ſeule dans le ſuivant.
Incéſſo, incéſſi, *ſeulement & ſans Supin*, inceſſére: *Venir, ſurvenir, aſſaillir, attaquer, entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.*
Pinſo, pinſi, pinſuï, pínſitum, pinſum *&* piſtum: *Pinſer, piler, peſtrir.*

Viso, visi, vísere : *Aller voir, rendre visite.*
Depso, dépsui, sere : *Pestrir & amollir la farine.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on se sert d'*Accerso* pour *arcesso*, mais c'est un mot corrompu, dit Voss. quoy que l'usage semble l'avoir autorisé, au lieu qu'il faudroit dire *Arcesso*. La raison est que *Arcesso* vient d'*arcio*, de mesme que *Lacesso* de *lacio*, *Facesso* de *facio*, & *Capesso* de *capio*

Viso fait seulement *visi* sans Supin ; car *visum* vient de *Video* ; & c'est de ce Supin *visum* qu'a esté formé le frequentatif *Viso*, qui signifie tout ensemble *eo visum* ; comme *Pulso* vient de *pulsum*, Supin de *Pello*.

LVIII. Verbes en TO.

1. *Accorde* XI, XUM *à* Flecto,
Comme à Pecto, Necto, Plecto.
Mais ces trois de plus ont xuï.
2. Meto *prend* messum, méssui.
Mitto *fera* misi, missum,
Peto, petívi, petítum.

EXEMPLES.

Les Verbes en TO font diversement leur Preterit & leur Supin.

1. Flecto, flexi, xum, ere : *Fléchir, courber, tourner, ployer.* Il y en a trois qui ont double Preterit.

Pecto, pexi *moins usité*, péxui, pexum, péctere : *Peigner, carder.*

Necto, nexi, néxui, nexum, nectere : *Nouer, attacher, lier, assembler, faire que les choses s'entretiennent.*

Plecto, plexi *moins usité*, pléxui, plexum, plectere : *Punir, battre, frapper, plier, entrelasser.*

2. Meto, messui, messum, métere : *Moissonner.*

Mitto, misi, missum, míttere : *Envoyer, mander.*

Peto, petívi, petítum, pétere: *Demander, pretendre, aller, tendre én quelque lieu, pourſuivre, frapper.*

LIX. Seconde partie des Verbes en TO.

1. Verti, verſum, *fera* Verto,
Stértüi *ſans Supin* Sterto.
2. Siſto *Neutre a de* Sto, ſteti:
Actif il prend ſtatum, ſtiti.

EXEMPLES.

1. Verto, verti, verſum, vértere: *Tourner, renverſer, gaſter, labourer, reüſſir, changer de païs, conſiſter; eſtre en cecy ou en celà.*

Sterto, ſtértui, ſtértere: *Ronfler, dormir.*

2. Siſto Verbe Neutre: *Eſtre, s'arreſter*, prend ſon Preterit de *Sto, ſteti.* Et n'a point de Supin.

Ses Compoſez ſuivent auſſi ceux de *Sto.*

Aſsíſto, áſtiti, aſsíſtere: *Eſtre auprés, ſe tenir debout.*

Absíſto, ábſtiti, absíſtere: *Se tenir loin, ſe retirer.*

Consíſto, iti, itum, ere: *S'arreſter; ſe repoſer, ſejourner.*

Siſto *Actif a* ſtiti, ſtatum, síſtere: *Repreſenter quelqu'un en jugement, adjourner, donner aſſignation.*

AVERTISSEMENT.

SISTO Actif au Preterit *ſtiti*: Mais *Siſto* Neutre prend *ſteti* de *Sto*: Par exemple le voicy dans le ſens Actif: *Antea illum iſtic ſtiti, nunc hîc eum ſiſto.* Je l'ay fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici, mais ſi je le prens dans le ſens Neutre & abſolu, je diray: *Antea illic ſtetit, nunc hîc ſiſtit*: Il avoit comparu là auparavant, maintenant il ſe preſénte icy.

LX. Verbes en VO.

De Vivo, *vient* vixi, victum :
De Solvo, ſolvi, ſolútum :
Volvi, volútum *de* Volvo :
Calvi *ſans Supin de* Calvo.

EXEMPLES.

Les Verbes en VO font diverſement leur Preterit & leur Supin.

Vivo, vixi, victum, vívere : *Vivre.*
Solvo, ſolvi, ſolútum, ere : *Délier, détacher, payer.*
Volvo, volvi, volútum, volvere : *Rouler, ruminer.*
Calvo, calvi, cálvere : *Tromper, abuſer.*

LXI. Verbes en XO.

Nexo *prend* néxui, nexum,
Et Texo, téxui, textum.

EXEMPLES.

Il n'y a que ces deux Verbes en XO.

Nexo, nexis, néxui, nexum, néxere : *Ou*
Nexo, as, *frequentatif de* Necto : *Noüer, attacher, lier.*
Texo, téxui, textum, téxere : *Faire un tiſſu.*

QUATRIE'ME CONJUGAISON.

LXII. Regle generale pour la Quatriéme.

La quatriéme fait IVI ;
Aúdio, audis, audívi :
Et ſon Supin eſt en ITUM :
Comme Audívi *fait* audítum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la quatriéme Coujugaison font au Preterit IVI, & au Supin ITUM; comme Aúdio, audívi, audítum, audíre : *Oüir, écouter.* Línio, linívi, linítum, liníre : *Oindre, frotter doucement.*

LXIII. Ceux qui n'ont point de Supin.

Gestit *sans Supin fait* IVI,
Inéptit, Cæcútit *aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy suivent bien la Regle generale pour le Preterit, mais ils n'ont point de Supin.
Géstio, gestívi, gestíre : *Tressaillir, sauter de joye.*
Inéptio, ineptívi, ineptíre : *Faire le badin, niaiser.*
Cæcútio, cæcutívi, ire : *Estre aveugle, ne voir goutte.*

AVERTISSEMENT.

Obédio, dont quelques-uns ont douté, fait *obedívi*, *obeditum. Utrimque obedítum Dictatori est*, Liv. *Punio* fait *punívi* & *punítus sum. Cujus tu inimicissimum multò crudelius punítus es*, Cicer. On peut voir les Listes & les Remarques de la Nouvelle Methode.

LXIV. *Singúltio, Sepélio, Véneo* & *Vénio.*

Singúltio *prend* singúltum,
Et Sepélio, sepúltum.
Vénii *vient de* Véneo;
Veni, ventum *de* Vénio.

EXEMPLES.

Ces deux premiers Verbes suivent encore la Regle generale pour le Preterit, & font le Supin en ULTUM.

Sin-

Singúltio, fingultívi, fingúltum, fingultíre : *Avoir le hoquet, fanglotter.* D'où vient *Singúltus.*
Sepélio, fepelívi, fepúltum, fepelíre : *Enfevelir, enterrer.*

Les fuivans font diverfement leur Preterit & leur Supin.

Véneo, vénii, *fans Supin*, veníre : *Eftre vendu.*
Vénio, veni, ventum, veníre : *Aller, venir, arriver.*

AVERTISSEMENT.

VENEO vient de *Venum* & de *Eo.* Il n'a ny Participe, ny Gerondif, ny Supin, & c'eft une erreur de croire que *venum* puiffe eftre fon Supin, puifqu'au contraire il eft compofé de *venum*; de même que de *peffum* vient *peffundo*, & de *fatis, fatifdo.* C'eft pourquoy lors que l'on dit, *venum ire, peffum ire*, c'eft à dire, *ad venum*, & *ad peffum*, qui font de veritables Noms; d'où vient que Tacite a dit au Datif, *Pofita veno irritamenta gulæ.* Et à l'Ablat. *Nifi in iis quæ veno exercerent*, &c.

LXV. *Sáncio, Vincio,* & *Amício.*

Sáncio *fait* fanxi, fanctum,
(*Jadis* ívi) *&* fancítum,
Vinxi, vinctum *veut* Víncio :
UI, XI, CTUM, Amício.

EXEMPLES.

Sáncio, fanxi, fanctum, *& autrefois* fancívi, fancítum, *Prifc.* fancíre : *Ordonner, établir, decerner, punir. D'où vient* Sánctio, ónis : *L'article de la Loy qui marque la peine.*
Vincio, vinxi, vinctum, vincíre : *Lier, ferrer, garrotter.*
Amício, amicui & amixi, *plus ufité*, (*autrefois même* amicívi,) amictum, ire : *Couvrir, envelopper, voiler.*

LXVI. Ceux qui ſont SI, SUM, ou SI, TUM.

1. Sentit, Raucit, *feront* SI, SUM :
2. Fulcit, Sarcit, Farcit, SI, TUM.

E X E M P L E S.

1. Il y a deux Verbes qui font SI au Preterit, & SUM au Supin.

Séntio, ſenſi, ſenſum, ſentíre : *Sentir, s'appercevoir.*

Raúcio, rauſi, rauſum, raucire : *Eſtre enroüé.*

2. Il y en a trois qui font SI & TUM.

Fúlcio, fulſi, fultum, fulcíre : *Appuyer, ſouſtenir.*

Sárcio, ſarſi, ſartum, ſarcíre : *Coudre, rentraire.*

Fárcio, farſi, fartum, farcíre : *Farcir, remplir, fouler.*

Ses Compoſez changent quelquefois l'A en E ; comme

Confércio, conférſi, confértum, íre, *Remplir, entaſſer.*

Infárcio *retient* l'A, infárſi, tum, íre : *Entaſſer, remplir.*

LXVII. *Haúrio, Sépio & Sálio.*

1. Hauſi, hauſtum *prend* Haúrio ;
IVI, PSI, ſeptum, Sépio,
2. Salit *ſauter*, IIT, ALTUM,
Avec uï ; *Les ſiens* ULTUM.

E X E M P L E S.

1. Haúrio, hauſi, hauſtum, hauríre : *Puiſer.*

Sépio ; ſepívi, *moins uſité* ; ſepſi, ſeptum, ſepíre : *Clorre des hayes, enfermer, enclore.*

2. Sálio ou Sállio, *ſaler, ſuit la Regle generale* ; Salívi, ſálitum ; *Mais*

Sálio, *ſauter*, *fait* ſálii *ou* ſálüi, ſaltum, ſalíre : *Bondir, ſaillir, ſe jetter deſſus.*

Se

Ses Composez le suivent pour le Preterit, & prennent ULTUM au Supin ; comme

Assílio, assílüi, assultum, íre : *Sauter contre, ou dessus.*

LXVIII. Composez de *Pário.*

1. *Ceux qui de* Pário *viendront,*
uï, ERTUM *demanderont :*
2. *Mais dis* Réperi, Cómperi ;
Repértum, Compértum *aussi.*

EXEMPLES.

Pário *est de la troisiéme.* Párere : *Accoucher, enfanter.* Voyez la Regle XXIX.

1. Mais ses Composez sont de la quatriéme, & font uï, ERTUM ; comme

Apério, apérui, apértum, íre : *Ouvrir ; déclarer, expliquer.*

Opério, opérui, opértum, operíre : *Couvrir, enclore.*

Mesme Oppérior, oppértus sum, *Attendre*, semble prendre d'icy son Preterit. Voyez la Regle LXXV.

2. Ceux-cy font ERI & ERTUM.

Compério, cómperi, pértum, íre : *Sçavoir certainement.*

Repério, réperi, repértum, reperíre : *Trouver, inventer.*

LXIX. Verbes de desir, ou MEDITATIFS.

Lors que le Verbe signifie
Le desir de faire & l'envie,
Il n'aura point de Preterit ;
(*Tels sont aussi* Ferit, Ait.)
Exceptez-en Partúrio,
Esúrio, Nuptúrio.

EXEMPLES.

Les Verbes qui signifient le desir & l'envie de faire quelque chose, appellez MEDITATIFS, sont formez du Supin de leur primitif, & n'ont point de Preterit ny de Supin ; comme

Cænatúrio *de* cænátum, -turíre : *Avoir envie de souper.*

Dormitúrio, dormituríre: *Avoir envie de dormir.*

Emtúrio, emturíre : *Avoir desir d'acheter.*

Quelques uns ont le Preterit, mais sans Supin ; comme

Partúrio, ívi, íre : *Estre en travail, accoucher, enfanter.*

Esúrio, esurívi, esurire : *Avoir faim, estre affamé.*
On trouve pourtant Esuritúrus, *Ter.*

Nuptúrio, nupturívi, íre: *Avoir desir d'estre mariée.*

Ces deux-cy n'ont point aussi de Preterit, quoy qu'ils ne soient pas Meditatifs.

Fério, feris, feríre : *Frapper, toucher, contracter.*

Aïo, aïs, *je dis*, Verbe Défectueux. On dit neanmoins à la seconde personne : *Aisti*, Plur. *aistis*. V. Rudim.

DES VERBES DEPONENS.

LXX. Ce que c'est qu'un Déponent.

Déponent bien se nommera,
Le Verbe qui toûjours aura
Signification active,
Et la Conjugaison Passive.

EXEMPLES.

Les Verbes Déponens sont ceux qui sont terminez en OR comme le Passif, dont ils suivent la Conjugaison, & qui ont pourtant la signification active, comme

Pollíceor, *Je promets*, Véreor, *Je crains.*

LXXI.

LXXI. Regle generale du Preterit des Déponens

Le Preterit du Déponent,
Ainsi que de l'Actif se prend:
Car comme amátus *vient d'*Amo,
Lætátus, *se prend de* Læto.

EXEMPLES.

Comme le Preterit du Passif se forme du Supin de l'Actif; ainsi pour trouver le Preterit du Déponent, il faut feindre un Actif en retranchant l'R, & voir comme cet Actif auroit au Preterit & au Supin, selon les Regles de la terminaison, puis former de là celuy du Déponent. C'est pourquoy

EN LA PREMIERE CONJUGAISON tous ces Verbes ont le Preterit en ATUS.

Lætor, lætátus sum. lætári : *Se réjoüir. De même que si l'on disoit* Læto, ávi, átum. *Et ainsi des autres.*

EN LA SECONDE ils l'ont en ITUS.

Véreor, véritus sum, veréri : *Craindre. Comme s'il venoit de* Véreo, ui, itum.

Pollíceor, pollícitus sum, pollicéri : *Promettre. Comme de* Pollíceo.

EN LA TROISIE'ME ils l'ont diversement, selon les Regles de leur terminaison.

Ampléctor, ampléxus sum, amplécti : *Embrasser, environner, comprendre. Comme s'il venoit d'*Ampléćto.

Fungor, functus sum, fungi : *Faire, exercer, Comme s'il venoit de* Fungo, ïi, ctum.

Nascor, natus sum, nasci : *Naistre, venir au monde. Comme s'il venoit de* Nasco, ïi, tum.

EN LA QUATRIE'ME il se fait en ITUS.

Blándior, blandítus sum, blandíri : *Flater. Comme s'il venoit de* Blándio,

EXCEPTIONS

De la Regle précedente.

LXXII. Ceux en EOR.

Ratus *se forme de* Reor;
Misertus *de* Miséreor.
Fáteor *donnera* fassus;
Mais ses Composez ont FESSUS.

EXEMPLES.

Il y a plusieurs Verbes exceptez de la Rege précedente; comme
Reor, ratus sum, reri: *Penser, estimer.*
Miséreor, misértus sum, misereri: *Avoir pitié.*
Fáteor, fassus sum, fatéri: *Confesser, accorder, avoüer.*

Ses Composez changent A en I, & prennent un E au Preterit, selon la Regle III. comme
Confíteor, conféssus sum, confitéri: *Confesser.*
Diffíteor, diffitéri: *Nier.* Il n'a point de Preterit.

AVERTISSEMENT.

Tueor fait regulierement *tuitus*, comme *moneor*, *monitus*; mais *tutus* vient de *tuor*; comme *argutus* d'*arguor*. Et il se trouve encore dans Plaute, aussi bien que ses Composez, *contuor*, *intuor*, *obtuor*. De sorte qu'il ne faut point de Regle particuliere pour ces Verbes. Il faut seulement remarquer que *Tueor* est bien plus usité que *Tuor*. De *tutus* neanmoins se fait aussi *tutari*, qui est assez commun.

LXXIII. Ceux en OR.

Loquor, Sequor *prennent* UTUS;
Et de Queror *se fait* questus.
Nitor, nisus, nixus *prendra*;
Fruor, frúitus, fructus *a*.
Avec Labor, lapsus *est mis*;
*Et d'*Utor, usus *sera pris*.

EXEMPLES.

Loquor, locútus ſum, loqui : *Parler, dire.*
Sequor, ſequútus ſum, ſequi : *Suivre, embraſſer.*
Queror, queſtus ſum, queri : *Se plaindre.*
Nitor, niſus, *ou* nixus ſum, niti : *S'efforcer, taſcher.*
Fruor, frúitus *ou* fructus ſum, frui : *Joüir, prendre ſon plaiſir en quelque choſe, vivre, prendre nourriture.*
Utor, uſus ſum, uti : *Uſer d'une choſe, s'en ſervir.*
Labor, lapſus ſum, labi : *Gliſſer, tomber peu à peu.*

LXXIV. Ceux en SCOR.

Apíſcor, Aptus *donnera.*
Ulcíſcor, ultus *formera.*
Nactus *ſe donne à* Nancíſcor;
Et pactus *vient de* Pacíſcor.
Proficíſcor *a* proféctus:
Expergíſcor, experréctus.
Oblítus *prend* Oblivíſcor,
Et comméntus, Comminíſcor.

EXEMPLES.

Apíſcor, aptus ſum, apíſci. Tac. *Acquerir : Son composé eſt plus en uſage.*
Adipíſcor, adéptus ſum, adipíſci : *Acquerir, gagner.*
Ulciſcor, ultus ſum, ulcíſci : *Punir, ſe venger, venger un autre.*
Nancíſcor, nactus ſum, cíſci : *Trouver, rencontrer.*
Pacíſcor, pactus ſum, íſci : *Faire un pact, un accord.*
Proficíſcor, proféctus ſum, íſci : *Partir, s'en aller, venir.*
Expergíſcor, experrectus ſum, expergíſci : *S'éveiller.*
Oblivíſcor, oblítus ſum, oblivíſci : *Oublier.*
Comminíſcor, comméntus ſum, comminíſci : *Inventer, controuver quelque choſe, contrefaire, penſer, ſonger.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Adipiſcor vient de *Apiſcor* qui ſe trouve encore dans Tacite, & qui forme *eptus*. Et de la même vient *Indipiſcor*, *indéptus*. *Comminiſcor* vient auſſi de *Miniſcor*, ou de *meniſcor*; qui faiſoit *mentus*, d'où vient *méntio*. *Defetiſcor* n'a point de Preterit, car *deféſſus* eſt un nom, comme *feſſus* & *laſſus*.

LXXV Ceux en ÏOR.

Grádior *formera* greſſus,
Et Pátior *aura* paſſus.
Expértus *prend* Expérior;
Comme oppértus, Oppérior.
O'rdior, orſus *donnera*,
Et Métior, menſus *fera*.
Mórtuus *vient de* Mórior,
*Ainſi qu'*ortus *vient d'*Orior:
Mais tu diras Oritúrus,
Naſcitúrus, Moritúrus.

EXEMPLES.

Grádior, greſſus ſum, gradi : *Marcher, aller.*

Pátior, paſſus ſum, pati : *Endurer, ſouffrir, permettre.*

Expérior, expértus ſum, experíri : *Experimenter, éprouver.*

Oppérior, oppértus ſum, operíri : *Attendre.*

O'rdior, orſus ſum, ordíri : *Ourdir une toile.*

Métior, menſus ſum, metíri : *Meſurer, paſſer outre.*

Mórior, mórtuus ſum, mori : *Mourir, perir. Au Participe il a* Moritúrus, Virg. *qui doit mourir; comme s'il avoit* Móritum *au Supin.*

O'rior, óreris, *de la troiſiéme, ou bien* Orior, oríris, *de la quatriéme*, ortus ſum, oríri : *Naiſtre, ſe lever, commencer d'eſtre, ſe montrer. Au Participe*, oritúrus, Hor. *qui ſe levera. Comme s'il avoit* óritum *au Supin.*

Naſcor, natus ſum, *ſuit la Regle generale. Mais il a au Participe* naſcitúrus, *qui doit naiſtre; comme s'il venoit de* náſcitum *au Supin.*

AVERTISSEMENT.

Plusieurs ſçavans ſe ſont ſervy de *metitus* pour *menſus*: Mais les lieux de Cic. qu'ils citent pour ſe défendre, ſont corrompus. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXVI. Déponens ſans Preterit.

Rien ne prennent Veſcor, Liquor,
Médeor, *ny* Reminíſcor.
Divértor, Prævértor, *joins-y*
Ringor, Diffiteor *auſſi*.

EXEMPLES.

Ceux-cy n'ont point de Preterit.

Veſcor, veſci : *Vivre & manger de quelque choſe.*
Liquor, liqui, Virg. *Se fondre, couler, diſtiller.*
Médeor, medéri : *Traiter un malade, le penſer.*
Reminíſcor, reminíſci : *Se reſſouvenir.*
Divértor, divérti : *Se détourner, prendre un autre chemin.*
Prævértor, prævérti : *Devancer, gagner, ſurmonter, prévenir, renverſer l'ordre, aller au devant.*
Ringor, ringi : *Tordre la bouche, rechiner, faire le faché, ſe dépiter, dire des injures.*
Diffiteor, diffitéri : *Nier, ne vouloir point confeſſer, ny avoüer.*

LXXVII. Verbes Neutres Paſſifs.

1. *On dira* Solet, ſólitus :
Fit, factus ; *&* Fidit, fiſus,
Mœſtus, Mœret ; auſus, Audet ;
Et gavíſus *vient de* Gaudet.

2. *Pluſieurs ont double Preterit.*
Juro, Confído *comme* Odit.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes ſont terminez en O comme l'Actif & ont le Preterit en US, comme le Paſſif.

Sóleo, ſólitus ſum, ſolére : *Avoir de couſtume, eſtre ordinaire.*

Fio,

Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Fido, fisus sum, fidere : *Se fier à quelqu'un.*
Aúdeo, ausus sum, audére : *Oser, ne pas craindre.*
Mœreo, mœstus sum, mœrere : *Estre triste & fasché.*
Gaúdeo, gavisus sum, gaudére : *Se rejoüir, estre gay; estre bien-aise, estre ravy.*

AVERTISSEMENT.

Remarquez donc que ces Verbes se conjuguent comme le Passif aux Temps qui sont formez du Preterit, & comme l'Actif aux Temps qui dépendent du Present.

2. Plusieurs ont double Preterit ; comme
JURO, jurávi, & jurátus sum, juráre : *Jurer, faire serment.*
Confído, confídi & confísus sum, (*il vient de* fido *cy-dessus*) confídere : *Se fier, avoir confiance, se tenir asseuré, croire, estimer, esperer, se fonder sur quelque chose.*
Odi & osus sum (*il n'a point de present*) odísse : *Haïr.*

LXXVIII. Neutres pris passivement.

Par le Passif rends Líceo,
Vápulo, Fio, Véneo;
Sont en terminaison Actifs,
Et dans le sens semblent Passifs.

EXEMPLES.

Ces Verbes se conjuguent comme l'Actif, & sont ordinairement traduits par le Passif.
Líceo, lícui : *Il prend son Supin de l'impersonnel* Licet, licitum est, licére : *Il s'explique par le Passif, Estre prisé, estre mis à prix.* Et au contraire.
Liceor, licitus sum, *s'explique par l'Actif,* Licéri : *Mettre à prix, mettre enchere quand on vend quelque chose.*
Vápulo, ávi, átum, áre : *Estre battu* ou *pleurer fort.*
Fio, factus sum, fieri : *Estre, estre fait, devenir.*
Véneo, vénii, veníre : *Estre vendu.*

LXXIX.

LXXIX. Imperſonnels.

Míſeret *prend* miſértum eſt:
Autrefois miſéritum eſt:
Tædet, tæduit, pertæſum.
Les ſuivans ont uït, ITUM:
Placet, Libet, Piget, Licet,
Pudet: *Mais rien n'aura* Liquet.

EXEMPLES.

Les Grammairiens appellent Verbes Imperſonnels ceux qui ſe conjuguent par la troiſiéme perſonne ſeulement; comme *Opórtet*, *Decet*, &c. Et partant leur Preterit ſe formera auſſi par la troiſiéme perſonne de leur Conjugaiſon. *Opórtuit*, *Décuit*, &c. Mais il y en a quelques-uns d'exceptez, ſçavoir;

Míſeret, miſértum eſt: *On a eu pitié.* Et autrefois *Miſéritum*, Plaut.

Tædet, tæduit, tæſum eſt, *ou plûtoſt* pertæſum eſt *de* pertædet: *Eſtre ennuyé & faché, eſtre marry.*

Ceux-cy ont uït & ITUM EST.

Placet, plácuit, & plácitum eſt, Cicer. *On a eſté d'avis, on a jugé à propos, on a voulu*

Libet *ou* lubet, libuit, & libitum eſt: *On a trouvé bon, on s'eſt determiné.*

Piget, píguit, & pígitum eſt, Gell. *On a eſté marry.*

Licet, lícuit, & lícitum eſt: *Il a eſté permis, on a pû.*

Pudet, púduit, & púditum eſt, Cicer. *C'a eſté une grande honte.*

Liquet, Cicer, *Celà eſt clair, celà eſt certain.* Sans Preterit.

AVERTISSEMENT.

Les Imperſonnels n'ont point d'Imperatif, mais au lieu, on ſe ſert du Preſent du Subjonctif, *pœniteat*, *pugnetur*, &c.

Ils n'ont ſouvent ny Supins, ny Gerundifs; neanmoins on en trouve quelques-uns. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXX. Imperatifs irreguliers.

Dico, dic; Duco, duc *aura*;
Fácio, fac; Fero, fer *a*.

EXEMPLES.

Ces Imperatifs devroient eſtre terminez en E; comme *Lege;* mais on retranche l'E de la fin; ainſi l'on dit:
Dic, *au lieu de* Dice: *Dites.*
Duc, *au lieu de* Duce: *Menez, conduiſez.*
Fer, *au lieu de* Fere: *Portez, endurez, ſouffrez.*
Fac, *au lieu de* Face: *Faites.*

AVERTISSEMENT.

Les Compoſez de *Facio* avec une Prépoſition font leur Imperatif en E, à l'ordinaire; comme
Perficio; *Imperatif*, Perfice; *Achevez*. Sufficio; *Imperatif*, Suffice; *Fourniſez*.
Autrefois meſme on diſoit *Face: Orandi jam finem face*, Ter. De meſme que *Dice*, & les autres.

OBSERVATION

Sur les Verbes de diverſes Conjugaiſons.

Pluſieurs Verbes ſous une ſeule terminaiſon, ſont quelque-fois de diverſes Conjugaiſons, ſelon leurs differentes ſignifications.

Appello, as; *appeller.*	Appello, is; *aborder.*
Fundo, as; *fonder.*	Fundo, is; *répandre.*
Mando, as; *donner charge.*	Mando, is; *manger.*
Obſecro, as; *fermer.*	Obſero, is; *ſemer.*
Pando, as; *abaiſſer.*	Pando, is; *étendre.*
Conſtérnor, áris, *avoir l'eſprit abattu.*	Conſtérnor, eris, *eſtre porté par terre.* Voyez Priſcien.

Quelques uns different en quantité.

Cólo, as; *couler.*	Colo, is; *cultiver.*
Dico, as; *dédier.*	Dico, is; *dire.*

Et de méme de leurs Compoſez, *Abdico* & *abdíco*. *Indico* & *indíco*. *Prædico* & *prædíco*, &c.

Lêgo, as; *deléguer.*	Lego, is; *lire.*

Et ainſi des Compoſez; *Allégo* & *állego*. *Relego* & *rélego*, &c.

Plu-

Plusieurs ſont auſſi de diverſes Conjugaiſons, quoy qu'en même ſignification.

* Cíeo, es.	&	Cio, is, ire;	*Appeller.*
* Denſo, as.		Dénſeo, es;	*Entaſſer.*
Excélleo, es.		*Excéllo, is;	*Exceller.*
* Férveo, es.		Févo, is;	*Boüillir.*
* Fódio, is, ere.		Fódio, is, ire;	*Creuſer.*
* Fúlgeo, es, ère.		Fúlgo, is, ere;	*Briller.*
* Lavo, as.		Lavo, is;	*Laver.*
* Lino, is, ere.		Línio, is, îre;	*Oindre.*
Nexo, as.		Nexo, is;	*Entrelaſſer.*
* Oleo, es.		Olo, is, vieux;	*Sentir.*
* Sallo, is, ere.		Sállio, is, ire;	*Saller.*
* Strídeo, es, ère.		Strído, is, ere;	*Faire bruit.*
Térgeo, es.		Tergo, is;	*Torcher.*
* Mórior, eris.		Mórior, íris, vieux;	*Mourir.*
O'rior, eris.		O'rior, íris;	*Paroiſtre.*
Pótior, eris.		*Pótior, îris;	*Ioüir.*
* Sono, as.		Sono, is, vieux;	*Sonner.*
* Túeor, éris.		Tuor, eris;	*Conſerver.*

Et ainſi de ſes Compoſez, *Intûeor, íntuor; Contúeor, cóntuor, Obtúeor*, &c.

Où nous avons mis des étoiles, c'eſt à dire, que ces Verbes ſont plus uſitez que celuy d'une autre Conjugaiſon qui leur répond en même ligne. Mais les lignes où il n'y en a point du tout, c'eſt à dire, qu'ils ſont tous deux en uſage.

O'rior & *Potior* ſont plus uſitez à l'Infinitif de la quatriéme, mais à l'Indicatif *O'rior* n'eſt plus que de la troiſiéme, & *Pótior* ſe trouve en toutes les deux dans les Poëtes, quoy que le plus ſouvent ils prennent *potitur* bref, c'eſt à dire, comme de la troiſiéme.

——— *Polydorum obtruncat, & auro*
Vi potitur ——— Virg.

Quelquefois un même Preterit vient de plusieurs Verbes:
Comme des Composez de Sto *&* *de* Sisto.

Cónstiti	*de* Consto	*ou de* Consísto ;	*S'arrester.*
Extiti	*de* Exto	*ou* Exísto ;	*Estre.*
Institi	*de* Insto	*ou* Insísto ;	*Poursuivre.*

Comme encore de ceux-cy qui changent de signification.

Acui	*de* Aceo,	*s'aigrir* ;	*ou* Acuo,	*aiguiser.*
Crevi	*de* Cresco,	*croistre* ;	*ou* Cerno,	*juger.*
Frixi	*de* Frígeo,	*avoir froid* ;	*ou* Frigo,	*fricasser.*
Luxi	*de* Lúceo,	*luire* ;	*ou* Lúgeo,	*pleurer.*
Mulsi	*de* Múlceo,	*adoucir* ;	*ou* Múlgeo,	*traire.*
Pavi	*de* Páveo,	*avoir peur* ;	*ou* Pasco,	*paistre.*
Fulsi	*de* Fúlgeo,	*reluire* ;	*ou* Fúlcio,	*appuyer.*

Quelques-uns ont aussi un même Supin.

Cretum	*de* Cresco,	*croistre* ;	*ou* Cerno,	*voir.*
Mansum	*de* Máneo,	*demeurer* ;	*ou* Mando, is,	*manger.*
Passum	*de* Pando, is ;	*ouvrir* ;	*ou* Pátior,	*souffrir.*
Succénsum	*de* Succénseo,	*vouloir mal* ;	*ou* Succendo,	*bruler.*
Tentum	*de* Téneo,	*tenir* ;	*ou* Tendo,	*tendre.*
Vinctum	*de* Vinco,	*vaincre* ;	*ou* Vivo,	*vivre.*

Des Gerondifs des deux dernieres Conjugaisons.

Les Gerondifs de la quatriéme, & ceux des Verbes en IO de la troisiéme, prennent souvent un *u* pour un *e* ; comme *Faciúndi, Capiúndi*, &c. Voyez la Nouv. Meth.

LA SYNTAXE.

Distribution generale de la Syntaxe.

LA Construction que les Grecs appellent SYNTAXE, n'est autre chose que la juste composition, & l'arrangement des parties dans l'oraison.

Elle se divise en SIMPLE ou REGULIERE, & en FIGUREE ou IRREGULIERE.

La Reguliere est celle qui suit l'ordre naturel, qui se voit particulierement dans les Langues vulgaires.

L'Ir-

L'Irregulière ou Figurée, est celle qui s'éloigne de cet usage plus commun, pour suivre certaines façons de parler, ou plus courtes, ou plus élegantes.

Mais la Construction se divise encore en deux ordres, l'un de CONVENANCE, & l'autre de REGIME.

La Syntaxe de Convenance est lors que les parties conviennent entre elles en quelque chose, & est de quatre sortes.

1. Celle de l'Adjectif avec le Substantif; *Deus sanctus*.

2. Celle du Relatif avec l'Antecedent; *Deus qui est*.

3. Celle du Nominatif avec le Verbe; *Ego amo*.

Et ces Convenances doivent estre soigneusement considerées dans le discours; car il n'y a point d'Adjectif qui n'ait son Substantif, ny de Relatif qui n'ait son Antecedent, ny de Verbe qui n'ait son Nominatif, soit qu'on l'exprime, ou qu'on le suppose. Comme au contraire toutes les fois qu'il y a un Nominatif, il se rapporte toûjours à un Verbe exprés ou sous-entendu.

4 A ces trois Convenances, nous en ajoûtons encore une, qui est de l'Accusatif avec l'Infinitif: *Me amare supplicem esse victori*, &c. Quoy que dans les phrases qui tiennent du Grec, le Nominatif peut aussi convenir avec l'Infinitif.

La SYNTAXE DE REGIME est; lors qu'une partie en gouverne une autre dans le discours: ce qui se fait, ou selon la force de quelque Preposition expresse ou sous-entenduë, ou selon la proprieté & la nature de chaque Cas, qu'il faut bien remarquer.

1. Le GENITIF de soy-même marque toûjours le possesseur, ou quand une chose est dite d'une autre: comme *Liber Petri*, le livre de Pierre: *Vulnus Achillis*, la playe d'Achille, soit qu'elle se prenne activement pour celle qu'il a faite, ou passivement pour celle qu'il a receuë. Ainsi ce Cas est toûjours gouverné d'un autre Substantif, quoy que souvent sous-entendu: ce qui a donné lieu à quantité de regles, ou fausses, ou inutiles, comme nous le ferons voir dans la suite. Il faut seulement remarquer, que dans

les phrases Grecques ce Cas peut estre aussi gouverné de la Préposition ἐκ ; *Plenus vini* (supple ἐκ) comme nous disons en François, *plein de vin*.

2. LE DATIF marque toûjours ce à quoy la chose tend, & ou elle se rapporte. C'est pourquoy il n'y a point de Nom ny de Verbe où il ne se puisse joindre en ce sens : *Affinis Regi*, *Communis omnibus*, *Est mihi*, *Peto tibi*, *Sibi sapit*. Quelquefois même il y a deux Datifs: *Do tibi pignori*, &c.

3. L'ACCUSATIF marque le sujet ou passe l'Action du Verbe, *Amat patrem*, ou convient avec l'Infinitif, comme cy-dessus n. 4. Si non il sera gouverné de quelque Préposition expresse ou sous-entenduë, comme aprés les Verbes d'enseigner, ceux de mouvement, dans les questions de temps & de mesure, & autres. Et jamais il n'y a d'Accusatif qu'il ne dépende de l'une de ces trois choses.

4. L'ABLATIF, selon Sanctius, devroit plûtost estre nommé le Cas de la Préposition, parce qu'il est toûjours gouverné d'une Préposition expresse ou sous-entenduë, comme dans les questions UBI, QUA & UNDE, dans les Comparatifs, dans les Verbes Passifs, & autres, & même dans les Ablatifs que l'on appelle ABSOLUS.

5. Pour le VOCATIF, il n'est jamais regy de rien, mais il marque seulement la personne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient: c'est pourquoy il convient quelquefois avec le Verbe en seconde personne ; comme *Domine, miserere mei*.

Ces petites Maximes estant courtes & faciles, peuvent estre aisément remarquées, & nous donner une idée generale de toute la Syntaxe, qui peut même servir pour toutes les Langues, où la distinction de ces six Cas est en quelque façon necessaire. Et cela pourroit presque suffire d'abord pour donner entrée à ceux qui commencent par la traduction des livres Latins, pourveu qu'on eust soin de leur faire entendre, selon que nous l'allons expliquer dans les Regles en particulier, dans lesquelles je suivray l'ordre que je viens de marquer autant qu'il me sera possible.

LES REGLES DE LA SYNTAXE.

REGLE I.

De l'Adjectif & du Substantif.

Fais toûjours accorder ce qu'on nomme Adjectif,
En Genre, Nombre & Cas avec son Substantif.

EXEMPLES.



'Adjectif soit Nom, Pronom, ou Participe, ne se met jamais dans l'oraison, qu'il n'ait son Substantif exprés ou sous-entendu, auquel il se rapporte, & avec lequel il s'accorde en Genre, en Nombre, & en Cas ; comme *Vir bonus*, Un homme de bien. *Ille Philósophus*, Ce Philosophe. *Parva sæpè scintilla contémpta magnum excitat incéndium*, Une petite étincelle negligée allume souvent un grand feu.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on sous-entend le Substantif: *Paucis te volo*, (supple *verbis*,) Je vous veux dire un mot. *Triste Lupus stabulis* (sup. *negotium*, chose ;) Le Loup est une chose dommageable aux bergeries : Car le mot de *negotium* se prenoit autrefois parmy les Latins pour *Res*, chose. Voyez la Nouvelle Methode.

Souvent le Participe ayant rapport à deux Noms differens, convient avec le dernier : *Gens universa Veneti appellati*, Liv. *Non omnis error stultitia dicenda est*, Cic.

II. Relatif & Antecedent.

Qui, Quæ, Quod Relatif, se joint communément,
En même Genre & Nombre, avec l'Antecedent.

EXEMPLES.

Le Relatif *Qui, Quæ, Quod,* doit ordinairement estre consideré comme entre deux Cas d'un même Substantif exprimez ou sous entendus. Et alors il s'accorde avec l'Antecedent en Genre & en Nombre : & avec le suivant même en Cas, comme avec son Substantif, suivant la regle précedente. *Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompejus confecit.* Cicer. Pompée a mis fin à cette guerre, par laquelle guerre toutes les nations estoient opprimées. *Ultra eum locum, quo in loco Germani consederant,* Cæs. Au delà du lieu, auquel les Allemans s'estoient campez.

AVERTISSEMENT.

Cesar semble particulierement affecter ces façons de parler, parce qu'il s'étudioit le plus à la netteté & à la naïveté du discours. Et l'on doit toujours l'imiter lors qu'il y a sujet de quelque ambiguité, *Læodamantes Cleophili discipulus, qui Cleophilus,* Appul. Leodamante disciple de Cleophile, lequel Cleophile, &c. S'il n'eust repeté *qui Cleophilus,* le *qui* eust pû se rapporter à Leodamante aussi-bien qu'à Cleophile.

Hors celà l'on supprime d'ordinaire le Cas suivant ; parce qu'il est assez exprimé par le Relatif même qui tient toûjours sa place, & le represente ; comme *Cognosces ex iis litteris, quas liberto tuo dedi ;* Cic. pour *ex litteris, quas litteras.* Vous connoistrez par les lettres que j'ay données à vostre affranchy. *Odi sapientem qui sibi non sapit,* comme s'il y avoit *qui sapiens,* &c. Je hay le sage qui n'est pas sage pour luy-même. Et une infinité d'autres.

Quelquefois l'on sous-entend aussi l'Antecedent, & celà en deux manieres.

1. En ne mettant le Substantif qu'aprés le Relatif, & par consequent en même Cas que luy, selon ce que nous avons dit cy-dessus ; comme, *Nemini credo, qui dives blanditur pauperi,* pour *nemini diviti, qui dives,* &c. Et

Et c'est la raison de ces excellentes façons de parler : *Populo ut placerent quas fecisset fabulas*, Ter. pour *ut fabulæ quas fabulas fecisset*, &c. *Quas credis esse has, non sunt veræ nuptiæ*, Ter. pour *hæ nuptiæ non sunt veræ, quas has nuptias credis esse veras.*

2. En mettant le Substantif avec le Relatif, mais en sorte qu'il ne tienne lieu que que du suivant, à cause dequoy il s'accorde avec luy en Cas, ce qui n'est guere usité que dans les Poëtes ; comme, *Urbem quam statuo vestra est*, Virg. pour *ea urbs, quam urbem statuo*, &c. *Eunuchum quem dedisti nobis, quas turbas dedit*, Ter. pour *Ille Eunuchus, quem Eunuchum dedisti nobis*, &c.

Quand le Relatif est entre deux Noms de differens genres, il peut s'accorder avec le premier, ou avec le second. Avec le premier, comme *Propius à terra Jovis stella fertur, qui Phaëton dicitur*, Cic. Avec le second ; comme *Pompeius quod Imperii Romani decus & ornamentum fuit*, Idem. Ce qui semble plus elegant & plus ordinaire.

III. Cas que demande le Verbe avant soy.

1. *Donne un Nominatif à tout Verbe avant soy ;*
2. *Hors que l'Infinitif rejettant cette loy,*
Du Cas Accusatif veut estre precedé :
Ainsi dis, Petrus flet ; Scio Petrum flere.

EXEMPLES.

1. Tout Verbe veut devant soy un Nominatif de mesme Nombre & de mesme personne que luy ; soit qu'il soit exprimé ou sous-entendu. *Petrus flet*, Pierre pleure. *Tu doces, nos discimus*, Vous enseignez, & nous apprenons. *Non te hoc pudet ?* Celà ne vous fait-il point de honte ? Et en tout cecy le Nominatif est exprimé.

Mais lors que l'on dit *Legit*, il lit. *Audimus*, nous écoutons. *Ajunt, ferunt*, on le dit. *Pluit*, il pleut : le Nominatif est sous-entendu ; sçavoir, *ille, nos, homines*, & *pluvia*, ou *Cælum*, ou *Deus*.

Souvent auſſi on met un Infinitif ou une periode entiere, qui tient lieu de Nominatif. *Scire tuum nihil eſt*, Voſtre ſçavoir n'eſt rien. *Ingénuas didiciſſe artes emóllit mores*, Ovid. Il ſert pour rendre l'eſprit docile d'avoir appris les belles lettres.

2. L'Infinitif veut devant ſoy un Accuſatif qui ſe reſoût par *quod*, *ut*, *ne*, ou *quin*, & en François s'explique par QUE, ou par DE, *Scio Petrum flere*, id eſt, *Quod Petrus flet*, Je ſçay *que* Pierre pleure. *Volo vos bene ſperáre & confidere*, id eſt, *ut bene ſperétis & confidátis*. Je veux *que* vous ayez bon courage & bonne eſperance. *Prohibuérunt eum exíre*, id eſt, *ne exiret*, Ils ont empeſché *qu*'il ne s'en allaſt, ou *de* s'en aller. *Non dubitat* CHRISTUM *id dixiſſe*, id eſt, *quin díxerit*, Il ne doute pas *que* JESUS-CHRIST n'ait dit cela.

AVERTISSEMENT.

En Grec le Nominatif convient auſſi avec l'Infinitif, ce que les Latins ont quelquefois imité, comme Ovide, *Seu pius Æneas eripuiſſe ferunt*, pour *pium Æneam*.

Il y en a qui rejettent entierement *quod* par lequel on reſoût l'Accuſatif de devant l'Infinitif, ſoûtenant qu'il ne ſe doit jamais mettre pour l'ὅτι des Grecs. Mais nous avons fait voir dans la Nouv. Meth. qu'on s'en peut ſervir quoy qu'il ſoit toûjours plus élegant de mettre par l'Infinitif.

La particule *ut* ſe met ſeulement apres les Verbes de demander, de craindre, de commander, ou qui marquent le deſir & l'affection, comme *Jubeo*, *volo*, *curo*, *laboro*, ou qui ſignifient quelque évenement, comme *Fit*, *evenit*, *contingit*, &c.

OBSERVATION POUR LA REGLE SUIVANTE.

L'on voit aſſez naturellement que deux Singuliers valent un Plurier, & qu'ainſi deux Subſtantifs du Singulier veulent l'Adjectif ou le Nom qui leur eſt conjoint par appoſition, au Plurier; comme, *Julius & Octávius Imperatóres fortíſſimi*, Jules & Octave Empereurs tres-courageux. *Remus & Rómulus fratres*, Reme & Romule fre-

freres. Ainsi le Verbe se mettra au Plurier aprés deux Nominatifs Singuliers, *Ecclesiæ duo sydera Augustinus & Hierónimus hæreses debellárunt*, Saint Augustin & saint Hierôme qui sont les deux lumieres de l'Eglise, ont ruïné les heresies.

Mais si les deux Singuliers sont de divers Genres, ou de diverses personnes, il faut garder la Regle suivante.

IV. Diversité de Genres & de personnes.

1. *Quand personne diverse ou Genres seront joints,*
Prefere le plus noble à celuy qui l'est moins:
Ego, túque sumus, *se devra dire ainsi:*
Tu, paterque vultis; Tu, sororque boni.

2. *Souvent l'on fait rapport au dernier Substantif;*

3. *Où les choses sans Ame, au Neutre ont l'Adjectif.*

EXEMPLES.

1. Quand il se rencontre deux Substantifs de divers Genres ou de diverses personnes, alors l'Adjectif ou le Relatif estant au Plurier, s'accorde avec le plus noble Genre, & le Verbe (estant aussi au Plurier) avec la plus noble personne.

La premiere personne est plus noble que la seconde, & la seconde que la troisiéme: *Ego, tuque sumus Christiani*, Nous sommes Chrestiens vous & moy. *Tu, paterque vultis*, Vous le voulez, vous & vostre pere.

Le MASCULIN est plus noble que les deux autres Genres: *Tu, sororque boni estis*, (parlant d'un garçon) Vous estes bons, vous & vostre sœur. *Pater & mater mórtui*, Ter. Mon pere & ma mere sont morts

2 Souvent on fait le rapport au dernier Substantif; comme *Ego & Cicero meus flagitábit*. Cic. Nous le demanderons mon fils & moy, *Sóciis & Rege recépto*. Virg. Ayant recouvré nos compagnons & nostre Roy.

2 Ou mesme, quand les Substantifs sont de choses inanimées, on met l'Adjectif au Neutre, si l'on n'aime mieux le faire accorder avec le dernier, de mesme que cy-dessus. *Divitiæ, decus & glória, in óculis sita sunt.* Sal. Les richesses, l'honneur & la gloire, sont choses exposées à nos yeux.

AVERTISSEMENT.

Si le Feminin doit estre préferé au Neutre.

Les Grammairiens sont en doute, si le Feminin doit estre préferé au Genre Neutre, de même que le Masculin est préferé aux deux autres. Ce que l'on peut dire de plus assuré là-dessus, c'est de distinguer les choses animées, d'avec les inanimées. Car dans les choses animeés il semble que l'on doive suivre le Feminin, & dire par exemple; *Uxor & mancipium salvæ ; Ancillæ & jumenta repertæ.*

Mais dans les choses inanimées, d'ordinaire, ou l'on fait accorder avec le dernier, ou bien l'on met l'Adjectif au Neutre, selon ce que nous avons dit cy-dessus. Neanmoins ce ne seroit pas faute de faire autrement, & de preferer le Feminin au Neutre, puisque non seulement Lucrece l'a fait. *Leges & plebiscita coactæ.* Mais que Ciceron même a dit vers la fin du 2. de Nat. *Quid de vitibus olivetisque dicam, quarum uberrimi fructus,* &c.

S'il faut toûjours se nommer le premier en Latin, & comment on en doit user en François.

Dans le Latin l'on doit toûjours suivre l'ordre & la dignité des personnes en parlant ; de sorte qu'il faut dire : *Ego & tu,* & non pas, *Tu & ego.* Neanmoins il se trouve des exemples du contraire ; car T. Live a dit : *Pater & ego fratresque mei pro vobis arma tulimus,* lib. 7. Decad 4.

Mais en François ce seroit une incivilité de le faire, & de dire, Moi *& vous* ; au lieu qu'il faut toûjours dire, *Vous & moy ; luy & moy,* La modestie estant si naturelle à nostre Langue, qu'elle ne nous permet jamais de nous nommer les premiers. De là vient qu'en Latin même il

y en

y en a aujourd'huy qui n'osent le faire ny dire, par exemple: *Ego tuque*, de peur de paroistre incivils. Et il est vray que la discretion le devroit faire éviter, si l'on prévoyoit que des personnes de respect s'en dûssent choquer, quoy qu'il n'y en ait point de sujet.

Celà doit même s'étendre jusques aux titres & aux inscriptions de lettres, où la coûtume des Latins estoit que celuy qui parloit se mettoit toûjours le premier, quoy qu'il fust, ou égal, ou inferieur en condition. *Curius Ciceroni S. D. Cicero Cæsari Imperatori S. D.* &c. Ce que Budée, Erasme & les autres Sçavans du siecle passé, n'ont pas craint d'imiter écrivant même aux Rois & aux Princes.

V. Verbes qui ont même Cas aprés eux que devant.

1. *Tout Verbe qui des mots l'union marquera,*
Devant comme aprés soy, mesme Cas recevra,
Deus est ætérnus; 2. Scit nos esse malos:
3. Licet esse bonis, licet esse bonos.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui ne marquent que l'union & la liaison des mots, ou le rapport des termes l'un à l'autre, ne changent rien dans le regime: c'est pourquoy ils veulent mesme Cas aprés eux que devant, de mesme que dans les Regles précedentes *Deus est ætérnus*, Dieu est eternel. *Amántium iræ amóris integrátio est*. Ter. Les picques des Amans sont un renouvellement d'amour. *Cur ergo Poëta salútor* ? Hor. Pourquoy m'appelle-t-on Poëte ?

Les Verbes Neutres ont aussi quelquefois la mesme force. *Terra manet immóbilis*, La terre demeure immobile. *Petrus rédiit irátus*, Pierre est revenu en colere.

Si apres ces Verbes il y a un Genitif, ils ne laissent pourtant pas d'avoir mesme Cas aprés eux que devant, mais le mesme Nom est encore sous-entendu. *Hic liber est Petri*, C'est le livre de Pierre: c'est à dire; *Hic liber, est liber Petri.*

2. Les

2. Les Infinitifs de tous ces Verbes veulent aussi toûjours un Accusatif aprés eux, quand il y en a un devant : *Deus scit nos esse malos*, Dieu sçait que nous sommes méchans ; parce que *malos* se rapporte à *nos*. *Cúpio me esse cleméntem*, Je veux devenir clement. Mais il n'y a point de difficulté en celà.

3. La difficulté est, lors que ces Infinitifs, comme sont, *Esse, dici, haberi, fieri*, & semblables, n'ont pas devant eux l'Accusatif qui leur seroit naturel, selon la Regle III. Car, si par exemple, il y a un Datif devant, soit exprimé ou sous entendu, l'on peut en mettre un aussi aprés: *Licet esse bonis*, ou *licet nobis esse bonis*, Il nous est permis d'estre bons: ce qui est une phrase tres-élegante, quoy que plûtost Grecque que Latine.

Que si l'on sous-entend un Accusatif devant, comme l'analogie de la langue Latine le demande, on pourra dire aussi : *Licet esse bonos*, c'est à dire, *nos esse bonos*. Que si vous dites, *Licet nobis esse bonos*, la force de la phrase sera toûjours, *Licet nobis nos esse bonos*. De même, *Cúpio dici doctum*, c'est à dire, *me dici doctum*. Et *Cúpio dici doctus*, c'est à dire, *ego cúpio dici doctus*, Je desire d'estre appellé sçavant.

VI. Deux Substantifs, de même ou divers sens.

1. *A deux Substantifs joints, qui sens divers n'ont pas,*
Comme sont Urbs Roma, *donne le même Cas:*
2. *S'ils ont un sens divers*, *comme* Amor virtútis ;
Alors au Genitif le second sera mis.

EXEMPLES.

1. Lors qu'il y a deux Substantifs qui se rapportent à une même chose, on les met en même Cas : *Urbs Roma*, La ville de Rome : comme qui diroit, Rome la ville, & c'est ce qu'on appelle APPOSITION. Quel-

Quelquefois le Genre & le Nombre ſont differens, quoy que le Cas ſoit ſemblable : *Urbs Athénæ*, La ville d'Athenes. *Q. Hortenſius, lumen & ornaméntum Reipublicæ*, Cic. Hortenſe, la gloire & l'ornement de la Republique.

AVERTISSEMENT.

Si dans l'Appoſition le Subſtantif qui eſt le premier & le principal dans l'ordre naturel de la Grammaire, eſt de choſe animée, l'Adjectif ou le Verbe s'accordera avec luy : *Cùm duo fulmina noſtri Imperii Cn. & Pub. Scipiones extincti cecidiſſent*, Cic. *Tullia deliciæ noſtræ tuum munuſculum flagitat*, Cicer.

Si le premier eſt de choſe inanimée, il s'accordera avec le dernier, *Tungri civitas Galliæ, fontem habet inſignem*, Plin.

Si le Verbe a deux Nominatifs, l'un devant & l'autre apres ſoy, il s'accordera encore avec le principal pour l'ordinaire. *Omnia Cæſar erat*, Luc. *Sanguis erant lachrymæ*, Id. *Gaudia principium noſtri ſunt doloris*, Ovid. Neanmoins cela n'eſt pas toûjours : comme dans Cicer. *Tui Conſulatus initium fuit ludi Compitalitii.*

REGIME DU GENITIF.

2. Toutes les fois qu'il y a deux Subſtantifs qui ſignifient choſes diverſes ; c'eſt à dire, dont l'une ſe dit de l'autre, il faut mettre le ſecond au Genitif : *Amor virtútis*, L'amour de la vertu. *Splendor Lucis*, L'éclat de la lumiere : Et jamais ce Cas n'eſt gouverné que d'un autre Nom Subſtantif, quoy que ſouvent le Nom qui le gouverne ſoit ſous-entendu. comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Or ce Genitif peut encore en regir un autre de choſe differente : *Magnam partem laudis hujus rei ad Libónem eſſe ventúram*, Cic. Qu'une grande partie de la gloire de cette entrepriſe retourneroit à Libon. Quelquefois même un ſeul Nom gouverne deux Genitifs differens : *Quæ ſit hóminum querélæ frontis tuæ*, Cicer. Quelle eſt la plainte que les hommes font de voſtre effronterie.

CEUX DE QUANTITÉ. *Sat fautórum*, Assez de partisans. *Affatim matériæ*, Assez de matiere. *Amplius liberórum*, Plus d'enfans.

L'on dit aussi *Instar montis*, Comme une montagne. *Illius ergo*, Pour l'amour de luy. Et semblables.

VIII. Noms de Proprieté, Blâme ou Loüange.

Noms de Proprieté, de Blâme, ou de Loüange:
Toûjours à l'Ablatif ou Genitif on range.

EXEMPLES.

Le nom de Proprieté, de Blâme & Honte, ou bien de Loüange, se met au Genitif ou à l'Ablatif. *Puer ingenui vultûs*, Un enfant qui a le visage bien-fait. *Homo præstanti prudentiâ*, Un homme de grande sagesse, *ou* un homme tres-sage. *Eunúchus nómine Photinus*, Hir. Un Eunuque nommé Photin. *Mulier ætáte integrâ*, Ter. Une femme qui est en la fleur de son âge. *Lúmine luscus*, qui a les yeux louches.

IX. Adjectifs derivez des Verbes.

1. *L'Adjectif dit Verbal qui du Verbe est tiré,*
Gouverne un Genitif; comme Tenax iræ.
2. *Joins-y ceux de l'esprit*; Cónscius scéleris:
3. *Et d'autres qui du Grec le Genitif ont pris.*

EXEMPLES.

Plusieurs Adjectifs prennent aprés eux un Genitif.

1. CEUX qui descendent des Verbes; comme *Tenax iræ*, Qui retient sa colere. *Amans virtutis*, Amateur de la vertu. *Pátiens labóris*, Qui souffre bien le travail.

2. CEUX qui marquent quelque soin, quelque affection, desir, science, ignorance, crime, ou choses semblables qui regardent l'esprit ou la conscience; comme

comme *Cónſcius ſcéleris*, Qui ſe ſent coupable d'un crime. *Anxius glóriæ*, Qui a l'eſprit inquieté pour la gloire. *Secúrus damni*, Qui ne craint point les pertes. *Tímidus procéllæ*, Qui craint la tempeſte. *Perítus Músicæ*, Qui ſçait la Muſique.

3. PLUSIEURS encore à l'imitation du Grec gouvernent un Genitif, & particulierement dans les Poëtes: *Laſſus viárum*, Laſſe du chemin. *Felix ac libera legum*, Heureuſe & exemte de loix. Mais il ne faut pas ſe ſervir facilement de ces façons de parler, que l'on ne les ait veuës dans les bons Autheurs.

X. Verbes Pathetiques.

1. *Aux Verbes Affectifs le Genitif ſe met*,
Miſerére fratris; Hic ánimi pendet:
2. *Neanmoins* Míſeror *veut un Accuſatif.*
3. *Quelques autres auſſi prennent un Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous mettons icy cette Regle, à cauſe du rapport que ces Verbes ont avec les Noms de la Regle precedente.

1. Les Verbes Pathetiques ou Affectifs, c'eſt à dire, qui marquent quelque paſſion ou affection de l'ame, quelque ſoin ou quelque diſpoſition de l'eſprit, ou choſe ſemblable, prennent aprés eux un Genitif. *Miſerére fratris*, Ayez pitié de mon frere. *Hic ánimi pendet*, Cet homme cy eſt en doute, eſt en peine, eſt en ſuſpens. *Sátage rerum tuárum*, Ayez ſoin de vos affaires. *Veréri alicújus*, Avoir crainte de quelqu'un. *Lætári malórum*, Se réjoüir des maux.

2. Neanmoins *Míſeror, áris*, gouverne l'Accuſatif. *Miſerári fortúnam alicújus*, Avoir compaſſion de la miſere de quelqu'un.

3. Quelques autres auſſi de ces Verbes, prennent aprés eux non ſeulement un Genitif, mais même un

un Ablatif. *Discrúcior ánimi*, ou *ánimo*, Je suis tourmenté en mon esprit. *Animi se angebat*, Il se tourmentoit en luy même. *Angor ánimo. Animi pendeo. Animis pendémus*, Nous sommes en doute.

XI. *Sum*, *Refert* & *Interest*.

1. SUM, REFERT, INTEREST, *marquant Appartenance*,
Ont tous du Genitif recherché l'alliance:
2. *Toutefois* INTEREST *avec* REFERT, *aura*
Mea, tua, sua, cuja, nostra, vestra.
3. Meum, tuum, suum, & cujum EST *desire*:
Nostrum est, Vestrum est, *se doivent aussi dire*.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Sum* avec ces deux autres *Refert* & *Interest*, marquant le Devoir, la Possession, ou l'Appartenance, veulent un Genitif, *Sum ejus opiniónis*, Je suis de cette opinion. *Tu non es* CHRISTI, Vous n'estes pas disciple de JESU CHRIST. *Est veri Christiáni contemsísse divítias*, C'est le propre du Chrestien de mépriser les richesses. *Omnium refert*, Il importe à tout le monde. *Interest Reipublicæ*, Il importe à la Republique.

2. *Refert* & *Interest*, au lieu du Genitif des Pronoms Possessifs, prennent ces Cas: *Nostra refert*, Il nous importe. *Et tua & mea maxime interest te rectè valére*, Cicer. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien. *Hoc illórum magis quàm sua retulísse videtur*, Sal. Il semble qu'ils y avoient plus d'interest que luy. *Cuja interest*, Cic. Qui a le principal interest.

3. *Est* au contraire prend le Nominatif Neutre de ces mêmes Pronoms. *Meum est hoc facere*, C'est à

moy à faire celà. *Nostrum est pati*, C'est à nous à souffrir. *Si memória fortè defécerit, tuum est ut suggeras*, Si la memoire me manque, c'est à vous de m'en faire souvenir. *Cujum pecus*? (sup. *est*) *an* Melibœi? Virg. A qui est ce troupeau? est-ce à Melibée?

AVERTISSEMENT.

Les deux regimes du Genitif & du Pronom se peuvent quelquefois rencontrer élegamment dans les Noms de prix. *Illud mea magni interest.* Et dans les Noms propres. *Non mea Cæsaris interest.* Mais pour les autres, quoy que l'on puisse dire aussi; *Interest tua Oratoris. Refert mea militis.* Neanmoins l'on doit plûtost se servir du Relatif, dit Vossius; comme dans Ter. *Id mea minimè refert qui sum natu maximus.*

XII. Signification naturelle du Datif.

1. *Le Datif en tous lieux marque Acquisition,*
Soit de bien, soit de mal; Rapport, Intention.
2. *Ainsi* Sum, 3. *& les siens:* 4. *les Verbes* Médeor,
Occúrro, Fáveo, Stúdeo, Grátulor,
Se joignent à ce Cas; 5. *Comme ceux d'exceller;*
Et (hors Juvat, Jubet,) 6. *d'Aider &* 7. *Commander.*

EXEMPLES.

1. LE DATIF, selon que porte son nom, qui vient de DONNER, marque toûjours quelque Acquisition ou Attribution en bien ou en mal; ou bien quelque Rapport, soit dans les choses, soit dans l'intention, estant toûjours comme la fin à laquelle on rapporte quelque chose. C'est pourquoy il n'y a presque lieu où l'on ne le trouve en ce sens, tant aprés les Noms qu'aprés les Verbes, pour exprimer non seulement la personne, mais aussi la chose à qui se fait ce Rapport & cette Attribution.

Apre's les Noms. *Tu illi amícus*, Vous estes son amy. *Affinis Regi*, Allié du Roy. *Contérminus Gálliæ.* Tenant la France. *Par virtúti orátio*, Cic. Discours pareil à la vertu. *Simília prodígiis*, Virg. Semblables à des prodiges. *Autor consíliis*, Qui donne les premiers conseils. *Cónscius facínori*, Cic. Qui a part à quelque crime. *Supérstes dignitáti*, Survivant à sa dignité. Et ainsi des autres ; particulierement de ceux qui signifient Commodite', Incommodite', Faveur, Plaisir, Fidelite', & semblables.

Apre's les Verbes : *Tibi soli amas*, Vous n'aimez que pour vous. *Hoc mihi non sapit*, Celà ne me plaist pas. *Tibi peto*, Je demande pour vous. *Non ómnibus dórmio*, Je ne dors pas pour tous, ou à l'egard de tous. *Métuo exercítui*, Je crains pour l'armée. *Mihi peccat, si quid peccat*, Ter. S'il fait des fautes, c'est pour moy. *Neque istic, neque álibi tibi usquam erit in memória*, Ter. Vous me trouverez toûjours prest à vous obeïr, & en cecy, & en toute autre chose. Ainsi des Verbes de

Obeïr. *Obedíre, morem gérere alicui*, Obeïr à quelqu'un. *Auscultáre paréntí*, Attendre le commandement de son pere. *Non parébo dolóri meo, non iracúndiæ sérviam*, Cic. Je ne suivray pas ma passion, & je ne me rendray pas l'esclave de ma colere.

Resister. *Obstat*, ou *repúgnat volúptas sanitáti*, La volupté est contraire à la santé.

Estre utile. *Providére rebus suis*, Pourvoir à ses affaires. *Consúlite vobis, prospícite pátriæ*, Cic. Ayez égard à vous-mêmes, considerez vostre patrie. *Velle aut cúpere alicui*, porter les interests de quelqu'un.

Nuire. *Nocet mihi cibus*, Le manger me nuit. *Mentis quasi lumínibus ófficit altitúdo fortúnæ*, Cic. La grandeur de la fortune obscurcit les lumieres de l'esprit. *Invidére alicui*, Cic. Porter envie à quelqu'un.

Ainsi des Impersonnels. *Mihi libet, placet*, Il me plaist. *Tibi licet*, Il vous est permis. *Nobis decet*, Ter.

Il est bien seant pour nous. Et ainsi des autres. Mais celà se connoist quasi assez par l'expression seule de nostre langue.

Il y a seulement quelques autres Verbes qui pourroient faire plus de peine à ceux qui commencent, & lesquels pour celà j'ay voulu marquer expressement dans la Regle, quoy qu'ils eussent pû estre compris dans le general.

2. SUM. *Est mihi liber*, J'ay un livre; comme qui diroit; Un livre est à moy. *Est mihi iter in Lemnum*, Ter. Je m'en vais à Lemne. *Causa fuit pater his*, Hor. C'est mon pere qui est cause de tout ce bien là.

3. LES COMPOSEZ DE SUM. *Adésse patri*, Assister son pere. *Adésse Sacro*, Assister à la Messe. *Deésse officio*, Manquer à son devoir. *Præésse exercítui*, Commander une armée.

4. QUELQUES VERBES PARTICULIERS. *Medétur ánimo virtus*, La vertu guerit l'ame. *Occúrrere alicui*, Aller au-devant de quelqu'un. *Favére nobilitáti*, Favoriser le party de la noblesse *Studére lectióni*, Estudier sa leçon. *Studére eloquéntiæ*, S'addonner à l'éloquence. Quoy qu'on dise aussi, *Studére aliquid*, pour dire, *desirer*. *Grátulor tibi*, Je vous congratule, je me réjoüis de vostre bien.

5. LES VERBES D'EXCELLER. *Præstat, excellit virtus divitiis*, La vertu est préferable, est plus excellente que les richesses. *Anteférre pacem bello*, Préferer la paix à la guerre. *Antecéllit sénsibus glória cœléstis*, La gloire du Ciel surpasse les sens. *Præsídere pópulis*, Avoir charge sur les peuples.

6. CEUX D'AIDER. *Opitulari, auxiliari, subvenire alicui*, Aider & secourir quelqu'un. *Succúrrere miseris*, Secourir les miserables.

Horsmis JUVO, qui prend l'Accusatif. *Juváre aliquem*, Aider quelqu'un.

7. CEUX DE COMMANDER, Enjoindre, ordonner, &c. *Præcípio, ímpero, præscribo tibi*, Je vous com-

commande, je vous enjoins, je vous ordonne.

Mais Jubeo, qui dans quelques Autheurs se joint au Datif, comme dans Claudien, *Hispanis, Gallisque jubet*, ne s'y met jamais dans Ciceron, ny dans les Autheurs purs. La construction ordinaire de ce Verbe, est de le joindre avec un Infinitif seul, ou precedé de son Accusatif : *Litteræ tuæ rectè sperare jubent*, Cic. Vos lettres nous commandent de bien esperer. *Jubeo te bene sperare*, Cic. Je veux que vous ayez bonne esperance.

AVERTISSEMENT.

Il faut donc prendre garde qu'il ne seroit nullement Latin de dire, *Jubeo te ut bene speres*, ou bien *ut hoc facias*. Car si *jubeo* se trouve avec un Accusatif seul de la personne, cet Accusatif est toûjours gouverné d'un Infinitif sous-entendu, comme dans Cic. *Et hercle, ut me jubet Acastus, confido te jam ut volumus valere*, où il faut sous-entendre, *ut me jubet facere. Litteræ non quæ te aliquid juberent*, Cic. sup. *facere.*

Mais encore que *Jubeo* ne reçoive point l'Accusatif de la personne, il prend neanmoins certains Accusatifs de la chose, comme, *Quid, hoc, illud, id, aliquid, nihil, pauca, multa, unum duo, tantum quantum*, & semblables. *Lex jubet ea quæ facienda sunt*, Cic. *Renuis tu quod jubet alter*, Hor.

XIII. Verbes qui prennent deux Datifs.

Joins deux Datifs à Sum, Hábeo, Do, Verto,
Comme à d'autres encore ; Id laudi tibi do.

EXEMPLES.

Il y a des Verbes aprés lesquels on met deux Datifs; l'un de la personne à qui arrive la chose, & l'autre de la fin ou de l'intention à laquelle on rapporte la même chose. Tels sont, *Sum, Hábeo, Do, Verto, Tribuo, Duco, Relinquo, Puto*, & quelques autres. *Est illi lucro, voluptati, honóri, infamiæ*, &c. Celà luy tourne à plaisir, à profit, à honneur, à infamie, & semblables. *Do, relinquo tibi pignori*, Je vous donne, je vous laisse celà en gage. *Utrum studio id sibi habet,*

an laudi putat? Ter. Eſt-ce qu'il prend plaiſir à celà, ou s'il croit que ce ſoit une belle choſe, que de, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on met le Datif de la perſonne aprés ces Verbes, & il ne reſte que celuy de la choſe, *Exemplo eſt Regulus, Ea res quæſtioni diu fuit*, Cic.

On peut même rapporter icy ces exemples : *Eſt mihi nomen Petro. Cui nunc cognomen Iülo*, quoy que l'on diſe auſſi par Appoſition, *cui cognomen Iülus*, ou avec le Genetif, *Cognomen Iüli*, comme *Flumen Rheni*. Et même ſelon quelques-uns, *Cognomen Iülum*, le prenant comme Adjectif, mais autrement ce ſeroit une faute de dire par exemple : *Eſt mihi nomen Petrum.*

XIV. Accuſatif aprés le Verbe.

2. *Souvent au Verbe Neutre*; 1. *Et toûjours à l'Actif*,
On donnera la choſe au Cas Accuſatif.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs, & ceux qui ont la ſignification active, gouvernent toûjours aprés eux un Accuſatif, exprimé ou ſous-entendu de la choſe, ou pour mieux dire, du ſujet où paſſe leur action : *Virtus ſibi glóriam parit*, La vertu s'acquiert de la gloire. *Venerári aliquem ut Deum*, Honorer quelqu'un comme Dieu. *Et me deſtinat Aræ*, Virg. Il me deſtine pour eſtre ſacrifié ſur l'Autel.

2. Les Verbes Neutres ont auſſi ſouvent cet Accuſatif. Car premiérement ils peuvent toûjours gouverner l'Accuſatif du Nom de leur origine : comme *Vívere vitam*, *Gaudére gáudium*, Ter. Vivre, ſe réjoüir. *Servire ſervitútem*, Cic. Eſtre reduit en ſervitude.

Secondement ils peuvent gouverner l'Accuſatif des Noms d'une ſignification approchante de la leur; *Ire viam*, marcher. *Sitíre humánum ſánguinem*,

Avoir

Avoir soif du sang humain. *Olet unguénta*, Ter. Il sent le parfum.

Troisiémement, ils peuvent gouverner toute sorte d'Accusatifs, lors qu'ils se prennent en un sens metaphorique: *Ambuláre mária, & terras navigáre*, Cic. Marcher sur la mer, & faire voile sur la terre. *Ardébat Aléxin*, Virg. Il estoit passionné pour Alexis. *Vinéta crepat mera*, Hor. Il ne parle que de vignes.

XV. La personne à l'Accusatif.

Au Cas Nominatif la chose est gouvernée,
Au Cas Accusatif la personne est donnée,
En Decet, Deléctat, Fugit, Fallit, Pudet,
Præterit, *&* Juvat *; comme* Hæc res me decet.

EXEMPLES.

Cette Regle n'est qu'une explication de la précedente, qui nous fait voir qu'en ces sept Verbes la chose sert de Nominatif, & la personne d'Accusatif: *Hæc res me decet*, Cette chose me sied bien. *Pietas pium deléctat*, L'homme pieux se plaist à la pieté. *Istud me præterit, fugit*, Je n'ay pas sceu celà. *Non te fallit*, Vous sçavez bien. *Id me juvat*, Je prens plaisir à celà. *Non te hæc pudent?* Ter. N'avez vous point de honte de celà?

AVERTISSEMENT.

Latet, que l'on joint d'ordinaire à ceux-cy, se trouve seulement avec le Datif dans Cic. *Nihil molíris quod mihi latere valeat. Ubi nobis hæc autoritas tamdiu tanta latuit.* Il est vray que dans les autres Auteurs on le trouve aussi avec l'Accusatif: *Sed res Annibalem non diu latuit*, Just. *Nec latuêre doli fratrem Junonis*, Virg.

Decet au contraire gouverne quelquefois le Datif: *Locum editiorem quàm victoribus decebat*, Sal. *Decet Principi terrarum populo*, Liv. *Imo, hercle, ita nobis decet*, Ter. Neanmoins Ciceron ne s'en sert jamais qu'avec l'Accusatif.

 XVI.

XVI. La personne à l'Accusatif, & la chose au Genitif.

La chose au Genitif en ces Verbes on donne,
Mais à l'Accusatif ils veulent la personne:
Miseret, Pœnitet, Pudet, Piget, Tædet,
Comme Hujus me piget, Tui non te pudet.

EXEMPLES.

Cette Regle a grand rapport avec la precedente, puisque ces Verbes gouvernent aussi la personne à l'Accusatif de mesme que les precedens. Mais il y a celà de plus à remarquer, qu'ils gouvernent la chose au Genitif; comme *Miseret me hominis*, J'ay pitié de cet homme. *Pœnitet me fratris*, J'ay honte de mon frere. *Tui non te pudet* ? N'avez-vous point honte de vous mesme ? *Hujus facti me piget*, Je suis bien marry d'avoir fait celà. *Tædet me harum ineptiárum*, Je suis rebattu de ces sottises. Et de mesme de leurs dérivez; comme *Miseréſco*. *Arcádii quaſo miseréſcite Regis*. Virg. Ayez pitié je vous prie de ce pauvre Roy d'Arcadie.

XVII. Verbes de Souvenance & d'Oubly.

Les Verbes d'Oublier, & se Ressouvenir,
Veulent l'Accusatif, ou Genitif regir.

EXEMPLES.

Les Verbes d'Oublier & de se Ressouvenir, gouvernent le Genitif ou l'Accusatif. *Mémini malórum meórum*, ou bien *mala mea*, Je me souviens de mes maux. *Antipater ille, quem tu probè meminiſti*, Cic. Cet Antipater dont vous vous souvenez fort bien. *Nec me meminiſſe pigébit Eliſæ*, Virg. Et jamais il ne m'arrivera de mettre en oubly Didon, surnommée Elise. *Oblitus generis sui*, ou bien *genus suum*, Qui a oublié sa naissance.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Les Noms d'Oublier & de se Ressouvenir, gouvernent seulement le Genitif On les peut rapporter cy-dessus à la Regle 9. des Adjectifs qui marquent les choses de l'esprit. *Immémor injuriæ. Memor accepti beneficii*, &c.

XVIII. Deux Verbes mis de suite.

Lors que sans ut *ou* ne *deux Verbes tu joindras ;*
A l'Infinitif seul le second tu mettras.

EXEMPLES.

Quand il y a deux Verbes de suite, sans l'une de ces Conjonctions, *ut* ou *ne*, exprefse ou sous entenduë, le second se met à l'Infinitif, *Nescis inescáre hómines*, Ter. Tu ne sçais pas attraper les hommes *Cérnere erat*. Virg. On pouvoit voir. *Cupit ambuláre*, Il a envie de se promener.

Si la Conjonction *ut* ou *ne* est sous entenduë, le Verbe sera au Subjonctif, *Fac sciam*, sup. *ut*, Faites que je le sçache. *Cave sentiam*, sup. *ne*, pour *ut ne*, Prenez garde qu'ils n'en ayent le vent.

AVERTISSEMENT.

Nous mettons encore icy cette Regle ; parce que dans cette construction l'Infinitif tient souvent lieu d'Accusatif. Car *amat ludere*, par exemple, est autant qu'*Amat lusum*.

Quelquefois l'on sous-entend le premier Verbe en mettant seulement l'Infinitif. *Méne incœpto desistere victam ?* Virg. sup. *oportet* ou *decet :* Et quelquefois on sous entend l'Infinitif mesme. *Scit Latinè*, sup. *loqui. Discit fidibus*, sup. *canere*. Et sur tout il faut souvent sous-entendre le Verbe Substantif. *Spero me integritatis laudem consecutum :* Cic. c'est à dire, *me esse consecutum*.

Aprés les Verbes de mouvement, on met ordinairement le Supin en UM, au lieu de l'Infinitif. *Mea Glycèrium, cur te is perditum ?* Ter. *Ut cubitum discessimus*, Cic. comme nous fusmes allez coucher.

XIX. Prépositions qui gouvernent l'Accusatif.

Ces prépositions Ad, Apud, *&* Contra,
Advérsum, Advérsus, Per, Circum, *&*
Circa,
Erga, Extra, Juxta, Cis *ou* Citra, Ponè,
Penes, Inter, Intra, Propter, Ob, Post,
Ante,
Veulent l'Accusatif, *avec* Præter, Supra,
Secus *ou* Secúndum, Trans, Ultra, *comme*
Infra.

EXEMPLES.

Nous parlons icy des Prépositions, parce que la pluspart des Regimes suivans en sont meslez ou en dépendent.

Nous reduisons à vingt-cinq celles qui gouvernent l'Accusatif, & nous les mettons icy selon l'ordre Alphabetique.

1. AD, Auprés, sur, devers, chez, d'icy à, jusques à, pour, à, au : *Habet hortos ad Tiberim*, Il a une maison sur le Tibre. *Ad urbem venit*, Il est venu auprés de la ville. *Ad Judicem dicere*, Parler devant le Juge. *Ad decem annos*, d'icy à dix ans. *Ad usum hóminum*, Pour l'usage des hommes. *Ad præscriptum ómnia gérere*, Faire tout comme on nous l'a commandé.

2. ADVERSUM *ou* ADVERSUS, Contre, à l'encontre, vis-à-vis, envers. *Advérsus clivum*, Plin. Contre mont. *Advérsum patrem*, Contre mon pere. *Pietas advérsus Deos*, Cic. La pieté envers les Dieux. *De illa advérsus hunc loqui*, Ter. Luy parler d'elle.

3. ANTE, Devant, *Ante pedes*, Devant les pieds. *Ante horam octávam*, Devant huit heures.

4. APUD, Chez, devant, auprés. *Apud patrém*, Chez mon pere. *Apud Júdicem dícere*. Parler devant

le

le Juge. *Apud te plúrimum valet ista rátio*, Cette raison peut beaucoup sur vous.

5. CIRCA, Auprés, environ. *Circa forum*, Auprés du Palais. *Circa eum mensem*, Environ ce mois-là.

6. CIRCUM, Autour. *Circum littora*, Autour, auprés des bords.

7. CIS & CITRA, Deçà. *Citra flumen*, Deçà la riviere. *Cis Euphrátem*, Deçà l'Euphrate.

8. CONTRA, contre, au contraire, vis-à-vis. *Contra autoritátem*, Contre l'autorité. *Contra spem*, Au contraire de ce que l'on esperoit. *Carthágo Itáliam contra*, Virg. Carthage qui est vis-à-vis de l'Italie.

9. ERGA, Envers, à l'endroit. *Cháritas erga próximum*, Envers le prochain.

10. EXTRA, Hors, outre, excepté. *Extra urbem*, Hors la ville. *Extra modum*, Outre mesure. *Extra fámulos*, Excepté les valets.

11. INFRA, Sous, dessous, au-dessous. *Infra se*, Au-dessous de soy.

12. INTER, Parmy. *Inter cæteros*, Parmy les autres. *Inter arénam*, Parmy le sable.

13. INTRA, Dans. *Intra pariétes*, Au-dedans des murailles.

14. JUXTA, Auprés, tout contre. *Juxta viam*, Le long du chemin. *Juxta ripam*, Sur le bord.

15. OB, Pour, devant. *Ob emoluméntum*, Pour le profit. *Ob amórem*, Pour l'amour. *Ob óculos*, Devant les yeux.

16. PENES, En la puissance, en la disposition, en la possession. *Isthæc penes vos psáltria est*, Ter. Cette Chanteuse est chez vous. *Omnia adsunt bona quem penes est virtus*, Plaut. Celuy qui a la vertu, a toute sorte de biens. *Penes te es?* Hor. Estes vous-en vostre bon sens?

17. PER, Par, durant, au travers. *Per diem*, Durant le jour. *Per ancillam*, Par ma servante. *Per campos*, Au travers des champs.

II. PONE,

18. PONE, Aprés, derriere. *Penè ædem*, Derriere le temple.

19. POST, Aprés, depuis, dans, derriere. *Post finem*, Aprés la fin. *Post legem hanc constitutam*, Depuis que l'on eut fait cette loy. *Post sexénnium*, Dans six ans. *Post tergum*, Derriere le dos.

20. PRÆTER. Excepté, outre, auprés, devant. *Omnes præter eum*, Tous excepté luy. *Præter mœnia flúere*, Couler auprés des murailles. *Præter óculos*, Devant les yeux.

21. PROPTER, A cause, en consideration, pour l'amour de, auprés. *Propter honestatem*, A cause de l'honnesteté. *Propter vos*, Pour l'amour de vous, en vostre consideration. *Propter patrem cubantes*, Cic. Couchant auprés de leur pere.

22. SECUS *ou* SECUNDUM, qui est plus Latin, Auprés, le long. *Secus fluvio*, Plin. (où d'autres lisent *secúndum*,) Auprés des rivieres. *Condúctus est cæcus secus viam stare*, Quintil. L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il se tinst le long du chemin. *Secundum Philósophos*, selon les Philosophes. *Secúndum fratrem illis plúrimum tribuébat*, Aprés son frere, il leur déferoit le plus. *Secúndum ripam*, Le long du bord.

23. SUPRA, Au dessus. *Supra leges*, Au dessus des loix.

24. TRANS, Au-delà, *Trans maria*, Au-delà des mers.

25. ULTRA, Au-delà *Ultra Tiberim*, Au-delà du Tibre, de l'autre costé du Tibre.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens joignent encore icy *prope*, *circiter*, *usque*, *versus*. Mais ce ne sont que de simples Adverbes, qui ne gouvernent l'Accusatif ou l'Ablatif qu'en vertu de quelque Préposition sous entenduë, de mesme que font aussi *propior*, *propius*, *proximè*, *pridie*, *postridie*, & *procul*, que tout le monde neanmoins avouë n'estre pas des Prépositions. Ainsi quand on dit *Prope muros*, *circiter Calendas*, *usque*

vsque Romam, Brundusium versus, on sous-entend *ad*. Ce qui se voit en ce que quelquefois la Prépofition s'exprime, Cic. *Circiter ad Calendas*, Id. *Ab ovo usque ad mala*. Hor. *In forum versus*, Cicer. Et semblables. Voyez la Nouvelle Methode.

XX. Prépositions qui gouvernent l'Ablatif.

L'Ablatif ont Coram, A, Ab, Abs, Cum, Absque,
De, Ex, E, Pro, Præ, Clam, Palam, Tenus, Sine.

Exemples.

Nous reduisons à douze les Prepositions qui gouvernent l'Ablatif.

1. A, Ab, Abs, (qui sont les mêmes) Depuis, aprés, par, à cause, de la part. *A fronte*, Par devant. *A pueritia*, Dés l'enfance. *A morte Cæsaris*, Depuis la mort de Cæsar. *A civibus*, De la part des citoyens. *A frigore*, A cause du froid, contre le froid. *Ab aliquo perire*, Estre tué par quelqu'un.

2. Absque, Sans. *Absque te*, Sans vous.

3. Clam *Præceptóre*, Sans que le Maistre le sçache.

Autrefois il gouvernoit l'Accusatif. *Clam Patrem*. Ter. A l'insceu de mon pere. Et de même *Clanculùm*.

4. Coram *ipso*. Devant luy, en sa presence.

5. Cum *cupiditate*, Avec passion.

6. De, De, des, pour, à cause, touchant. *De hominibus*, Des hommes. *De quorum número*, Du nombre desquels. *Multis de causis*, Pour beaucoup de raisons. *De raudúsculo Numeriáno, valde te amo*, Cic. Je vous suis extrémement obligé, de ce que mous m'avez fait payer de cette petite somme. *Adii te heri de filia*, Ter. J'allay hier pour vous trouver, & vous parler de vostre fille. *De lanificio, neminem*

minem timeo, Plaut. Pour ce qui est de filer, je ne crains personne. *Non est bonum somnus de prándio*, Plaut. Le sommeil ne vaut rien aprés le dîner.

7. E *ou* Ex, De. *E flamma*, De la flâme. *Ex Deo*, De Dieu, selon Dieu.

8. PALAM *ómnibus*, Devant tout le monde.

9. PRÆ, Au prix, à cause, devant. *Prænobis*, Au prix de nous: *Præ multitúdine*, A cause de la grande multitude. *Præ oculis*, Devant les yeux.

10. PRO, Pour, selon, au lieu de, par, à cause, pour l'amour de. *Pro cápite*, Pour la vie. *Pro mérito*, Selon son merité. *Pro illo*, Au lieu de luy, en sa place. *Pro fóribus*, Devant la porte. *Pro nostra amicitia te rogo*, Je vous conjure par nostre amitié, pour l'amour de moy, en consideration de nostre amitié.

11. SINE *póndere*; Sans poids. *Sine amóre*, Sans affection.

12. TENUS, Jusqu'à. *Cápulo tenus*, Jusques au pommeau.

AVERTISSEMENT.

Cette Préposition se met toûjours aprés son Cas. Et si le Nom est du Plurier, il se met d'ordinaire au Genitif: *Lumborum tenus*, Cic. Jusques aux reins. *Cumarum tenus illi rumores caluerunt*, Cœl. ad Cic. Ces bruits sont venus jusques à Cumes. *Aurium tenus*, Quint. Jusques aux oreilles. Quoy qu'Ovide ait dit aussi à l'Ablatif, *Pectoribus tenus*, Jusques à l'estomach.

XXI. Prépositions qui gouvernent l'Accusatif & l'Ablatif.

Sub, Super, In, Subter, *gouvernent les deux Cas:*
Mais c'est en divers sens que tu remarqueras.

EXEMPLES.

Ces quatre Prépositions veulent ordinrirement; 1. L'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: 2. L'Accusatif, lors que l'on marque

marque le mouvement pour passer en quelque lieu : 3. Elles gouvernent aussi fort souvent le Cas de la Préposition pour laquelle elles sont mises, & en laquelle elles se peuvent resoudre.

SUB.

1. *Sub nómine pacis bellum latet*, La guerre est cachée sous le nom de paix. *Qui deinde sub ipso, ecce volat calcemque terit*, Virg. Aprés lequel il court, & luy marche sur les talons. Où *Sub* gouverne l'Ablatif, parce que ce mouvement ne marque pas le changement d'un lieu à un autre.

2. *Postésque sub ipsos nitúntur gradibus*, Virg. Ils montent les degrez prenant par-dessous les posteaux. Où *Sub* veut l'Accusatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.

3. *Sub horam pugnæ*, au lieu de *Circa*, Environ l'heure du combat. *Sub noctem cura recúrrit*, Virg. L'inquietude revient sur le soir.

SUPER.

1. *Super fronde víridi*, Sur l'herbe verte.

2. *Super Garamantas & Indos, próferet Impérium.* Virg. Il étendra son Empire au delà des Garamantes & des Indes.

3. *Super hac re*, au lieu *de*, Touchant celà. *Super ripas fluminis effúsus*, Liv. au lieu de *secúndum*, s'étendant de costé & d'autre sur le bord. *Super cœnam occísus*, au lieu de *inter*, Tué pendant le souper.

IN.

1. *Deambuláre in foro*, Se promener dans le marché. *Fundo volvúntur in imo*, S'en vont au fond. Avec l'Ablatif, parce que le mouvement ne se fait pas d'un lieu en un autre, mais dans un même lieu.

2. *Evolvere posset in mare se Xantus*, Virg. Se décharger dans la mer. Où l'on met l'Accusatif, parce que l'on marque le changement de lieu.

3. Eu-

3. *Eustathius in Homérum*, au lieu de *super*; Eustathius dans son Commentaire sur Homere. *In hanc senténtiam multa dixit*, Il a dit plusieurs choses sur ce sujet. *In horam*, au lieu de *ad*, Pour une heure. *Amor in patriam*, pour *erga*, L'amour envers la patrie. *In præsens & in futúrum*, Liv. pour *ad* ou *quoad*, Pour le present & pour l'avenir.

SUPER.

1. *Ferre libet subter densá testúdine casus*, Virg. L'on peut soûtenir l'effort des ennemis, en se tenant serré. *Campi qui subter mœnia*, Stat. Les champs qui sont au-dessous des remparts.

2. *Augusti subter fastigia tecti, Æneam duxit*, Virg. Elle mena Enée dans un beau Palais. Mais cette Préposition gouverne aussi l'Accusatif, encore qu'il n'y ait point de mouvement. *Plato iram in péctore, cupiditatem subter præcórdia locávit*, Cic. Il a placé la colere dans le cœur, & dans les entrailles inferieures les passions voluptueuses.

XXII. Verbes composez d'une Préposition.

1. *La Préposition un Verbe composant,*
Veut qu'il ait son Cas seul; 2. *ou bien la repetant.*

EXEMPLES.

1. La Préposition garde sa force même dans la composition, en sorte que les Verbes où elle se trouve, prennent le Cas qui luy est propre; comme *Adíre óppida*, Aller dans les villes. *Abíre óppido*, Sortir de la ville. *Circumequitáre mœnia*, Aller à cheval autour des rempars. *Amovére animum stúdio puerili*, Retirer son esprit des affections pueriles. *Expéllere péctore*, Chasser de son cœur, *Excédere muros*, Sortir des murailles, comme venant d'*Extra*. *Excédere terra*, Sortir de la terre; comme venant d'*Ex*.

2. Sou-

2. Souvent mesme l'on repete la Préposition, comme. *Nihil non considerátum exibat ex ore*, Cic. Il ne sortoit rien de sa bouche que de bien à propos. *Qui ad nós intempestivè adeunt*, *molésti sæpe sunt*, Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous sont souvent importuns. *A Sole absis*, Cic. Retirez vous de mon Soleil.

XXIII. Verbes qui gouvernent l'Accusatif avec *Ad*.

A'ttinet, & Spectat, & Pértinet *aussi*,
Prennent l'Accusatif avec Ad *devant luy*.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes Impersonnels prennent un Accusatif avec la Préposition *Ad*. *Attinet ad dignitatem*, celà regarde vostre dignité. *Id ad te pertinet*, Celà vous appartient. *Hoc ad illum spectat*, Celà le touche.

XXIV. Verbes qui ont deux Accusatifs, ou divers Regimes.

1. *Les Verbes d'avertir*, 2. *Demander*, 3. *&*
Vestir,
Et 4. Celo, 5. Dóceo, *veulent souvent regir*
Au Cas Accusatif la chose & la personne.
En cette sorte aussi la phrase sera bonne;
Induo te veste, *ou bien* Tibi vestem;
Celo te de hac re, *ou bien* Tibi hanc rem:
Istud te móneo, Móneo te de re:
Hoc à te póstulo: Rei móneo te.
6. Intérdico, *la chose à l'Ablatif voudra:*
Dis donc, Interdíco tibi domo meâ.

EXEMPLES.

Nous comprenons icy les Verbes de divers regimes, & particulierement ceux qui prennent deux

Accusatifs, ou qui en quelque autre maniere dépendent de la Préposition.

1. LES VERBES D'ADVERTIR, avec deux Accusatifs. *Móneo te hanc rem*, Je t'avertis de cette affaire. *Istud me admonéntes*, Cic. M'avertissant de celà.

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Móneo te de hac re*, Je t'avertis de celà. *Oro te ut Teréntiam moneátis de testaménto*, Cic. Je vous prie d'avertir Terentie du testament.

La chose au Genitif. *Commonére aliquem miseriárum suárum*, Faire ressouvenir quelqu'un de ses miseres.

2. CEUX DE DEMANDER, avec deux Accusatifs. *Te hoc beneficium rogo*, Je vous demande cette faveur. *Pacem te póscimus omnes*, Virg. Nous vous demandons tous la paix.

La personne à l'Ablatif avec la Préposition. *Hoc à me poscit, flágitat*. Il m'en prie. *Sciscitári, percóntari ab áliquo*, Demander à quelqu'un.

PETO est plus usité en cette derniere façon, & se trouve rarement avec deux Accusatifs. *Peto à te véniam*, Je vous demande pardon. On dit aussi *Peto tibi*, Je demande pour vous *Missiónem milítibus pétere*, Demander le congé pour les soldats. Mais alors c'est le Datif de l'acquisition, ou de la personne, dont nous avons parlé Regle XII.

3. CEUX DE VESTIR, avec deux Accusatifs, dans l'Ecriture. *Induit eum stolam gloriæ*, Il l'a revestu d'une robe de gloire. *Quídlibet indútus*, Hor. Vestu de quoy que ce soit.

La personne à l'Accusatif, & la chose à l'Ablatif. *Induo te veste*, Je vous mets ce vestement.

La personne au Datif, & la chose à l'Accusatif. *Induo tibi vestem*, Je vous mets cette robe. *Exúere vestem alicui*, Oster la robe à quelqu'un.

4. CELO avec deux Accusatifs. *Celo te hanc rem*, Je vous cele celà. *Ea ne me celet consuefeci filium*, Ter. J'ay accoûtume mon fils à ne me rien cacher de tout celà.

La

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Celo te de hac re*, Je ne veux pas vous dire celà.

La personne au Datif. *Celáre áliquid álicui*, Celer quelque chose à quelqu'un.

5. CEUX D'ENSEIGNER ; avec deux Accusatifs. *Dóceo te Grammáticam*, Je vous enseigne la Grammaire. *Quæ te leges præceptáque fórtia belli ---- Erúdiit?* Stat. Qui vous a appris les loix & les genereuses maximes de la guerre?

La chose à l'Ablatif avec la Préposition. *Qui de suo adventu nos dóceant*, Cic. Qui nous avertissent de son arrivée.

6. INTERDÍCO gouverne la chose à l'Ablatif. *Interdico tibi domo meâ*, Je vous défends ma maison. *Interdico tibi aquâ & igni*, Je vous défends l'usage du feu & de l'eau.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer avec Sanctius, qu'aucun Verbe ne peut de soy gouverner en même temps deux Accusatifs de choses differentes; & que ce que l'on en voit icy n'est qu'une pure imitation des Grecs, qui mettent en ce Cas presque par tout, en supposant leur Préposition κατὰ ou περὶ, comme nous dirions *circa, per, ob, secundùm, propter ad* ou *quod ad.* Car *Doceo te Grammaticam*, c'est à dire, *secundùm*, ou *quod ad Grammaticam*, & ainsi des autres. C'est pourquoy dans le Passif de ces Verbes on retient toûjours l'Accusatif qui dépend de la Préposition. *Doceor Grammaticam*; *Eruditus Græcas litteras*, Cic. *Galeam induitur*, Virg. *Inutile ferrum cingitur*, Id. *Rogati sententiam*, Cic.

On doit aussi prendre garde qu'il ne nous est pas permis d'user indifferemment de divers regimes que nous faisons voir icy. Car on n'excuseroit pas une personne qui diroit : *Consulo te hæreditatem*, pour *de hæreditate*. Ciceron a dit. *Amicitiæ veteris commonefacere*, & jamais *amicitiam.* Quoy qu'avec le mot de *res* on dise *admóneo, commóneo, commonefácio te hujus rei*, ou *hanc rem*, ou *de hac re.* C'est pourquoy il faut toûjours consulter l'usage, & les Auteurs les plus purs.

XXV. Quatre Questions de lieu.

1. *L'Ablatif avec* In, *ou sans* In *prend* UBI,
Et met les petits lieux au Genitif Æ, I.
2. QUO *veut* In ; *ou sans* In *son Accusatif mesme.*
3. QUA *joint* Per *à ce Cas*, *ou l'Ablatif seul aime.*
4. A, Ex *y joint* UNDE. *Mais pour les petits lieux*,
Ces Cas vont souvent seuls, *&* Rus, Domus *comme eux.*

EXEMPLES.

Il y a icy quatre Questions de lieu à considerer ;

1. UBI, qui marque le lieu où l'on est. *Ubi est?* Où est-il?

2. Quò, qui marque le lieu où l'on va. *Quò vadit?* Où va-t-il?

3. Quà ; qui marque le lieu par où l'on passe. *Quà transiit?* Par où est il passé?

4. UNDE, qui marque le lieu d'où l'on vient. *Undè venit?* D'ou vient-il?

En toutes ces Questions il faut regarder PREMIEREMENT la Préposition qui leur est propre, & le Cas qu'elle gouverne.

SECONDEMENT, il faut remarquer que l'on met ordinairement les petits lieux, c'est à dire, les noms propres de villes ou de villages, & quelquefois mesme ceux des Isles, au Cas de la Préposition, sans l'exprimer, quoy qu'elle y soit toûjours sous-entenduë : Et les autres Noms, soit de grand lieu, c'est à dire, de Provinces ou de Royaumes, soit les noms Appellatifs, avec la Préposition exprimée, quoy qu'elle se sous-entende aussi quelquefois.

EN TROISIEME LIEU, il faut prendre garde qu'en toutes les Questions, ces deux Noms Rus & Domus, se mettent toûjours comme si c'estoit des Noms propres de Villes.

EN QUATRIÈME LIEU, que quand on parle de ces Questions, il n'est pas besoin que la demande *Ubi, Quò*, ou autre, y soit exprimée, mais seulement qu'on l'y puisse sous-entendre. Celà posé, il est facile de retenir ces 4. Questions.

1. UBI prend l'Ablatif avec *in*. *Ambulat in horto*, Il se promene dans le jardin. *Vivit in Gálliâ, in urbe*, Il vit en France, dans la ville.

Ou bien l'Ablatif seul en sous-entendant *in*; sur tout aux Noms de petits lieux. *Philippus Neápoli est; & Léntulus Puteólis*, Philippe est à Naples, & Lentule à Pussoles. *Degit Carthágine, Parisiis, Athénis*, Il est à Carthage, à Paris, à Athenes. *Sum ruri*, Cic. *Sum rure*, Hor. Je suis aux champs. Car autrefois on disoit à l'Ablatif *rure vel ruri*, selon Charisius.

Il en faut excepter les Noms qui ont le Genitif en Æ diphtongue, ou en I; c'est à dire, qui sont de la premiere ou seconde Declinaison; comme *Romæ natus, Siciliæ sepúltus*, Né à Rome, enterré en Sicile. *Manére Lugdúni*, Demeurer à Lion. *Esse domi*, Estre au logis. *Quantas ille res domi militiæque gesserit*, Cic. Combien de grandes choses il a faites, & à Rome, & en l'armée.

Quò prend *in* avec l'Accusatif, parce qu'il marque le mouvement; comme *Quò próperas ?* Où allez-vous si viste? *In ædem B. Virginis*, A Nostre-Dame. *In Africam*, En Afrique.

Aux petits lieux on met le plus souvent l'Accusatif seul, en sous entendant *In*. *Ire Parísios*, Aller à Paris. *Proficísci Romam*, Aller à Rome. *Ire Rus*, Aller aux champs.

3. QUA, prend l'Accusatif avec *Per*. *Quà iter*

fecisti ? Par où avez-vous passé ? *Per Angliam*, Par l'Angleterre.

Ou bien il prend un Ablatif sans Préposition, sur tout aux Noms de petits lieux, *Româ transiit*, Il a passé par Rome.

4. UNDE prend *A, E, Ex, De*, avec leur Ablatif. *Revérsus ex agro, è cubículo*, Estant revenu des champs, de la chambre. *Rédeo ex Itália, ex Sicília*, Je reviens d'Italie, de Sicile. *Vénio à Judice*, Je reviens de chez mon Juge.

Ou l'Ablatif seul des Noms de petit lieu, en sous-entendant la Preposition; comme, *Venit Româ, rure, domo, Lugdúno, Athénis*, Il revient de Rome, des champs, du logis, de Lyon, d'Athenes.

AVERTISSEMENT.

Cette difference que nous marquons icy entre les Noms de villes & ceux de Provinces, doit estre suivie par les enfans qui commencent à écrire en Latin. Car encore qu'elle n'ait pas toûjours esté observée par les Anciens, comme on peut voir par un grand nombre d'exemples rapportez dans la Nouvelle Methode: Neanmoins puisque nous voyons qu'Attique ayant repris Ciceron d'avoir dit, *in Pyræum*, il s'en excuse sur ce qu'il en avoit parlé, *non ut de oppido, sed ut de loco*, il paroist par là que cette maxime commençoit déja à s'établir de son temps, & qu'il y déferoit luy-mesme comme à une chose qui pouvoit apporter quelque netteté dans la langue, par cette distinction des Noms de villes & de Provinces; quoy que d'ailleurs il ne l'ait pas toûjours suivie, comme lors qu'il a dit, *Siciliæ cúm essem, in Messanam venire. In Sycionem afferrè pecuniam.* Et semblables.

XXVI. Temps, Mesure, Distance.

La Preposition & son Accusatif,
Ou l'Accusatif seul, ou le seul Ablatif,
Se donnent à l'espace, & des temps, & des lieux,
Regle le lieu precis; la mesure comme eux;
Vixit per tres annos; patet ulnas, ulnis.
QUANDO *veut l'Ablatif:* Fit paucis post annis.

EXEMPLES.

Nous pouvons comprendre icy cinq choses :

1. L'espace du temps: 2. L'espace des lieux : 3. Le temps precis : 4. Le lieu precis : 5. Le nom de mesure, dont chacune se peut mettre par un Accusatif, ou par un Ablatif, qui seront toûjours gouvernez d'une Preposition expresse ou sous-entenduë, laquelle même s'exprime souvent avec l'Accusatif. Mais le temps precis, c'est à dire, qui répond à la Question QUANDO, se met plus souvent par l'Ablatif seul.

1. L'ESPACE *ou* LA DURÉE DU TEMPS, qui répond à la Question QUAMDIU *ou* QUAMDUDUM, *Vixit per tres annos*, ou *tres annos*; ou *vixit tribus annis*, sup. *in*; Il a vêcu trois ans. *Quem ego hódie toto non vidi die*, Ter. Que je n'ay vû d'aujourd'huy. *Te annum jam audiéntem Cratíppum*, Cic. sup. *per*. Vous qui depuis un an estes auditeur de Cratippe. *Intra annos quatuórdecim tectum non subiérunt.* Cæs. Ils ont esté quatorze ans sans avoir decouvert. *Nonagínta annos natus*, sup. *ante*, Il est âgé de quatre-vingts dix ans; Il y a déja quatre-vingt dix ans qu'il est au monde.

On peut rapporter encore icy les façons où l'on met *ad*, ou *in*; mais c'est un sens tout particulier: *Si*

ad centésimum annum vixisset, Cic. S'il eust vêcu jusqu'à cent ans. *In diem vívere*, Cic. Vivre au jour, la journée.

2. L'ESPACE ET LA DISTANCE DES LIEUX se met plus souvent à l'Accusatif; comme *Locus ab urbe dissitus quatuor milliária*, Un lieu éloigné de quatre milles de la ville. *Hercyniæ sylvæ latitúdo novem diérum iter expedito patet*, Cæs. La forest d'Hercynie est large de neuf bonnes journées; où il faut sous-entendre *ad* ou *per*, quoy qu'on n'y trouve gueres la Preposition. Mais quelquefois on met l'Ablatif; comme *Bídui spatio abest ab eo*, Cic. Il est éloigné de luy de deux journées.

3. LE TEMPS PRECIS, c'est à dire, quand on répond à la Question QUAND, se met ordinairement à l'Ablatif. *Superióribus diébus veni in Cumánum*, Cic. Les jours passez je viens à Cumes. *Quicquid est, biduo sciémus*, Cic. sup. *in*. Nous sçaurons dans deux jours ce qui en est.

Et mesme avec *ante* ou *post*, comme, *Fit paucis post annis*, Cic. Il arriva quelques années aprés. *Déderam perpaucis ante diebus*, Cic. Je luy avois donné peu de temps auparavant.

Quelquefois aussi avec *ante*, ou *post*, on y joint l'Accusatif. *Paucos ante menses*, Suet. Peu de mois auparavant. *Aliquot post annos*, Cic. Quelques années aprés. Ce qui arrive mesme avec d'autres Prépositions. *Ad octávum Kaléndas in Cumánum veni*, Cic. Je suis arrivé à Cumes le huitiéme de Calendes.

Et mesme avec l'Adverbe *Círciter*. *Nos circiter Kalendas* (sup. *ad*) *in Formiáno érimus*, Cic. Nous sérons à Formie environ les Calendes. Mais avec *abhinc*, on joint indifferemment l'Accusatif ou l'Ablatif. *Abhinc annos quingéntos*, Cic. sup. *ante*, Il y a cinq cens ans. *Abhinc annos quindecim*, Cic. sup. *in*, Il y a quinze ans. Et cet Adverbe dans les Auteurs purs, marque toûjours le temps passé, au lieu que

pour

pour l'avenir ils se servent de *post*, ou de *ad*. *Post sexénnium*, ou *ad sexennium*, dans six ans

4. Le lieu precis. *Ad tertium lápidem*, Liv. Au troisiéme mille, (qui est environ une lieuë.) *Ad quintum milliáre*, Cic. Au cinquiéme mille. Quelquefois on met l'Ablatif en supposant *in*. *Cécidit tertio ab urbe lapide*, Il est tombé au bout de trois milles.

5. La mesure. *Muri Babylonis erant alti pedes ducéntos, lati quinquaginta*, sup. *ad*, Les murs de Babylone avoient jusqu'à deux cens pieds de haut, & cinquante de large. *Dic quibus in terris*
Tres pateat cæli spatium non amplius ulnas, Virg. Dites-moy en quel endroit du monde on voit que le Ciel n'a pas plus de trois aulnes de large. Mais la mesure peut estre rapportée à la distance même, dont nous avons parlé cy-dessus.

AVERTISSEMENT.

Le nom de la mesure particuliere, se met quelquefois aussi au Genitif; mais c'est en sous-entendant un nom general qui gouverne l'autre; comme *Areolæ longæ pedum denûm*, Col. sup. *mensurâ, spatio* ou *longitudine*. *Pyramides latæ pedum septuaginta quinûm*, sup. *latitudine*, Plin. *Altæ centum quinquagenum*, sup. *altitudine*, Plin.

XXVII. Comparatifs & Partitifs.

1. *Les Noms Comparatifs demandent l'Ablatif:*
2. *Et tout les Partitifs veulent un Genitif.*
3. *Donc le Superlatif, ce même Cas prendra;*
Mais c'est lors que LE PLUS *te le designera.*

Régibus Dóctior, *Plus sçavant que les Rois.*

Legum sanctissima, *La plus sainte des Loix.*

EXEMPLES.

1. LE COMPARATIF s'exprime en François par PLUS, & doit toûjours avoir l'Ablatif du Nom avec lequel il fait comparaison, soit qu'il soit exprimé ou sous-entendu ; comme *Fórtior est patre filius*, Le fils est plus fort que le pere. *Virtus ópibus melior*, La vertu vaut mieux que les richesses.

Mais quelquefois on n'exprime pas ce Cas ; comme quand on dit *Tristior*, (sup. *sólito*) un peu triste, c'est à dire, un peu plus triste qu'à l'ordinaire.

2. TOUT NOM PARTITIF ; c'est à dire, qui marque partie d'un plus grand nombre, gouverne le Genitif ; comme *Octávus sapiéntum*, Le huitiéme des Sages. *Unus Gallórum*, un des François. *Dexter oculórum*, L'œil droit. Et ainsi de *álius*, *áliquis*, *alter*, *nemo*, *nullus*, *quis*, & semblables. *Quis ómnium*? Lequel de tous ? *&c.*

3. Et partant le Superlatif gouverne aussi ce Cas, lors qu'il est marqué en François par *le plus*, parce qu'alors il est Partitif ; comme *Philosophorum máximus*, le plus grand de tous les Philosophes. *Virginum sapientissima*; La plus sage d'entre les Vierges.

Et en ce sens le Comparatif gouverne encore ce Cas ; comme *Fórtior manuum*, La plus forte des deux mains. Et mesme le Positif. *Te sancte Deórum*, Vous qui estes saint entre les Dieux.

AVERTISSEMENT.

Il ne faut pas croire non plus, comme ont écrit quelques-uns, que *Prior* se dise seulement de deux, & *primus* de plusieurs : puis qu'on trouve le contraire. *Cunctus prior Cadmeïus Heros.* Stace, *Prior omnibus Idas prosiliit*, Id. *Qui prior aliis est* Varro, apud Gell. & semblables.

XXVIII.

XXVIII. Verbes ou Noms qui veulent un Ablatif, ou un Genitif en sous-entendant l'Ablatif.

1. *On doit un Ablatif, ou Genitif donner,*
Aux Verbes Accuser, Absoudre, & Condamner,
2. *On joint ces mesmes Cas aprés tout Verbe ou Nom,*
Qui nous marque abondance, ou bien privation :
3. *Aprés d'autres encor; comme* Expers, *&* Dignus.
Lócuples virtútis; Laudis, laude dignus.

EXEMPLES.

Tous ces Noms & ces Verbes prennent un Ablatif des mots les plus generaux ; comme *Re*, *actióne*, *pœna*, *causa*, *culpa*, *crímine*, & semblables, qui est toûjours gouverné d'une Preposition sous entenduë : Ou bien supposant mesme quelqu'un de ces Ablatifs, ils prennent un autre Nom au Genitf, qui en sera gouverné.

1. CEUX D'ACCUSER. *Accusári criminibus*, Estre accusé de crimes. *Arcéssere Majestátis*, Accuser de crime de leze Majesté.

CEUX D'ABSOUDRE. *Absólvere crímine*, Absoudre de crime. *Absólvere improbitátis.* Absoudre de méchanceté. *Liberátus culpâ*, Delivré de la faute.

CEUX DE CONDAMNER. *Condémnat cápitis*, Il le condamne à mourir. *Damnári eódem crimine*, Estre condamné du mesme crime. *Teneri repetundárum*, sup. *pecuniárum*, Estre convaincu de concussion. *Damnáre amicum scéleris*, sup. *re*, ou *actione*, Luy imputer un crime. Et ainsi des autres.

AVERTISSEMENT.

On peut aussi exprimer quelquefois la Préposition; comme *Damnatus de vi, de Majestate*, Cic. *Accusare de epistolarum negligentia*, Cic. En quoy il faut se rapporter entierement à l'usage; car on ne dira pas, *Accusatus de scelere*, ou *de crimine*; mais bien *sceleris*, ou *scelere*; *criminis* ou *crimine*: Et de même on ne mettra pas indifferemment toutes sortes de Verbes; mais on considerera comment les Anciens ont parlé.

ABONDANCE OU PRIVATION.

2. LES NOMS d'Abondance prennent les mêmes Cas que les Verbes precedents. *Locuples pecuniæ*, Riche en argent. *Fœcúnda virtutum paupertas*, La pauvreté est feconde en vertus. *Cumulatus omni laude*, Comblé de toutes sortes de loüanges. *Pródigus æris*, Prodigue d'argent. *Compos voti*, Qui a ce qu'il desire.

Ceux encore de pauvreté, ou de privation. *Omnium égenus*, Destitué de toutes choses. *Inánis omni re utili*, Vuide de toutes bonnes choses. *Ratione destitutus*, Privé de raison. *Vacuus virtute animus*, Esprit vuide de toute vertu. *Cassus luminis, vel lumine*, Privé de la lumiere. *Liber religione animus*, Esprit libre de tout scrupule. *Captus óculis, mente, auribus*, &c. Qui a perdu les yeux, l'esprit, l'oüye, *&c.* *Confectus ætate*, Cassé de vieillesse. *Sol defé-ctus lumine*, Le Soleil estant éclipsé. *Præditus singulari virtute*, Orné d'une rare vertu. Où vous remarquerez que tous ces derniers aiment mieux l'Ablatif, comme estant la construction la plus naturelle.

LES VERBES d'Abondance ou de Privation, veulent aussi le plus souvent l'Ablatif.

Ceux d'Abondance: comme *Abundare ingenio*; Avoir beaucoup d'esprit. *Affluere omnibus bonis*; Abonder en toute sorte de biens. *Diffluere otio*, Se perdre dans la trop grande oisiveté. *Satiari panibus*,

Estre

Eſtre raſſaſié de pain. *Onerare probris*, Charger d'opprobres.

Ceux de Privation ; comme *Vacare pudóre*, Eſtre ſans honte. *Nudare præsídio*, Denuer de ſecours. *Viduare urbem civibus*, Dépeupler une ville de citoyens. *Exhaurire aquis*, Epuiſer d'eau.

Quelques-uns neanmoins reçoivent aſſez indifferemment le Genitif ou l'Ablatif ; comme *Complére erroris*, Remplir d'erreur. *Complere luce*, Remplir de lumiere. *Indigére consiliis*, & *consilio*, Avoir beſoin de conſeil.

QUELQUES AUTRES ADJECTIFS.

3. Quelques Adjectifs prennent auſſi le même regime ; comme *Aliénus*, *expers*, *immúnis*, *conténtus*, *dignus*, *indígnus*, &c.

Aliénum dignitatis, ou *dignitate*, ou même *à dignitate*, Cic. (ces deux derniers ſont plus uſitez) Contraire à la dignité.

Conténtus libertatis, Liv. Content de ſa liberté. *Parvo conténta natura*, Cic. La nature ſe contente de peu. Et l'Ablatif y eſt plus uſité.

Dignus laudis, ou *laude*, plus uſité, Digne de loüange. *Suſcipe curam, & cogitationem digniſſimam tuæ virtutis*, Formez un Deſſein digne de voſtre grandeur. Et de même *Indignus avórum*, Indigne de ſes anceſtres. *Expers metûs*, ou *metu*, (le premier plus uſité) Exemt de crainte. *Immúnis belli*, Virg. *Immúnis militiâ*, Liv. Exemt d'aller à la guerre : Et ſemblables.

AVERTISSEMENT.

Le Nom *Opus* pour lequel on fait tant d'obſervations differentes, peut eſtre fort bien rapporté à cette Regle, puis qu'on pretend que c'eſt la même choſe de dire, *Egeo nummis*, & *opus eſt mihi nummis* ; où l'on ſuppoſe toûjours *de*, J'ay affaire d'argent, il eſt beſoin, *ou* il eſt queſtion

d'ar-

d'argent. Mais si l'on veut examiner la chose de plus prés, l'on trouvera que ce nom n'est jamais que le Substantif. *Opus*, *operis* un ouvrage, une affaire, une besogne; d'où vient encore le mot de *besoin, opus*.

Ainsi quand il se met avec le Genitif, cela n'a rien de particulier des autres Substantifs; *Opus est centum nummorum*; C'est un ouvrage de cent écus; *Magni laboris & multæ impensæ opus fuit*, Planc. ad Senat. Et c'est en ce sens mesme que Virgile a dit; *Famam extendere factis; Hoc virtutis opus*; Et Martial; *Non fuit hoc artis, sed pietatis opus.*

XXIX. Noms de PRIX, Verbes d'ESTIMER.

1. *Sçache qu'à l'Ablatif on met le Nom de Prix*,
2. *Excepté* Minóris, Tanti, Quanti, Pluris,
3. *Ces mesmes Genitifs sont aussi gouvernez Des Verbes d'Estimer: ausquels sont ajoutez*
4. Parvi, Nauci, Flocci, Nihili, Mínimi, Æqui, Boni, Magni, Multi & Plúrimi.

EXEMPLES.

1. LE NOM DE PRIX se met à l'Ablatif; *Locávit domum suam centum nummis*, Il a loüé sa maison cent écus. *Licére præsenti pecúnia*, Estre mis en vente argent contant. *Prétio magno stare*, Hor. Coûter bien cher.

2. Ces Noms-cy se mettent au Genitif, lors qu'ils sont mis sans Substantif; *Tanti*, *Quanti*, *Pluris*, *máximi*, *minóris*, *tantídem*, *Quanticunque*, &c. *Tanti nulla res est*, Il n'y a rien de si cher. *Emit tanti, quanti voluit*, Il l'a acheté autant qu'il a voulu. *Non pluris vendo quàm cæteri, etiam minoris*, Je ne vends pas plus cher que les autres, & peut estre mesme à meilleur marché.

3. LES

3. Les Verbes d'estimer, gouvernent aussi les Genitifs susdits. *Máximi fácere*, Estimer fort. *Pluris habere*, Estimer d'avantage. *Tanti dúcitur*, Il est autant estimé.

4. Mais outre celà ils gouvernent encore ceux-cy. *Parvi*, *Nihili*, *Plúrimi*, *Hujus*, *Magni*, *Multi*, *Mínimi*, *Nauci*, *Flocci*, *Pili*, *Assis*, *Terúncii*, *Æqui*, *Boni*, &c. *Non facere flocci*, ou *flocci habére*, Ne l'estimer rien. *Nauci habére*, le mesme. *Pili non dúcere*, Ne l'estimer pas un cheveu. *Hujus non æstimare*, Ne l'estimer pas celà (en montrant quelque chose de neant.) *Terúncii non fácere*, Ne l'estimer pas un liard. *Æqui*, *boni fácere*, Prendre en bonne part.

AVERTISSEMENT.

Ces mesmes Noms se mettent à l'Ablatif, lors qu'ils sont joints avec un Substantif, *Redímere minóri pretio*; *Magno pretio æstimari*; *Parva mercede docere*.

Quelques-uns se mettent aussi à l'Ablatif sans Substantif, *Parvo*, *vel nihilo consequi*; *Magno æstimare*; mais on y sous-entend *ære*, ou *pretio*. Mesme quand ils sont au Genitif, il faut toûjours y sous-entendre un de ces autres Noms qui les y gouverne : Car *Minoris emi*; c'est à dire, *minoris æris pretio emi*. *Tanti duco*; c'est à dire, *tanti æris pretio*.

XXX. Verbes Passifs, & autres qui prennent l'Ablatif, avec *A*, ou *Ab*.

1. *Tous les Verbes Passifs*, *avec* Ab, *ou bien* A,
Ont souvent l'Ablatif; Amor à Regína.
2. *Regle ainsi ceux d'Attendre*, *Eloigner*, *de Distance*.
Demander, *Recevoir*, *Délivrer*, *Difference*.

EXEMPLES.

Tous ces verbes-cy prennent souvent un Ablatif, qui est gouverné de la Préposition *A*, ou *Ab*.

1. LES PASSIFS; comme *Amor à Regína*, La Reine me témoigne de l'affection. *Teneri*, *regi ab aliquo*, Estre possedé, estre gouverné par quelqu'un. *Provisum est nobis optimè à Deo*, Dieu a fort bien pourvû à nous. *Aggredi ab aliquo*, Estre attrapé par quelqu'un.

2. LES VERBES D'ATTENDRE. *Omnia à te expéctat*, Il attend tout de vous. *Sperat à Rege*, Il espere du Roy.

CEUX D'ELOIGNER ET DE DISTANCE. *Distat à Lutétia vicus ille*, Ce village est éloigné de Paris. *Distat argumentátio à veritáte*, Vostre argument est éloigné de la verité. *Disjungere*, *segregáre se à bonis*, Se separer, se diviser des gens de bien. *Distrahere & divéllere áliquem ab áliquo*, Séparer & arracher quelqu'un d'avec un autre.

CEUX DE DEMANDER. *Hoc à te petit*, *póstulat*, *flágitat*, Il demande celà de vous, il vous en sollicite, il vous en presse.

CEUX DE RECEVOIR. *Accipere ab áliquo*; Recevoir de quelqu'un. *Mutuári ab aliquo*, Emprunter de quelqu'un. *Discere ab aliquo*, Apprendre de quelqu'un.

CEUX DE DELIVRER. *Liberáre à periculo*, Délivrer du danger. *Redímere à morte*, Racheter de la mort. *Exímere à malis*, Exemter du mal.

LES NOMS DE DIFFERENCE. *Aliud à libertate*, Autre chose que la liberté. *Res diversæ à propósita ratióne*, Choses differentes du sujet que l'on avoit proposé.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Il y a encore beaucoup d'autres Verbes, où l'on met l'Ablatif avec la Préposition; comme *Ordiri à principio; Mercari à mercatoribus; A se aliquid facere*, Cic. *Sæpè à majoribus natu audivi*, Id. *A me hoc illi dabis*, Id. *A me argentum sumitò*, Ter. *Otium à senibus ad potandum ut habeam*, Id. & une infinité d'autres.

Il y en a même beaucoup où l'*A* ou *Ab* est soûs-entendu, comme *Cavere malo*, pour *à malo*. *Cibo prohibere & tecto*, Cic. *Liberare curâ, infamiâ*, Id. *&c.*

Celà fait voir que ce Cas n'est point proprement gouverné du Passif, ny des autres Verbes, qui le reçoivent aprés eux, mais seulement de la Préposition. Voyez la Nouvelle Methode.

Il y a même des rencontres où cét *A* ou *Ab* ne se peuvent raisonnablement, ny mettre, ny soûs-entendre. *Animus in curas deducitur omnes*, Virg. Et quelquefois il est plus élegant de luy donner un Datif, comme le remarque Silvius; *Pacificatio quæ neque Senatui; neque populo; neque cuiquam bono probatur*, Cic. *Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum*, Virg. *Dilecti tibi Poëtæ*, Hor. *Formidatam Parthis te principe Romam*, Hor. *Cui lecta potenter erit res*. Hor.

XXXI. Nom de Matiere.

Que le nom de matiere à l'Ablatif soit mis,
Avec un Ex *ou* E'; *comme* Vas è gemmis.

Exemples.

La Matiere dequoy quelque chose est faite, se met à l'Ablatif avec la Préposition *Ex*, ou *E'*; comme *Vas è gemmis*, Un vase de diamans. *Imágo ex ære*, Une image d'airain. *Signum ex mármore*, Une statuë de marbre. *Pócula ex auro*, Des pots d'or.

XXXII. Noms qui se mettent à l'Ablatif, en sous-entendant une Préposition.

Fay la peine ABLATIF, *la Partie & la Cause,*
L'Instrument, la Maniere, ou Raison d'une chose.

EXEMPLES.

Tous les Noms suivans se mettent à l'Ablatif, aprés la pluspart des Verbes.

1. LA PEINE. *Plecti cápite*, Estre puny de mort. *Puníre supplicio*, Faire mourir. *Pœnâ áffici*, Estre chastié. *Vitia hóminum damnis, ignominiis, vinculis, verbéribus, exiliis, morte multántur.* Les déreglemens des hommes sont punis par les pertes, les infamies, les prisons, les foüets, les bannissemens, & par la mort même.

2. LA PARTIE. *Ut totâ mente atque ómnibus ártubus contremiscam*, Que je sois transy de peur, & que je tremble de tous mes membres. *Naso plus vidére, quam óculis*, Voir plus du nez, que des yeux.

3. LA CAUSE. *Ardet dolóre & irâ*, Il est tout émeu de douleur & de colere; c'est-à-dire, à cause de sa douleur & de sa colere. *Dubitatióne æstuat*, Il est agité dans son doute. *Culpâ pallescit*, Il pâlit à cause de sa faute. *Licéntiâ deterior fit*, Il dévient plus méchant par la licence.

4. L'INSTRUMENT. *Perfódere sagittis*, Percer de flêches. *Lapídibus obrúere*, Accabler de pierres. *Lúdere pilâ, & duódecim scrupis*, Joüer à la paûme & aux dames.

5. LA MANIERE OU LA RAISON. *Auctus prædâ*, Augmenté en butin. *Florére laude*, Fleurir en loüanges. *Affári superbâ voce*, Parler audacieusement. *Lento gradu procédere*, Marcher à petit pas. *Régio apparátu exceptus*, Receu Royalement.

XXXIII.

XXXIII. Verbes qui prennent l'Ablatif, dont quelques-uns ont aussi l'Accusatif.

1. Pollet, Affícior, Dono, Sterno, Dignor.
Veulent un Ablatif; 2. *aussi-bien que* Vescor.
Fungor, Fruor, Utor, & Pótior *aussi:*
Mais un Accusatif ont de plus ces cinq-cy.

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'est qu'une dépendance de la precedente, où l'on voit que plusieurs Verbes gouvernent un Ablatif, qui pourroit estre compris dans la CAUSE ou dans la MANIERE. *Pollére ópibus*, Estre puissant en credit, en autorité, en richesses. *Affici gáudio*, Estre touché de joye, se réjoüir. *Donáre civitáte*, Donner le droit de bourgeoisie. *Stérnere flóribus*, Joncher & parsemer de fleurs. *Dignári áliquem amore*, Estimer quelqu'un digne de son affection. *Qui apud nos hoc nómine dignántur*, Cicer. Qui parmy nous sont honorez de ce nom. *Cultu & honore dignári*, Cicer. En sens Passif; Estre jugé digne d'honneur & de respect.

2. Ceux-cy prennent, & l'Ablatif, & quelquefois même l'Accusatif, estant considerez comme Verbes Actifs. *Vesci carne & carnes*, Manger de la chair. *Functus officio*, & *officium*, Ter. Qui a fait son devoir. *Vir bonus utitur mundo*, *non frúitur*, Un homme de bien se sert des choses de ce monde, mais il ne s'y attache pas. *Ad agrum fruéndum alléctat senéctus*, La vieillesse nous invite à aller joüir des plaisirs de la campagne. *Mea utántur sine*, Ter. Permettez qu'ils joüissent de mon bien. Et de même *Abútor*. *Operam abútitur*, Ter. Il perd sa peine. *Potíri imperio*,

Joüir d'un Empire. *Urbem potitúrus*, Cic. Se devant rendre Maiſtre de la ville.

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi ſouvent *potiri rerum*, *voluptatum*, *urbis*, *regni*, Cicer. & autres Genitifs qui ſeront toûjours gouvernez d'un Ablatif ſoûs-entendu; comme *facultate*, *potentiâ*, & ſemblables.

Il y a encore beaucoup de Verbes qui gouvernent l'Ablatif; comme *Lætor*, *gaudeo*, *geſtio novis rebus*. *Delector*, *oblecto* & *oblector*, *triſtor*, *nitor*, *fraudor*: *Fraudare ſe victu*; *vivere lactucis*; *victitare leguminibus*; *parietem cruore linire*, *gloriari victoriâ*, Cæſ. & une infinité d'autres. Mais on les peut rapporter à la Regle précedente de la MANIERE & de la CAUSE, ou generalement dire qu'il y a une Préposition ſoûs-entenduë, comme Ciceron l'a fait voir en l'exprimant, quand il a dit: *In hoc delector*; *De lucro vivere*; *Gloriari de divitiis*; *In hujus vita nititur ſalus civitatis*; & ſemblables.

XXXIV. Ablatif Abſolu.

L'ABLATIF ABSOLU *par tout ſeul ſe mettra*;
Me Cónſule feci: Regínâ ventúrâ.

EXEMPLES.

On appelle ABLATIF ABSOLU celuy qui eſt ſeul, & comme indépendant dans le diſcours. Et cét Ablatif ſe met par tout, ſoit qu'il y ait deux choſes ou deux perſonnes differentes, ſoit qu'il n'y en ait qu'une; comme *Me Cónſule id feci*, J'ay fait celà eſtant Conſul. *Regínâ ventúrâ*, *magnum erat in urbe gaudium*, Toute la ville eſtoit comblée de joye, à cauſe de la Reine qu'on y attendoit. *Me duce ad hunc voti finem veni*, Ovid. Je ſuis venu à bout de ce deſſein moy ſeul, par ma propre

con-

conduite. *Brevitátem secutus sum te magístro*, Cicer. Je me suis rendu plus court à vôtre exemple, je vous ay pris pour Maistre & pour modele de breveté, que je me suis proposée.

XXXV. Particules de divers Cas.

Ecce, En, *aprés eux l'Accusatif prendront*;
Et le Nominatif aussi bien recevront.
Outre ces Cas Heu, Proh, *veulent un Vocatif:*
O les suit. Hei, Væ, *prennent le seul Datif.*

EXEMPLES.

Ces deux Adverbes, *Ecce*, *En*, prennent aprés eux un Nominatif ou un Accusatif; comme *En Príamus*, Voilà Priam. *En tectum*; *En tégulas*, Voilà le toict; Voilà les tuiles.

Ecce illa tempéstas, Voilà cette tempeste. *Ecce míserum hominem*, Voilà un homme miserable.

LES INTERJECTIONS, O! *Heu*! *Proh*! veulent le Nominatif, l'Accusatif, ou le Vocatif. *O qualis domus!* O quelle maison! O *me perditum!* O perdu que je suis! O *Dave! itáne contémnor abs te?* Ter. O Dave! est-ce ainsi que tu me méprises?

Heu nímium felix! O trop heureuse! *Heu pietas! heu prisca fides!* Helas! où est la pieté ancienne! où est l'ancienne fidelité! *Heu stirpem invísam!* O race malheureuse!

Proh dolor! O douleur! *Prô Deûm, atque hóminum fidem!* O Dieux, ô hommes! *Prô sancte Jupiter!* Cic. O grand Jupiter!

Hei! & *Væ!* se joignent toûjours au Datif. *Hei mihi!* Hà que je suis mal-heureux! *Væ tibi!* Malheur à toy!

AVERTISSEMENT.

Ecce, *En*, prennent plus ſouvent l'Accuſatif, lors qu'elles marquent quelque ſorte de reproche. *En animum & mentem*! Voilà un bel eſprit. Dans les choſes inopinées, Ciceron uſe ſouvent du Datif avec *Ecce*. *Epiſtolam cùm à te avidè expectarem*, *ecce tibi nuncius venit*. Neanmoins à le bien prendre, ce *tibi* n'eſt qu'une particule explétive; c'eſt à dire, qui ne ſert qu'à l'élegance, & n'eſt gouvernée de rien.

Auſſi faut-il remarquer qu'à proprement parler, ces Adverbes & ces Interjections ne gouvernent aucun Cas. C'eſt pourquoy nous avons mis icy cette Regle aprés les autres, comme une choſe dont on ſe pourroit paſſer, puis que le Nom ſuivant dépend toûjours du Verbe qu'on y ſoûs-entend. Ainſi quand Ciceron a dit; *En crimen*; *En cauſa*; c'eſt à dire, *En eſt crimen*; *En eſt cauſa* Quand on dit, *Ecce illum*, on ſoûs-entend *vide* ou *reſpice*; & ſemblables.

XXXVI. Pronoms Reciproques *Sui* & *Suus*.

Fais que le Reciproque en Cas d'Obſcurité,
Au ſeul nom principal ſoit toûjours rapporté.

EXEMPLES.

Nous avons mis cette Regle la derniere, parce qu'elle ſemble un peu difficile: Neanmoins il n'y a rien de plus naturel, ſi on la veut une-fois bien conſiderer.

Ces deux Pronoms Relatifs, *Sui* & *Suus*, ſont appellez RECIPROQUES, parce qu'ils font rentrer les choſes dans elles-mêmes, comme quand je dis; *Cato ſe interfecit*, Caton s'eſt tué luy-même; Ce Pronom *Se*, rapporte Caton à Caton même: Et partant ſi nous voulons faire le rapport au Cas qui précede immediatement le Verbe, nous nous ſervons du Recipro-

que

que pour ofter toute l'ambiguité. *Cæsar Arioviſto dixit, nòn ſeſe Gallis, ſed Gallos ſibi bellum intuliſſe*, Ceſar a dit à Arioviſte, que ce n'eſtoit pas luy qui avoit declaré la guerre aux Gaulois, mais les Gaulois qui la luy avoient declarée : où l'on voit que *ſeſe* & *ſibi* ſe rapportent à Ceſar, comme au Nominatif, qui précede immédiatement le Verbe dans l'ordre de la conſtruction.

Que s'il n'y a point d'ambiguité à craindre, nous mettons indifferemment, ou un Reciproque, ou un autre Relatif en même lieu & en même ſens ; comme, *Eſt verò fortunátus ille, cujus ex ſalúte non minor penè ad omnes, quàm ad illum ventúra ſit, lætitia pervénerit*, Cic. Marcelle eſt heureux de voir que la conſervation n'eſt pas moins chere aux autres, qu'elle l'eſt à luy-même. Où l'on voit qu'il euſt pû dire *ad ſe*. *Omnes boni, quantùm in ipſis fuit, Cæſarem interfecerunt*, Cic. Tous les gens de bien, autant qu'en eux a eſté, ont tué Ceſar : où il euſt pû dire, *quantùm in ſe fuit*.

Au contraire les Auteurs mettent auſſi le Reciproque, où ils auroient pû mettre le Relatif. *Medéam prædicant in fuga, fratris ſui membra in iis locis quà ſe parens perſequerétur diſſipavíſſe*, Cic. On dit que Medée s'enfuïant de ſon païs, ſemoit les membres déchirez de ſon frere par les lieux où ſon pere la pourſuivoit : où il euſt pû dire, *quà eam perſequerétur*. *Oráre juſſit ; ſi ſe ames, hera, jam ut ad ſe veniat*, Ter. Elle m'a commandé de vous dire, qu'elle vous prie de prendre la peine, ſi vous l'aimez, de la venir voir : où il euſt pû dire : *Si eam ames, ut ad eam vénias*. *Hæc propterea de me dixi ut mihi Túbero cùm de ſe éadem dícerem, ignóſceret*, Cic. J'ay dit tout cecy de moy-même, afin que Tuberon ne ſe pûſt plaindre, ſi je diſois les mêmes choſes de luy : Il euſt pû dire, *cùm de ipſo éadem dícerem*.

AVERTISSEMENT.

Ainsi l'on voit que toute la regle qu'il y a à garder icy, c'est d'éviter l'obscurité.

Or en la premiere & seconde personne, il n'y peut jamais avoir d'Ambiguité; & partant on peut dire en l'exemple allegué: *Ut mihi Tubero, cùm de se*, ou *cùm de illo eadem dicerem, ignosceret*. On peut dire, *Cepi columbam in nido suo*, ou *in nido ejus*, ou *ipsius*. De même que Terence a dit, *Timet ne deseras se*, pour *eam*, in Andr. Elle craint que vous ne l'abandonniez: Et plus bas, *Meritam esse ut memor esses sui*, pour *ejus*. Et Ciceron, *Mihi gratias agunt quod se reges mea sententia appellaverim. Suis eum certis propriisque criminibus accusabo. Non enim à te emit, sed priusquam tu suum sibi venderes ipse possedit*. Et semblables.

Il en est de même des autres rencontres, où la seule regle doit estre d'éviter l'ambiguité. *Vix tamen sibi de mea voluntate concessum est*, Cic. A peine luy a-t-on pû accorder celà, quoy que je m'y laissasse aller. où *sibi* est formellement pour *illi*, comme le remarque Manuce. Ainsi l'on dira, *Supplicium sumpsit de famoso fure cum sociis suis*, ou *sociis ejus*; parce que le sens est tout clair: mais avec la Conjonction copulative on ne pourroit pas dire, *Sumpsit supplicium de fure & sociis suis*, mais seulement *ejus*; parce que *suis* marquant alors le rapport au Nominatif du Verbe, il sembleroit que celà fust dit des compagnons de celuy qui punit. De même quand Ciceron a dit: *Cererem esse sublatam à Verre ex templis suis*; *Suis* à rapport à *Cererem*, comme au Cas qui précede immediatement le Verbe *esse*. Ce que l'on pourroit tourner ainsi. *Quod Ceres à Verre sublata sit ex templis suis*, parce que *suis* se rapporteroit toûjours à *Ceres*, Nominatif du Verbe. Mais on ne pourroit pas dire, *Verres sustulit Cererem ex templis suis*, parce qu'alors *suis* se rapporteroit à *Verres*,

com-

comme estant devenu le Nominatif du Verbe, & pour oster l'ambiguité, il faudroit mettre *ex templis ejus*.

Et cette maxime est si veritable, qu'on ne doit avoir pour regle que d'éviter l'ambiguité, que hors celà l'on trouve souvent, & le Relatif, & le Reciproque avec rapport à la même personne. *Abisari Alexander nuntiare jussit, si gravaretur ad se venire, ipsum ad eum esse venturum*, Curt. où *se*, & *ipsum* se rapportent tous deux à Alexandre. *In provincia pacatissima ita se gessit, ut ei pacem esse expediret*. Cic. où *se*, & *ei*, se rapportent tous deux à Ligarius pour qui il parle.

Mais remarquez que c'est particulierement dans les rencontres où il se trouve deux troisiémes personnes, qu'il naist de l'ambiguité, & qu'il faut user de circonspection, sur tout quand il y a deux differens Verbes: Car alors il faut considerer celuy qui est le principal dans le discours, & y rapporter ordinairement le Reciproque, comme quand Ciceron a dit; *Pythius piscatores rogavit ut ante suos hortos piscarentur*, Offic. 1. Il n'a pas dû parler autrement, parce qu'il a entendu les jardins de Pythius, qui est icy le nom principal. Mais s'il eust entendu les jardins des pecheurs, il eust fallu mettre *hortos ipsorum*, pour oster l'ambiguité.

On dit de même, *Regis est gubernare suos. Hunc sui cives ejecerunt*; parce qu'encore que le Reciproque ne regarde pas ce semble le Nominatif du Verbe; il est certain neanmoins qu'il retombe en ce sens, comme on le peut voir en le tournant ainsi; *Regis officium est, ut gubernet cives suos. Hic ejectus est à suis civibus*.

OBSER-

OBSERVATION SUR LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

Toutes les Figures de Conſtruction ſe peuvent reduire à quatre. Car on ne marque par ce mot de Figure que, ou le defaut & le vuide de quelque partie dans le diſcours, & cette Figure s'appelle generalement ELLIPSE.

Ou quelque choſe de ſuperflu & de ſurabondant. Et celà s'appelle PLEONASME.

Ou quelque diſproportion & diſconvenance dans les parties, lors que l'on fait plûtoſt la conſtruction ſelon le ſens, que ſelon les mots; & nous appellerons celle-cy SYLLEPSE.

Ou quelque renverſement de l'ordre legitime & naturel dans le diſcours: & c'eſt ce que l'on nomme HYPERBATE.

Neanmoins à ces Figures l'on ajoûte encore l'HELLENISME, ou phraſe Grecque, qui eſt lors que l'on exprime en Latin par une imitation tirée des Grecs, des choſes qui ſemblent ne ſe pouvoir défendre par les regles de la conſtruction Latine.

Mais parce que toutes ces choſes ſuppoſent déja quelque avancement, je me ſuis contenté d'en remarquer icy les Noms, afin que les Maiſtres y puiſſent rappeller ce qu'ils en feront comprendre aux Enfans dans l'uſage, renvoyant ceux qui ſont plus avancez, & qui voudront s'en éclaircir plus particulierement, à ce qui en eſt dit dans la Nouvelle Methode.

LA

LA QUANTITÉ DES SYLLABES.

Ce Traité de la Quantité apprend à connoitre la mesure des syllabes, soit pour faire des vers, ou bien pour prononcer la prose en gardant le ton & les Accens.

La Quantité est donc proprement la mesure de châque syllabe, & le temps que l'on doit estre à la prononcer, selon lequel les unes sont appellées breves, les autres longues, & les autres communes.

Les breves sont marquées de cette figure (˘) & ne valent que la moitié d'une longue.

Les longues sont marquées par cette autre figure (-) & doivent durer autant que deux breves.

Les communes sont celles qui sont tantost breves, tantost longues dans les vers. On les trouvera icy marquées de cette figure (˘) que nous avons prise comme participant des deux autres.

Or cette mesure de syllabes se connoist, ou par les Regles, ou par l'autorité & la lecture des Poëtes. Les Regles sont ou generales ou particulieres; comme nous les allons expliquer.

Mais il faut remarquer que les syllabes sont longues ou breves, ou de leur nature, ou par accident; c'est-à-dire, à cause du lieu où elles sont mises, & des let-

tres qui les suivent, ce que l'on appelle POSITION. Ainsi la premiere en *religio* est breve, parce que la particule *re* est toûjours breve en composition : Mais lors que les Poëtes la veulent allonger, ils redoublent la consonne *rel'ligio*, & alors *re* est longue par Position.

Au contraire *præ* est long de sa nature, parce que c'est une diphthongue : mais dans les mots composez, s'il est mis devant une voyelle, cette sorte de Position fait qu'il est bref comme *præire.*

Quelquefois aussi une syllabe est longue, & par nature, & par position ; comme *auster.*

Mais quoy que l'on puisse dire que c'est par position qu'une voyelle est breve devant une autre voyelle de mesme, quelle est longue lors qu'elle se trouve devant deux consonnes : neanmoins on n'use d'ordinaire de ce mot de POSITION, que pour marquer cette derniere façon de syllabe longue.



LES

LES REGLES DE LA QUANTITE'.

REGLE I.

Syllabe longue par contraction.

La syllabe longue sera,
Quand une de deux l'on fera.

TOutes les fois que deux syllabes se contractent ou se joignent en une, cette syllabe qui est composée de deux autres devient longue; comme *Cōgo* pour *cŏăgo* ou *cŏnăgo*; *cōperuisse*, pour *cŏŏperuisse*, Lucr. *nīl* pour *nĭhil*; *tibīcen* pour *tibĭĭcen*; *it* pour *ĭit*; *mī* pour *mĭhi*; *vēmens* pour *vĕhemens*, Hor. Et semblables.

II. Diphthongue.

1. *C'est pourquoy toutes les Diphthongues*
Dans les mots seront toûjours longues:
2. *Hors que* Præ *s'abrege souvent*
Une Voyelle le suivant.

EXEMPLES.

1. Ainsi les Diphthongues sont toûjours longues; comme *Fānum*; *aūrum*, *eūrūs*, parce que c'est comme une union de deux Voyelles en une même syllabe.

2. Neanmoins la Préposition *Præ* s'abrege en composition, lors qu'elle est suivie d'une voyelle, comme *præest*, *praire*.

Nec tota tamen ille prior, præeúnte *carīna*, Virg.
Stipitibus duris ágitur, *sudibúsque* præústis, Id.

III.

III. Voyelle devant une autre Voyelle.

1. *Il faût abreger la Voyelle,*
Quand une autre suit aprés elle.
2. E *toutefois entre deux* I
Sera long, comme en Dīēi.
3. Fio *sans* R; I *long veut faire.*
4. IUS *au Genitif au contraire*
Sera douteux: 5. *mais* Alíus
Est long, & bref Altérĭus.

EXEMPLES.

La Voyelle suivie d'une autre voyelle est breve; comme *Justitĭa, dulcĭa, Dĕus.*

2. L'E est long au Genitif & au Datif de la cinquiéme, lors qu'il se trouve entre deux I; comme *Diēi, speciēi.* Ce qui arrive en tous les Noms de cette Declinaison, hors trois, *Fidĕi, spĕi, rĕi,* qui n'ont pas l'E entre deux *i.*

3. *Fio* allonge I aux temps où il n'y a point d'R; sçavoir en *Fio, fiam,* & *fiebam.* Aux autres où il y a une R, il est bref; comme *Fĭerem, fĭeri.*

4. Les Genitifs en IUS ont I douteux; comme *Unĭus, illĭus, ipsĭus, totĭus, utrĭus.*

— utrĭus *horum* — *verba probes,* Hor.

5. *Alius* fait I long au Genitif, & *Alterĭus* bref, ce qui a donné lieu à ce vers,

Corripit alterĭus *semper produxit* alīus.

DES MOTS GRECS.

Pour les mots Grecs, la connoissance en doit estre tirée de leur Langue même. Car ceux qui ont en Grec un η ou un ω, sont longs, & ceux qui ont un ε ou un ο sont brefs. Ainsi *Troes* & *Troade* ont la premiere longue; parce qu'en Grec c'est un ω. *Deiphobus* a la premiere longue, & la penultiéme breve, parce qu'on écrit Δηίφοβος. Et les autres de mesme.

Pour les trois Voyelles comme *α*, *ι*, *υ*, il faudroit un plus long discours pour en parler exactement. Ce que l'on en peut dire icy de plus general est, que les Noms finis en *ais*, ont ordinairement la penultiéme longue; comme *Nais*, *Lais*.

Les terminaisons *aon* ou *ion* en font de mesme; comme *Michaon*, *Lycaon*, *Amphion*, *Pandion*, &c. comme encore les composez de λαὸς, *Menelaus*, *Archelaus*, *Nicolaus*, *Charilaus*.

Mais ces regles ne sont pas toûjours certaines: car *Phaon*, *Deucalion*, & beaucoup d'autres abregent la penultiéme. La seconde est douteuse en *Orion*, & *Gerion*.

Les Diphthongues doivent toûjours estre longues. C'est pourquoy nous voyons tant de Noms Grecs, qui ont l'*e* ou l'*i* long en Latin, parce qu'en Grec ils s'écrivent par ει; comme *Cassiopea*, *Centaurea*, *Deopea*, *Galatea*, *Medea*; & semblables. Et de mesme *Basilius*, *Darius*, *Eugenius*, *Clio*, *Elegia*, *Iphigenia*, *Antiochia*, & semblables.

IV. Voyelle longue par Position.

La Voyelle longue s'ordonne
Lors qu'aprés suit double consonne.

EXEMPLES.

La Voyelle est longue lors qu'elle est suivie de deux consonnes, ou d'une lettre double qui vaut deux consonnes, ce que l'on appelle POSITION; comme *ăt pius Deūm cole Cārmen Sapiēns*, &c.

Or les lettres doubles sont X, Z; comme *âxis*, *Gāza*.

AVERTISSEMENT.

Pour faire qu'une syllabe soit longue par Position, il faut au moins qu'il y ait une des consonnes dans la syllabe mesme qu'on fait longue. Car si elles sont toutes deux dans la suivante, cela ne la fait pas longue d'ordinaire, comme *Frigore frondes*; *Æquora Xerxes*,

Sape

Sæpe stilum vertas, &c. Neanmoins cela arrive quelquefois : comme

Ferte citi ferrum, *date* telã, ſcandite *muros*. Virg.

V. Meutes & Liquides.

1. *Aux Meutes l'L ou l'R joignant*
Meſme ſyllabe composant ;
La breve en vers devient commune :
2. *En proſe elles n'ont force aucune.*

EXEMPLES.

1. Ce que nous venons de dire eſt pour la Poſition qu'on appelle FERME & ASSEURE'E : il y en a une autre qu'on nomme FOIBLE ou CHANGEANTE, qui eſt lors qu'aprés l'une de ces ſept lettres B, C, D, F, G, P, T, qu'on appelle Meutes ou Muëttes, à cauſe quelles ont un ſon ſourd & obſcur, il ſuit l'une de ces deux autres, L ou R, qu'on nomme Liquides ou Coulantes, à cauſe qu'elles paſſent plus viſte & plus legerément dans la prononciation : & que cette muëtte & cette liquide ſont unies en même ſyllabe. Car alors la ſyllabe de devant qui ſeroit breve de ſa nature, devient commûne dans les vers ; comme

Omne ſolum forti pãtria *eſt*, *mihi* pātria *cœlum*.

Et dans, Ovide,

Et primo ſimilis volŭcri, *mox vera* volūcris.
Nox tenĕbras *profert*, *Phœbus fugat indè* tenēbras ;

& le même arrivera dans *Rĕflo, rĕpleo, pŏples, locŭples* : & ſemblables.

2. Mais en proſe, cette ſorte de Poſition de muëtte & liquide, n'a nulle force, car jamais elle n'allonge une ſyllabe breve par nature, & ce ſeroit une faute de dire par exemple *locúples*, *tenébræ*, l'accent ſur la penultiéme, au lieu qu'il le faut faire ſur l'antepenultiéme.

Que ſi la ſyllabe eſtoit longue de ſa nature, elle demeure toûjours telle, & en proſe & en vers, comme *candelábrum*.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Ces liquides ont aussi la même force dans les mots Grecs; comme *Cyclops*, *pharetra*. Mais outre l'L & l'R, cette langue a aussi l'M & l'N pour liquides; comme *Tecmessa*, *Cygnus*, *Progne*, &c. La position s'affoiblit même en Grec, lors qu'il y suit *mn*, ou *gd*, ou *pt*; d'où Martial a pris la liberté de faire la seconde breve en *smaragdus*.

Sardonicas, smaragdos, *adamantas*, *jaspidas uno.*

DES MOTS DÉRIVEZ.

D'Ordinaire ils suivent la nature de leur Primitif. Ainsi *animare* & *animosus* ont les deux premieres breves, parce qu'ils viennent de *animus*, qui les a aussi. Et au contraire *naturalis* a les deux premieres longues, parce qu'il vient de *natura*, qui les a longues: Et la premiere de ce mot est longue, parce qu'il vient de *natum*.

Ainsi la seconde est breve en *virgineus* & *sanguineus*, parce qu'elle est breve en *virgini* & *sanguini*. La penultiéme est longue en *aratrum*, *ambulatrum*, *volutabrum*, parce qu'elle l'est aussi en *aratum*, *ambulatum*, *volutatum*. Mais la premiere est commune en *liquidus*; parce que tantost il vient de *liqueo* premiere breve, tantost du Verbe *liquor*, qui a la premiere longue, lors qu'il est de la troisiéme Conjugaison. Car encore que l'on dise *liquatur* la premiere breve, si est-ce que l'on dit *liquitur*, la premiere longue. Mais le nom *liquor*, *oris*, une liqueur, a toûjours la premiere breve.

Exception de la Regle précedente.

Il y a beaucoup de dérivez qui sont brefs, quoy que leur Primitif soit long; comme *Dux*, *ducis*, de *duco*; *dicax*, de *dico*, *sopor* de *sopio*, *sagax* de *sagio*, *ditio* de *dis*, *ditis*; *fides* de *fido*, *molestus* de *moles*; & plusieurs autres que l'usage apprendra.

Il y en a d'autres qui sont longs, venant de Primitifs brefs; comme *Vox*, *vocis* de *voco*; *Rex*, *regis* & *regula* de *rego*; *tegula* de *tego*; *sedes* de *sedeo*; *macero* de *macer*;

humor de *humus* ; *humanus* de *homo* ; *secius* de *secus* ; *maledicentior*, troisiéme longue, de *maledicus* bref ; & & d'autres qu'il faut reserver à l'usage.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable en cecy, est que les dérivez ne suivent pas leur Primitif, lors qu'ils ostent ou ajoûtent une consonne. Car comme *rettulit* a la premiere longue, à cause qu'il redouble le *t*, quoy qu'il vienne de *refero*, premiere breve : ainsi ceux-cy ont la premiere breve, quoy qu'ils viennent de primitifs longs, parce qu'ils perdent une consonne ; comme *Disertus* de *dissero* ; *farina* de *farris* ; *curulis* de *curro* ; *ofella* de *offa* ; *mamilla* de *mamma* ; *tigillum* de *tignum* ; *sigillum* de *signum* ; & semblables.

DES COMPOSEZ.

LA quantité des Composez se connoist souvent par celle du Simple, & celle du Simple par celle du Composé ; ce que les enfans discerneront aussi-tost, si on les accoûtume d'abord à bien prononcer le Latin selon les accens. Car c'est la même quantité en *lego* & *perlego*, en *legi* & *perlegi*. Et de même en *probus* & *improbus* ; en *scribo* & *adscribo* ; en *venio*, *advenio*, & *advenis*. Et semblables.

Et cette quantité se garde encore quand la voyelle vient à se changer ; comme dans *eligo*, *seligo*, pris de *lego* ; ainsi de *Cado* vient *occido*, seconde breve ; & de *Cædo*, *occido*, seconde longue : de *lædo*, *allido*, *collido* ; & de *audio*, *obedio*, *obedis*, seconde longue : & ainsi des autres.

Mais ceux-cy sont brefs, quoy que leur Primitif soit long : Les Composez de *Dico* terminez en *dicus* ; comme *Causidicus*, *veridicus*, &c. *Dejero* & *pejero*, de *juro* : *Cognitum* & *agnitum*, de *notum*, qui sont devenus brefs par l'analogie des simples de plusieurs syllabes en *itum* ; comme *tacitum*, *bibitum*, &c. *Nihilum* de *ne* & de *hilum* ; *Innuba* & *Pronuba*, de *nubo* ; mais *connubium* a l'antepenultiéme commune. Car comme dans Virgile on trouve *connubia* l'antepenultiéme longue ; ainsi on la trouve

a breve

breve en *connubio*, *connubiis*, si l'on n'aime mieux les faire trissyllabes.

Connubio *jungam stabili, propriamque dicabo*. 1. Æn.

La seconde est aussi longue dans *imbecillus*, quoy que *baculus* ait la premiere breve ; & la troisiéme en *semisopitus* pris de *sopio*. Le Participe *ambitus* a la penultiéme longue, contre la nature du Supin *ambitum*, aussi-bien que de ces Noms verbaux *ambitus* & *ambitio*.

VI. Diverses Particules ou Prepositions.

1. A, De, E, Se, Di, *seront longs,*
Estans joints aux Verbes ou Noms.
2. *Neanmoins on abrege* Di
En dĭsertus *&* Dĭrémi.
3. Re *sera bref, en exceptant*
Rēfert *du Nom* Res *descendant.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces Particules ou Prepositions sont longues en composition : *āmitto*, *dēduco*, *ērumpo*, *diripio*, *sēparo*, &c.

2. DI est bref en ceux-cy ; *Dĭrimo*, *dĭremi*, *dĭremptum*. *Dĭsertus*, *dĭserti*, *&c.*

3. RE est bref en composition ; comme *Rĕdeo* ; *Rĕfero*, *rĕfers*, *rĕfert*, *rĕferre*, rapporter.

Mais *Refert* pour dire, *il est à propos*, *il est utile*, *il est bon*, *il importe*, est long, parce qu'il ne vient pas de la Preposition *Re*, mais plûtost du Nom *Res*.

Præterea nec jam mutari pabula rēfert. Virg.

VII. Autres Prepositions.

1. *Horsmis* Pro, *nous abregerons*
Les autres Prepositions.
2. *Abrege aussi* Prŏfiteor,
Prŏtervus *&* Prŏficiscor,
Prŏcélla, Prŏcus, Prŏfána,

Prŏféćto, *joins-y* Prŏfúnda,
Prŏnepos *avec* Prŏfáti.
3. Pro *sera douteux en ceux-cy,*
En Prŏpellit *&* Prŏpulſo,
Prŏcurrit *avec* Prŏpago.

EXEMPLES

1. Les autres Prépoſitions eſtant breves de leur nature, le ſont auſſi dans les mots qu'elles compoſent; comme *cŏërcuit*, *cŏmedo*, *ŏbúmbrant*, *ŏmitto*, *ănhelat*, *ĭnoffenſus*, *ſupĕreſſe*, *ſŭbeunt*, *pĕragit*.

Il en faut excepter *Pro*, qui eſt long, *Prōduco*, *prōfero*, *prōveho*, *prōfúgio*, &c.

2. Mais les mots qui ſont compris dans la Regle abregent *Pro*; comme *Prŏtérvus*, *prŏféćto*, &c. Et quelques autres même que l'uſage apprendra, comme auſſi les mots où le *Pro* eſt la Prépoſition Grecque πρὸ, qui ſignifie *ante*; comme *Prŏpheta*, *prŏpontis*, & ſemblables: quoy que quelquefois auſſi le *Pro* qui vient du Grec ſoit long, le faiſant rentrer dans l'analogie Latine.

3. En quelques-uns *Pro* eſt commun: comme *Prŏpello*, *prŏpulſo*, *prŏpago*, *as*, Verbe; *Prŏpago*, *inis*, Nom, *prŏcuro*, *prŏcumbo*, *prŏfundo*, &c.

VII. Mots compoſez ſans Prépoſition.

1. *Dans les mots qui de deux ſe font,*
A, O, *ſouvent s'alongeront.*
Souvent s'abregent E, I, U,
Selon que l'uſage eſt receu.
2. *Fais longs* Tibīcen, *ceux d'*Ubi:
Ceux de Dies, *& ceux d'*Ibi.

EXEMPLES.

L'on peut conſiderer deux choſes dans les mots compoſez, ſçavoir la premiere partie & la ſeconde. Pour la ſeconde partie, il y a aſſez peu de difficulté, parce qu'elle

qu'elle est ordinairement comme elle seroit hors la composition. Ainsi *dedĕcus* a la seconde breve, parce qu'il vient de *dĕcus*, qui a la premiere breve. *Tricŏlor* a la penultiéme breve, parce qu'il vient de *cŏlor*, qui a la premiere breve. Mais il est plus difficile de connoître la quantité de la premiere partie du composé.

1. L'on peut dire neanmoins en general, que ces deux voyelles A, O, sont longues; comme *quāre*, *quāpropter*, *aliōqui*, *quandōque*. Et que ces trois autres E, I, U, sont ordinairement breves; comme *nĕfas*, *bĭceps*, *dŭcenti*.

Quoy qu'il y ait plusieurs exceptions là-dessus, qu'on peut voir dans la Nouvelle Methode, ou les apprendre par l'usage.

2. Ceux-cy sont longs, *Tibīcen*, *ubīvis*, *ubīque*, *utrobīque*, *ibīdem*, *Merīdies*.

VIII. Preterits de deux syllabes.

1. *La premiere du Preterit*
De deux syllabes, comme Egit,
Longue incessamment se doit faire:
2. *Neanmoins on ne doit pas taire,*
Qu'on abrege Bĭbit, Fĭdit,
Tŭlit, Dĕdit, Stĕtit, Scĭdit.

EXEMPLES.

1. Les Preterits de deux syllabes ont la premiere longue, comme *Egi*, *Veni*, *Vidi*, *Vici*.

2. Ces Verbes-cy l'ont neanmoins breve; *Bibo*, *bĭbi*; *Findo*, *fĭdi*; *Fero*, *tŭli*; *Do*, *dĕdi*; *Sto*, *stĕti*; *Scindo*, *scĭdi*.

IX. Preterits qui redoublent.

1. *Les deux premieres redoublées,*
Au Preterit sont abregées.
2. *Mais la seconde en* pepēdi
Est longue, & Cædo, cæcīdi.

EXEMPLES.

1. Les Preterits qui redoublent, abregent les deux premieres syllabes; comme *Dĭdĭci* de *disco*; *cĕcĭni* de *cano*; *tĕtĭgi* de *tango*; *cĕcĭdi* de *cado*.

2. Mais *Pedo* allonge la seconde en *pepēdi*; comme aussi *Cædo* en *cecīdi*.

——— *Qui nullum fortè cecīdit. Juven.*

AVERTISSEMENT.

Pour les autres Preterits, si c'est une syllabe qui ne dépende point de l'Accroissement, ils suivent la quantité de leur Present; comme *Colo*, *colui*, la premiere longue.

Excepté *posui* premiere breve, de *Pono* qui l'a longue. Et *genui* qui suit son ancien Verbe *Geno* premiere breve; comme aussi *potui* qui vient de *potis sum*.

Excepté encore *divisi*, *divisum*, la seconde longue, de *Divido*, la seconde breve.

Que si c'est une syllabe qui dépend de l'Accroissement, on en peut voir les Regles cy-aprés. Neanmoins on peut remarquer icy, que tous les Preterits soit de deux ou de plusieurs syllabes, qui finissent en VI, ont toûjours la penultiéme longue; comme *Amavi*, *flevi*, *quivi*, *petivi*, *audivi*, &c.

X. Supins de deux syllabes.

1. *Tous les Supins s'allongeront,*
Qui de deux syllabes seront:
2. *Hors ceux d'*Eo, Reor, Sino,
De Do, Ruo, Sero, Lino.
3. *Fais aussi bref* Queo, quĭtum;
Stătum *même, & long* Stātūtum.
4. *Allonge* cītum *de* Cio,
Et fais-le bref en Cĭeo.

EXEMPLES.

1. Les Supins de deux syllabes aussi bien que les Preterits, sont longs, comme *nōtum* ou *nōtus* de *Nosco*, *vīsum* ou *vīsus* de *vīdeo*; *mōtum* de *Moveo*.

2. Ces six Verbes abregent leur Supin: *Eo*, *ĭtum*; *Reor*, *rătus sum*; *Sino*, *sĭtum*; *Do*, *dătum*; *Ruo* autrefois avoit *rŭtum*, d'où vient *dirŭtum*, *erŭtum*, *obrŭtum*; *Sero sătum*; *Lino*, *lĭtum*.

3. Ces deux-cy abregent aussi leur Supin; *Queo*, *quĭtum*; *Sto*, *stătum*, mais *stāturus* qui en est derivé, ne laisse pas d'avoir la premiere longue.

4. *Cio*, *cis*, *civi*, *cītum*, *cire*, la premiere longue; *Cieo*, *cies*, *civi*, *cĭtum*, sa premiere breve.

Excītum *ruit ad portus*, & *littora complent*. Virg.

Bacchatur qualis commotis excĭta *sacris*. Id.

XI. Supins de plusieurs syllabes.

1. *Le Supin* UTUM *long sera*,
Qui plus de deux syllabes a.
2. *Ceux en* ITUM *le sont aussi*,
Venant d'un Parfait en IVI.
3. *Fais brefs les autres en* ITUM,
Comme Tacĭtum, Agnĭtum.

EXEMPLES.

1. Les Supins de plusieurs syllabes sont long UTUM, comme *solūtum* de *Solvo*, *solvi*; *indūtum* d'*Induo*, *indui*; *argūtum* d'*Arguo*, *argui*.

2. Les Supins en ĪTUM sont aussi longs, lors qu'ils viennent d'un Preterit en IVI; comme *quæsītum* de *Quæro*, *quæsīvi*; *cupītum* de *Cupio*, *cupīvi*; *petītum* de *Peto*, *petīvi*; *audītum* d'*audio*, *audīvi*.

3. Les Supins en ITUM sont brefs, lors qu'ils ne viennent pas d'un Preterit en IVI; comme *tacĭtum* de *Taceo*, *tacui*; *agnĭtum* d'*Agnosco*, *agnóvi*; *cognĭtum* de *Cognosco*, *cognóvi*; *monĭtum* de *Moneo*, *monŭi*.

Mais la penultiéme en *recensitum* eſt longue, parce qu'il vient de *cénſio, censívi*, & non de *cénſeo, cénſui.*

XII. Ce que c'eſt que l'Accroiſſement des Verbes.

Quand le Verbe au Temps qu'il aura,
En ſyllabes ſurpaſſera
La ſeconde de ſon Preſent,
Cela s'appelle ACCROISSEMENT.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement des Verbes ſe regle toûjours ſur la ſeconde perſonne : De ſorte que les Temps qui ne la ſurpaſſent point en ſyllabes, n'ont point d'Accroiſſement ; comme *Amas*, *amant* ; *audis*, *audit*. Mais ceux qui la ſurpaſſent d'une ſyllabe ont un Accroiſſement ; comme *Amāmus*, *audītis*, où la ſeconde eſt appellée Accroiſſement ; parce que la derniere n'eſt jamais contée pour Accroiſſement. Ceux qui la ſurpaſſent de deux ſyllabes ont deux Accroiſſemens ; comme *Amābāmus, docēbāmus*. Ceux qui la ſurpaſſent de trois ont trois Accroiſſemens ; comme *Amāvērītis*, &c.

L'Accroiſſement du Paſſif même ſe regle ſur la ſeconde perſonne de l'Actif ; comme *Amāris*, la ſeconde eſt l'Accroiſſement. *Amābāris*, la ſeconde & troiſiéme ſont Accroiſſemens, les meſurant ſur *Amas*.

Pour les Verbes Communs & Déponens, il faut feindre la ſeconde perſonne de l'Actif, & les regler de même que les autres.

XIII. Accroiſſement par A.

1. *Long ſe fait l'Accroiſſement* A;
2. *Le Verbe* Do *abrege* DA.

EXEM-

EXEMPLES.

1. A se fait toûjours long dans les Accroissemens des Verbes ; comme *Exprobrāre*, *stābam*, *bibāmus*, *fuerāmus*.

2. Le Verbe DO abrege par tout l'Accroissement DA ; comme *Dămus*, *dăbunt*, *dări*, *dătum*, &c.

Parthe dăbis *pœnas*.

Ainsi dans ses composez, *Circúmdămus*, *circúmdăbunt*, *circúmdăre*, *venúndăre*.

Mais ailleurs il allonge A comme les autres Verbes ; *Dăbāmus*, *dăbātur*.

—— *Quæ jam fortuna* dăbātur, Virg.

XIV. Accroissement par E.

1. *L'E même est long:* 2. *Hors en* BERIS,
ERAM, ERO, ERIM, ERIS.
3. *La troisiéme aussi bref le fait.*
Au Present comme à l'Imparfait ;
Dans le premier Accroissement,
Une R *aprés* E *se trouvant.*

EXEMPLES.

1. E dans l'Accroissement des Verbes, est aussi long generalement parlant, en toutes sortes de Conjugaisons.

En la premiere ; comme *Amēmus*, *amarēmus*, *amavērunt*, *amarēris* vel *amarēre* ; *dedissēmus*.

En la seconde, *Docēbam*, *docērem*, *docērer*, *docerēris*.

En la troisiéme, *Legēbam*, *legērunt* vel *legēre*, *legissēmus*, *legēris* vel *legēre*, *legēmur*, *legētur*, au Futur.

En la quatriéme, *Audiēris* vel *audiēre*, *audiētur*, *audivērunt* vel *audivēre*, &c.

2. Il est bref par toutes les Conjugaisons, dans les Temps en BERIS, ERAM, ERO, ERIM, avec toutes leurs personnes; *Amabĕris*, vel *amabĕre*; *docuĕram*, *potĕro*, *potuĕro*, *legĕro*, *legĕrim*, *legĕris*, &c.

3. Il est encore bref dans les Verbes de la troisiéme au premier Accroissement de tout Present & Imparfait, où il se trouve une R aprés E; comme *Legĕris*, vel *legĕre*, au Present de l'Indicatif Passif. *Legĕre*, à l'Imperatif Passif, & à l'Infinitif Actif. *Legĕrem*, & *legĕrer*, à l'Imperatif du Subjonctif, Actif & Passif.

Mais il est long dans la troisiéme même, lors que l'une de ces trois conditions vient á manquer, comme si c'est au second Accroissement; *Legĕrēris*, vel *legĕrēre*, *legĕrētur*, Imperatif Passif du Subjonctif.

Si c'est un Imparfait qui n'ait point d'R aprés E: comme *Legēbam*, *legēbar*, Imparfaits Actif & Passif de l'Indicatif.

Ou si c'est un autre Temps qu'un Present & un Imparfait, quand même il y auroit une R aprés E; comme *Legērunt*, vel *legēre*, au Preterit. *Legēris*, vel *legēre*, *legētur* au Futur, comme nous l'avons marqué cy dessus. Et de même *scribēris*, parce qu'alors le *b* est de la terminaison du Present, & non de celle du Futur en BOR, ERIS; comme seroit *Amabĕris*.

Scribēris *Vario fortis & hostium*. Hor.

Et semblables; en quoy la troisiéme Conjugaison rentre entierement dans la Regle generale.

AVERTISSEMENT.

Il paroist que la troisiéme personne du Plurier en ERUNT estoit autrefois breve, ou au moins commune dans le Preterit des Verbes, & que l'on pouvoit dire *legerunt* bref, de même que *legerant*, *legerent*, *legerint*, *legero*, &c. cette analogie estant particulierement fondée sur l'E suivy d'une R. Aussi Virgile ne fait point de difficulté d'en user de la sorte:

Matri longa decem tulerunt *fastidia menses*, Ecl. 4.

Miscue-

Miscuerunt *herbas*, & *non innoxia verba*. Georg. 3.
Obstupui, steteruntque *coma*, & *vox faucibus hæsit*. Æn. 2.

Quoy qu'il soit toûjours meilleur de faire ces mots longs, quand ce ne seroit que parce que l'oreille, qui juge particulierement de la Poësie, y est maintenant plus accoûtumée.

XV. Accroissement par I.

1. *L'*I *croissant veut estre abregé:*
2. *Mais le premier est alongé,*
En la quatriéme; *en* 3. Velim,
En Sim, Malim, *avec* Nolim.
4. *Tout Preterit, fust-ce* Audívi,
Abrege IMUS, *allonge* IVI.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement par I est bref generalement parlant; comme,

Au Futur de la premiere & seconde; *Amabĭtis*, *docebĭtur*.

Au Present de la troisiéme; *Legĭmus*, *labĭtur*, *aggredĭtur*.

Même en la quatriéme, & au 2. 3. & 4. Accroissement; *Audimĭni*, *audiremĭni*, *audiebamĭni*.

2. Mais il est long au premier Accroissement de cette derniere Conjugaison, qui y est le plus considerable pour les vers; *Audīre*, *mollītur*, *scīrent*, *servītum*, *scīmus*, *ībo*, *adībo*.

3. Ceux-cy sont aussi longs; *Sīmus*, *velīmus*, *nolīmus*, *malīmus*, avec leurs autres personnes, *Sītis*, *velītis*, &c.

4. Tous les Preterits en IVI sont longs; *Audivī*. Et même dans la troisiéme, *Petīvi*, *quæsīvi*.

Et ils sont tous IMUS bref au Plurier: *Quæsivĭmus*. Même dans la quatriéme, *Audivĭmus*, *venĭmus*.

Remarquez donc que *venīmus* long est un Present, nous

nous venons, & que *venĭmus* bref est un Preterit, *nous sommes venus*. Et ainsi des autres.

AVERTISSEMENT.

Pour les terminaisons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles soient longues au Futur, comme dans Ovide,

Et maris Iónii transieritis *aquas*.

Mais pour les Preterits ils sont partagez, Diomede voulant qu'elles soient breves, Probe & Servius qu'elles soient longues : & l'un & l'autre voulant que ce ne soit que par la necessité du vers que Virgile ait mis:

Namque, ut supremam falsa inter gaudia noctem
Egerimus, *nosti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles estoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans sa Langue, n'ait pû trouver un mot pour faire le pied qui luy estoit convenable sans blesser l'oreille des Romains par une mauvaise quantité.

XVI. Accroissement par O.

L'Accroissement O *peu se trouve*;
Il est long, Itōte *le prouve*.

EXEMPLES.

L'Accroissement O ne se trouve que dans l'Imperatif, où il est toûjours long; comme *amatōte*, *facitōte*, *itōte*, &c

Cúmque loqui poterit, matrem facitōte *salutet*, Ovide.

XVII. De l'Accroissement par U.

Fais U *bref*, *mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroissement U est bref; comme *Sŭmus*, *volŭmus*.

Nos numerus sŭmus, *& fruges consumere nati*, Hor.

Mais

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en est formé, sont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amatūrum*, &c.

XVIII. Ce que c'est qu'Accroissement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroissement sera,*
Lors qu'un Genitif passera,
Dans les syllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.
2. *Le Genitif Accroissement,*
De tout autre est le reglement.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms est lors que les autres Cas surpassent le Nominatif en nombre de syllabes : c'est pourquoy si le Genitif n'a pas plus de syllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroissement ; comme *Musa*, *musæ*, *Dóminus*, *dómini* : Mais au Plurier en *Musárum*, *dominórum*, la penultiéme est l'Accroissement.

2. Le Genitif regle toûjours l'Accroissement des autres Cas ; comme *Sermo*, *sermōnis*, *sermōni*, *sermōnem*, *sermōne*, *sermōnes*, *sermōnum*, où l'o est toûjours long.

DE LA PREMIERE DECLINAISON.

La premiere Declinaison n'a point d'Accroissement, si ce n'est au Plurier, qui se rapporte à la Regle que nous en donnerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

XIX. Accroissement de la seconde Declinaison.

1. *La seconde en son Singulier,*
L'Accroissement vent abreger :

2. *Hors*

nous venons, & que *venĭmus* bref est un Preterit, *nous sommes venus*. Et ainsi des autres.

AVERTISSEMENT.

Pour les terminaisons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles soient longues au Futur, comme dans Ovide,

Et maris Iónii transieritis *aquas*.

Mais pour les Preterits ils sont partagez, Diomede voulant qu'elles soient breves, Probe & Servius qu'elles soient longues : & l'un & l'autre voulant que ce ne soit que par la necessité du vers que Virgile ait mis:

Namque, ut supremam falsa inter gaudia noctem
Egerimus, *nosti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles estoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans sa Langue, n'ait pû trouver un mot pour faire le pied qui luy estoit convenable sans blesser l'oreille des Romains par une mauvaise quantité.

XVI. Accroissement par O.

L'Accroissement O *peu se trouve;*
Il est long, Itōte *le prouve.*

EXEMPLES.

L'Accroissement O ne se trouve que dans l'Imperatif, où il est toûjours long; comme *amatōte*, *facitōte*, *itōte*, &c.

Cúmque loqui poterit, matrem facitōte *salutet*, Ovide.

XVII. De l'Accroissement par U.

Fais U *bref, mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroissement U est bref; comme *Sŭmus*, *volŭmus*.

Nos numerus sŭmus, *& fruges consumere nati*, Hor.

Mais

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en est formé, sont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amatūrum*, &c.

XVIII. Ce que c'est qu'Accroissement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroissement sera,*
Lors qu'un Genitif passera,
Dans les syllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.
2. *Le Genitif Accroissement,*
De tout autre est le reglement.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms est lors que les autres Cas surpassent le Nominatif en nombre de syllabes: c'est pourquoy si le Genitif n'a pas plus de syllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroissement; comme *Musa*, *musæ*, *Dóminus*, *dómini*: Mais au Plurier en *Musárum*, *dominórum*, la penultiéme est l'Accroissement.

2. Le Genitif regle toûjours l'Accroissement des autres Cas; comme *Sermo*, *sermōnis*, *sermōni*, *sermōnem*, *sermōne*, *sermōnes*, *sermōnum*, où l'*o* est toûjours long.

DE LA PREMIERE DECLINAISON.

La premiere Declinaison n'a point d'Accroissement, si ce n'est au Plurier, qui se rapporte à la Regle que nous en donnerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

XIX. Accroissement de la seconde Declinaison.

1. *La seconde en son Singulier,*
L'Accroissement vient abreger:

2. *Hors*

2. *Hors* Iber *d'Asie ou d'Espagne,*
Et Celtiber *qui l'accompagne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms de la seconde Declinaison abregent leur accroissement; *Gener, genĕri; puer, puĕri; prosper, prospĕri; vir, vĭri; satur satŭri.*

2. *Iber* neanmoins marquant ceux d'Iberie en Asie, ou ceux d'Espagne, fait long *Ibēri*: Et *Celtiber* son Composé de même.

——— *Missis hic Colchus* Ibēris. Claud.

Vir Celtibēris *non tacende gentibus.* Hor.

XX. Accroissement des Noms en L.

1. ALIS *Neutre s'allongera;*
2. ALIS *Masculin bref sera.*
3. ILIS, ULIS, *brefs encor fais;*
4. ELIS *long avec* OLIS *mets.*

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AL font ALIS long au Genitif: *Hoc Animal, animālis.*

2. Les Masculins l'abregent: *Hic Asdrubal, Asdrubălis; hic Annibal, Annibălis.*

3. Les Noms en IL & en UL abregent encore leur Accroissement; comme *Vigil, Vigĭlis; Pugil, pugĭlis; Consul, Consŭlis; Exul, exŭlis.*

4. Les Noms en EL & OL le font long; *Daniel, Daniēlis, Sol, Sōlis.*

XXI. Accroissement des Noms en N ou en O.

1. *Allonge* ANIS, ENIS, ONIS,
2. *Fais bref* INIS; 3. *Hors* IN, INIS.

4. ONIS

4. ONIS *varie dans les Noms,*
Ou propres ou de Nations.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement en ANIS est long ; *Pæan*, *Pæānis.*

Celuy en ENIS aussi ; *Ren*, *rēnis* ; *splen*, *splēnis.*

Celuy en ONIS encore ; *Cicero*, *Ciceronis* ; *sermo*, *sermōnis.*

2. L'Accroissement en INIS est bref ; *Homo*, *homĭnis* ; *Virgo*, *virgĭnis* ; *ordo*, *ordĭnis* ; *carmen*, *carmĭnis.*

3. Horsmis ceux en IN qui sont long INIS ; comme *Delphin*, *Delphīnis* ; *Salamin*, *īnis* ; *Phorcyn*, nom d'homme, *Phorcȳnis.*

4. Les Noms propres sont fort differens. Ceux en ON s'abregent quelquefois ; comme *Memnon*, *Memnŏnis* : & quelquefois ils sont longs ; comme *Helicon*, *Helicōnis* : en quoy il faut consulter l'usage.

Les Noms Nationaux font ordinairement ONIS bref ; comme *Macedo*, *ŏnis* ; *Saxo*, *ŏnis.* On en excepte *Burgundiones*, que l'on croit estre plûtost long. Alvarez y ajoûte *Eburones*, & d'autres quelques autres : en quoy il faut suivre l'usage.

XXII. Accroissement en ARIS.

1. *Les Masculins font bref* ARIS ;
2. (*Joins-y* Nectăris, Jubăris)
3. *Mais les autres Neutres en* AR,
4. *Font* ARIS *long, comme* Calcar.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement ARIS est toûjours bref, quand le Nom est Masculin ; *Cæsar*, *Cæsăris* ; *lar*, *lăris* ;

lăris; *mas*, *măris*; *par*, *păris*; *dispar*, *dispăris*; *impar*, *impăris*.

2. Ceux-cy sont aussi brefs, quoy que Neutres; *Nectar*, *nectăris*; *jubar*, *jubăris*. Avec *Bachar*, *ăris*.

3. Les autres Noms Neutres sont longs; comme *Calcar*, *calcāris*; *laquear*, *laqueāris*; *pulvinar*, *pulvināris*; *exemplar*, *exemplāris*.

XXIII. Accroissement en ERIS.

1. *Abrege* ERIS; 2. *Hors en* Iber,
Crater, Ser, Ver, *&* Recimer.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER abregent l'Accroissement en ERIS; comme *Carcer*, *carcĕris*; *mulier*, *muliĕris*; *æther æthĕris*; *aër*, *aĕris*.

2. Ceux-cy sont exceptez qui le font long; *Iber*, *ibēris*, Qui est d'Iberie prés de la Colchide. Et ce Nom est aussi de la seconde. Voyez la Regle XIX.

Crater, *ēris*, une tasse. *Ser*, *Sēris*, nom des peuples qui faisoient la soye. *Ver*, *Vēris*, le Printemps. *Recimer*, *ēris*, Nom propre. On y joint les Noms Grecs qui ont un η à l'Accroissement: comme *poder*, *ηris*; *spinter*, *ηris*, &c.

XXIV. Accroissement des Noms en OR.

1. *Tous les Noms Masculins en* OR,
Font ORIS *long*, 2. *Horsmis* Memor.
3. *Le Neutre en* OR *abrege* ORIS,
4. *Le Nom Grec*, 5. *avec* Arboris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR, s'ils sont Masculins, font long leur Accroissement, *Timor*, *timōris*; *lepor*, *lepōris*; *vigor*, *vigōris*.

2. *Memor*

2. *Memor* neanmoins abrege *memŏris*, parce qu'il est Adjectif, & qu'autrefois on disoit *memŏris* & hoc *memŏre*.

3. S'ils sont Neutres ils abregent ORIS; *Marmor*, *marmŏris*; *æquor*, *æquŏris*; *Hoc ador*, *adŏris*.

4. Les Noms Grecs en OR abregent aussi leur Accroissement; *Hector*, *Hectŏris*; *Nestor*, *Nestŏris*; *Castor*, *ŏris*; *Rhetor*, *Rhetŏris*.

5. *Arbor* abrege aussi *arbŏris*.

XXV. Accroissement des Noms en UR.

1. *Accourcis l'Accroissement d'*UR,
2. *Mais excepte le Nom de* Fur.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en UR abregent leur Accroissement; Soit en ORIS; comme *Femur*, *femŏris*; *robur*, *robŏris*: Soit en URIS; comme *Murmur*, *murmŭris*; *turtur*, *turtŭris*; *Vultur*, *vultŭris*.

2. *Fur* neanmoins allonge *fūris*; & de même *trifur*, *trifūris*.

AVERTISSEMENT.

Il faut rapporter icy les Noms Grecs en YR; comme *Martyr*, (ou *Martur*:) *Martyris*, ou *Marturos*: & semblables.

XXVI. Accroissement des Noms en AS.

1. *On fait bref* AS *ayant* ADIS;
2. *Lōng* Vas, vāsis; 3. *Bref* Mas, măris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS abregent ADIS: Soit qu'ils soient feminins, comme *Pallas*, *Pallădis*, la Deesse Pallas; *Lampas*, *lampădis*, une lampe: Soit qu'ils soient masculins; comme *Arcas*, *Arcădis*, nom de peuple; *Vas*, *Vădis*, celuy qui se donne pour caution.

V 2. Mais

2. Mais *Vas*, *vāsis*, Neutre est long; *un vase*, *un vaisseau*.

3. *Mas*, *măris*, est bref.

XXVII. Accroissement en ATIS.

1. *Hors* Anas, *allonge* ATIS *d'*AS,
2. *Autrement tu l'abregeras.*

EXEMPLES.

1. L'Accroissement en ATIS est long lors qu'il vient d'un Nom en AS; comme *Ætas ætātis*; *pietas*, *pietātis*. On en excepte *Anas*, *Anătis* bref.

2. ATIS est aussi bref lors qu'il vient des autres Noms, comme de ceux en A; *Ænigma*, *ænigmătis*; *dogma*, *dogmătis*. Comme encore *Hepar*, *hepătis* ou *hepatŏs* bref.

XXVIII. Accroissement des Noms en ES.

1. ES *en s'accroissant bref veut estre*;
(Militis *te le fait paroistre.*)
2. *Hors* Merces, Quies, Locuples,
Hæres: 3. ETIS *Grec venant d'*ES.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES sont brefs à l'accroissement, comme *Miles*, *milĭtis*; *Ceres*, *Cerĕris*; *pes*, *pĕdis*; *interpres*, *interprĕtis*. Et de même, *Præses*, *præsĭdis*, & les autres dérivez de *Sedeo*.

2. Ceux-cy sont exceptez; *Merces*, *mercēdis*; *quies*, *quiētis*; *locuples*, *locuplētis*; *hæres*, *hærēdis*.

3. Et les Noms Grecs qui ont ETIS; comme *Lebes*, *lebētis*; *tapes*, *tapētis*; *Magnes*, *magnētis*; *Dares*, *Darētis*: & autres.

XXIX. Accroissement des Noms en IS.

1. *Bref on fait l'Accroissement d'*IS,
2. *Hors* Quiris, Samnis, Glis, Lis, Dis.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en IS est bref, *Pulvis, pulvĕris; sanguis, sanguĭnis; charis, charĭtis;* usité au Plurier, *Charĭtes*, les Graces.

2. Il est long en ceux-cy; *Quiris, Quirītis; Samnis, Samnītis; Glis, Glīris; Lis, lītis; Dis, dītis.*

XXX. Accroissement des Noms en OS.

1. *Prononce long ce qui croist d'*OS,
2. *Horsmis en* Bos, Compos, Impos.

EXEMPLES.

1. L'Accroissement des Noms en OS est long; comme *Os, ōris; dos, dōtis; custos, custōdis; nepos, nepōtis.*

Les Noms Grecs en OS ont aussi leur Accroissement long: comme *Rhinoceros, ōtis*, & même *Tros, Trōïs; Heros, Herōïs: Minos, Minōïs;* quoy que suivy d'une voyelle, parce qu'en Grec ils s'écrivent par un *ω*.

2. Ceux-cy sont brefs; *Bos, bŏvis; compos, compŏtis; impos, impŏtis.*

XXXI. Accroissement des Noms en US.

1. US *quand il croist prend breveté:*
2. *Le Comparatif excepté;*
3. *Avec* URIS, UDIS, UTIS,
4. *Hors* Pecūdis, Intercūtis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US abregent leur Accroiſſement; comme *Munus*, *munĕris*; *Lepus*, *lepŏris*; *Tripus*, *tripŏdis*; *Decus*, *decŏris*.

2. Les Comparatifs en IUS ont l'Accroiſſement long; comme *Melius*, *meliōris*; *majus*, *majōris*; parce qu'il peut venir auſſi du Maſculin; comme *Major*, *majōris*, &c.

3. Les Noms qui ont au Genitif URIS, UDIS, UTIS, font leur Accroiſſement long; comme *Jus*, *jūris*; *tellus*, *tellūris*; *incus*, *incūdis*; *virtus*, *virtūtis*; *ſalus*, *ſalūtis*, &c.

4. Ceux-cy s'abregent : *Pecŭdis*, une beſte, un troupeau; *Intercŭtis*, l'hydropiſie.

XXXII. Accroiſſement des Noms en S, & conſonne.

1. *Tout Accroiſſement bref s'ordonne,*
Dans les Noms en S *& conſonne.*
2. *On excepte* Gryps *&* Cyclops,
Hydrops, *&* Plebs, *avec* Cercops.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms qui finiſſent par une S jointe à une autre conſonne, eſt bref; comme *Cælebs*, *cælĭbis*; *hyems*, *hyĕmis*; *Dolops*, *Dolŏpis*; *inops*, *inŏpis*; *auceps*, *aucŭpis*.

2. Ceux-cy ont leur Accroiſſement long; *Gryps*, *grȳphis*; *Cyclops*, *Cyclōpis*; *hydrops*, *hydrōpis*; d'où vient *hydrōpicus*; *plebs*, *plēbis*; *Cercops*, *cercōpis*, Noms de peuples, qui pour leur malice furent changez en Singes, Ovid. Metam.

XXXIII. *Caput*, & ses Composez.

Dans le Nom Caput *tu feras*
L'Accroissement bref en tout Cas.

EXEMPLES.

Caput, & tous ses Composez sont brefs en tous leurs Accroissemens Singuliers & Pluriers: *Capĭtis*, *capĭte*, *capĭta*, *capĭtibus*; *sinciput*, *sincipĭtis*; *occiput*, *occipĭtis*; *anceps*, *ancipĭtis*; *biceps*, *bicipĭtis*.

XXXIV. Noms en X qui font GIS.

1. *Fais bref l'Accroissement en* GIS:
2. *Horsmis* Frūgis, Lēgis, Rēgis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X qui font leur Genitif en GIS, abregent leur Accroissement, comme *Allobrox*, *Allobrŏgis*; *conjux*, *conjŭgis*; *remex*, *remĭgis*; *Phryx*, *Phrўgis*.

2. Ceux-cy sont exceptez qui le font long; *Frux*, *frūgis*; *Rex*, *Rēgis*: Comme aussi *Lex*, *lēgis*. Mais ses Composez sont divers: *Aquilex*, *Aquilĕgis*, bref. *Lelex*, *lelĕgis*, bref, Nom de peuple. *Exlex*, *exlēgis* long, qui n'a point de Loy.

XXXV. Accroissement des Noms en AX.

1. ACIS *d'*AX *est long:* 2. *Hors* Abax,
Et Smilax, Climax, Storax, Fax.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AX font leur Accroissement long; comme *Pax*, *pācis*; *ferax*, *ferācis*; *fornax*, *fornācis*.

2. Ceux-cy sont exceptez; *Abax*, *abăcis*; *Smilax*, *smilăcis*, Arbre nommé *If*; *Climax*, *climăcis*; *Storax* ou *styrax*, *styrăcis*; *Fax*, *făcis*.

Joignez y *Arctophylax*, *ăcis*, Signe celeste, & quelques autres Noms Grecs.

XXXVI. Accroissement des Noms en EX.

1. *Breveté prennent ceux en* EX,
2. *Horsmis* Halex, Vervex, *&* Fex.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en EX abregent leur Accroissement; comme *Nex*, *nĕcis*; *prex*, *prĕcis*; *frutex*, *frutĭcis*.

2. Ceux-cy sont exceptez; *Halex*, *halēcis*; *Vervex*, *vervēcis*; *Fex*, *fēcis*.

XXXVII. Accroissement des Noms en IX.

1. ICIS *d'*IX *est long: hors ceux-cy*;
2. Filix, Pix, Vix, Larix *aussi*.
Calix, Eryx, Varix, Fornix,
Salix. 3. *Joins y* Nivis *de* Nix.

EXEMPLES.

1. Les Noms en IX font leur Accroissement en ICIS long; comme *Radix*, *radīcis*; *felix*, *felīcis*; *victrix*, *victrīcis*; *vibix*, *vibīcis*.

2. Ceux-cy sont exceptez; *Filix*, *filĭcis*; *pix*, *pĭcis*; *vix*, *vĭcis*, au Plurier *vices*; *larix*, *larĭcis*; *calix*, *calĭcis*; *Eryx*, *Erўcis*; *varix*, *varĭcis*; *fornix*, *fornĭcis*; *salix*, *salĭcis*.

3. *Nix* abrege aussi *nĭvis*.

XXXVIII. Accroissement en OCIS.

1. *Ceux en* OX *allongent* OCIS;
2. *Hors* Præcŏcis, Cappadŏcis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OX font OCIS long ; comme *Vox, vōcis ; ferox, ferōcis ; velox, velōcis.*

2. Ceux-cy sont exceptez : *Præcox, præcŏcis ; Cappadox, Cappadŏcis.*

XXXIX. Accroissement en UCIS.

1. UCIS *s'abrege en venant d'*UX,

2. *On excepte* Lux *&* Pollux.

EXEMPLES.

1. Les Noms en UX abregent UCIS ; comme *Dux, Dŭcis ; redux, redŭcis ; crux, crŭcis ; nux, nŭcis ; trux, trŭcis.*

2. Ceux-cy sont exceptez : *Lux, lūcis ; Pollux, Pollūcis.*

Talis Amiclæi domitus Pollūcis *habenis.*

XL. Accroissemens Pluriels.

Le Plurier croissant aux Noms,

1. *Fait* I, U, *brefs* ; 2. A, E, O, *longs.*

EXEMPLES.

L'Accroissement Plurier est lors que les autres Cas surpassent le Nominatif Plurier (qui dépend toûjours du Genitif Singulier) en syllabes.

1. Et alors l'on fait I & U brefs ; comme *Sermones, sermonĭbus ; vites, vitĭbus ; portus, portŭum, portŭbus.*

2. Mais A, E, O, sont longs ; comme *Musæ, musārum ; res, rērum, rēbus ; Medici, Medicōrum ; duo, duōrum.*

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer icy qu'il se trouve des Accroissemens Singuliers, même au Plurier ; comme en ce mot

sermonibus, la seconde est un Accroissement Singulier, & est longue, parce qu'elle se regle sur le Genitif *sermonis*. Mais la penultiéme est un Accroissement Plurier, parce qu'elle surpasse ce même Genitif en syllabes, & ainsi rentre dans cette Regle des Pluriers.

La premiere est longue en *bubus*, aussi-bien qu'en *bobus*; parce que ce n'est qu'une syncope pour *bovibus*: ce qui arrive même en *Buccula* pour *Bovicula*.

XLI. A final.

1. A *final s'allonge:* 2. *Hors* Ită,
Avec Eiă, Quiă, Pută,
3. *Le Nom l'abrege*; 4. *Hors l'Ablatif*,
5. *Ou d'*AS, A *Grec au Vocatif.*

EXEMPLES.

1. L'A est long à la fin des mots; comme *Amā, pugnā, intereā, ultrā, memorā, trigintā*, & semblables.

2. Il y a quatre Adverbes qui font A bref à la fin; *Ită, eiă, quiă, pută*, pour *videlicet*.

3. Les Noms font brefs tous leurs Cas finis en A, horsmis l'Ablatif.

Le Nomin. Formă *bonum fragile est*. Ovid.
L'Accus. Hectoră *donavit Priamo*. Ovid.
Le Vocat. Musă *mihi causas memorā*. Virg.
Le Plurier. Dederas promissă *parenti*. Virg.

4. L'Ablatif est long.

Anchora de prorā jacitur. Virg.

5. Le Vocatif en A des Noms Grecs en AS est aussi long; comme *Æneā*, d'*Æneas*.

Quid miserum Æneā *laceras*. Virg.

Mais celuy des autres terminaisons est bref; comme *Anchisă*, d'*Anchises*; *Midă*, du Nominatif *Midas*, selon les Eoliens, & semblables.

XLII. E final.

1. *L'E final est bref: Fais les Noms,*
2. *Ou Grecs,* 3. *ou de cinquiéme longs;*
4. *Avec* Ohē, Ferē, Fermē,
5. *Et tout Adverbe d'*US *formé:*
6. *Mais* Benĕ, Malĕ *brefs seront,*
*Qu'*Infernĕ, Supernĕ *suivront.*
7. *L'Imperatif comme* Monē,
8. *S'allonge avec* Mē, Nē, Sē, Tē.

EXEMPLES.

1. L'E est bref à la fin des mots, comme *Furiosĕ, utilĕ, partĕ, illĕ, docerĕ, sinĕ, mentĕ, panĕ, Achillĕ.*

2. Les Noms Grecs sont longs en quelques Cas qu'ils se trouvent, quand ils s'écrivent par un η selon ce que nous avons dit cy-dessus, page 206. comme *Lethē, Anchisē, Cetē, Melē, Tempē,* &c.

3. E est long à la fin des Noms de la cinquiéme; comme *Rē, diē, requiē.* Ainsi *Hodiē, postridiē,* & semblables pris de *Dies.*

Noctе diēque suum gestare in pectore testem. Juven.

Famē est aussi long, & se doit joindre icy, parce que c'est un veritable Ablatif de la cinquiéme, qui venoit de *Fames, famei,* de même que *Plebes, plebei,* dans Tite-Live & dans Saluste.

4. Ces mots sont encore E long à la fin; *Fermē, ferē, ohē.*

5. Les Adverbes formez des Noms en US de la seconde, sont aussi E long; *indignē, præcipuē, placidē, minimē, summē, valdē* (pour *validē*) *sanctē, purē, sanē,* &c.

6. Horsmis *Benĕ* & *Malĕ*, qui sont brefs:

Nil Benĕ cùm facias, facis attamen omnia belle. Mar.

Infernĕ & *supernĕ*, doivent encore estre exceptez comme brefs:

Tecta supernē *timent*, *metuunt* infernē, *cavernas*.
Lucret.

Terra supernē *tremit*, *magnis concussa ruinis*. Id.

Les Imperatifs de la seconde Conjugaison font encore E long; comme *Monē*, *vidē*, *habē*, *docē*.

Les autres Imperatifs sont brefs. *Vidĕ*, & *valĕ* sont aussi quelquefois brefs. Et *cave* n'est que rarement long.

Vadĕ, valē, cavĕ *ne titubes mandatáque frangas*. Hor.
Idque, *quod ignoti faciunt*, valĕ *dicere saltem*. Ovid.

8 Les Monosyllabes allongent E; comme *Mē*, *nē*, *sē*, *tē*.

AVERTISSEMENT.

Il faut excepter de cette Regle des Monosyllabes les Enclitiques, *que*, *ne*, *ve*, & ces autres Particules *ce*, *te*, ou *pte*, comme *tuque*, *hucce*, *tuapte*, &c. parce qu'elles se joignent tellement aux autres mots, qu'elles ne font qu'un même mot, & ne sont plus considerées comme des Monosyllabes.

XLIII. I. final.

1. I *final est long. Fais douteux*
2. Mihĭ, Tíbĭ: *joins avec eux*
Cuĭ, Sibĭ, Ubĭ, Ibĭ.
3. *Mais abrege* Nisĭ, Quasĭ:
4. *Et le Neutre Nominatif*;
5. *Le Datif Grec*: 6. *& Vocatif*.

EXEMPLES.

1. L'I à la fin des mots est long; comme *Oculī*, *Mercurī*, *Classī*.

2. Ceux-cy font I long ou bref; *Mihĭ*, *Tibĭ*, *Cuĭ*, *Sibĭ*, *Ubĭ*, *Ibĭ*.

3. Ceux-cy le font bref; *Nisĭ*, *Quasĭ*.

4. Comme encore les Noms Neutres en I. ou en Y; *Æpў*, *Molў*, *Gummĭ*, *Sinapĭ*, *Hydromelĭ*, &c.

5. Les Datifs des Noms Grecs sont aussi brefs; comme

comme *Minoidĭ*, *Palladĭ*, *Thetidĭ*, *Faridĭ*, *Tyndaridĭ*.

6. De même encore leur Vocatif, soit en I ou en Y; comme *Adonĭ*, *Alexĭ*, *Amarillĭ*, *Brisei*, *Cecropĭ*, *Chelў*.

XLIV. O final.

1. *Fais O douteux: 2. Mais les Datifs*
Sont longs avec les Ablatifs;
3. *Fais brefs* Imŏ, Duŏ, Sciŏ,
Modŏ, Citŏ; 4. *Fais long* Eō.
5. *Les Monosyllabes sont longs*,
6. *Et l'Adverbe venant des Noms.*

EXEMPLES.

1. L'O final est tantost long, tantost bref; comme *Leŏ*, *quandŏ*, *nolŏ*.

2. Les Datifs & Ablatifs en O sont longs; *Somnō*, *ventō*, *odiō*.

Nutritur ventō, ventō *restinguitur ignis*. Ovid.

3. L'O est bref en ces mots-cy; *Imŏ*, *duŏ*, *sciŏ*, & son composé, *nesciŏ*, *modŏ* avec ses composez, *quomodŏ*, *dummodŏ*, &c. *citŏ* aussi.

On peut ajoûter à ceux-cy, *Egŏ*, *cedŏ* (pour *dic*,) *illicŏ*, qui sont plus ordinairement brefs.

4. *Eō* est long, & même *Adeō*, *Ideō*, ses Composez.

Ibit eō quo vis zonam qui perdidit, inquit. Hor.

5. Les Monosyllabes sont longs; *Dō*, *stō*, *prō*.

Jam jam efficaci dō *manus scientiæ*. Hor.

6. Les Adverbes dérivez des Noms sont longs, parce qu'à proprement parler, ce ne sont que des Ablatifs; comme *Subitō*, *meritō*, *multō*, *falsō*, *primō*.

Ergō est aussi long, parce qu'il vient d'ἔργῳ; mais *serŏ* est douteux.

XLV.

XLV. V final.

Les Noms qui finissent en U,
Sont longs comme on voit en Vultū.

E X E M P L E S.

L'U est long à la fin des mots ; comme *Vultū, cornū, promptū, Panthū.*

Tantum ne pateas verbis simulator in ipsis
Effice, nec vultū *destrue dicta tuo.* Ovid.

XLVI. B & C final.

1. *Rends* B *bref*, 2. C *long*; 3. *bref* Donĕc:
4. *Douteux* Făc, Hĭc *Pronom*; *bref* Nĕc.

E X E M P L E S.

1. Le B à la fin des mots est bref ; comme *ăb, ŏb, sŭb.*

2. Le C est long ;comme *āc, hīc* Adverbe *icy, hōc, dūc, sīc.*

3. Ceux-cy sont brefs ; *Nĕc, donĕc.*

Donĕc *eris felix multos numerabis amicos.* Ovid.

4. Ceux-cy sont douteux ; *Făc* Imperatif, *Hĭc* Pronom.

Hic vir hīc *est tibi quem promitti sæpius audis.* Virg.
Hic gladio fidens, hĭc *acer & arduus hasta.* Id.

XLVII. D & L finales.

1. *Le* D *s'abrege aussi-bien* 2. *qu'*L,
3. *Hors* Nil, Sol, Sal, 4. *&* Daniel.

E X E M P L E S.

1. Le D est bref à la fin des mots ; comme *ăd, sĕd, quidquĭd, istŭd.*

2. Les mots qui ont une L à la fin sont aussi brefs ; comme *Tribunăl, fĕl, mĕl, pervigĭl, pŏl, procŭl.*

3. Ceux-

3. Ceux-cy sont exceptez, *Nil*, *sōl*, *sāl.*
4. Les Noms Hebreux sont aussi exceptez : comme *Daniēl*, sous lequel nous comprenons les autres : *Michaēl*, *Michōl*, *Raphaēl.*

XLVIII. N finale.

1. *L'N à la fin longue on doit faire :*
2. An, In, Dein, *ont le contraire.*
3. *Le Nom en* EN *faisant* INIS,
4. Tamen & viden' *brefs sont mis.*

EXEMPLES.

1. L'N est longue à la fin des mots : comme *Dān*, *liēn*, *ēn*, *quīn*, *sīn.*

De même dans les mots Grecs, Masculins & Feminins : comme *Titān*, *Sirēn*, *Salamīn*, *Phorcȳn.*

Et même *Actæōn*, *Corydōn*, & semblables qui ont un *ω.*

Les Accusatifs Grecs de la premiere : comme *Æneān*, *Anchisēn*, *Calliopēn.*

Et même les Genitifs Pluriers : comme *Cimmerōn*, parce encore que c'est un *ω.*

2. En ceux cy N est breve ; *ăn*, *ĭn* : de même en *forsăn* & *forsităn*, composez d'*ăn.*

De même *Deĭn* & *Proĭn*, pour *deinde*, *proinde.*

3. Les Noms en EN qui font INIS, sont aussi brefs ; comme *Nomĕn*, *nomĭnis* ; *Pectĕn*, *pectĭnis* ; *Tibicĕn*, *tibicĭnis.*

4. De plus *Tamĕn* ; & son composé *attamĕn*,

Et même *Vidĕn'*, & ses semblables ; comme *Nostĭn*, *aĭn*, *satĭn*, *egŏn'*, *nemŏn'*, qui se disent par retranchement pour *vidésne*, *nemóne* ? &c.

XLIX. R finale.

1. R *est breve :* 2. *Long se connoist*
Le nom Grec en ER *lors qu'il croist.*
3. *Joins* Cūr, Fūr, Lār, Fār, Vēr, Hīr, Nār,
4. Pār *& les siens, comme* Dispār.

EXEMPLES

1. L'R est breve à la fin des mots : comme *Cæsăr, calcăr, imbĕr, diffĕr, lintĕr, vĭr, gladiatŏr, robŭr.*

2. Les Noms Grecs en ER sont longs lors qu'ils croissent au Genitif, soit que cet Accroissement soit bref ; comme *Aēr, æthēr, ĕris :* Soit qu'il soit long ; comme *Cratēr, Gazēr, Podēr, Recimēr, Spintēr, ēris.* Comme encore *Ibēr*, quoy que son Composé *Celtibĕr* soit bref.

Ducit ad Auriferas quod me Salo Celtibĕr *oras.* Mart.

Despautere marque ce Nom douteux ; mais sans autorité. Il est vray que son Accroissement est long, comme on peut voir cy-dessus, Regle XIX.

Les autres Noms Grecs qui ne croissent point au Genitif sont brefs : comme *Patĕr, Matĕr.*

3. Ces mots-cy sont aussi longs : *Cūr, fūr, lār, fār, hīr, nār,* & *vēr.*

4. *Pār* & ses Composez sont aussi longs : *Compār, dispār, impār, suppār,* &c.

Ludere pār impār, *equitare in arundine longa.* Hor.

L. AS final.

1. AS *à la fin est allongé,*
2. *Mais* AS, ADIS *prend breveté.*
3. *Joins y le Grec Accusatif,*
4. *Comme* Anăs *au Nominatif.*

EXEM-

EXEMPLES

1. AS à la fin des mots est long : comme *Ætās*, *Thomās*, *Æneās*, *fās*, *nefās* : *Pallās*, *antis* : *Adamās*, *antis*.

2. Les Noms Grecs en AS, qui font au Genitif ADIS, sont brefs : comme *Arcăs*, *Arcădis*; *Lampăs*, *lampădis*; *Pallăs*, *Pallădis*; *Iliăs*, *ădos*.

3. Les Accusatifs Grecs des Noms qui suivent la troisiéme en Latin sont aussi brefs : *Naïadăs*, *Troăs*, *Delphinăs*, *Arcadăs*.

—— *Palantes* Troăs *agebat*. Virg.

4. Le Nom *Anăs* est bref, comme dans Petrone:

—— *Et pictis* anăs *enovata pennis*.

Et l'analogie seule de la Langue le fait voir, ayant l'Accroissement bref au Genitif *anătis*.

LI. ES final.

1. ES *final est long : Exceptez*
2. ES *de* Sum *& ses Composez ;*
3. Penĕs : 4. *Les Noms Grecs mêmement,*
5. *Ou brefs à leur Accroissement ;*
6. *Hors* Pēs, Cerēs. *Joins* Ariēs,
Abiēs *avec* Pariēs.

EXEMPLES.

1. ES à la fin des mots est long : comme *Nubēs*, *ariēs*, *Cybelēs*, *Joannēs*, *locuplēs*, *Anchisēs*, *deciēs*, *dicēs*.

2. Le Verbe *Sum* abrege *ĕs*, comme aussi ses Composez *Potĕs*, *adĕs*, &c. Mais *ēs* venant d'*Edo* est long.

La preposition *Penĕs* est encore breve.

4. Les Noms Grecs Neutres aussi, comme *Hippomanĕs*, *Cacoēthĕs*, &c. parce que c'est un *ε*.

Le

Le Plurier des Noms Grecs qui suivent la troisiéme des Latins, fait aussi ES bref au Nominatif & Vocatif: comme *Amazonĕs*, *Arcadĕs*, *aspidĕs*, *Delphinĕs*, *Erymnidĕs*, *gryphĕs*, *heroĕs*, *Lyncĕs*, *Mimallonĕs*, *Naiadĕs*. Mais l'Accusatif en ES de ces mêmes Noms est long; parce que c'est un Cas tout Latin; l'Accusatif Grec estant terminé en AS. Ainsi *hos Arcadēs* est long, mais *hos Arcadăs* est bref; par la Regle précedente.

5. Les Noms Latins en ES qui sont brefs à l'Accroissement, abregent aussi *ĕs*, au Nominatif Singulier; comme *Milĕs*, *milĭtis*; *segĕs*, *segĕtis*; *pedĕs*, *pedĭtis*: Mais ceux qui ont l'Accroissement long, sont longs; comme *Herēs*, *ēdis*; *locuplēs*, *ētis*.

6. Ceux-cy mesme sont ES long, quoyque brefs à l'Accroissement: *Cerēs*, *Cerĕris*; *pēs*, *pĕdis*.

Hic farta premitur angulo Cerēs *omni*. Mart.
Pēs, *etiam & camuris hirtæ sub cornibus aures*. Virg.

AVERTISSEMENT.

On y peut joindre ces trois autres, *Abies*, *abietis*; *aries*, *arietis*; *paries*, *parietis*; quoy qu'il semble que ce soit plûtost la Cesure qui les rende ainsi longs: au moins ne les trouvera-t'on peut-estre pas autrement.

LII. IS final.

1. IS *se met bref: long tu feras*
2. *Le Nom Plurier en tout Cas:*
3. *Le Singulier pareillement,*
Qui fait long son Accroissement:
4. *Le Verbe au Nombre & Temps d'* Audis;
5. *Avec* Fis, Sis, Vis, *&* Velis.

EXEMPLES.

1. IS à la fin des mots est bref; comme *Amatĭs*, *inquĭs*, *quĭs*, *ĭs* Pronom, *cĭs* Préposition, *virginĭs*, &c.

L'Y

L'Y a grand rapport avec l'I ; c'est pourquoy il est aussi bref ; comme *Chelȳs, Capȳs, Libȳs*, &c.

2. Les Cas Pluriers sont toûjours longs : comme *Virīs, armīs, Musīs, siccīs, glebīs, nobīs ; Omnīs* pour *omneis*, ou *omnes* : *queīs* pour *quibus*.

Gratīs & *Forīs* sont aussi longs, tenant en cela des Cas Pluriers.

Dat gratīs, ultro dat mihi Galla, nego. Matt.

3. Les Noms en IS sont longs lors qu'ils font leur Accroissement long ; comme *Simoīs, ēntis ; līs, lītis ; dīs, dītis ; Salamīs, inis ; glīs, glīris ; semīs, semissis*.

Mais ceux-là sont brefs qui abregent leur Accroissement ; comme *Sanguĭs, sanguinis*.

4. Les Verbes ont IS long à la seconde personne du Singulier, toutes les fois que celle du Plurier fait *ītis* long.

Comme au Present de la quatriéme : *Audīs, nescīs, sentīs, venīs.*

5. Comme *Fīs* de *Fio*; *Sīs* de *Sum*, & ses Composez, *Possīs, prosīs, adsīs.*

Comme *Vīs* de *Volo*, & ses Composez : *Mavīs* ; comme aussi *Quamvīs, cuīvis*.

Comme encore *Velīs, malīs, nolīs*, au Subjonctif.

Et enfin, selon quelques-uns, *Faxīs, ausīs*, qui suivent la même analogie.

AVERTISSEMENT.

Pour la terminaison RIS du Subjonctif, on la trouve longue & breve dans les Poëtes : mais ne se trouvant longue que dans la Cesure, comme, dans Horace,

Miscuerīs elixa simul conchylia turdis.

On peut s'en tenir à ce que dit Probe ; qu'elle est toûjours breve de sa nature, soit au Preterit, soit au Futur, sans s'arrester à ce que d'autres ont voulu qu'elle fust longue au Futur, & breve au Preterit.

Quas gentes Italûm, aut quas non oraveris urbes. Virg.
Dixeris *egregie*, &c.
——— *Nam frustra vitium* vitaveris *illud*. Id.

LIII. OS final.

1. OS *est long:* 2. *Hors* Compŏs, Impŏs;
3. OS *Grec d'omicron:* 4. Ossis, Os.

EXEMPLES.

1. OS à la fin des mots est long; comme *Honōs, rōs, ōs, ōris*, la bouche: *Virōs*, &c.

2. *Compŏs* & *impŏs* sont brefs.
Insequere, & voti postmodò compŏs *eris*. Ovid.

3. Les Noms Grecs sont brefs, lors qu'ils s'écrivent en Grec par un *omicron*: comme *Arctŏs, Melŏs, Chaŏs, Argŏs, Iliŏs*, & les Genitifs en OS: comme *Arcadŏs, Palladŏs, Tethyŏs*. Mais les Noms qui s'écrivent en Grec par un *omega*, sont longs: comme *Athōs, Herōs, Androgeōs*, &c.
Viveret Androgeōs *utinam*. Ovid.

4. Ces Noms-cy sont aussi brefs: *ŏs, ossis*, un os. *Exŏs*, qui n'a point d'os.
Exŏs *& exanguis tumidos perfluctuat artus*. Lucr.

LIV. US final.

1. US *sera bref:* 2. *Mais pour les Noms,*
Ceux qui croissent par U, *sont longs.*
3. *De* Fructus *bref les quatre Cas,*
4. *Avec* Tripūs *longs tu feras.*

EXEMPLES.

1. US est bref à la fin des mots; comme *Tuŭs, illiŭs, intŭs, sensibŭs, vulnŭs, impetŭs*,

2. Les

2. Les Noms qui croissent par U au Genitif sont toûjours longs, soit qu'ils le fassent en ONTIS, URIS, UTIS, UDIS ou UIS: comme *Opūs*, *opūntis*, Nom de ville; *Tellūs*, *tellūris*; *salūs*, *salūtis*; *palūs*, *palūdis*; *grūs*, *grūis*.

3. Les Noms de la quatriéme sont aussi brefs au Nominatif ou Vocatif Singulier: comme *Hic fructŭs*, *hæc manŭs*.

Hîc Dolopum manŭs, *hîc sævus tendebat Achilles.* Virg.

Mais ces mêmes Noms sont longs aux autres Cas en US, qui sont quatre: sçavoir le Genitif Singulier, le Nominatif, Accusatif & Vocatif Pluriers; parce que ce n'est qu'une contraction, *manuis*, *manūs*; pour le Genitif, ou *manues*, *manūs*, pour les autres Cas.

4. *Tripūs*, *tripodis* allonge aussi la derniére du Nominatif. Auquel on peut joindre *Melampūs*.

LV. T final.

En tous les mots tu diras mal,
Si tu n'abreges T *final.*

EXEMPLES.

Le T est toûjours bref à la fin des mots: *Audiĭt*; *legĭt*, *capŭt*, *fugĭt*, *amăt*, &c.

LVI. De la derniere syllabe des Vers.

La syllabe fermant ton Vers,
T' exemte des liens divers,
Où t'engage la Quantité,
Estant bréve ou longue à ton gré.

EXEMPLES.

La derniere syllabe du Vers est toûjours commune; c'est à dire, qu'on la peut prendre pour breve ou pour longue, comme on voudra, sans estre obligé à aucune Regle: Par exemple en ce vers de Virgile:

Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquōr.

La derniere du mot *æquōr* passe pour longue, quoy qu'elle soit breve de sa nature.

En cet autre de Martial:

Nobis non licet esse tam disertĭs;

La derniere de *disertĭs* tient lieu d'une breve; quoy qu'elle soit longue de sa nature: & ainsi des autres.



DES

DES ACCENS, ET DE LA MANIERE

De bien prononcer le Latin.

LEs Accens ne ſont que de petites notes qui ont eſté inventées pour marquer le ton, & les inflexions de la voix dans la prononciation.

Ces inflexions de la voix ſont de trois ſortes; celle qui s'éleve, celle qui ſe rabaiſſe, & celle qui participant des deux éleve & rabaiſſe tout de ſuite la même ſyllabe.

Ainſi l'on a inventé trois ſortes d'accens, deux deſquels ſont ſimples, ſçavoir l'aigu & le grave; & le troiſiéme compoſé, ſçavoir le circonflexe.

L'aigu releve un peu la ſyllabe,& eſt marqué par une petite ligne qui monte de gauche à droite; ainſi (ʹ).

Le grave rabaiſſe la ſyllabe, & ſe marque au contraire par une petite ligne qui deſcend de gauche à droite; ainſi (\`).

Le circonflexe eſt compoſé des deux autres; & partant ſe marque ainſi (^).

Chaque mot avoit ſon accent particulier, & l'on en peut comprendre les Regles en peu de paroles.

REGLE I.

Pour les Monoſyllabes.

1. S'ils ſont longs par nature, ils prennent un circonflexe; comme *flôs*, *ôs*; *oris*, *â*, *ê*.

2. S'ils ſont brefs, ou ſeulement longs par poſition, ils prennent un aigu; comme *ſpés*, *ós*, *oſſis*; *fáx*, &c.

REGLE. II.

Pour les Dissyllabes & Polissyllabes.

1. Dans les mots de deux ou de plusieurs syllabes, si la derniere est breve & la penultiéme longue par nature, on marque cette penultiéme d'un circonflexe; comme *flôris*, *Rôma*, *Românus*, &c.

2. Hors cela, les Dissyllabes prennent tous un aigû sur la penultiéme; comme *hómo*, *péjus*, *párens*; &c.

Les Polissyllabes en font de même, si cette penultiéme est longue: comme *Paréntes*, *Aráxis*, *Románo*, &c. sinon ils rejettent leur accent sur l'antepenultiéme; comme *Máximus*, *últimus*, *Dóminus*, &c.

Comment on doit marquer l'accent dans les livres.

Quand on marque ces accens dans les livres, il faut prendre garde qu'au lieu du circonflexe, on se sert ordinairement de l'aigu, parce que le circonflexe n'estant qu'un composé de l'aigu & du grave, ce qui domine en luy, comme dit Quintilien, est particulierement l'aigu, lequel se doit naturellement trouver dans tous les mots que l'on prononce.

On ne met plus d'accent sur les Monosyllabes, ny sur les Dissyllabes même, parce qu'ayant perdu cette distinction de l'aigu & du circonflexe, il nous suffit de sçavoir en general que les Dissyllabes relevent toûjours la premiere.

L'accent se doit marquer sur la penultiéme des mots composez d'une Enclitique; c'est à dire, de l'une de ces particules finales *que*, *ne*, *ve*; comme *Armáque*, *terráque*, *pluítne*, *altérve*, &c. parce que c'est le propre de ces Enclitiques d'attirer toûjours l'accent vers elles.

L'on doit encore marquer l'accent toutes les fois qu'il est necessaire pour la distinction des mots. Par exem-

exemple on marquera *légit* au Present avec un aigu, & *lègit* au Preterit avec un circonflexe. L'on marquera *óccido*, l'accent sur l'antepenultiéme, le prenant de *cado*; & l'on marquera *occído* d'un aigu sur la penultiéme, le prenant de *cædo*.

L'on marque aussi ordinairement d'un circonflexe l'Ablatif en A, pour le distinguer du Nominatif; comme *Musa*, Ablatif *Musâ*. Quoy qu'à vray dire, ce soit par abus, les accens n'ayant point esté faits pour la Quantité; qui se marquoit par de petites lignes couchées, qu'ils appelloient *apices*, ainsi *Mūsa*. Mais parce que nous avons perdu l'usage de ces marques, on tolere icy celuy de cet accent circonflexe.

Comment il faut faire l'accent dans les Vers.

Si le mot de soy est douteux, il faut faire l'accent sur la penultiéme, lors qu'elle passe pour longue dans le vers, ou sur l'antepenultiéme, lors qu'elle passe pour breve. Ainsi l'on dira,

—— *Pecudes pictæque* volúcres. Virg.

l'accent sur la penultiéme, comme le remarque Quintilien, parce que le Poëte la fait longue, quoy qu'en prose l'on dise toûjours *vólucris*, l'accent sur l'antepenultiéme.

Ainsi il peut arriver quelquefois qu'un même mot aura deux accens differens dans un même vers, comme dans Ovid. *Et primo similis* vólucris, *mox vera* volúcris.

Des accens des mots Grecs ou Hebreux.

Pour les mots Grecs, s'ils demeurent Grecs, ou qu'ils retiennent au moins quelque syllabe du Grec, on les prononce ordinairement selon l'accent Grec. Ainsi l'on fera l'aigu sur l'antepenultiéme *eleïson*. *Lithóstrotos*, quoy que la penultiéme soit longue. Et ainsi des autres.

Au contraire on le mettra sur la penultiéme, quoy qu'elle soit breve dans *Paralipoménon*; & semblables.

Mais les mots qui sont entierement latinisez, se doivent ordinairement prononcer selon les Regles du Latin: quoy que ce ne soit pas une faute de les prononcer aussi selon l'accent Grec.

Ainsi l'on dira l'accent sur l'antepenultiéme, *Aristóteles*, *Antipas*, *Bárnabas*, *Bóreas*, & autres. Et au contraire l'on dira l'accent sur la penultiéme, *Alexandría*, *Cythéron*, *erémus*, *Paraclétus*; & semblables, parce qu'elle est longue.

Voilà ce me semble la Regle la plus generale que l'on puisse donner là-dessus. Contre laquelle neanmoins, il arrive qu'il faut souvent ceder à l'usage, & s'accommoder à la façon de prononcer, qui est receuë parmy les Sçavans, dans les païs où l'on est. Ainsi nous prononçons *Aristóbulus*, *Basílius*, *dólium*, l'accent sur l'antepenultiéme, quoy que la penultiéme soit longue, parce que c'est la coustume.

Et nous prononçons au contraire *Andréas*, *idéa*, *María*, &c. l'accent sur la penultiéme, quoy que breve, parce que c'est l'usage des plus habiles.

Les mots Hebreux qui prennent une terminaison & une declinaison Latine, suivent aussi les Regles des mots Latins pour l'Accent: & partant on le fait sur la penultiéme dans *Adámus*, *Joséphus*, *Jacóbus*, &c. parce qu'elle est longue.

Mais si ces mots demeurent dans la terminaison Hebraïque, & sont indeclinables, on peut les prononcer ou selon les Regles des mots Latins, ou selon l'accent Grec, si ces mots ont passé par la langue Grecque, avant que d'estre receus dans la Latine; ou enfin selon l'accent Hebreu.

Que si ces trois choses concourent ensemble, il semble qu'il n'y ait nulle raison de prononcer autrement, si ce n'est peut-estre par un usage receu & approuvé de tout le monde, auquel on est souvent obligé de s'accommoder.

DES

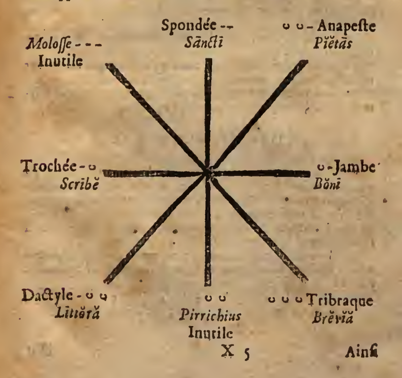
DES
ESPECES DE VERS
Les plus communes.

APrés avoir donné les Regles pour connoître les ſyllabes, il reſte à dire icy un mot des façons de Vers les plus ordinaires, renvoyant au Traité entier que nous en avons mis dans la Nouvelle Methode, ceux qui voudront s'inſtruire plus particulierement de toutes ces choſes.

Des Pieds.

Les Vers ſont compoſez de Pieds ; & les Pieds ſont de deux ou de trois ſyllabes.

Il y en a quatre de deux ſyllabes, & quatre autres de trois, mais celuy de trois ſyllabes longues, & celuy de deux breves ſont inutiles, comme on peut voir par cette Figure, ou ils ſont oppoſez chacun à ſon contraire,



 Ainſi

Ainsi il n'y a que six pieds necessaires pour faire toutes sortes de vers, lesquels on peut retenir aisément par cette Regle.

REGLE DES SIX PIEDS NECESSAIRES.

Tous les Vers ne sont composez
Que de ces six sortes de pieds;
Du Tribraque (ᴗ ᴗ ᴗ,) *ïambe* (ᴗ -,) *& Trochée* (- ᴗ,)
Dactyle (- ᴗ ᴗ,) *Anapeste* (ᴗ ᴗ -,) *& Spondée* (- -.)

DES ESPECES DE VERS.

Les principales especes des Vers où l'on doit d'abord exercer les enfans, sont les Hexametres, les Pentametres, & les ïambiques.

Mais dans les Vers, il y a des pieds determinez, & il y en a d'indeterminez.

Les pieds determinez sont ceux qu'il faut necessairement mettre en un certain endroit.

Les indeterminez sont ceux qui se peuvent mettre indifferemment, selon que le Poëte le juge à propos.

DES HEXAMETRES.

Ainsi le vers Hexametre est composé de six pieds, dont les quatre premiers sont indeterminez, & peuvent estre indifferemment, ou quatre Dactyles, ou quatre Spondées, ou un Dactyle, & trois Spondées; ou un Spondée & trois Dactyles, ou deux Dactyles & deux Spondées, comme on peut voir à l'ouverture de Virgile.

Les deux derniers sont determinez, parce que le cinquiéme est un Dactyle necessairement, & le dernier un Spondée; comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Armă vĭ-rūmquĕ cănō Trō-iæ quī prīmŭs ăb ōrīs.

D u

Du Pentametre.

Le Pentametre est presque toûjours joint à l'Hexametre. Il est composé de cinq pieds, dont les deux premiers sont indeterminez, & peuvent estre ou Dactyles ou Spondées : Aprés suit une Cesure ou syllabe longue ; puis deux Dactyles, & une autre Cesure : ainsi

1 | 2 | | 3 | 4 |
Nōn sŏlĕt - īngĕnĭ - ĭī - sūmmă nŏ - cērĕ dĭ - ēs.

On peut aussi scander ce vers, en mettant aprés les deux premiers pieds un Spondée, & puis deux Anapestes.

Des ïambiques.

Les Vers ïambiques sont ainsi nommez à cause du pied ïambe, qui en est le principal, & qui les compose quelquefois tous entiers.

Ceux qu'on appelle purs ïambiques, sont ceux qui n'ont que des pieds ïambes ; comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Sŭis, ĕt ĭ - psă Rō - mă vī - rĭbŭs - rŭit.

Les autres qui sont les plus communs, ont seulement pour pieds determinez, trois ïambes aux pieds pairs, sçavoir le 2. 4. & 6. aux autres pieds ils ont ou des ïambes, ou des Spondées, ou des Dactyles, ou des Anapestes. Et outre cela ils reçoivent en tous les pieds le Tribraque, excepté au sixiéme, qui doit estre necessairement un ïambe.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Qui stătŭ - ĭt ălĭ - quīd pār - te ĭnaū - dĭtā ăl - tĕră.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Æquūm lĭcēt stătŭĕ - rĭt haūd æquūs fŭit. Senec.

Il y a aussi des Vers ïambiques de 4. pieds, qui suivent ceux de 6. & ont essentiellement au dernier un ïambe, comme

1 | 2 | 3 | 4 |
Jām lū - cĭs ōr - tō sī - dĕrĕ.

De

De la maniere de scander ou mesurer les Vers, & des figures qui s'y rencontrent.

LA maniere de scander ou mesurer le Vers, consiste à le distinguer & distribuer en tous les pieds qui le composent. Les Latins l'appellent *scansio*, parce qu'il semble que le vers aille comme en montant par le moyen de ces pieds.

Mais pour scander le vers, il y a quatre figures à remarquer, l'*Ecthlipse*, la *Synalephe*, la *Synerese*, & la *Dierese*.

De l'Ecthlipse, & la Synalephe.

L'Ecthlipse est quand on mange l'*m* finale d'un mot avec sa voyelle, à cause d'une autre voyelle qui commence le mot suivant, comme

Multum ille & *terris jactatus & alto*. Virg.

La Synalephe est au regard des voyelles & des diphthongues ce qu'est l'Ecthlipse au regard de l'*m*. Car elle se fait lors que l'on mange une voyelle ou une diphthongue à la fin d'un mot, à cause d'une autre voyelle ou d'une autre diphthongue qui suit à l'autre mot, comme

Conticuer' omnes, intentiqu' ora tenebant. Virg.

Ce que l'on doit observer dans l'usage de ces deux figures.

Ces deux figures sont plus douces quand la voyelle qui suit celle qui est mangée est longue, que quand elle est breve: comme on peut voir dans ce vers de Catule:

*Troja nefas, commune sepul*crum Europæ, *Asiaque*.

La Synalephe semble aussi avoir une douceur particuliere, quand le mot suivant commence par la même voyelle que celle qui est mangée à la fin du précedent, comme

Ille ego *qui quondam gracili modulatus avena*. Virg.

Ergo omn*is longo solvit se Teucria luctu*. Id.

Quoy qu'il en soit, il faut toûjours prendre garde que la prononciation qui naist de ces figures, ne soit pas trop rude ny desagreable à l'oreille. Il ne faut pas même qu'elles soient trop frequentes, sur tout dans les Elegies, qui demandent une douceur toute particuliere, au lieu qu'elles peuvent quelquefois donner quelque gravité plus grande ou quelque agrément dans les

les vers Heroïques, selon les rencontres particulieres : Comme en ce vers de Virgile,

Phillida amo-ante alias.

qu'il a remply de figures par une douceur affectée; qui convient à son sujet. Comme au contraire il a voulu representer quelque chose d'horrible, quand il a dit en décrivant Polyphême :

Monstrum horrendum, informe, ingens, &c.

Et ailleurs :

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.

Hors cela il ne faut pas gueres voir plus de deux fois ces figures dans un même vers. Il ne faut pas même les mettre facilement au commencement du vers, ny au commencement du sixiéme pied ; comme dans Juven.

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

Ny même au milieu du Pentametre; comme dans Properce ;

Herculis, Antæque, Hesperidúmque Comes.

On peut dire encore qu'elles n'ont pas beaucoup de grace à la fin du cinquiéme pied dans le vers Heroique, comme en celuy-cy de Catule :

Difficile est longum subito deponere amorem.

Quoy que Virgile l'ait fait diverses fois, & semble même l'avoir affecté en quelque endroit.

Et ces figures font presque le même effet dans le dernier Dactyle du Pentametre, si l'on n'en use avec grande discretion, comme

Quadrijugo cernes, sæpè resistere equo.

L'Ecthlipse & la Synalephe se trouvent aussi quelquefois à la fin du vers, dont sa derniere syllabe est mangée par le premier mot du vers suivant, qui commence par une autre voyelle; comme

Aut dulcis musti Vulcano decoquit honorem,
Aut foliis undam ——————— Virg.

Omissions de la Synalephe.

La Synalephe s'omet quelquefois regulierement ou par licence.

Regulierement, comme dans *ô*, *heu*, *ah*, *proh*, *væ*, *vah*, *hei*, & semblables Interjections.

O pater, ô hominum, *divumque æterna potestas.* Virg.
Heu ubi *pacta fides*, *ubi quæ jurare solebas?* Ovid.

Par licence : Premierement lors que l'on considere l'H comme une consonne, ainsi que nous faisons toûjours en François de nôtre H aspirée ne disant pas l'*honte*, mais *la honte*.

Post habita coluisse Samo ; *hic illius arma.* Virg.

Secon-

Secondement quand le Poëte prend cette liberté par une imitation des Grecs, comme

Et succus pecori & *lac subducitur agnis*, Virg.

Mais d'une maniere ou d'une autre, cette omission doit estre rare, parce qu'elle cause ce que l'on appelle un *hiatus* dans un Vers, que l'on doit toûjours tâcher d'éviter.

La voyelle longue ou la diphthongue qui n'est pas mangée par la Synalephe devient commune dans le Vers. Ainsi elle est breve dans ceux-cy;

Nomen & arma locum servant: te *amice nequivi*. Virg.
Credimus? an qui *amant ipsi sibi somnia fingunt?* Id.

Au contraire elle est longue dans ces autres:

Lamentis gemitúque, *&* fœmineo *ululatu*. Id.
Ante tibi Eoæ *Athlantides abscondantur*. Id.

On en peut même voir de longues & de breves dans un même Vers, comme

Ter sunt conati *imponere* Pelio *offam*. Id. 1. Georg.

De la réünion des syllabes, qui comprend la SYNÉRESE *&* *la* SYNECPHONESE.

Nous venons de voir comme les syllabes se mangent par Synalephe, lors qu'elles se rencontrent ensemble, l'une à la fin d'un mot, & l'autre au commencement d'un autre. Mais cette concurrence pouvant arriver aussi au milieu d'un même mot, on est obligé souvent de les reünir de même, ce que nous comprenons sous le mot de REUNION DE SYLLABES.

Or cette réünion se fait particulierement de l'E & de l'I avec la voyelle suivante, comme *Anteambulo*, *alvearia*, de quatre syllabes:

Seu lento fuerint alvearia *vimine texta*. Virg.
Anteambulones *& togatulos inter*. Mart.

Et de même, *deerit*, *deerant*, *deessem*, *deero*, *prehendo* de deux; *dein*, *dehinc* en une syllabe: *deinceps*, *deinde*, *proinde*, *antei*, *anteis*, *anteit* en deux: *anteire* en trois, & semblables.

Et cette figure est particulierement en usage dans les Noms en EUS & dans leur Genitif en EI; comme *Mnestheus*, *Orpheus*, *Antheus*. dissyllabes: Comme encore *Mnesthei*, *Thesei* dissyllabes: *Ulyssei*, *Achillei* trissyllabes. Et au Vocatif même *Pantheu* dissyllabe, & semblables.

Mais il faut remarquer que l'*u* estant de sa nature une voyelle liquide aprés l'*s*, aussi bien qu'aprés le *q* & le *g*, il s'écoule & se mange toûjours dans *suadeo*. *suesco*, & *suavis*, avec leurs dérivez; sans qu'il soit besoin d'appeller cela une licence, parce que si on les trouve autrement, c'est plûtost par licence, &

contre la nature de cet *u* qui est liquide dans ces mots, de même que dans *qua*, & semblables.

Tum celerare fugam patriâque excedere suadet. Virg.
Et metus & male suada *fames*, *& turpis egestas*. Id.
Suave *locus voci resonat conclusus*, *inanes*. Hor.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois la Synalephe se rencontre avec la Synerese; comme

Uno eodemque *tulit partu*, *paribusque revinxit*
Serpentum spiris —— Virg.

Où l'on voit qu'il y a une Synalephe de l'*o* qui est mangé en *uno* puis une Synerese en *eodem*, qui est dissyllabe, en sorte qu'il faut scander ainsi,

Un' eôdemque tulit, &c.

Et de même;

Uno eodemque *igni*, *nostro sic Daphnis amore*. Virg.
Unâ eâdemque *viâ sanguisque*, *animusque sequuntur*. Id.

De la DIERESE.

La Dierese est contraire à la figure precedente, & est proprement quand d'une syllabe on en fait deux, comme *aulaï* pour *aula*, *vitaï* pour *vita*, *dissolüenda* pour *dissolvenda*, dans Tibule:

Stamina non ulli dissolüenda *Deo*.

DE LA CESURE.

IL faut aussi pour bien mesurer les Vers, connoistre ce que c'est que la Cesure.

Le mot de Cesure vient de *cædere*, couper: & l'on nomme de ce nom dans les Vers, la syllabe qui demeure aprés un pied, à la fin d'un mot, dont elle semble estre coupée, pour servir de commencement au pied suivant.

Dans les vers Heroïques ou Hexametres, la Cesure donne beaucoup de grace quand elle se trouve aprés le second pied; comme

Arma virumque cano, &c.

A moins que cela il faut tâcher, qu'elle soit aprés le premier & aprés le troisiéme pied; comme

Ille meas errare boves, &c.

Mais

Mais le vers où il n'y a point de Cesures, sur tout dans les Hexametres, est fort rude; comme

Urbem fortem nuper cedit fortior hostis.

quoy qu'il s'en trouve un dans l'Epithalame de Catule, qui est estimée;

Tertia pars data patri pars, data tertia matri.

Et celuy où il n'y en a qu'aprés le troisiéme pied, n'est gueres plus agreable: comme dans Lucrece;

Et jam cætera, mortales quæ suadet adire.

Or il faut remarquer que la force de cette Cesure est telle, qu'elle rend longue une syllabe qui seroit breve de sa nature, lors même qu'elle n'est suivie que d'une voyelle; il s'en trouve des exemples aprés tous les pieds, comme

Pectoribus *inhians spirantia consulit exta.*
Omnia vincit amor, *& nos cedamus amori.*
Dona dehinc auro gravia *sectoque elephanto.*
Grajus homo infestos linquens profugus *Hymenæos.*

AVERTISSEMENT.

L'on peut remarquer cecy en passant. Ceux qui desireront une plus ample connoissance de toutes ces choses, & de plusieurs autres que nous n'avons pas jugé à propos de toucher icy, pourront voir la Nouvelle Methode, qu'il est bon même de mettre entre les mains des enfans si tost qu'ils seront en âge de s'en pouvoir servir. Quoy que nous ayons eu soin de renfermer en ce petit Livre tout ce qui pouvoit estre necessaire pour eux, & ce qui semble plus utile pour ceux qui commencent, n'y ayant rien qu'on doive avoir plus dans l'esprit à leur égard, que cette regle de Ramus, confirmée par le sens commun & par l'experience.

PEU DE PRECEPTES ET BEAUCOUP D'USAGE.

FIN.

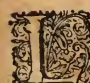
TRAI-



TRAITE' DES PARTICULES FRANÇOISES, ET AUTRES FAÇONS DE PARLER,

Tres-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin.

A



LA Particule A signifiant une distance de lieu où quelque chose se fait, s'exprime par l'Ablatif, comme; Le General d'armée a esté tué à deux lieuës proche la Ville, *Secundo ab Urbe lapide militiæ Præfectus occisus est:* & beaucoup mieux par *ad*, avec l'Accusatif; Il est tombé de son cheval à vingt pas de sa maison, *Ad vigesimum passum à domo ex equo cecidit.*

Quand elle marque l'enseigne où est, ou se fait quelque chose, on l'exprime par l'Accusatif avec *ad*; Au Soleil d'or, *Ad Solem aureum*, A la Tour d'argent, *Ad turrem argenteam*; On dit aussi, Le fils est assis à la droite du pere, *Ad dexteram patris sedet filius.*

Quand elle signifie, Selon, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A mon avis vous n'estes pas sage, *i.* selon mon avis, *Meâ quidem sententiâ non sapis*; Il s'est ainsi comporté à mon exemple, *i.* selon mon exemple, *Exemplo meo ità se gessit.*

Quand elle signifie le signal qui se donne pour faire quelque chose, on l'exprime par *ad*, avec l'Accusa-

 tif,

tif, comme ; Les soldats s'assemblent au son de la cloche, *ad sonitum campanæ conveniunt milites.*

Quand elle se rencontre avec un Nom de temps, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A trois heures, *i.* à la troisiéme heure, *Horâ tertiâ.*

Quand elle signifie, Sur, on l'exprime par *ad*; comme; A l'heure du dîner, *i.* sur l'heure du dîner, *Ad horam prandii*; A l'heure du combat, *i.* sur l'heure du combat, *Ad horam pugnæ.*

Quand elle signifie, Vers, on l'exprime encore par *ad*, comme; Ma maison est située à l'Orient, *Domus mea ad Orientem sita est.*

Quand elle signifie le moyen par lequel on connoît, on juge, on conjecture quelque chose, on l'exprime par *ex*, avec l'Ablatif; comme, A vos yeux, à vos paroles, à vostre visage, je vois, je conjecture que vous n'estes pas sage; *Ex oculis tuis, verbis, & vultu, video, perspicio, conjicio te non sapere, te insipientem esse.*

La Particule A, avec ces Adjectifs, Enclin, Propre; Prest, Commode, s'exprime par *ad*, Qui est enclin à quelque chose, *Propensus ad aliquid*: Propre, commode, prest à quelque chose, *Aptus, commodus, paratus ad aliquid*; On dit aussi; Exciter, Pousser, Solliciter, Forcer à prendre les armes, *i.* pour prendre les armes; *Aliquem ad arma excitare, sollicitare, compellere, cogere.*

A devant un Verbe, se tournant par, Afin que, s'exprime par *ut*; A ne point mentir, *i.* afin que je ne mente point, *Ut non mentiar*, ou *ne mentiar*; A dire vray, *i.* afin que je dise vray, *Ut verè dicam.* A parler plus sagement, *i.* afin que je parle plus sagement, *Ut sapientiùs loquar.*

Quel est vostre avis de ce procés ? *Hâc de lite quid censes?* Je suis de cét avis, *Sic sentio,*

Aprés, signifiant un degré de dignité, s'exprime par *a*, ou *ab*; Le premier, le second, le troisiéme d'aprés le Roy, *Primus, secundus, tertius à Rege.*

Aprés,

Aprés, suivy d'un Substantif, s'exprime par *post*; Aprés ces paroles il partit, *Post hæc verba profectus est.*

Aprés, avec un Adjectif, & un Nom de temps, s'exprime par *post*, qu'on met entre l'Adjectif & le Substantif avec un Ablatif; Aprés beaucoup d'années, *Multis post annis*. Aprés quelques jours, *Aliquot post diebus*; on dit aussi, *aliquot post annos, aliquot post dies.*

Aprés, avec un Verbe, signifie la même chose qu'-Ayant ou Estant: c'est pourquoy voyez ce que je diray cy-aprés dans les Participes.

Un peu aprés, *Paulò post, aliquantò post*. Beaucoup aprés, *Multò post*. Combien aprés, *Quantò post*. Autant aprés que, *Tantò post quantò.*

Aprés, signifiant Ensuite, s'exprime par *posteà, deindè*; Que vostre compagnon parle, vous répondrez aprés, *i.* vous répondrez ensuite, *Loquatur socius tuus, deindè*, ou *posteà responsum dabis.*

Avant, Devant, avec un Verbe, se tourne par Avant que, Devant que, & s'exprime par *Antequàm, priusquàm*; Il déjeûne avant de sortir de la maison, *i.* avant qu'il sorte, *Antè jentat*, ou *priùs jentat, quàm domo egrediatur.*

Aussi tost que, dés aussi-tost qu'il aura reconnu cette fraude, *Simul ut, simul ac, ubi primùm, statim atque hanc fraudem agnoverit.*

Aussi-tost dit, aussi-tost fait, *Dictum, factum.*

Aussi que, avec un Adjectif ou un Adverbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *æquè ac*; Il est aussi docte que sage, *Æquè doctus est ac sapiens.* Aussi courageusement que sagement, *Æquè fortiter ac sapienter, Tam fortiter quàm sapienter*, ou *Non minus fortiter quàm sapienter, non minus doctus est quàm sapiens.*

Autant que, avec un Verbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *tantùm quantùm*; Il travaillera autant que vous voudrez, *Tantum laborabit quantùm volueris, tam laborabit quàm volueris,*

Quelquefois on l'exprime par *Sic ut, ita ut*; Il est

autant aimé qu'il puiſſe eſtre, *Ità amatur, ſic amatur, ut nihil ſuprà.*

Autant que, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par *Tantùm quantùm* avec le Genitif; Autant de prudence que d'eſprit, *Tantùm ingenii quantùm prudentiæ*, ou bien par *tantus, a, um*; Il a autant de ſageſſe que de courage, *Tantâ ſapientiâ præditus eſt, quantâ animi fortitudine*, ou bien tournant la phraſe, *non minori ſapientiâ præditus eſt, quàm animi fortitudine.*

Autant que, avec un Subſtantif plurier, qui ſe peut nombrer, s'exprime par, *tot quot*; il a autant de ſerviteurs que d'ecus, *Tot habet ſervulos quot nummos.*

Quelquefois, Autant que, ſignifie, Autant de temps que; & s'exprime pour lors par, *Tamdiu quamdiu*; Nous avons autant étudié, que vous avez travaillé, *Tamdiu ſtuduimus, quamdiu laboraviſti.*

On dit auſſi fort bien. Autant de fois que, *Toties, quoties*; Il ſe fâche contre luy autant de fois qu'il luy demande de l'argent, *Quoties pecuniam rogatur, toties petenti iraſcitur.*

Quelquefois on l'exprime ſeulement par *Quantùm, quot, quamdiu, quoties*; Il a reſiſté aux ennemis autant qu'il a peu, *Quantùm potuit, quantùm in ſe fuit, hoſtibus obſtitit*; Il vous a autant attendu que vous l'aviez ordonné, *Quamdiu juſſeras te expectavit*; Il vous répondra autant de fois que vous l'interrogerez, *Quoties rogabitur reſponſum dabit.*

Il étudie autant que jamais, autant qu'aucun autre, autant qu'on puiſſe s'imaginer. *Studet ut qui maximè, ut quàm maximè.*

Il eſt autre que vous ne penſez, *Alius eſt ac putas, alius eſt atque putas, alius eſt quàm putas.*

Il a autrement répondu que les autres, *Aliter reſpondit ac cæteri, aliter atque cæteri, aliter quàm cæteri.*

B

Vous avez beau parler, *i.* en vain vous parlez, *Fruſtra loqueris.*

Il

Il faisoit beau voir cette Ville brûler, *Præclarum sanè erat hanc Urbem conflagrantem vidêre.*

Voilà qui est beau, *i.* la belle action, *Egregium sanè facinus.*

Tout beau, ne vous fâchez pas, *Bona Verba quæso.*

Beaucoup, avec un Substantif, s'exprime par *Multus, a, um,* où *Plures*; Il a beaucoup de soldats, *Multos habet milites, plures habet milites.*

Où par, *Multum*, avec le Genitif, Beaucoup de pain & de vin, *Multum panis & vini.*

Beaucoup, avec un Verbe, s'exprime par, *Multum*: Il s'est beaucoup réjoüy, *Multùm gavisus est*: ou par un Adverbe qui convienne au Verbe; Il vous a beaucoup attendu, *i.* long temps attendu, *Diu te expectavit.*

Beaucoup, avec un Comparatif, *Aliter*, & le Verbe *Malo*, s'exprime par, *multò*, ou *longè*; Beaucoup plus docte, *Multò doctior*, *longè peritior*; Il a beaucoup mieux aimé se taire que de répondre; *Multò maluit tacêre quam respondêre*; Il a agi beaucoup autrement, bien autrement que je n'esperois, *Longè aliter, multò aliter egit quàm sperabam.*

On dit aussi, *multò plus*, *multò minùs*, *multò antè*, *multò post.*

Bien loin d'étudier, *i.* au lieu d'étudier, *voyez au lieu.*

Bien que, quand bien même, c'est à dire, quoy que.

Bien, signifie quelquefois richesses, il a beaucoup de biens, *Divitiis affluit, facultatibus abundat.*

Bien avec un Verbe, s'exprime par l'Adverbe, dont il porte la signification; il écrit bien, il parle bien, *egregiè pingit, eleganter loquitur.*

Il est bien aimé de ses compagnons, *à condiscipulis multùm amatur.*

Bien, avec un Adjectif s'exprime par le Superlatif; il est bien juste, que vous honoriez vos parens, *æquissimum est, ut parentibus tuis honorem deferas,*

Bien, se prend quelquefois pour environ ; il a bien deux cens chevaux, *i.* environ deux cens chevaux ; *ducentos circiter equos habet* ; Il est bien cinq heures, *i.* environ cinq heures, *quinta circiter hora est* ; venez demain me voir, *die crastinâ convenias me quæso* ; bien je viendray, *conveniam utiquè, certè.*

Tout va-t'il bien ? fort bien, *rectenè omnia ? rectè admodum*, & bien ne l'avois-je pas bien dit ; *at at nonnè prædixeram* ; nous avons bien fait, vous avez bien fait, il a bien fait, *rectè factum* ; ô qu'il a bien fait ; *ô prudens factum.*

Vous avez perdu vostre livre ; & bien quand je l'aurois perdu, *librum amisisti, & si amisissem quid tum, quid indè.*

Tout va bien, *benè, præclarè se habent omnia* ; il est bon que vous écoutiez le maître, *operæ pretium est ut præceptorem audias* ; *vel te præceptorem audire.*

A quoy bon lire tant de livres, *quid attinet, quid opus est, tot libros devorare* ; à quoy bon ces paroles, *quorsum hæc verba.*

Je parle tout de bon, *Loquor extra jocum, seriò loquor.*

C

çà, parlant à plusieurs s'exprime par, *agite* ; çà mes amis, *agite amici.*

Avec un Singulier, on l'exprime par, *age* ; çà mon fils répondez moy, *age puer responde mihi.* *Agedum*, est pour le Singulier, & le plurier, *agedum puer, agedum milites.*

Ils alloient deçà & delà, de costé & d'autre ; *passim vagabantur, huc illuc vagabantur.*

Cela est cause que je suis tombé, *i.* pourquoy je suis tombé, *id in causâ est cur ceciderim.*

Pour plusieurs causes, pour plusieurs raisons & considerations, *multis de causis.*

A cause, avec un Substantif s'exprime par, *ob, propter* ; à cause de l'amitié que vous me portez, *ob tuam,*

tuam, *propter tuam erga me amicitiam*; ou par, *causa* avec le Genitif; à cause de vostre pere, & de vostre vertu, *virtutis tuæ*, *patrisque causâ*, ou par *præ* avec l'Ablatif; à cause de la crainte, *præ metu*, *præ timore*, on dit aussi fort bien; à cause de moy, à cause de toy, *meâ causâ*, *tuâ causâ*, au lieu de *mei causâ*, *tui causa*.

Quand on trouve en François, c'est luy que, c'est luy qui, c'est pour celà que, c'est pour lors que, c'est que, & semblables, on n'exprime point en Latin le c'est, ny le que; c'est luy qui m'a annoncé cette nouvelle, *i.* il m'a annoncé cette nouvelle, *id nuntii attulit mihi*, c'est vous que je cherche, *i.* je vous cherche, *te quæro*; quand on le prie, c'est pour lors qu'il se met en colere. *i.* pour lors il se met en colere, *cùm rogatur, tunc maximè irascitur.*

C'est pour celà que, c'est à cause que, c'est pour cette raison que, *i.* c'est pourquoy, *idcircò*, *quamobrem.*

C'est ainsi que nous parlons, *i.* nous parlons ainsi, *sic loquimur*; est ce ainsi que vous parlez? *siccinè*, *itanè loqueris*? ce qui m'estonne le plus, c'est que les enfans sont enclins au mal, *i.* ce qui m'estonne le plus, les enfans sont enclins au mal, *quod mihi magis mirum videtur, juvenes ad malum propensi sunt*

C'est estre foû, que de répondre de la sorte, *i.* ceux qui répondent de la sorte, sont foûs, *stulti sunt*, *qui sic respondent*.

Ces façons de parler, ce n'est pas à dire que, se tournent en Latin par, pour celà; si j'ay manqué en cette affaire, ce n'est pas à dire, que je doive estre méprisé, *i.* je ne dois pas pour celà estre méprisé, *si hâc in re peccavi, non ideò, non idcircò contemnendus sum.*

Pour avoir trop hanté les méchans, ce n'est pas à dire pour celà, que je le sois: *Si nimium improbos frequentavi*, *non ideò*, *non idcircò*, *non continuò sum improbus.*

Combien, avec un Verbe, s'exprime par *quantùm*, Combien a-t'il travaillé : *Quantùm laboravit* ; Combien s'est-il mis en colere : *Quantùm iratus est.*

Combien, avec un Adjectif, ou avec un Adverbe, s'exprime par, *quàm* ; Combien est petit vostre livre, *Quàm exiguus est liber tuus* ; Combien difficilement, *Quàm difficilè.*

Avec un Substantif singulier, on l'exprime par *quantùm* avec le Genitif ; Combien d'honneur & de recompense ; *Quantùm honoris & mercedis* ; ou par, *Quantus, a, um* ; Combien de crainte, combien de deshonneur, *Quantus timor, quantum dedecus.*

Combien, avec un Substantif pluriel, qui se peut nombrer, s'exprime par, *Quot*, Combien a t'il de valets, *Quot habet servos.*

A condition, *i.* pourveu que, *modò ut*, *eâ lege ut*, *dummodò* ; A condition que vous ne precipiterez point les affaires : *Eâ lege ut, modò ut, dummodò nihil properes.*

Comme si, *Perindè ac*, *perindè ac si*, *non secus ac*, *non secus ac si* ; Il m'honore comme son frere : *Observat me, perindè ac fratrem suum, non secus ac fratrem suum, non secus atque fratrem suum* ; comme si je l'avois connu ; *Perindè ac si illum novissem, non secus ac si eum novissem.*

Comme si, quand on se mocque, s'exprime par *quasi vero* ; comme si c'estoit un homme bien sçavant, *quasi verò peritissimus esset.*

En vostre consideration, *tuâ causâ* ; en consideration de vos bienfaits, *beneficiorum tuorum causâ*, *meritorum tuorum gratiâ.*

Contre, s'exprime par, *contrà*, *in*, *adversus* ; contre les ennemis, *contra hostes*, *in hostes*, *adversus hostes.*

Quand Contre signifie, outre, il s'exprime par *præter* ; contre la deffense de son pere, *i.* outre la deffense, *præter defensionem patris.*

Con-

Contre la coûtume, *i.* outre la coûtume, *præter consuetudinem,*

J'ay fait de mon costé ce que j'ay pû, *pro virili parte egi*, *pro viribus enixus sum.*

De quelque costé qu'il se tourne, *quocumque se vertat*; Je ne sçay de quel costé tourner, *quò me vertam nescio.*

Il vient des soldats de tous costez, *undique affluunt milites*; On écrivoit tous les jours de costé & d'autre, de part & d'autre, *ultrò citròque*; *diebus singulis litteræ comeabant.*

Vous ne prenez pas les choses du costé qu'il faut, *i.* vous les prenez autrement qu'il faut, *res in alienam partem deflectis*, *res aliò detorques*, ou *res secus ac oportet interpretaris.*

La guerre nous menace d'un costé de la mort, de l'autre costé de la servitude, *hinc nobis bellum mortem intentat*, *illinc servitutem.* On dit aussi, *hinc*, d'un costé, *hinc*, de l'autre; ou bien, *hinc*, d'un costé, *indè verò*, de l'autre.

On a combattu d'un costé & d'autre, *ex utrâque parte certatum est.*

Courage, réjoüissons-nous; *bono animo, lætemur.*

D

Dans, avec un nom de temps, s'exprime par, *intra*: Dans trois semaines, *intra tres hebdomadas*, dans deux jours, *intra biduum*, *intra duos dies.*

Lire quelque chose dans quelque Auteur, *i.* chez quelque Auteur, *apud Autorem aliquid legere*; j'ay appris cette fable dans Ovide, *apud Ovidium hanc fabulam didici.*

La Particule, De, avec un nom de temps, se tournant par, depuis, s'exprime par *a*, ou *ab*; De trente ans on n'a point oüi parler d'une guerre si sanglante, *i.* depuis trente ans, *à triginta annis ne bellum quidem ità cruentum auditum est.*

Quand il se tourne par, Dans, on l'exprime par in-

intra, ou *ante*, de dix ans il ne viendra à bout de cette entreprise, *i.* dans dix ans, ou avant dix ans il ne viendra à bout de cette affaire, *intra decem annos*, *ante decem annos*, *hujusce consilii finem non assequetur*.

On l'a pris par-devant, par-derriere, à costé, *à fronte*, *à tergo*, *à lateribus captus est*.

Quand la Particule, de, du, des, signifie, A cause, on l'exprime par l'Ablatif sans Preposition; tout le monde se rejoüit de vostre arrivée, *i.* à cause de vostre arrivée, *adventu tuo omnes lætantur*.

Ou par *præ*, avec l'Ablatif; De crainte qu'il avoit il n'a jamais osé reciter la leçon, *præ timore lectionem reddere nusquam ausus est*.

Quand, de, du, des, signifie changement d'état & de condition, on se sert d'*ex*, avec l'Ablatif; D'esclave je vous ay fait mon affranchy, *feci è servo ut esses libertus*.

De pauvre il est devenu riche, *ex inope, factus est dives*.

Quand, de, du, des, signifie, Touchant, on l'exprime par De, avec l'Ablatif; l'Ambassadeur a donné des nouvelles des affaires d'Italie, *i.* touchant les affaires d'Italie, *de Italiæ negotiis Legatus varia nunciavit*; de quoy parlez-vous, *i.* de quelle chose parlez vous? touchant quelle chose parlez vous? *quâ de re loqueris?*

Il a doctement parlé de la vertu, *i.* touchant la vertu, *quàm eruditissimè de virtute locutus est*.

De jour en jour, *in dies singulos*, ou *singulis diebus*.

Les eaux croissent d'heure en heure, *in horas augescunt aquæ*.

Ces façons de parler, Il n'est pas sage de dire, il n'est pas sage de faire, s'expriment par, *qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif; Il n'est pas sage de parler ainsi, *non sapiens est qui sic loquatur*.

De, du, des, signifiant une partie de quelque nombre ou de quelque quantité, s'exprime par *ex*, avec l'A-

l'Ablatif; De deux cens qu'ils étoient, il n'en est resté que vingt, *ex ducentis militibus, viginti dumtaxat superavêre.*

Vous estes digne d'estre loüé, *i.* lequel vous soyez loüé, *dignus es qui lauderis.* On peut aussi se servir d'un Substantif, *dignus es laude.*

Que si le Verbe François qui suit cét Adjectif, est Passif, & que le Verbe Latin n'aît point de Passif, il faudra tourner le Verbe par l'Actif; Il est digne d'estre imité, on tournera la phrase; & ou dira, il est digne que tout le monde l'imite, *dignus est quem omnes imitentur.*

Depuis que, *ex quo, ex quo tempore.*

Depuis quand estes-vous arrivé, *quamdudum, quampridem advenisti.*

Il n'y a pas long-temps, *non ita pridem, proximè.*

A quel dessein me venez-vous voir, *quonam me convenis consilio*; à dessein de vous saluër, *eo consilio, ut tibi salutem dicam*, ou *quânam mente, quonam animo me convenis, eâ mente, eo animo, ut tibi salutem dicam.*

A dessein, se tournant par, Exprés, s'exprime par, *consultò, de industriâ, deditâ operâ*

Il l'a fait venir à dessein, *consultò illum vocavit*, ou *de industriâ illum vocavit.*

Devant, marquant quelque lieu, s'exprime par *ante.*

Devant la porte de son voisin, *ante fores vicini sui*, ou *præ foribus vicini sui.*

Devant, signifiant, En presence, s'exprime par *coram.*

Devant le Roy, *i.* en presence du Roy, *coram Rege.*

Devant, signifiant, Plûtost, s'exprime par *prius*; Il est revenu devant les autres, *prius aliis reversus est*, ou *prior aliis.*

Quand le Verbe, Devoir, marque obligation, on l'exprime par *debeo*, ou *teneor*; Nous devons honorer nos

nos parens, *i.* nous ſommes obligez d'honorer nos parens, *parentibus noſtris honorem deferre tenemur, debemus.*

Au lieu de ſe ſervir de *debeo* & *teneor*, il eſt beaucoup plus élegant de ſe ſervir du Gerondif du Verbe qui ſuit, & dire, *nobis colendi ſunt parentes noſtri*; nous devons avoir de l'horreur pour le vice, *à vitio nobis abhorrendum eſt.*

Quand il ſignifie ſeulement une choſe qui ſe fera ſans obligation, on l'exprime par le Futur en *rus*, Nous devons demain nous promener vers la riviere, *i.* nous nous promenerons demain vers la riviere; *die craſtinâ ad flumen ambulaturi ſumus*; Je dois ſouper chez mon Maître un de ces jours, *apud Præceptorem meum brevì ſum cænaturus*, ou *brevì cænabo.*

Lequel des deux eſt venu icy, *uter huc venit.*

De deux ans en deux ans, *altero quoquè anno*, *ſecundo quoquè anno*; De quatre jours en quatre jours, *quarto quoquè die*; de trois ſemaines en trois ſemaines; *tertiâ quâque hebdomadâ.*

E

La Particule, En, ſignifiant Comme, s'exprime par *tanquàm*; Il a répondu en homme docte, *i.* comme un homme docte, *tanquàm vir doctus reſponſum dedit*; il s'eſt battu en homme courageux, *tanquàm vir fortis pugnavit.* On peut auſſi l'exprimer par l'Adverbe qui ſe forme de l'Adjectif, *doctè reſpondit*, *fortiter dimicavit.*

On dit fort bien, Marcher en Eſpagnol, *i.* à la mode Eſpagnole, *Hiſpanico more ambulare.*

La Particule, En, aprés un Adjectif, s'exprime par l'Ablatif; puiſſant en armes, *armis potens*, homme conſiderable en richeſſes, *vir divitiis pollens.*

Encore que, encore bien que, c'eſt à dire, quoy que.

En, avec un Nom de temps, s'exprime par, *intra*, En trois ans, *intra triennium*; en quatre heures, *intra quatuor horas*, ou *quatuor horarum ſpatio.*

Avoir

Avoir égard à quelque chose, *alicujus rei rationem habere*, ou *respectum habere ad aliquid.*

Sans avoir égard à la vieillesse, *nullâ habitâ ratione senectutis.*

Les ennemis sont en un tel état, qu'ils ne peuvent pas méme esperer de se pouvoir defendre, *eò usque redacti sunt hostes, ut defensionis spes nulla sit prorsus.*

F

De façon que, *i.* de sorte que, *ut*, *ita ut*; L'ennemi ravage toute la Ville, de façon qu'il ne pardonne à personne, *totam Urbem grassatur hostis, ut, ita ut nemini prorsus parcat.*

De quelle façon, *i.* comment, *quomodò*; de cette façon, *hoc modo*; en nulle façon, *nullo modo.*

C'est là ma façon d'écrire, *i.* j'ay coûtume d'écrire ainsi, *sic scribo, sic scribere soleo.*

D'une autre façon, *i.* autrement, *aliter*, *alio modo*, *aliâ ratione.*

En faveur de quelqu'un, *in alicujus gratiam*, *alicujus causâ*, *alicujus gratiâ.*

En ma faveur, en vôtre faveur, *in gratiam meam*; *in gratiam tuam*, *in mei gratiam*, *in tui gratiam*, *meâ causâ*, *tuâ causâ.*

Ces façons de parler, Faites-moy la faveur, faites-moy la grace, se tournent par, Je vous prie; Faites-moy la faveur, faites-moy la grace de me venir voir, *convenias me, quæso.*

Le Verbe Faire, se prenant pour un autre Verbe, s'exprime par le Verbe dont il porte la signification, Faire un Tableau, *i.* peindre un Tableau, *Tabellam pingere*; faire un livre, *i.* composer un livre, *librum componere*; faire le sçavant, *i.* faire semblant qu'on est sçavant; *se doctum esse simulare.*

Quand le Verbe Faire, signifie Estre, il s'exprime par *esse*; Il fait beau temps, *i.* le temps est beau, *sudum est tempus.*

Il fait bon écouter les bons avis, *i.* il est bon d'écouter

ter les bons avis, *ſalutaria audire conſilia operæ pretium eſt.*

Quelquefois le Verbe Faire, ſignifie dire le prix dè quelque choſe; Combien faites-vous ce paquet, *quanti æſtimas, quanti facis, quanti judicas hunc faſciculum.*

Quand le Verbe Faire, ſe trouve double, comme quand on dit faire faire quelque choſe à quelqu'un, on ſe ſert du Verbe, *jubeo*, qui ſignifie Commander, ou du Verbe, *curo*, qui ſignifie, Donner ordre.

Quand la phraſe ſe tourne par Commander, on l'exprime par, *jubeo*, & on met le Verbe ſuivant à l'Infinitif du Paſſif; Ceſar a fait faire un pont, *i.* a commandé qu'on fiſt un pont, *Cæſar pontem conſtrui juſſit.*

Quand il ſignifie ſeulement, Donner ſoin, on ſe ſert du Verbe, *curo*; Je vous fairay faire un habit, *tibi veſtem contexendam curabo*; On ſe peut même ſervir de *jubeo*, ou de *curo*, indifferemment; *Cæſar pontem conſtrui juſſit*, ou *conſtruendum curavit.*

Quand le Verbe Faire, ſignifie Pouſſer, exciter, forcer, il s'exprime par, *Adduco, cógo, incito, impello*, avec *ad*, & le Gerondif en *dum*; La neceſſité m'a fait faire ce crime, *i.* m'a pouſſé à faire ce crime, *ad id criminis perpetrandum me neceſſitas impulit, coëgit.*

Ce ſeul mepris m'a fait entreprendre la guerre, *Solus hic me contemptus ad hoc bellum ſuſcipiendum adduxit, compulit.*

Quand il ſignifie Faire en ſorte, on l'exprime par *facio, efficio, operam do.*

La douceur de voſtre naturel m'a fait pardonner à cét homme, *effecit humanitas tua, ut huicce homini ignoverim.*

Souvent le Verbe Faire, ſuivy d'un autre Verbe, s'exprime par un ſeul Verbe, qui a la force de tous les deux, comme, Se faire aimer des autres, c'eſt à dire, attirer à ſoy l'amour des autres, *aliorum ſibi amorem allicere, conciliare.*

Faire

Faire assembler les soldats en un lieu, *i.* assembler, appeller, *milites in locum cogere, vocare.*

Faire attendre quelqu'un en un autre temps, *i.* le differer en un autre temps, *aliquem in aliud tempus differre.*

Faire blâmer quelqu'un, *i.* le pousser dans le blâme, *aliquem in vituperationem adducere.*

Faire courir un bruit, *i.* semer un bruit, *famam spargere.*

Faire cesser un bruit, *i.* reprimer un bruit, *murmur reprimere.*

Faire changer quelqu'un d'avis. *i.* le détourner de son opinion, *á sententia aliquem deterrere.*

Faire craindre les ennemis, *i.* jetter de la crainte aux ennemis, *hostibus metum incutere, terrorem injicere.*

Faire connoître la verité de quelque chose, *i.* prouver la verité de quelque chose, *alicujus rei veritatem probare.*

Faire esperer ou desesperer quelqu'un, *i.* pousser quelqu'un dans l'esperance ou le desespoir, *in spem aut desperationem aliquem adducere*; ou bien, *alicui spem aut desperationem creare, afferre, i.* causer de l'esperance ou du desespoir.

Faire douter quelqu'un, *i.* pousser quelqu'un dans le doute, *aliquem in dubitationem adducere.*

Faire enfuir, *i.* mettre en fuïte quelqu'un, *aliquem fugare, aliquem in fugam convertere.*

Faire estimer quelqu'un de tout le monde, *i.* acquerir à quelqu'un l'estime de tout le monde, *famam vel æstimationem omnium alicui parere, conciliare, vel aliquem commendare.*

Faire esperer beaucoup de soy, *i.* donner de l'esperance de soy, *magnam alicui exspectationem suadére, movêre.*

Faire esperer quelque chose à quelqu'un, *i.* donner de l'esperance de quelque chose à quelqu'un *alicujus rei spem alicui afferre.*

Faire

Faire haïr quelqu'un de tout le monde, *i.* attirer à quelqu'un la haine de tout le monde, *omnium odium alicui concitare*

Faire naître des troubles, *i.* emouvoir, exciter des troubles, *tumultus, seditiones movēre, excitare.*

Se faire obéïr de ses enfans, *i.* tenir autorité sur ses enfans, *in filios auctoritatem tenere.*

Faire obtenir quelque charge à quelqu'un, *i.* obtenir quelque charge pour quelqu'un, *munus alicui impetrare.*

Faire pleurer quelqu'un, *i.* attirer les larmes de quelqu'un, *alicui lachrymas elicere*, *vel ex alicujus oculis lachrymas elicere.*

Faire parler quelqu'un, *i.* representer quelqu'un parlant, *aliquem loquentem inducere.*

Faire parler tout le monde de soy, *i* estre dans la bouche de tout le monde, *in omnium ore versari.*

Se faire regarder de tout le monde, *i.* attirer sur soy les yeux de tout le monde, *omnium oculos in se convertere.*

Faire revenir quelqu'un, *i.* le rappeller, *aliquem revocare.*

Faire soûlever le peuple, *i.* exciter le peuple, *populum concitare.*

Faire souffrir plusieurs maux à quelqu'un, *i.* l'opprimer de plusieurs maux, *variis incommodis aliquem obruere, opprimere.*

Faire voir des marchandises, *i.* les exposer, les déployer, *merces alicui explicare.*

Celà fait pour moy, *id mihi favet, id à me est.*

Il ne fait que sortir de la Ville, *i.* il est sorti presentement de la Ville, *modo ex Urbe recessit.*

Je ne faisois que monter à cheval, que j'ay receu des lettres de la part du Roy, *i.* à peine avois-je monté, lors que je receûs, *vix in equum conscenderam, vel tantùm conscenderam, vel mox in equum conscenderam, cùm à Rege mihi redditæ sunt litteræ.*

Le

Le Verbe, Il faut signifiant estre besoin s'exprime par, *opus est*, *opus habeo*· Il me faut des livres, *i.* j'ay besoin de livres, *opus est mihi libris, libris opus habeo,*

On dit aussi, Il faut se taire, *tacito opus est.*

Quand il signifie Estre necessaire, on l'exprime par, *necesse est*; Il faut que vous renonciez aux voluptez, si vous voulez embrasser la Vertu, *si virtutem amplecti volueris, voluptates contemnas necesse est.*

Quand il signifie seulement, Il est à propos, il est convenable, il s'exprime par, *oportet*, *decet*, *convenit*; Il faut que vous alliez au-devant de vostre pere, *oportet ut patri tuo obviam procedas.*

Au lieu d'*oportet*, on peut fort-bien se servir du Gerondif en *dum*; Il faut combattre, *certandum est*; il me faut travailler, *laborandum est mihi.*

Si le Verbe est suivy d'un Substantif, il faut faire accorder le Gerondif avec le Substantif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif; Il me faut acheter du papier, *papyrus emenda est mihi*, *i.* du papier est à acheter à moy.

Si le Verbe ne gouverne pas l'Accusatif, vous le mettrez seulement au Gerondif en *dum*; il faut se servir des richesses, & mettre son bonheur en Dieu, *utendum est divitiis, & Deo fruendum.*

Peu s'en faut qu'il ne soit parvenu à l'Empire, *parum abest quin Imperium consecutus sit, vel nihil propius factum est quàm ut Imperium adeptus sit, vel nihil propius factum est, quin Imperium consecutus sit*

Tant s'en faut que vous excelliez en sagesse, qu'au contraire vous estes le plus imprudent de toute la Ville, *tantùm abest ut sapientiâ excellas, ut etiam totius Urbis imprudentissimus sis: vel adeo sapientiâ non excellis, ut potiùs imprudentissimus sis.*

Il ne s'en faut pas un, *ne unus quidem abest: ne unus quidem desideratur.*

Il ne s'en faut que quatre de tous, *ex omnibus quatuor dumtaxàt desiderantur.*

Il ne s'en faut que vingt, qu'il ne soit le plus sçavant du College, *præter viginti Scholasticos Collegii doctissimus est: vel si viginti excipias, doctissimus est.*

Sur la fin de l'Automne, *exeunte Autumno*; sur la fin du mois, *sub finem mensis, exeunte mense.*

Il a esté fait Consul pour la seconde, troisiéme, quatriéme fois, *secundò, tertiò; quartò Consul creatus est.*

La premiere fois que je vous trouveray, *ubi primùm in me incides.*

Je vous pardonne pour la premiere fois, à la seconde, ou bien si vous y retombez, vous serez châtié, *primùm parco, quòd si iterum in culpam cadas, pœnas dabis.*

Chaque fois que, autant de fois que vous me viendrez voir, *quotiescumque me convenies.*

Une autre fois vous m'écrirez plus au long, *aliàs pluribus ad me scribes.*

Par fois, de fois à autre, *aliàs, subindè.*

Je ne l'ay pas même rencontré une seule fois, *nè semel quidem mihi occurrit.*

Quelquefois vous répondez bien, tantost mal, *interdum doctè, interdum malè respondes.*

Ruïner une maison de fond en comble, *domum funditùs diruere, evertere.*

Je parle du fond du cœur, *seriò loquor, ex animo loquor.*

De toutes mes forces, *pro viribus meis, vel quantùm in me est.*

Ces façons de parler, A force d'étudier, à force de prier, à force d'aimer, s'expriment en Latin, comme s'il y avoit, Par une étude continuelle, par une étude assiduë, par des prieres continuelles, par un amour continuel, *assiduo studio, continuis precibus, assiduo amore*; Ainsi on dit, A force de pleurer, *continuis lachrymis, assiduo fletu*; à force d'aimer la vertu, *continuo virtutis amore.*

Au

Au fort de sa maladie, *i.* au milieu de sa maladie, *in medio morbo, saeviente morbo.*

Je vous le dis une fois pour toutes, *i.* pour la derniere fois, *id ultimum tibi dico.*

G

Prenez garde de trop parler, *cave ne, vide ne nimiùm loquaris.*

Je n'ay garde de le faire, *non faciam.*

Quand on trouve ces façons de parler, Je n'ay garde, tu n'as garde, on les exprime fort bien par un Adjectif; Il n'a garde de se laisser tromper, *i.* il est trop adroit pour estre trompé, *cautior est quàm ut decipiatur.*

Il n'a garde d'entreprendre une guerre si honteuse, *i.* il est trop prudent pour entreprendre une guerre si honteuse, *prudentior est quàm ut bellum ita anceps suscipiat.*

Prenez garde à ce que vous faites, *ad ea quae agis attende.*

H

A la haste, *raptim, quàm citissimè, quàm celerrimè.*

Hastez-vous, *propera.*

S'il arrive par hazard que, *si fortè eveniat ut.*

De bonne heure, *maturè*; de meilleure heure, *maturiùs.*

Hors, dehors, signifiant le lieu où on est; ou le lieu d'ou on vient, s'exprime par, *foris*; Que se passe-t'il dehors, *quid agitur foris*; d'où vient-il? de dehors, *undè venit? foris.*

Quand il signifie le nom du lieu où on va, on l'exprime par *foras*; Si vous sortez une fois dehors, c'est fait de vous, *si semel foras abieris, periisti.*

Parler hors de propos, *extra rem vagari.*

I

L'Interrogation qui se fait sans negation, s'exprime par, *ne*, qu'on met aprés le Verbe; Voulez-vous, *visnè*; entendez-vous, *audisnè.* On dit aussi *vis? audis?*

dis? On trouve aussi dans les Auteurs, *audin* pour *audisnè*, *viden* pour *vidisnè*

Si l'interrogation est negative, vous l'exprimerez par, *nonnè, numquid, num*; N'avez vous pas esté au-devant de Cesar, *nonnè obviam Cæsari profectus es.*

Quand on fait ces interrogations par, *qui, quæ, quod*, on ne se sert point de, *nè*; Qui est-ce qui est venu? *quis vénit*? que répondez vous? *quidnam respondes*? qui est cette païsanne? *quænam est hæc rustica?*

C'est le plus sçavant, qu'on puisse jamais voir, qu'on prisse s'imaginer, *quàm peritissimus est, quàm doctissimus est.*

Il y a plusieurs jours, que je n'ay pas estudié, *i.* depuis plusieurs jours je n'ay pas estudié, *multis abhinc diebus non studui.*

Il y a long-temps que je suis party, *dudum est, pridem est quod profectus sum, dudum est cùm profectus sum*, ou *jam dudum, jam pridem profectus sum.*

Il n'y a pas long temps, que vous estes sçavant, *non diu est, ex quo doctus es, non ita pridem doctus es.*

Il y a quatre mois, que je suis de retour, *quartus est mensis, ex quo reversus sum: quatuor sunt menses, ex quibus reversus sum.*

Celà m'est indifferent, *i.* je ne me mets pas en peine de celà, *hâc de re non laboro id non curo.*

Ces façons de parler, Une infinité de soldats, une infinité de richesses, s'expriment par ces Adjectifs, *infinitus, a, um*, ou *innumerus, a, um*; comme s'il y avoit, des soldats infinis, des richesses infinies, *infiniti milites, infinitæ divitiæ, innumeri milites, innumeræ divitiæ*

Infiniment, *maximè*; La civilité sert infiniment à acquerir des honneurs, *acquirendis honoribus urbanitas maximè prodest*; Ou bien on se sert d'une Superlatif Adverbe, qui convienne au Verbe; Il a infiniment estudié pendant sa jeunesse, *adhuc juvenis quàm vigilantissimé litteris operam dedit.*

Il

Il eſt pareſſeux, juſques à s'ennuyer du College, *i.* il eſt pareſſeux juſques-là, juſques à ce point, qu'il s'ennuye du College, *eò uſque pigritiæ venit, eò uſque piger eſt, ut etiam Scholarum illum tædeat.*

L

Je ne laiſſeray pas de luy répondre, *i.* toutefois je luy répondray, *illi tamen reſponſum dabo.*

Il m'a écrit plus au long, *pluribus ad me ſcripſit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Au lieu de faire, au lieu de dire; bien loin de faire, bien loin de dire, & ſemblables, il faut voir ſi la choſe eſt bonne à faire, & pour lors il les faut exprimer par, *cùm* & *debeo*; Il s'eſt vangé du tort qu'il avoit receu, au lieu de pardonner à ſes ennemis, *acceptæ injuriæ vindictam ſumpſit, cùm ſuis inimicis ignoſcere deberet.*

Il ſe faut ſervir icy de *debeo*, parce qu'il eſt bon de pardonner à ſes ennemis.

Si, Au lieu, ne ſignifie pas le devoir, mais un pouvoir qu'on a de faire quelque choſe qu'il ne faudroit pas faire, il ne faut pas ſe ſervir de, *debeo*, mais de, *poſſum*: Joſeph receut ſes freres avec de grandes marques de bien-veillance, au lieu de leur reprocher leur ancienne cruauté, *perhumaniter Joſeph fratres ſuos excepit, cùm eam quâ olim uſi fuerant crudelitatem, exprobrare potuiſſet.*

Nous étudions au lieu de joüer, *i.* lors que nous pourrions joüer, *ſtudemus cùm ludere poſſemus.*

En l'une & l'autre maniere, on peut tourner ces façons de parler par, Tant s'en faut.

Vous cauſiez au lieu d'étudier, *i.* tant s'en faut que vous étudiaſſiez, qu'au contraire vous joüiez, *tantùm abeſt ut ſtuderes, ut etiam, vel quin potiùs, ut potiùs luderes*; ou bien, *adeò non ſtudebas, ut potiùs luderes.*

Au lieu, avec un Subſtantif, s'exprime par, *pro*, avec l'Ablatif; Au lieu d'un coûteau il luy a donné un livre, *pro gladio illum libro donavit.*

On luy fera rendre ce qu'il a pris, bon-gré, mal-gré; *velit, nolit, quæcumque rapuit, restituet.*

Quand on a en François, mal-gré, on l'exprime par, *invitus, a, um.* Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, n'est ny le Nominatif du Verbe, ny son Cas, on l'exprime par l'Ablatif absolu; Il a obtenu cette charge mal-gré tout le monde, *hoc munus omnibus invitis consecutus est*; Il est demeuré en sa maison mal-gré son pere, *invito patre domi remansit.*

Si la personne, mal-gré laquelle quelque chose se fait, est le Nominatif du Verbe, on mettra, *invitus, a, um*, au Nominatif; Les miserables souffrent malgré eux, *miseri inviti patiuntur.*

Si cette même personne est le Cas du Verbe, il faudra mettre cet Adjectif au Cas que demandera le Verbe; Les ennemis l'ont emprisonné mal-gré luy, *eum hostes invitum in carcerem duxerunt.*

Même, avec un Verbe, s'exprime par, *etiam*; *quin etiam*; J'ay receu vos lettres, je les ay leuës, je les ay même admirées, *accepi litteras tuas, eas legi, quin etiam admiratus sum.*

A mesure qu'un châcun entroit, *ut quisque ingrediebatur.*

Il vaut mieux quelquefois se taire, que de parler, *satius est aliquando tacere, quàm loqui: aliquando tacere præstat, quàm loqui.*

Moins, se prenant pour un Adverbe de quantité, s'exprime par, *minùs*, avec un Genitif; Moins de recompense que de peine, *minùs mercedis quàm laboris.*

Moins, avec un pluriel, s'exprime par, *paucior*, ou *minùs multi*; Alexandre avoit moins de soldats que Darius, *minùs multos, vel pauciores milites habebat Alexander, quàm Darius*; Ou bien on peut tourner la Phrase, disant: Darius avoit plus de soldats, qu'Alexandre; *plures habebat milites Darius, quàm Alexander.*

On

On dit auſſi fort bien, Il eſt moins docte, que ſage, *minùs doctus eſt, quàm ſapiens ; non ita doctus eſt, ac ſapiens ; non æquè eſt doctus, ac ſapiens ; vel ſapientior eſt, quàm doctior.*

Je vous veux dire un mot, *paucis te volo.*

Pour le dire en un mot, *ut paucis abſolvam.*

En un mot, *nè multis, nè multa, nè plura.*

P

De la part d'Antoine, *Antonii verbis, Antonii nomine, ab Antonio.*

Avoir peine à faire quelque choſe, *i.* faire quelque choſe avec peine, *ægrè aliquid agere.*

A peine eſtoit-il arrivé, qu'il preſenta des lettres de la part du Senat, *i.* à peine eſtoit-il arrivé, lors qu'il preſenta, *vix advenerat, cùm à Senatu litteras obtulit.*

Pendant, avec un Subſtantif, s'exprime, par, *per,* Pendant la vie, *per vitam.*

Pendant, avec un Verbe, s'exprime par, *dum ;* pendant que l'un joüe, l'autre ſe promene, *dum ludit alter, alter ambulat.*

Le General d'armée a penſé eſtre tué dans la bataille, *i.* fut preſque tué, *militiæ Præfectus in prælio ferè interfectus eſt ;* ou pour mieux tourner ; peu s'en a fallu, que le General n'ait eſté tué, *parum abfuit quin interfectus fuerit,* ou, *propiùs nihil factum eſt, quin interfectus fuerit.*

Peu, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *parum, paululum, aliquantulum ;* Peu de prudence & d'eſprit, *parum prudentiæ & ingenii*

Peu, avec un pluriel, s'exprime par, *paucus, a, um ;* Peu de ſoldats, *pauci milites.*

Peu, avec un Comparatif, s'exprime par, *paulò, aliquantò ;* Un peu plus, un peu moins, *paulò plus, paulò minus ; aliquantò plus, aliquantò minus ;* un peu plus ſuperbe, *aliquantò ſuperbior, paulò ſuperbior.*

Un peu de temps, *pauliſper, tantiſper.*

Un peu auparavant, un peu aprés, *paulò ante, paulò post, aliquantò ante, aliquantò post.*

A peu prés, *plus minusvè.*

Il luy a dit à peu prés ces paroles, *i.* presque ces paroles, *his ferè verbis illum allocutus est.*

Peu à peu, *sensim, sine sensu, gradatim.*

La Particule, Plus, avec un Substantif singulier, s'exprime par, *plus*, avec un Genitif; Plus de sagesse que d'esprit, *plus sapientiæ quàm ingenii.*

Avec un Substantif pluriel, elle s'exprime par *plures*, ou *plura*, selon le genre du Substantif; Il a plus de chevaux que de soldats, *plures habet equos quàm milites*; il y a plus de Royaumes, que d'Empires, *plura sunt Regna, quàm Imperia.*

Plus, avec un Verbe, s'exprime fort bien par le Comparatif de l'Adverbe, qui convient au Verbe; Il a plus estudié cette année, que l'année derniere, *i.* il a estudié plus diligemment, *diligentiùs hoc anno studuit, quàm novissimo*; il a plus resisté aux ennemis, qu'il n'avoit promis, *i.* il a resisté plus courageusement, ou plus long-temps, *fortiùs, vel diutiùs hostibus obstitit, quàm pollicitus fuerat.*

Et qui plus est, *i.* outre celà, de plus, ajoûtez à celà; *præterea, adde quod, quin etiam.*

Et qui pis est, *& quod pejus est.*

Au pis aller il faut repondre, *ad summum respondendum est.*

Ils étoient au plus cinq cens, *ad summum quingenti erant.*

Il s'est fâché contre luy plus qu'il ne falloit, *nimiò plus illi succensuit.*

Il restoit environ deux mille soldats, plus ou moins, *duo circiter millia militûm supererant, plus minusvè.*

Ils ont tous supporté l'effort des ennemis, les uns plus, les autres moins, *omnes ad unum hostium impetum sustinuerunt, alii plus, alii minùs.*

De plus en plus, *magìs ac magìs.*

Il a pleuré plus de quatre jours, *ampliùs quatuor diebus*

diebus lachrymatus est, vel diebus quatuor lachrymatus est, & ampliùs.

Il a regné plus de quarante ans en paix, *quadraginta ampliùs annis pacificus regnavit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Plus un homme est sage, d'autant plus un homme est sage, il est d'autant plus aimable qu'il est sage, il se faut servir d'*eò*, *quò*, avec un Comparatif, ou avec *magis*, si le Comparatif n'est point en usage, comme, D'autant plus un homme est sage, d'autant plus il est aimable, *quò quisque sapientior est, eò est amabilior*; plus vous mépriserez les autres, d'autant plus vous serez méprisé, *quò magis alios contemnes, eò magis contemnéris.*

Et vous remarquerez, que quand ces sortes de comparaisons se rencontrent sans la Particule, que, on met toûjours *quò*, auparavant, & *eò*, en-suite comme vous voyez dans ces deux exemples; que si elle s'y rencontre, vous mettrez *eò*, le premier, & *quò*, en-suite; Il est d'autant plus aimable, qu'il est modeste, *eò amabilior est, quò modestior*; il est d'autant plus estimé, qu'il s'acquitte plus soigneusement de son devoir, *eò pluris æstimatur, quò accuratiùs fungitur officio.*

Quand, D'autant plus, se rencontre avec un Substantif singulier, il faut se servir de, *major* & *majus*, qu'on fait accorder avec le Substantif; Il a d'autant plus de generosité, qu'il a d'esprit, *eò majori fortitudine praditus est, quò ingenio.*

Si le Substantif est au pluriel, servez-vous de *plures*, ou *plura*; Il a d'autant plus d'amis, qu'il a de richesses, *eò plures habet amicos, quò pluribus pollet divitiis.*

Quand il ne se trouve qu'un Comparatif, au lieu de *quò*, on se sert de *quòd*; Il a esté d'autant plus loüé, qu'il a resisté luy seul aux ennemis, *eò majorem laudem consecutus est, quòd solus hostibus obstiterit.*

On peut aussi se servir d'*ut* & *ità*, avec un Superlatif, pour exprimer ces façons de parler; D'autant plus un homme est sage, d'autant plus il est prudent,

ut quisque sapientissimus est, ità & prudentissimus.

Il estoit sur le point de répondre, *i.* il alloit répondre, *responsum daturus erat.*

Venir au point de l'affaire, *rem aggredi, de summâ rei agere.*

Il n'eût pas plûtost apperceu son ennemy, qu'il le tua, *i.* à peine avoit-il apperceu son ennemy, lors qu'il le tua, ou, si tost qu'il eut apperceu, *vix hostem adverterat, cùm illum interfecit*, ou *simul ut hostem conspexit, eum extemplò interfecit.*

Est-il possible qu'il soit party? *Itanè profectus est?*

Pour, signifiant à cause, s'exprime par, *ob*, *propter*, *causâ*, ou *gratiâ*; à cause de sa sagesse, *ob sapientiam*, *propter sapientiam*, *sapientiæ causâ*, *sapientiæ gratiâ.*

Pour, signifiant envers, s'exprime par *in*, ou *erga*; l'amitié que vous avez pour moy, *i.* vostre amitié envers moy, *tua erga me amicitia.*

La Particule Pour, se tournant par qui, s'exprime par, *qui*, *quæ*, *quod*, avec le Subjonctif; je luy ay envoyé un homme pour luy dire, *i.* qui luy dit, *ad eum hominem misi, qui illi diceret.*

Ces façons de parler, pour sçavant que vous soyez, quelque sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, se tournent en François par quoy que, & s'expriment par *quamvis*, *licèt*, *etsi*, *etiamsi*; pour sçavant que vous soyez, tout sçavant que vous estes, vous ne pourrez jamais lever cette difficulté, *i.* quoy que vous soyez tres-sçavant, *licèt peritissimus sis, hanc difficultatem nunquàm solves.*

Pour, se prenant pour en, s'exprime par *in*; il m'a donné cette image, pour recompense de mon travail, *i.* en recompense de mon travail, *in laboris præmium, hâc me imagine donavit.*

Pour, avec un nom de temps, s'exprime par *in*; il m'a demandé mon livre pour trois ans, *in tres annos, me meum librum rogavit.*

Pour,

Pour, se tournant par touchant; s'exprime par, *de, autem*; pour vostre livre je ne l'ay pas veu, *de libro tuo, ne eum quidem vidi*, ou *librum autem tuum ne quidem vidi*, ou de cette autre maniere, *quod ad librum tuum spectat ne eum quidem vidi.*

Il est pour perdre la veuë, *i.* il est en danger de perdre la veuë, *oculis periclitatur.*

Il est pour en mourir, *i.* il y a danger qu'il n'en meure, *periculum est ne moriatur.*

Soûs pretexte d'honneur & d'amitié, *specie honoris & amicitiæ.*

Souvent la particule Pour, ne s'exprime point; vous me prenez pour un autre, *me alium putas.*

Cette armée avoit Hannibal pour Capitaine, *hic exercitus Hannibalem ducem habebat.*

Pour un homme de trente ans vous avez bien mal répondu, *i.* veu que vous avez trente ans, *cùm triginta annos natus sis, indoctè admodum respondisti.*

Je l'acheteray à quelque prix que ce soit, *quovis pretio, emam.* Il prendra la ville à quelque prix que ce soit, *i.* à quelque danger que ce soit, *quovis periculo, urbem invadet.*

Vous venez fort à propos, *commodè advenis, opportunè advenis.*

Mal à propos, *incommodè, intempestivè.*

Parler fort à propos, *ad rem appositè dicere*; mal à propos, *haud appositè ad rem dicere, extra rem dicere.*

Il est à propos d'honorer les Vieillards, *Senibus honorem deferre convenit; decet, consentaneum est.*

Q

On l'a envoyé vers le Roy en qualité d'Ambassadeur, *ad Regem Legatus missus est.*

Je vous attaque en qualité de soldat, *te miles aggredior.*

Quant à ce que vous me reprochez, *i.* pour ce qui regarde ce que vous me reprochez, *quod spectat ad ea quæ mihi objicis.*

Quand

Quand la Particule, Que, ne se peut pas tourner en François par, Lequel ou laquelle, il ne la faut point exprimer en Latin, mais il la faut retrancher, & mettre le Nom suivant à l'Accusatif, & le Verbe qui est aprés à l'Infinitif, & au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif: mais cette regle n'est pas toûjours vraye, & il faut remarquer que,

Quand cette Particule, Que, est suivie d'un Imparfait de l'Indicatif, il faut voir si la chose dont il est question, est presente, ou passée; si elle est presente, il faudra mettre cét Imparfait au present de l'Infinitif, comme, Vous badinez, je croyois que vous écriviez; vous voyez que la chose est presente, c'est pourquoy vous direz, *nugaris, putabam te scribere.*

Si la chose dont il s'agit, est passée, vous mettrez le Verbe au Parfait de l'Infinitif, comme, Tout le monde croit, qu'il surpassoit les autres en prudence, vous voyez que la chose est passée, c'est pourquoy vous direz, *nemo non existimat cæteris eum prudentiâ superiorem fuisse.*

Quand le Verbe, qui suit la Particule, Que, est un Imparfait du Subjonctif, cét Imparfait s'exprime ordinairement par le Futur de l'Infinitif, comme, Je ne pouvois m'imaginer, que vous arriveriez, ou que vous arrivassiez aujourd'huy, *mihi in animum inducere non poteram, te hodie adventurum*, ou *te adventurum fuisse.*

Si cependant cét Imparfait du Subjonctif ne marquoit aucunement le Futur, il le faudroit mettre au present de l'Infinitif, si la chose dont il s'agit, est presente; ou au Parfait, si elle est passée, comme, Je pensois que vous dormiez presentement, *putabam te modò dormire*; On croyoit que vous fussiez chez vous, quand ce crime s'est commis, *te domi fuisse, cùm id criminis admissum est, omnes arbitrabantur.*

Si le Verbe, qui est aprés la Particule, Que, se trouve au Plusque-Parfait du Subjonctif, il le faudra mettre

tre au Futur de l'Infinitif, comme, On m'a mandé, que la Noblesse auroit remporté la victoire, si elle eût livré combat, *scriptum est mihi, si prælium commisissent, victoriam Nobiles fuisse relaturos.*

Si ce Plusque-parfait du Subjonctif, ne marque aucunement le Futur, il le faudra mettre au Parfait de l'Infinitif; Je ne pensois pas qu'on eût chassé ce serviteur aujourd'huy, *hunc famulum hodie expulsum fuisse non putabam.*

Si la Particule, Que, aprés un Verbe, se peut tourner par, De, ou quand cette Particule, De, se peut tourner par, Que, on l'exprime encor par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Je vous permets, je vous dis, je vous commande de vous promener, *i.* que vous vous promeniez, *permitto tibi, dico, impero ut ambules*; Avertissez-le qu'il prenne garde à luy, *mone illum ut sibi caveat*; Il importe au Roy de s'opposer aux courses des ennemis, *i.* qu'il s'oppose, *interest Regis ut hostium cursibus obsistat.*

Souvent la Particule, Que, s'exprime en Latin, quoy qu'elle ne soit que soûs-entenduë en François, comme; J'espere venir à bout de mes entreprises, *i.* que je viendray à bout, *spero me mea negotia confecturum*; Il croyoit prendre cette Ville là en dix jours, *existimabat se hanc Urbem intra decem dies occupaturum.*

La Particule, Que, aprés *expecto*, s'exprime par *dum* ou *donec*: J'attendray que vous ayez mis fin à vostre Procés, *expectabo dum*, ou *donec Litis tuæ finem feceris*; attendez je vous prie que je sois venu, *expectes quæso donec venerim.*

La Particule Que, aprés les Verbes qui signifient défendre, empécher, craindre, prendre garde, s'exprime par *ne*, ou *quominùs*, avec le Subjonctif; Je vous défends de sortir, *i.* que vous ne sortiez, *tibi prohibeo, ne egrediaris*; La valeur de deux Soldats a empesché, qu'on ne prist la Ville, *duorum Militum fortitudo impedi-*

pedivit, *ne*, ou *quominùs Oppidum oppugnaretur.*

Je prendray garde de tomber entre les mains des ennemis, *i.* que je ne tombe, *cavebo*, *ne in hostium manus incidam*; Nous craignions qu'il ne fût chassé de l'assemblée, *ne ex concilio expelleretur timebamus*.

Quand aprés le verbe Craindre, il se rencontre pas, ou point, c'est à dire, quand on souhaite que la chose arrive, au lieu de *ne*, on se sert de *ne non*, ou d'*ut* seulement; Je crains que le Roy n'emporte pas la victoire sur les ennemis, *vereor ne non Rex*, ou *timeo ut Rex ab hostibus Victoriam referat*.

Je crains de ne point parvenir à la charge de Preteur, *i.* que je ne parvienne pas, *timeo ut*, *timeo ne non Pratoriam dignitatem consequar*. A ces deux Exemples on se sert de *ne non*, ou d'*ut*, parce que l'on souhaite que la chose arrive.

Quand on commande à quelqu'un, on l'exprime par, *cur*, *quid est cur*, *quin*, *quidnì*; Que ne parlez vous? *cur non lóqueris*, *quid est cur non loquáris*, *quin loquáris*, *quidnì lóqueris?*

Quand on souhaite quelque chose, on l'exprime par *utinam*; Que ne suis je Empereur, *i.* plût à Dieu que je fusse Empereur, *utinam Imperarem.*

Quand on admire, quand on s'étonne de quelque chose, si la Particule, Que, est avec un Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe, on l'exprime par *quàm*; Qu'il est sage, *quàm sapiens est*; Qu'il court viste; *quàm celeriter currit*; Qu'il écrit bien, *quàm benè pingit*.

Si elle est avec un Substantif singulier, on l'exprime par, *quantùm*, avec un Genitif, Qu'il a d'esprit! *quantùm illi est ingenii*! Que d'or, que d'argent! *quantùm auri*, *quantùm argenti*!

Avec un Substantif pluriel qui se peut nombrer, on l'exprime par, *quot*, Que de soldats, *quot milites*; Que d'oyseaux, *quot aves*.

Quand la Particule, Que, signifie, Seulement, on l'exprime par, *solùm*, *tantùm*, *dumtaxat*; Il n'étudie que

que trois heures le jour, *i.* il étudie seulement trois heures, *tribus solùm horis per diem studet*; De six cens soldats, il n'en est resté que quinze, *i* il en est seulement resté quinze, *ex sexcentis militibus quindecim dumtaxât superfuerunt.*

Que si vous dites, *quod si dicas, quod si dixeris.*

Quand on se sert de la Particule, Que, en se fâchant, en commandant, ou en accordant quelque chose, on l'exprime par le Present du Subjonctif, Qu'il s'en aille au plûtost, *recedat quàm primùm*; Qu'on chastie ce serviteur, & qu'on le chasse en-suite, *castigetur hic servus, posteà expellatur.*

Quand on défend de faire quelque chose, on se sert de, *ne*, avec le Subjonctif; Ne parlez pas davantage, *ne amplius loquaris.*

Aprés les Verbes de douter, ou aprés une negation, on l'exprime par *quin*; Je ne doute point qu'il ne revienne sain & sauf, *non mihi est dubium, non dubito, quin salvus & incolumis reversurus sit.*

Nous ne déjeûnons point, que nous n'ayons prié Dieu, *non jentamus, quin Deum prius simus precati.*

Ces façons de parler; Il ne fait que parler, il ne fait que rire, s'expriment par, *semper, perpetuò, semper loquitur, perpetuò ridet.*

Il ne fait que d'entrer, *i.* il est entré presentement, *mox ingressus est, modò ingressus est.*

Quand la Particule, Que, se rencontre avec des circonstances de temps; Il y a long-temps que; il y a plusieurs jours que; il n'y a pas beaucoup de temps que, on l'exprime par, *cùm*, ou par, *quòd*; Il y a long-temps qu'il s'ennuye de l'étude, *diu est, dudum est, pridem est, cùm*, ou, *quòd litterarum illum tædet*; on dit aussi, *jam pridem illum tædet, jam dudum illum tædet.*

Quelque grande que soit la chaleur du jour, *quantuscumque sit diei æstus.*

Lequel des deux, *uter amborum*, on dit aussi, *uter vo-*

vestrûm, quis vestrûm, uter ex vobis, quis ex vobis.

R

Ce n'est pas sans raison que vous vous plaignez, *i.* avec raison vous vous plaignez, *meritò quereris*, ou *non immeritò conquereris*

Ciceron a raison de dire, *i.* Ciceron dit sagement, dit avec raison, *meritò quidem ait Cicero*, *sapienter quidem ait Cicero, non insipienter sanè asserit Cicero.*

Vous n'avez pas raison de faire la guerre, *i.* vous faites la guerre sans raison, *immeritò quidem bellum geris*, ou *non est cur bellum geras.*

Il a apporté pour raison qu'il estoit malade, *i.* il s'est excusé sur sa maladie, *morbum causatus est.*

Il dit pour raison que son pere n'est point arrivé, *i.* il s'excuse que son pere n'est pas arrivé, *patrem suum non advenisse causatur.*

Raillerie à part, *i.* serieusement, *seriò*, *extra jocum*, *præter jocum.*

A regret, c'est à dire mal gré, *voyez*, Mal gré.

S

La Particule, Sans, avec un Substantif, s'exprime par, *sine*, ou *absque* avec l'Ablatif; Sans pain, sans argent, *sine pane*, *absque pecuniâ*, ou par, *citra*, *extra*, avec l'Accusatif; Sans envie, *citra invidiam*; sans raillerie, *citra jocum*, *extra jocum.*

Sans, avec un Verbe sans negation, s'exprime par, *nec*, *nec tamen*, *quamvis*; Le Maistre m'a donné ce prix, sans me l'avoir promis, *i* & ne me l'a pas promis; ou bien, quoy qu'il ne me l'ait pas promis, *Præceptor meus hôc me præmio donavit*, *nec illud mihi pollicitus est*, *nec tamen illud mihi pollicitus est*, *vel*, *quamvis illud non mihi pollicitus sit.*

Il a marché toute la nuit, sans se fatiguer, *i.* & ne s'est point fatigué, ou bien, & ne s'est toutefois point fatigué, *totam noctem ambulavit*, *nec fatigatus est*, *vel*, *nec tamen fatigatus est.*

Sans, entre une Negation, & un Verbe, s'exprime par,

par, *quin*; Il ne va jamais voir son amy, sans le saluër de ma part, *nunquàm amicum suum convenit, quin illi nomine meo salutem dicat.*

Si, Sans, se peut tourner en François par, Avant que, devant que, on le pourra exprimer par, *antequàm, priusquàm*, quoy qu'il soit entre une Negation, & un Verbe; Je ne reviendray point en cette Ville, sans avoir veu le Roy, *hanc Urbem priùs non repetam, quàm Regem viderim, vel antequàm Regem viderim*, *i.* avant que j'aye veu le Roy, ou bien, *quin Regem viderim.*

Sans, avec un Verbe, s'exprime tres-bien par le Substantif, qui se forme ordinairement du même Verbe; Sans craindre, *absque timore*; sans se fâcher, *absque iracundiâ, citra iracundiam.*

On peut encore l'exprimer par un Participe; Il m'a attaqué, sans y penser: *me inopinantem aggressus est*; il sortit, sans estre blessé, *illæsus exivit*; il consideroit l'affaire, sans en dire rien, *rem tacitus considerabat*; il est parvenu aux honneurs, sans estre aidé de personne, *à nemine adjutus ad honores pervenit*: ou bien par un Adjectif, ou un Adverbe; Je l'ay fait sans y penser, *imprudens, imprudenter id feci*; il a repoussé l'ennemy sans rien craindre, *hostem intrepidus, intrepidè repulit*: ou par un Ablatif absolu; Sans en parler a son pere, *i.* son pere n'en estant point averty, *immonito patre*; il commença à haranguer, sans avoir salüé l'assemblée, *insalutato Concilio concionem suam aggressus est*; on le renvoya, sans toucher à son argent, *intactâ pecuniâ remissus est.*

Sans, s'exprime quelquefois par, *nisi*; Sans ce malheur les ennemis étoient mis en pieces, *nisi hic casus intervenisset, absque dubio hostes fuissent profligati.*

Sans, se tournant par, Outre, excepté, s'exprime par, *præter*; Ils estoient environ six cens mille hommes, sans les femmes & les enfans, *sexcenta circiter hominum millia erant, præter pueros ac mulieres.*

La Particule, SE, avec un Verbe Neutre; ou un

Verbe Imperſonnel, ne s'exprime point ordinairement ; Il ſe promene, *ambulat* ; Il ſe repent, *illum pænitet* ; Il ſe mocque de vous ; *illudit tibi* ; Ils ont honte, *illos pudet*.

Quand elle ſe trouve entre la Particule, On, & un Verbe, on l'exprime par le Paſſif ; On ſe promene, *ambulatur* ; On s'eſt battu, *pugnatum eſt*.

On peut auſſi donner un Nominatif au Verbe ; On ſe querelle, *moventur rixæ* ; On ſe chicane pour la moindre choſe, *de re minima oriuntur lites*.

On exprime encor cette Particule, Se, devant un Verbe Actif, & on la met au Cas, que demande le Verbe, pourveu que le Nominatif du Verbe ſoit une choſe animée, comme, Il ſe tua de colere, *præ iracundia ſe interfecit*, ou *ſeſe interfecit* ; Il eſt venu juſqu'à ce point de folie, qu'il s'eſt precipité dans la riviere, *eò dementiæ vênit, ut in flumen ſeſe præcipitem dederit*.

Si le Nominatif du Verbe, n'eſt point une choſe animée, on n'exprimera point la Particule, Se, mais il faudra ſeulement mettre le Verbe au Paſſif, comme, Ce Temple ſe détruit, *hoc Templum diruitur* ; Les pierres ſe ſont briſées, *fracti ſunt lapides* ; Le Soleil s'eſt obſcurcy, *Sol obſcuratus eſt* ; Celà ſe prouve, *hoc probatur*.

Quelquefois même il ſe faut ſervir du Paſſif ; quoy que le Nominatif du Verbe ſoit une choſe animée, quand cette choſe animée ne fait pas la choſe dont il s'agit, comme, Les Soldats s'éveillent au ſon de la trompette : vous voyez que les Soldats, qui ſont le Nominatif du Verbe, ne s'éveillent pas eux-mêmes, mais que c'eſt le bruit qui les éveille : c'eſt pourquoy vous direz, *ad tubæ clangorem è ſomno milites excitantur*.

Si enfin vous trouvez la Particule, Se, avec les Verbes qui ſe prennent imperſonnellement, on l'exprime encor par le Paſſif, comme, Il ſe rencontre des hommes, *reperiuntur homines* ; Il s'eſt veu pluſieurs ſignes au Ciel, *multa in Cœlo ſigna viſa ſunt* ; Il s'eſt tué dans ce

ce combat du moins dix mille hommes, *in hocce prælio decem millia ad minimum hominum occisi sunt*, ou *occisa*.

Quand le Verbe, *videor*, qui signifie, Sembler, se rencontre devant un Verbe Impersonnel, il devient Impersonnel aussi; Il me semble que les Escoliers s'ennuyent de l'étude, *mihi videtur Scholasticos litterarum tædere*; Il me semble que vous vous repentirez, *videtur mihi fore ut te pœniteat*.

Si le Verbe qui est avec, *videor*, est un Verbe Personnel, il faut tourner la Phrase, retranchant la Particule, Que, & faire que ce qui est le Nominatif de ce Verbe, soit le Nominatif du Verbe Sembler, mettant le Verbe qui est aprés, *videor*, au même temps de l'Infinitif, qu'il estoit dans l'Indicatif, comme,

Il me semble que les Escoliers joüent, *i.* Les Escoliers me semblent joüer, *Scholastici ludere mihi videntur*; Il me semble que vous avez répondu, *i.* Vous me semblez avoir répondu, *videris mihi respondisse*; Il me semble que les soldats prendront la Ville, *i* Les soldats me semblent devoir prendre la Ville, *milites mihi videntur Urbem occupaturi*; Il me sembloit que le coq chantoit, *i.* le coq me sembloit chanter, *mihi videbatur gallus cantare*; Il m'a semblé que vous estiez revenu, *i.* Vous m'avez semblé estre revenu, *reversus esse mihi visus es*.

On peut cependant se servir de, *videor*, comme Impersonnel, quoy qu'il soit suivy d'un Verbe Personnel, comme, Il me semble que vous n'estes pas sage, *mihi videtur te non sapere*; Il me sembloit que vous aviez perdû l'esprit, *te mihi mente cecidisse videbatur*.

La Particule, Sur, signifiant, De, ou Entre, s'exprime par, *ex*, avec l'Ablatif; Sur vingt pains il en a choisi douze, *i.* de vingt pains, entre vingt pains, *ex viginti panibus, duodecim elegit*.

T

La Particule, Tant, se tournant par, Autant, s'exprime

prime par, *tam, quam, tantùm, quantùm, tot, quot*, ſuivant les regles qu'on en a données.

Si on ne peut pas la tourner par, Autant, il la faudra exprimer par, *tam, tantùm, tot*, & ſemblables, & le Que, d'aprés par, *ut*; Il a eſté comblé de tant d'honneurs, qu'il ne ſe peut pas davantage, *tot honoribus cumulatus eſt, ut nihil ſuprà*; Il a tant couru, qu'il eſt enfin tombé malade, *tantùm cucurrit, adeò cucurrit, ut tandem inciderit in morbum.*

Ces autres façons de parler, Tant il eſt ſage, tant il eſt modeſte, s'expriment par, *ita, tam*, ou *adeò*; Je luy confierois volontiers mes biens, tant il me ſemble ſage, *facultates meas illi libenter confiderem, adeò ſapiens mihi videtur, ita ſapiens mihi videtur.*

S'il ſe rencontre un Subſtantif, au lieu d'*ita, tam*, ou *adeò*, vous l'exprimerez par, *tantus, a, um*; Je vous ſerviray tant que je pourray, tant eſt grande l'amitié que j'ay pour vous, *quanta potero tibi præſtabo officia, tanta eſt mea erga te amicitia.*

Tant que vous vivrez, *i.* autant de temps que vous vivrez, *quamdiu vixeris.*

Ces autres façons de parler, Tel que, s'expriment par, *talis, qualis*; Il eſt tel que je vous avois dit, *qualem tibi dixeram talis eſt*: ou par, *is qui*; Elle n'eſt pas telle qu'on penſoit, *non ea eſt quæ putabatur*; Il eſt d'un tel naturel, qu'il mépriſe tout le monde, *eâ eſt indole ut omnes aſpernetur.*

Du temps des Ceſars, *Cæſarûm ætate.*

Nous ſommes en un temps où nous devons, *i.* que nous devons, *id ætatis ſumus ut debeamus.*

En même temps, *uno, eodemque tempore.*

Avec le temps il ſera ſage, *temporis decurſus ſapiet.*

Toſt où tard il faut partir, *ſeriùs, ocyùs abeundum eſt.*

A tort & à travers, *inconſideratè, temerè.*

Trop, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *nimis*, ou *nimiùm*; Trop de ſuperbe, *nimis ſuperbiæ, nimiùm ſuperbiæ*: ou par, *nimius, a, um*, qu'on fait ac-

accorder avec le Substantif, Trop de hardiesse, *nimia audacia*; trop d'esprit, *nimium ingenium*.

Trop, avec un Substantif pluriel, s'exprime par, *plures*; Vous avez trop de biens, pour n'avoir pas de credit, *pluribus divitiis polles, ut auctoritate non valeas, quàm ut auctoritate non valeas*.

Trop, avec un Adjectif, s'exprime par un Comparatif, & la Particule, Pour qui suit aprés, par *quàm ut*; Il est trop prudent, pour tomber dans cette faute, *prudentior est, quàm ut hanc culpam admittat*.

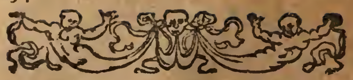
V

C'est en vain que vous demandez pardon, *i.* en vain vous demandez pardon, *frustrà veniam rogas*.

A la veuë du Senat, *i.* en presence du Senat, *coram Senatu*.

De quatre on en prenoit un, de huit on en prenoit un, de vingt on en prenoit un, *i.* on prenoit tous les quatriémes, les huitiémes, & les vingtiémes, *sumebatur quartus quisque, octavus quisque sumebatur, vigesimus quisque sumebatur*.





RECUEIL DE QUELQUES mots les plus communs traduits en Latin.

DE L'HOMME.

Homme, *homo*, *inis*, *vir*, *i*

Femme, *fœmina*, *æ*, *mulier*, *is*.

Homme ou femme mariée, *conjux*, *ugis*.

Homme marié, *maritus*, *i*.

Femme mariée, *uxor*, *is*.

Se marier, prendre un mary, *nubere alicui*, ou *cum aliquo*.

Se marier, prendre une femme, *uxorem ducere*, *o*, *is*

Nouvelle mariée, *nympha*, *æ*.

Femme grosse, *mulier gravida*.

Femme accouchée, *puerpera*, *æ*.

Sage femme, *obstetrix*, *icis*.

Nourice, *Nutrix*, *icis*.

Enfant qui ne parle point encore, *infans*, *tis*, *infantulus*, *i*.

Enfant, garçon, *puer*, *i*.

Petit enfant, *puerulus*, *i*.

Enfant né aprés la mort du pere, *postumus*, *i*.

Jeune homme depuis quatorze jusqu'à dix-neuf ou vingt ans, *juvenis*, *is*. *adolescens*, *tis*.

Fille, *virgo*, *inis*.

Petite fille, *puella*, *æ*.

Jeune fille en âge d'être mariée, *virgo nubilis*.

Vieillard, *senex*, *enis*.

Vieille, *anus*, *us*.

DES PARTIES DU CORPS HUMAIN.

Le corps, *corpus*, *oris*.

Teste, *caput*, *itis*.

Le devant de la teste, *sinciput*, *itis*.

Le derriere de la teste, *occiput*, *itis*.

Le sommet de la teste, *vertex*, *icis*.

Avoir

Avoir mal à la teste, *caput dolêre, capite dolêre, eo, es.*

Se grater la teste, *caput scabere, o, is.*

Se découvrir, oster son chapeau, *caput aperire, io, is.*

Se couvrir, mettre son chapeau, *caput tegere, o, is.*

Par teste, *in singula capita.*

Nous payons par teste, *singuli solvimus.*

Faire signe de la teste en accordant, *annuo, is.*

En refusant, *abnuo, is.*

Vous me rompez la teste, *mihi caput obtundis.*

Les cheveux, *crines, ium, capilli, orum.*

Chevelure, perruque, *cæsaries, comæ, arum.*

Se peigner, *caput pectere, capillos pectere, o, is.*

Faire les cheveux, *alicui capillos tondêre, eo, es.*

Oreille, *auris, is.*

Escouter, prester les oreilles, *aures præbere, eo, es.*

Le cerveau, *cerebrum, i.*

Vene, *vena, æ.*

Artere, *arteria, æ.*

Le front, *frons, tis.*

La temple, *tempus, oris.*

Le sourcil, *supercilium, ij.*

La paupiere, *palpebra, æ.*

Le poil des paupieres, *cilium, ij.*

Curer ses oreilles, *aures purgare, o, as.*

Cure-oreille, *auriscalpium, ij*

Oeil, *oculus, i.*

La prunelle de l'œil, *pupilla, æ*

Cligner les yeux, *nicto, as.*

En un clin d'œil, *momento oculi, puncto temporis.*

Crever les yeux à quelqu'un, *alicui oculos fodere, io, is.*

Ebloüir les yeux, *oculorum aciem perstringere, o, is.*

Larme, *lacryma, æ.*

Pleurer, *lacrymor, aris.*

Joüe, *mala, æ, gena, æ.* Il se dit mieux au pluriel, *genæ, arum*, les joües.

Nez, *nasus, i.*

Nez camus, *nasus simius.*

Un camus, *simius.*

Narines, *nares, ium.*

Mouchez vous, *emunge nares.*

Sentir, rendre odeur, *oleo, es.*

Sentir, flairer, *odoror, aris.*

Barbe, *barba, æ.*

Faire la barbe, *barbam radere.*

Moustache, *mystax, cis.*

La lévre, *labrum, i, labium, ij.*
Bouche, *os, oris.*
Dire, *dico, is.*
Parler, *loquor, eris.*
Cracher, *ſpuo, is.*
Touſſer, *tuſſio, is.*
Rheume, *rheuma, atis.*
Avoir le rheume, *rheumate laborare, o, as.*
Crachat, *ſputum, i.*
Salive, *ſaliva, æ.*
Gencive, *gingiva, æ.*
Dent, *dens, tis.*
Le palais de la bouche, *palatum, i.*
Le gouſt, *guſtus, us.*
Goûter, *guſto, as.*
Goſier, gorge, *guttur, uris.*
Mâcher, *dentibus premere, o, is.*
Nettoyer les dents, *dentes purgare, o, as.*
Cure-dent, *dentiſcalpium, ij.*
Grincer les dents, *dentibus frendere.*
Faire cracquer ſes dents, *dentibus crepare*
A belles dents, *mordicus.*
Machoire, *maxilla, æ.*
Menton, *mentum, i.*
Le coû, *collum, i.*
Le derriere du coû, *cervix, icis.*
Gorge, poitrine, *pectus, eris.*
Le ſein, *ſinus, us.*
Mamelle, *mamma, æ, mamilla, æ.*
Donner à téter, *mammam præbere, eo, es.*
Le bout de la mamelle, le tétin, *papilla, æ.*
Téter, *lacteo, es.*
Sévrer, *ablactare, o, as.*
Du lait, *lac, lactis.*
Eſtomac, *ſtomachus, i.*
Ventre, *venter, tris.*
Les entrailles, *viſcera, um.*
Le Cœur, *cor, dis.*
Boyau, *inteſtinum, i.*
Le foye, *jecur, oris.*
Le poulmon, *pulmo, onis.*
La ratte, *ſplen, enis.*
Le nombril, *umbilicus, i.*
L'aine, *inguen, inis.*
Urine, *urina, æ.*
Uriner, *urinam reddere.*
Eſpaule, *humerus, i.*
Aiſſelle, *axilla, æ.*
Le bras, *brachium ij.*
Le coude, *cubitus, i.*
Main, *manus, us.*
Main droite, *manus dextera, æ.*
La gauche, *manus ſiniſtra, æ.*
Le poin, *pugnus, i.*
Un coup de poin, *pugnus, i.*
Donner des coups de poin, *pugnis aliquem percutere, io, is.*

Ils

Ils se battent à coups de poin, *pugnis inter se contendunt.*
Doigt, *digitus, i.*
Chiquenaude, *talitrum, i.*
Donner une chiquenaude, *talitrum alicui infligere, o, is.*
Pouce, *pollex, icis.*
Second doigt, *index, icis.*
Montrer au doigt, *indico, as.*
Doigt du milieu, *digitus medius.*
Doigt d'aprés, *digitus annularis.*
Mettre un anneau au doigt, *digito annulum inserere, o, is*
L'ôter, *annulum è digito deducere, detrahere, o is.*
Petit doigt, *digitus auricularis.*
Ongle, *unguis, is.*
Dos, *dorsum, i.*
Côte, *costa, æ.*
Reins, *renes, um.*
L'endroit des reins, *lumbi, orum.*
Cuisse, *coxa, æ; femur, oris.*
Genoüil, *genu.*
Mettez-vous à genoux, *flecte genua.*
Prier Dieu a genoux, *flexis genibus Deum precari, or, aris.*
Jarret, *poples, itis.*
Pliez le jarret, *poplitem flecte.*
Jambe, *crus, uris.*
Le pied, *pes, edis.*
Aller à pied, *pedibus incedere, o, is.*
Fouler aux pieds, *pedibus aliquid conculcare, o, as.*
Donner un coup de pied, *aliquem pede percutere, io, is.*
Marcher à cloche pied, *altero suspenso crure ambulare, o, as.*
Plante du pied, *planta pedis.*
Cheville du pied, *talus, i.*
Talon, *calx, cis.*
Orteil, ou doigt des pieds, *digitus pedis.*
Là peau qui couvre tout le corps, *cutis, is.*
Un os, *os, ossis.*
La moüelle, *medulla, æ.*

DES ANIMAUX A QUATRE PIEDS.

Animal à quatre pieds, *quadrupes, edis.*
A deux pieds, *bipes, edis.*
Bétail, *pecus, oris,*
Gros bétail, *armentum, i.*
Troupeau, *grex, egis.*
Beste, *bestia, æ.*
Beste sauvage, *fera, æ.*

Agneau, *agnus, i.*
Mouton, *vervex, ecis.*
Brebis, *ovis, is.*
Afne, *afinus, i.*
Bœuf, *bos, bovis.*
Taureau, *taurus, i.*
Vache, *vacca, æ.*
Geniffe, *juvenca, æ.*
Veau, *vitulus, i.*
Bouc, *hircus, i.*
Jeune bouc, *hædus, i.*
Cerf, *cervus, i.*
Biche, *cerva, æ.*
Chameau, *camelus, i.*
Cheval, *equus, i.*
Cavalle, *equa, æ.*
Chévre, *capra, æ.*
Chien ou chienne, *canis, is.*
Petit chien, *catulus, i.*
Chien de chaffe, *canis venaticus.*
Chaffer, *venor, aris.*
Abayer, *latro, as.*
Dain, *dama, æ.*
Lapin, *cuniculus, i.*
Leopard, *pardus, i.*
Liévre, *lepus, oris.*
Lion, *leo, onis.*
Lionne, *leæna, æ.*
Loup, *lupus, i.*
Louve, *lupa, æ.*
Marte, martre, fouine, *martes, is.*
Ours, *urfus, i.*
Pourceau, *porcus, i.*
Pourceau masle, verrat, *verres, is.*
Truye, *fus, fuis.*
Rat & fouris, *mus, uris.*
Renard, *vulpes, is.*
Singe, *fimius, ij.*
Guenonne, guenuche, *fimia, æ.*
Taupe, *talpa, æ.*
Tigre, *tigris, idis.*

DES OYSEAUX.

Oyfeau, *avis.*
Voler, *volo, as.*
Chanter, *cano, is.*
Aifle, *ala, æ.*
Plume, *pluma, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Coque d'œuf, *ovi tefta.*
Nid, *nidus, i.*
Faire un nid, *nidifico, as.*
Le bec, *roftrum, i.*
Bequer, *roftro aliquid petere, attingere, o, is.*
Aigle, *aquila, æ.*
Aloüette, *alauda, æ.*
Autruche, *ftruthiocamelus, i.*
Beccaffe, *callinago, inis.*
Bufard, *buteo, onis.*
Caille, *coturnix, icis.*
Canne ou cannart, *anas, atis.*
Cercelle, *querquedula, æ.*
Chappon, *capo, onis, capus, i.*

Char-

Chardonneret, *carduelis, is.*
Chauve-ſouris, *veſpertilio, onis.*
Choüette, *noctua, æ.*
Cigogne, *ciconia, æ.*
Coq, *gallus, i.*
Corbeau, *corvus, i.*
Corneille, *cornix, icis.*
Coucou, *cucullus, i.*
Eſtourneau, *ſturnus, i.*
Faiſan, *phaſianus, i.*
Geay, *graculus, i.*
Gelinote, *phaſiana, æ.*
Grive, *turdus, i.*
Gruë, *grus, üis.*
Gryphon, *gryphus, i.*
Heron, *ardea, æ.*
Hibou, *bubo, onis.*
Hortolan, *miliaria, æ.*
Huppe, *upupa, æ.*
Linote, *linaria, æ.*
Merle, *merula, æ.*
Milan, *milvus, i.*
Moineau, *paſſer, is.*
Oye, *anſer, eris.*
Paön, *pavo, onis.*
Perdris, *perdix, icis.*
Perroquet, *pſittacus, i.*
Pie, *pica, æ.*
Pigeon, *columba, æ.*
Pigeonneau, *columbula, æ, pipio, onis.*
Pigeon ramier, *palumbes, is; palumbus, i.*
Pinſon, *fringilla, æ.*
Plongeon, *mergus, i.*
Pluvier, *pardalus, i.*
Poule, *gallina, æ.*
Poule qui pond, *matrix gallina, æ.*
Poule d'eau, *fulix, icis; fulica, æ.*
Pouſſin, *pullus gallinaceus.*
Roitelet, *regulus, i. trochilus, i.*
Roſſignol, *luſcinia, æ.*
Serin, *ſiren, enis, acanthus, i.*
Tarin, *citrinella, æ.*
Tourterelle, *turtur, uris.*
Vautour, *vultur, uris.*

DES POISSONS.

Un poiſſon, *piſcis, is.*
Poiſſon à coquille, *piſcis conchatus; concha, æ.*
Eſcailler du poiſſon, *deſquammo, as.*
Eventrer le poiſſon, *piſcem exentero, as.*
Poiſſon ſalé, ſalines, *ſalſamenta, orum.*
Pêcher, *piſcor, aris.*
Détramper, deſſaler le poiſſon, *ſalſamenta macerare.*
Poiſſon à écaille, *piſcis ſquammatus.*
Nageoire de poiſſon, *pinna, æ*
Eſcaille de poiſſon, *ſquamma,*

ma, æ.
Coquille de poisson, *concha, æ.*
Arête de poisson, *spina, æ.*
Alose, *alosa, æ.*
Anguille, *anguilla, æ.*
Baleine, *balæna, æ; phalæna, æ.*
Barbeau, *barbus, i. mullus, i.*
Barbuë, *rhombus, i.*
Brochet, *lucius, ij.*
Carpe, *cyprinus, i cyprianus, i. carpio onis.*
Congre, *conger, gri; congrus, i*
Dauphin, *delphinus, i. delphin, inis.*
Escrevisse, *cancer, cri.*
Estourgeon, *silurus, i. acipenser, eris.*
Goujon, *gobius, ij. gobio, onis*
Grenoüille, *rana, æ.*
Haran, *halex, ecis.*
Haran-sor, *halex infumata.*
Herisson, *echinus, i.*
Huître, *ostreum, i. ostrea, æ.*
Lamproye, *lampetra, æ. muræna, æ.*
Limaçon, *coclea, æ. limax, acis.*
Loup marin, *lupus marinus; labrax, acis.*
Maquereau, *scombrus, i. scomber, bri.*
Merlan, *aphia, æ.*
Merlu, *asellus, i.*
Merluche, *salpa, æ.*
Moruë ou moluë, *morhua, æ.*
Moûles, *musculi, orum.*
Mûnier, tétard, *capito, onis.*
Mullet, rouget, *mulus, i. Mugil, ilis.*
Perche, *perca, æ.*
Porcelaine poisson à coquille, *porcellana, æ.*
Raye, *raja.*
Rouget, *rubellio, onis.*
Rousse, *rutilus, i.*
Roussette, *citharus, i.*
Sangsuë, *hirudo, inis.*
Sardine, *sarda, æ. sardina, æ.*
Saumon, *salmo, onis; salar, aris.*
Sole, *solea, æ.*
Tanche, *tinca, æ.*
Tortuë, *testudo, inis.*
Truitte, *trutta, æ.*
Turbot, *rhombus, i.*
Vive, *traco, onis.*
Toute sorte de grands poissons, *cetus, i, cete, orum.*

DES SERPENTS, VERS, INSECTES, & Bestes rampantes.

Araignée, *aranea, æ.*
Aspic, *aspis, idis.*
Basilic, *basilicus, i.*
Bourdon, *fucus, i.*
Cameleon, *chamæleon, ontis.*
Chenille, *campa, æ.*
Ciron, *acarus, i.*
Couleuvre, *coluber, bri.*
Crapaut, *bufo, onis.*
Crocodille, *crocodilus, i.*
Dragon, *draco, onis.*
Escarbot, *scarabeus, ei.*
Formis, *formica, æ.*
Guespe, *vespa, æ.*
Hydre, *hydrus, i; hydra, hydræ.*
Lende, *lens, dis.*
Lezar, *lacertus, i; lacerta, æ*
Moûche, *musca, æ.*
Moucheron, *culex, icis.*
Moûche à miel, *apis, is.*
Essain de moûches, *examen apûm.*
Rayon de miel, *favus, i.*
Faire du miel, *mellifico, as.*
Cire, *cera, æ.*
Poux, *pediculus, i.*
Puce, *pulex, icis.*
Punaise, *cimex, icis.*
Salemandre, *salamandra, æ.*
Sauterelle, *locusta, æ.*
Scorpion, *scorpius, ij; scorpio, onis*
Serpent, *anguis, is; draco, onis.*
Ramper comme un serpent, *serpo, is.*
Petit serpent, *anguiculus, i.*
Un ver, *vermis, is.*
Ver à soye, *bombyx, icis.*
Tout ver qui mange les habits, les livres, ou autre chose, *tinea, æ; teredo, inis.*
Vipere, *vipera, æ.*

DES CHOSES INANIMÉES.

Le Ciel, *Cœlum, i.*
Les Cieux, *Cœli, orum.*
Astre, *astrum, i.*
Le Soleil, *Sol, is.*
La Lune, *Luna, æ.*
Estoille, *Stella, æ.*
Luire, *luceo, es.*
Eschauffer, *calefacio, is.*
Le Soleil, la Lune s'éclipsent, *Sol deficit, Luna deficit.*
Eclipse du Soleil, *Solis defectus.*
Element, *Elementum, i.*
Le feu, *ignis, is.*
L'aïr, *aër, aeris.*

L'eau,

L'eau, *aqua, æ.*
La terre, *terra, æ.*
La Mer, *Mare, is.*
Nuée, *nubes, is.*
Bruine, broüillard, *nebula, æ.*
Beau tems, *temporis serenitas.*
Tempête, *tempestas, atis.*
Orage, tempête de vent, *procella, æ.*
Pluye, *imber, bris, pluvia, æ*
Petite pluye, *pluvia tenuis.*
Gresle, *grando, inis.*
Gelee, *gelu.*
Glace, *glacies, ei.*
Gelée blanche, *pruina, æ.*
Neige, *nix, nivis.*
Rosée, *ros, roris.*
Vent, *ventus, i.*
Vent propre, *ventus secundus.*
Vent contraire, *ventus adversus.*
Vent doux, *aura, æ.*
Foudre, *fulmen, inis.*
Esclair, *fulgur, uris.*
Tonnerre, *tonitru.*
Tenebres, *tenebræ, arum.*
Un fleuve, une riviere, *flumen, inis; fluvius, ij.*
Un lac, *lacus, us.*
Ruisseau, petite riviere, *rivus, i.*
Estang, *stagnum, i.*
Fontaine, *fons, tis.*
Source, *fons, tis; origo, inis.*
Royaume, *regnum, i.*
Province, *provincia, æ.*
Ville, *Urbs, bis.*
Faux-bourg, *Suburbium, ii.*
Bourg, bourgade, village, *pagus, i; vicus, i.*
Château, *castellum, i.*
Citadelle, forteresse, *arx, arcis.*
Montagne, *mons, tis.*
Colline, *collis, is.*
Vallée, *vallis, is.*
Isle, *insula, æ.*
Rocher, *rupes, is.*
Rocher escarpé, *rupes prærupta.*
Rivage, *ripa, æ.*
Chemin, *iter, itineris.*
Un pont, *pons, tis.*
Bateau, navire, *navis, is, navigium, ii.*
Aller par Mer & par terre, *terrâ, Marique ambulare, o, as.*
Aller par eau, *navigio vehi, or, eris.*
Faire naufrage, *naufragium facere, io, is.*
Un port, *portus, us.*
Sortir du port, *è portu solvere, o, s.*
Arriver au port, *appello, is.*
Estre arrivé au port, *portum tenere, eo, es.*

DE

DE LA CAMPAGNE.

Les champs, *rus, ruris.*
Se divertir à la campagne, *rusticor, aris.*
Un païsan, *rusticus, i. rusticanus, i.*
Pleine campagne, *planities, ei.*
Champ, terre labourable, *ager, gri.*
Blé sur son pied, *seges, etis.*
Labourer, *colo, is*; *aro, as.*
Charuë, *aratrum, i.*
Semer, *sero, is.*
Herser, *occo, as.*
Faire la recolte des blez & des fruits, *fruges colligere, o, is*; *metere, o, is.*
Faire vendange, *vindemio, as.*
Arbre, *arbor, oris.*
Bois, forest, *silva, æ.*
Bois de haute fûtaye, *silva alta.*
Bois taillis, *silva cædua.*
Petit bois, bocage, *silvula, æ.*
Buisson, *dumus, i.*
Pré, *pratum, i.*
Vigne, vignoble, *vinetum.*
Verger, *pomarium, ii.*

DES INSTRUMENS DONT ON SE SERT à la Campagne.

Faux, *falx, alcis.*
Bêche ou hoyau, *bipalium, ii*; *ligo, onis.*
Bécher, *pastino, as.*
Coignée, hache, *ascia, æ.*
Chariot, charette, *sarrachum i*; *vehiculum, i.*
Coin à fendre du bois, *cuneus, ei.*
Corbeille, *scrobs, obis*; *sporta, æ*; *canistrum, i.*
Corbillon, *corbula, æ.*
Doloire, scie, serpe, *dolabra, æ*
Eschelle, *scala, æ*; *climax, acis.*
Escourgée, foüet, *lorum, i.*
Faucille, *secula, æ.*
Fleau, *pertica, æ.*
Battre le blé avec le fleau, *frumentum perticâ flagellare.*
Fourche, *furca, æ.*
Hache, *securis, is.*
Hotte, *sporta dossuaria, æ.*
Houlette, *pedum, i.*
Lacs, piege, *pedica, æ.*
Lévier, *vectis, is.*
Lime, *lima, æ.*
Louchet, bêche à foüir la terre, *ama, æ.*

Mail-

Maillet, *tudes, is.*
Pelle, *pala, æ.*
Pannier d'osier, *qualus, i; qualum, i.*
Picotin corbillon, *corbula, æ.*
Rabot, *uncina, æ.*
Rets, *cassis, is.*
Charette, *plaustrum, i.*
Essieu, *axis, is.*
Roüe, *rota, æ.*
Rayon de la roüe, *rotæ radius.*
Timon, *temo, onis.*
Claye, *crates, is.*
Pieu, *vallus, i.*
Tarriere, vibrequin, foret, *terebra, æ.*
Percer, *terebro, as.*
Tenailles, *forceps, ipis.*
Tombereau, banneau, *benna, æ.*

DU JARDINAGE.

Jardin, *hortus, i.*
Jardin potager, *hortus olitorius.*
Jardin de plaisance, *hortus voluptuarius.*
Jardin a fleurs, *hortus coronarius.*
Allee de jardin, *ambulatio, onis.*
Carreau, couche de jardin, parterre, *area, æ.*
Espalier, *palatæ arbusculæ, arum.*
Pepiniere, *seminarium, ij.*
Berceau, cabinet de jardin, *umbraculum, i; camera, æ.*
Cascade, *aquæ lapsus, us.*
Jet d'eau, *aqua saliens.*
Canal, *aquæ ductus.*
Arrosoir, *hydria irrigua, æ.*
Arroser le jardin, *hortum rigare.*

DES LEGUMES.

Herbes potageres, *olus, eris.*
Asperge, *asparagus, i.*
Artichaut, *cinara, æ.*
Capres, *capparis, is.*
Carde, *cinaræ costa, æ.*
Cerfeüil, *cherephyllum, i.*
Champignon, *fungus, i*
Ciboule, petit oignon, *cæpula, æ.*
Chou, *brassica, æ; caulis, is.*
Cicorée, *cichoreum, i.*
Citroüille, *citrina; cucurbita, æ.*
Concombre, *cucumis, eris.*
Epinarts, *spinachia, orum.*
Laictuë, *lactuca, æ.*
Melon, *pepo, onis.*
Naveau, *napus, i.*

Oignon,

Oignon, *cæpa, æ.*
Oseille, *lapathum, i.*
Persil, *apium, ii.*
Pinprenelle, *pinpinella, æ.*
Pourpier, *portulaca, æ.*
Porreau, *porrus, i.*
Rave, *rapa, æ.*

DES FLEURS ET HERBES DE SENTEUR.

Fleur, *flos, oris.*
Anemone, *anemona, æ.*
Basilic, *ocymium ii.*
Capucine, *cucullatus flos.*
Chévrefeüille, *caprifolium, ii.*
Buis, *buxum, i.*
Jasmin, *jasminum, i.*
Imperialle, *flos imperatorius, ii.*
Jonquille, *jonchilla, æ.*
Hyacinthe, *hyacinthus, i.*
Gyroflée, *caryophillum, i.*
Lavande, *casia, æ.*
Laurier rose, *laurus rosacea, æ.*
Lis, *lilium, ii.*
Lilach, *colutea, æ.*
Marguerite, *bellis, idis.*
Marjolaine, *amaracus, i.*
Martagon, *lirium, ii.*
Narcisse, *narcissus, i.*
Oeillet, *caryophyllus, i.*
Pavot, *papaver, eris.*
Pensée, *flammea, æ.*
Passevelours, *amaranthus, i.*
Renoncule, *ranunculus, i.*
Rose, *rosa, æ.*
Rosier, *rosarium, ii.*
Rose muscade, *rosa aromatica, æ.*
Soucy, *caltha, æ.*
Tournesol, *heliotropium, ii.*
Tubereuse, *tuberosa, æ.*
Tulipe, *tulipa, æ.*
Thym, *thymus, i.*
Violette, *viola, æ.*
Cueillir des fleurs, *flores legere, o, is.*

DES ARBRES.

Arbre, *arbor, oris.*
Arbrisseau, *arbuscula, æ.*
Racine, *radix, icis.*
Prendre racine, *radices agere, o, is.*
Rejetton d'arbre, *propago, inis.*
Tronc d'arbre, *truncus, i.*
Escorce, *liber, bri; cortex, icis.*
Mousse, *muscus, i.*
Branche, *ramus, i.*
Branche avec ses feüilles, *ramus frondosus.*
Branche avec son fruit, *termes, itis.*
Feüille, *frons, dis.*

Bourgeon, *gemma, æ*; *oculus, i.*

Le haut de l'arbre, *cacumen arboris.*

Ombre, *umbra, æ.*

Sauvageon, *arbor silvestris.*

Enter, greffer un arbre; *arborem inserere, o, is.*

Greffe, *surculus, i.*

DES ARBRES FRUITIERS.

Arbre fruitier, *arbor fructifera.*

Abricotier, *malus armeniaca.*

Abricot, *malum armeniacum.*

Amandier, *amygdalus, i.*

Amande, *amygdala, æ.*

Cerisier, *cerasus, i.*

Cerise, *cerasum, i.*

Châteigner, *castanea arbor.*

Châteigne, *castanea, æ.*

Citronnier, *citrus, i.*

Citron, *citreum, ei.*

Coignier, *malus cotonea.*

Coing, *cotoneum, ei.*

Figuier, *ficus, i.*

Figue, *ficus, us.*

Grenadier, *malus punica.*

Grenade, *malum punicum.*

Meurier, *morus, i.*

Meure, *morum, i.*

Noyer, ou la noix, *nux, nucis.*

Casse-noix, *nucifrangibula, æ.*

Casser une noix; *nucem frangere, o, is.*

Coque de noix, *nucis putamen, inis.*

Olivier, *olea, æ.*

Olive, *oliva, æ.*

Oranger, *malus aurea.*

Orange, *malum aureum.*

Pêcher, *malus persica.*

Pêche, *malum persicum.*

Poirier, *pyrus, i.*

Poire, *pyrum, i.*

Poire de bon chrétien, *pyrum volemum.*

Pommier, *malus, i.*

Pomme, *malum, i.*

Fruit meur, *maturus fructus.*

Qui n'est point meur, *immaturus.*

Fruit de garde, *fructus conditaneus.*

Qui n'est point de garde, *fructus fugax.*

DES

DES ARBRES NON FRUITIERS.

Arbres non fruitiers, *arbores non fructiferæ.*
Aulne, *alnus, i.*
Bouleau, *betulla, æ.*
Cedre, *cedrus, i.*
Charme, *carpinus, i.*
Chêne, *quercus, us.*
Coudrier, *corylus, i.*
Cyprés, *cupressus, i.*
Ebene, *ébenus, i.*
Erable, *acer, eris.*
Fraîne, *fraxinus, i.*
Hestre, *fagus, i.*
Hoüe, *aquifolia, æ.*
If, *taxus, i.*
Laurier, *laurus, i.*
Liege, *suber, eris.*
Orme, *ulmus, i.*
Peuplier, *populus, i.*
Pin, *pinus, i.*
Pomme de pin, *nux pinea.*
Sapin, *abies, etis.*
Saule, *salix, icis.*
Tillot, *tilia, æ.*

DES ARBRISSEAUX.

Arbrisseau, *arbustum, i.*
Caprier, capre, *cappar, aris.*
Casse, *casia, æ.*
Corail, *corallium, ij.*
Arbre d'encens, ou l'encens, *thus, uris.*
Espine, *spina, æ.*
Espine vinette, *spina appendix.*
Fraise, ou le fraisier, *fragum, i.*
Framboisier, *idæus rubeus.*
Framboise, *idæum merum.*
Genet, *genista, æ.*
Girofle arbre, *caryophillum, i.*
Groiselier, *grossularia, æ.*
Groiselle, *grossula, æ.*
Lierre, *hedera, æ.*
Myrrhe, *myrrha, æ.*
Mirte, *myrtus, i.*
Osier, *vimen, inis.*
Raisin, *racemus, i.*
Grappe de raisin, *uva, æ.*
Vigne, *vitis, is.*
Sarment de vigne, *sarmentum, i.*
Provigner la vigne, *vitem propagare, o, as.*
Tailler la vigne, *vitem putare, o, as.*
Déchausser la vigne, *vitem ablaqueare, o, as.*
Echalasser la vigne, *vitem pedare, o, as.*
Epamprer la vigne, l'ébourgeonner, *vitem pampinare, o, as.*
Peupler une vigne, *vineam frequentare, o, as.*

Hoüer la vigne, *vitem fodere, io, is.*

Vigneron, *vinitor, oris.*

Vendanger, *vindemiare, o, as.*

Echalas de vigne, *adminiculum, i.*

DE CE QUI REGARDE LE BLED.

Toute ſorte de bled, *frumentum, i.*

Bled encore ſur pied, *ſeges, etis.*

Epy de bled, *ſpica, æ.*

Barbe de l'épy, *ariſta, æ.*

Froment, *triticum, i.*

Seigle, *ſecale, is.*

Avoîne, *avena, æ.*

Orge, *hordeum, ei.*

Veſſe, *veſſia, æ.*

Ris, *oryza, æ.*

Pois, *piſum, i.*

Féve, *faba, æ.*

Purée, *jus è piſis tritis, pulmentum piſorum.*

Yvroye, *lolium, ij.*

Lentille, *lens, tis.*

Farine, *farina, æ.*

Moudre, *frumentum molere, o, is.*

Moulin, *piſtrinum, i.*

Fleur de farine, *pollen, inis.*

Pêtrir la farine, *farinam ſubigere, o, is.*

Son, *furfur, uris.*

Paille, *palea, æ.*

Chaume, *culmus, i.*

Semence, *ſemen, inis.*

Moiſſon, *meſſis, is.*

Semer, *ſerere, o, is.*

Faire la moiſſon, *metere, o, is.*

Gerbe, *manipulus, i.*

Dixme, *decima, æ; decuma, æ.*

Payer la dîme, *decumam ſolvere, o, is.*

Lever les dîmes, *decimas colligere, o, is.*

Dîmeron, celuy qui leve la dîme, *decumanus, i.*

DES HABITS.

Habit, *veſtis, is.*

Eſtoffe, *pannus, i.*

Eſtoffe fine, *tenuis pannus.*

Eſtoffe groſſiere, *denſus pannus*

Eſtoffe de ſoye, *ſericum, i. bombycinum, i.*

Tafetas, *multitium, ij.*

Eſcarlatte, *coccinium, ij.*

Velours, *heteromallum ſericum.*

Futaine, *xilinum, i.*

Coton, *xilum, i.*

Toile, *tela, æ.*

Fin lin, *byſſus, i.*

Lin, *linum, i.*

Linge,

Linge, *linteum, i.*
Chanvre, *cannabum, i.*
Habit de soye, *vestis serica; vestis bombycina.*
Habit d'ecarlatte, *vestis coccinea.*
Habit de deüil, *vestis lugubris.*
Habit déchiré; rapetassé, *vestis lacera; pannosa.*
Habit de laine, *vestis lanea.*
Habit de broderie, *vestis acu picta.*
Habit de pourpre, ou de cramoisi, *vestis purpurea.*
Habit de velours, *vestis heteromallea.*
Nettoyer son habit, *vestem tergere, o, is.*
Se des-habiller, *vestem ponere, o, is.*
Habit fourré, *vestis pellicea.*
s'Habiller, *vestem induere, o, is.*
Habit allant jusques aux talons, *vestis talaris.*

HABIT D'HOMME.

Bonnet de nuit, *nocturnus pileus.*
Bonnet; chapeau, *pileus, ei.*
Bonnet quarré, *quadratus pileus.*
Cordon, *spira, æ; galeri cingulum, i.*
Camisole; chemise, *indusium, ij; subucula, æ.*
Calotte, *calantica, æ.*
Collet, *cæsitium, ij.*
Pourpoint, *thorax, acis.*
Mettre son pourpoint, *thoracem induere, o, is.*
Juste à corps, *sagulum, i.*
Manche, *manica, æ.*
Agrafe; boucle, *fibula, æ.*
Calçon, *subligaculum, i.*
Haut de chausse, *braccæ, arum.*
Eguillette, *ligula, æ.*
Gousset; bourse; poche, *pera, æ; crumena, æ.*
Bas de chausses, *tibialia, ium.*
Chaussette, *caliga, æ.*
Se chausser, mettre ses bas, *tibialia induere, o, is.*
Jartiere, *periscelis, is.*
Soulier, *calceus, i.*
Se chausser, mettre ses souliers, *calceos induere, o is.*
Courroie de souliers, *calcei ligula, æ.*
Chausson de toile, *soccus lineus.*
Botte, *ocrea, æ.*
Se botter, *ocreis instruere se, o, is.*
Bottine, *caliga, æ.*

Eſperon, *calcar, aris.*
Mettre ſes éperons, *calcaribus pedes armare, o, as.*
Piquer ſon cheval, *equo calcar addere, o, is.*
Pantoufle, *crepida, æ.*
Semelle, *ſolea, æ.*
Sabots, *gallicæ, arum.*
Gant, *chyroteca, æ.*
Bouton, *globulus, i.*
Se boutonner, *globulos inſerere, o, is.*
Se ganter, *chyrotecas inducere, o, is.*
Manteau, *pallium, ij.*
Longue robe, *toga, æ.*
Ceinture, *cingulum, i.*
Robe de chambre, *toga domeſtica, æ*
Mouchoir, *ſudariolum, i.*

HABIT DE FEMME.

Coëffe, *calantica, æ.*
Mouchoir de col, *ſtrophium, ij.*
Eſcharpe, *velum, i.*
Cape, *capicium, ij.*
Robe; jupe; cotte, *tunica; toga, æ.*
Cotillon, *tegula, æ.*
Corps de juppe, *togæ thorax, acis.*
Cimarre, grand manteau, *cyclas, adis.*
Buſc, *pectoralis palmula, æ.*
Braſſelets, *brachialia, ium.*
Frange, *fimbria, æ; limbus, i.*
Dentelle, *vitta denticulata, æ.*
Ruban, *vitta, æ.*
Ruban; paſſement, *tænia, iæ.*
Pendant d'oreille, *inauris, is.*
Aiguille à teſte, *diſcriminalis acus, us.*
Colier, *monile, is; torques, is.*
Un fil de perle, *unionum circulus, i.*
Bague, *gemma, æ.*
Anneau, *annulus, i.*
Maſque, *larva, æ.*
Pierreries; joyaux, *gemmea monilia.*
Miroir, *ſpeculum, i.*
Se mirer, *in ſpeculo faciem conſulere, o, is.*
Eventail, *flabellum, i.*
S'éventer, *os ventilare, o, as.*
Paraſſol, *umbella, æ.*

DES

DES REPAS.

Prendre son repas, *cibum sumere, o, is.*
Manger, *comedere, o, is.*
Boire, *bibere, o, is.*
Donnez-moy à boire, *da mihi potum.*
Je bois à vôtre santé, *tibi propino, as.*
Je ne mange point de beurre, *butyro non vescor, eris.*
Déjeûner, *jentare, o, as.*
Déjeûné, *jentaculum, i.*
Dîner, *prandere, eo, es.*
Dîné *prandium, ij.*
Goûter, *merendam sumere, o, is.*
Goûté, *merenda, æ.*
Souper, *cænare, o, as.*
Soupé, *cæna, æ.*
Allons querir à déjeûner; à goûter, *eamus ad jentaculum; ad merendam.*
On nous appelle à diner; à souper, *ad prandium; ad cænam vocamur.*
Avoir faim, *esurire, o, is.*
Avoir soif, *sitire, o, is.*
Estre dégoûté des viandes, *cibos fastidire, o, is.*
A bon appetit il n'y faut point de sauce, *optimum condimentum fames.*

DES VIANDES.

Pain, *panis, is.*
Morceau de pain, *frustum panis; buccea panis.*
Croûte de pain, *crusta panis.*
Mïe de pain, *panis medulla, æ.*
Miete de pain, *mica, æ.*
Pain blanc, *panis candidus.*
Pain d'épice, *panis mellitus*
Pain bis, *panis cibarius.*
Biscuit, *biscoctus.*
Gâteau; tarte, *placenta, æ.*
Chair, *caro, carnis.*
Chair de bœuf, *bubula caro.*
Chair de veau, *vitulina caro.*
Chair de mouton, *vervecina caro.*
Chair de pourceau, *suilla caro.*
Chair de volaille, *aviaria caro.*
Gibier, *venatica caro.*
Chair de venaison, *ferina caro.*
Chair rôtie; du rôty, *caro assa, æ.*
Chair boüillie; du boüilly, *caro*

nappe, assiette, &c. *mensam instruere, o, is.*

Servir à table, *ministrare, o, as.*

Se mettre à table, *mensæ accumbere, o, is.*

Mettre les viandes sur la table, *cibos apponere, o, is.*

Un plat des viandes, *ferculum, i.*

Deservir la table, *cibos subIegere, o, is.*

Oster la table, *mensam auferre, o, is.*

Les convives, *convivæ.*

DE LA MAISON, ET DE SES PARTIES.

Maison, *domus, us; ædes, ium.*

Maison Royalle, *regia, æ.*

Maison de plaisance, *ædes voluptariæ; multæ amœnitatis villa.*

Cabane; maison de campagne, *casa, æ.*

Palais, *palatium, ij.*

Metairie, *magalia, liorum; villa, æ.*

Fondement, *fundamentum, i.*

Muraille; paroy, *paries, etis; murus, ri.*

Escalier, *scalæ, arum.*

Marche de l'escalier, *gradus, us.*

Chambre, *conclave, is.*

Chambre où on dort, *cubiculum, i.*

Garderobe pour mettre les habits, *vestiarium, ij.*

Salle, *aula, æ.*

Alcove, *zera, æ.*

Refectoire, lieu où on prend ses repas, *triclinium, ij.*

Cabinet, *gynæceum, ei.*

Estude, *musæum, æi.*

Grenier, *horreum, ei.*

Cave; cellier, *vinea cellaria.*

Bucher, lieu où l'on met le bois, *cella lignaria.*

Dépense, *cella penaria.*

Cuisine, *culina*; ou *coquina, æ.*

Le dedans de la maison, *penetrale, lis.*

Chapelle, *sacellum, i.*

La face de la maison, *ædium facies; frons, tis.*

Le bas de la maison, *ima domus.*

Le haut de la maison, *supera domus.*

Le toit, *tectum, i.*

Couverture du toit, *tegulum, i.*

Tuile, *tegula lateritia, æ.*

Ardoise, *ardosius lapis.*

Voute, *camera, æ.*

Galerie, *porticus, us.*

Plan-

Plancher sur lequel on marche, *pavimentum, i.*

Plancher de dessus, *lacunar, aris.*

Lambris, *laquear, aris.*

Balcon, *podium, ij.*

Poutre, *tignum, i.*

Soliveau, *tigillum, i.*

Estage, *contignatio, onis.*

Lieu secret, privé, *forica; æ; latrina, æ.*

Cour, *area, æ.*

Puis, *puteus, ei.*

Tirer de l'eau au puis, *è puteo aquam haurire, io, is.*

Porte, *janua, æ*

Grande porte à deux battans, *valvæ, arum.*

Ouvrir la porte, *januam aperire, io, is.*

Fermer la porte, *januam claudere, o, is.*

Frapper à la porte, *pulsare januam.*

Rompre la porte, *fores effringere, o, is,*

Gond de la porte, *cardo, inis.*

Serrure, *sera, æ.*

Cadenat, *catenaria sera, æ.*

Loquet, *caducus pessulus, i.*

Veroüil, *pessulus, i; obex, icis.*

Clef, *clavis, is.*

Clou, *Clavus, i.*

Fenestre, *fenestra, æ.*

Fenestre de bois, *fenestra lignea.*

Fenestre vitrée, *vitreum speculare.*

Chassis; jalousie, *cancelli, orum.*

Cheminée, *caminus, i.*

Canal de cheminée, *camini spiraculum, i.*

Manteau de cheminée, *camini cortina, æ.*

Suye, *fuligo, inis.*

Jambage de la cheminée, *camini fulcrum, i.*

Atre; foyer, *focus, i; lar, laris.*

Landier; chenet, *fulcrum focarium ij.*

Soufflet, *follis, is.*

Escran, *umbella focaria.*

Pincette, *forceps, ipis.*

Pelle à feu, *pala; pala focaria; batillum, i.*

Feu, *ignis, is.*

Faire du feu, *ignem accendere, o, is.*

Esteindre le feu, *ignem extinguere, o, is.*

Couvrir le feu, *operire ignem, io, is.*

Rallumer le feu, *sopitum ignem excitare, o, as.*

Cendre, *cinis, eris.*

Se chauffer, *ad ignem se calefacere, io, is.*

Avoir chaud, *calére, eo, es.*

Estre

Bourgeon, *gemma, æ; oculus, i.*

Le haut de l'arbre, *cacumen arboris.*

Ombre, *umbra, æ.*

Sauvageon, *arbor silvestris.*

Enter, greffer un arbre; *arborem inserere, o, is.*

Greffe, *surculus, i.*

DES ARBRES FRUITIERS.

Arbre fruitier, *arbor fructifera.*

Abricotier, *malus armeniaca.*

Abricot, *malum armeniacum.*

Amandier, *amygdalus, i.*

Amande, *amygdala, æ.*

Cerisier, *cerasus, i.*

Cerise, *cerasum, i.*

Châteigner, *castanea arbor.*

Châteigne, *castanea, æ.*

Citronnier, *citrus, i.*

Citron, *citreum, ei.*

Coignier, *malus cotonea.*

Coing, *cotoneum, ei.*

Figuier, *ficus, i.*

Figue, *ficus, us.*

Grenadier, *malus punica.*

Grenade, *malum punicum.*

Meurier, *morus, i.*

Meure, *morum, i.*

Noyer, ou la noix, *nux, nucis.*

Casse-noix, *nucifrangibula, æ.*

Casser une noix; *nucem frangere, o, is.*

Coque de noix, *nucis putamen, inis.*

Olivier, *olea, æ.*

Olive, *oliva, æ.*

Oranger, *malus aurea.*

Orange, *malum aureum.*

Pêcher, *malus persica.*

Pêche, *malum persicum.*

Poirier, *pyrus, i.*

Poire, *pyrum, i.*

Poire de bon chrétien, *pyrum volemum.*

Pommier, *malus, i.*

Pomme, *malum, i.*

Fruit meur, *maturus fructus.*

Qui n'est point meur, *immaturus.*

Fruit de garde, *fructus conditaneus.*

Qui n'est point de garde, *fructus fugax.*

DES

DES ARBRES NON FRUITIERS.

Arbres non fruitiers, *arbores non fructiferæ.*
Aulne, *alnus*, *i.*
Bouleau, *betulla*, *æ.*
Cedre, *cedrus*, *i.*
Charme, *carpinus*, *i.*
Chêne, *quercus*, *us.*
Coudrier, *corylus*, *i.*
Cyprés, *cupressus*, *i.*
Ebene, *ébenus*, *i.*
Erable, *acer*, *eris.*
Fraîne, *fraxinus*, *i.*
Hestre, *fagus*, *i.*
Hoüe, *aquifolia*, *æ.*
If, *taxus*, *i.*
Laurier, *laurus*, *i.*
Liege, *suber*, *eris.*
Orme, *ulmus*, *i.*
Peuplier, *populus*, *i.*
Pin, *pinus*, *i.*
Pomme de pin, *nux pinea.*
Sapin, *abies*, *etis.*
Saule, *salix*, *icis.*
Tillot, *tilia*, *æ.*

DES ARBRISSEAUX.

Arbrisseau, *arbustum*, *i.*
Caprier, capre, *cappar*, *aris.*
Casse, *casia*, *æ.*
Corail, *corallium*, *ij.*
Arbre d'encens, ou l'encens, *thus*, *uris.*
Espine, *spina*, *æ.*
Espine vinette, *spina appendix.*
Fraise, ou le fraisier, *fragum*, *i.*
Framboisier, *idæus rubeus.*
Framboise, *idæum merum.*
Genet, *genista*, *æ.*
Girofle arbre, *caryophillum*, *i.*
Groiselier, *grossularia*, *æ.*
Groiselle, *grossula*, *æ.*
Lierre, *hedera*, *æ.*
Myrrhe, *myrrha*, *æ.*
Mirte, *myrtus*, *i.*
Osier, *vimen*, *inis.*
Raisin, *racemus*, *i.*
Grappe de raisin, *uva*, *æ.*
Vigne, *vitis*, *is.*
Sarment de vigne, *sarmentum*, *i.*
Provigner la vigne, *vitem propagare*, *o*, *as.*
Tailler la vigne, *vitem putare*, *o*, *as.*
Déchausser la vigne, *vitem ablaqueare*, *o*, *as.*
Echalasser la vigne, *vitem pedare*, *o*, *as.*
Epamprer la vigne, l'ébourgeonner, *vitem pampinare*, *o*, *as.*
Peupler une vigne, *vineam frequentare*, *o*, *as.*

Hoüer la vigne, *vitem fodere, io, is.*

Vigneron, *vinitor, oris.*

Vendanger, *vindemiare, o, as.*

Echalas de vigne, *adminiculum, i.*

DE CE QUI REGARDE LE BLED.

Toute ſorte de bled, *frumentum, i.*

Bled encore ſur pied, *ſeges, etis.*

Epy de bled, *ſpica, æ.*

Barbe de l'épy, *ariſta, æ.*

Froment, *triticum, i.*

Seigle, *ſecale, is.*

Avoîne, *avena, æ.*

Orge, *hordeum, ei.*

Veſſe, *veſſia, æ.*

Ris, *oryza, æ.*

Pois, *piſum, i.*

Péve, *faba, æ.*

Purée, *jus è piſis tritis, pulmentum piſorum.*

Yvroye, *lolium, ij.*

Lentille, *lens, tis.*

Farine, *farina, æ.*

Moudre, *frumentum molere, o, is.*

Moulin, *piſtrinum, i.*

Fleur de farine, *pollen, inis.*

Pêtrir la farine, *farinam ſubigere, o, is.*

Son, *furfur, uris.*

Paille, *palea, æ.*

Chaume, *culmus, i.*

Sem*e*nce, *ſemen, inis.*

Moiſſon, *meſſis, is.*

Semer, *ſerere, o, is.*

Faire la moiſſon, *metere, o, is.*

Gerbe, *manipulus, i.*

Dixme, *decima, æ; decuma, æ.*

Payer la dîme, *decumam ſolvere, o, is.*

Lever les dîmes, *decimas colligere, o, is.*

Dîmeron, celuy qui leve la dîme, *decumanus, i.*

DES HABITS.

Habit, *veſtis, is.*

Eſtoffe, *pannus, i.*

Eſtoffe fine, *tenuis pannus.*

Eſtoffe groſſiere, *denſus pannus*

Eſtoffe de ſoye, *ſericum, i. bombycinum, i.*

Tafetas, *multitium, ij.*

Eſcarlatte, *coccinium. ij.*

Velours, *heteromallum ſericum.*

Futaine, *xilinum, i.*

Coton, *xilum, i.*

Toile, *tela, æ.*

Fin lin, *biſſus, i.*

Lin, *linum, i.*

Linge,

Linge, *linteum, i.*
Chanvre, *cannabum, i.*
Habit de soye, *vestis serica; vestis bombycina.*
Habit d'ecarlatte, *vestis coccinea.*
Habit de deüil, *vestis lugubris.*
Habit déchiré; rapetassé, *vestis lacera; pannosa.*
Habit de laine, *vestis lanea.*
Habit de broderie, *vestis acu picta.*
Habit de pourpre, ou de cramoisi, *vestis purpurea.*
Habit de velours, *vestis heteromallea.*
Nettoyer son habit, *vestem tergere, o, is.*
Se des-habiller, *vestem ponere, o, is.*
Habit fourré, *vestis pellicea.*
s'Habiller, *vestem induere, o, is.*
Habit allant jusques aux talons, *vestis talaris.*

HABIT D'HOMME.

Bonnet de nuit, *nocturnus pileus.*
Bonnet; chapeau, *pileus, ei.*
Bonnet quarré, *quadratus pileus.*
Cordon, *spira, æ; galeri cingulum, i.*
Camisole; chemise, *indusium. y; subucula, æ.*
Calotte, *calantica, æ.*
Collet, *cæsitium, ij.*
Pourpoint, *thorax, acis.*
Mettre son pourpoint, *thoracem induere, o, is.*
Juste à corps, *sagulum, i.*
Manche, *manica, æ.*
Agrafe; boucle, *fibula, æ.*
Calçon, *subligaculum, i.*
Haut de chausse, *braccæ, arum.*
Eguillette, *ligula, æ.*
Gousset; bourse; poche, *pera, æ; crumena, æ.*
Bas de chausses, *tibialia, ium.*
Chaussette, *caliga, æ.*
Se chausser, mettre ses bas, *tibialia induere, o, is.*
Jartiere, *periscelis, is.*
Soulier, *calceus, i.*
Se chausser, mettre ses souliers, *calceos induere, o is.*
Courroie de souliers, *calcei ligula, æ.*
Chausson de toile, *soccus lineus.*
Botte, *ocrea, æ.*
Se botter, *ocreis instruere se, o. is.*
Bottine, *caliga, æ.*

Esperon, *calcar, aris.*
Mettre ses éperons, *calcaribus pedes armare, o, as.*
Piquer son cheval, *equo calcar addere, o, is.*
Pantoufle, *crepida, æ.*
Semelle, *solea, æ.*
Sabots, *gallicæ, arum.*
Gant, *chyroteca, æ.*
Bouton, *globulus, i.*
Se boutonner, *globulos inserere, o, is.*
Se ganter, *chyrotecas inducere, o, is.*
Manteau, *pallium, ij.*
Longue robe, *toga, æ.*
Ceinture, *cingulum, i.*
Robe de chambre, *toga domestica, æ*
Mouchoir, *sudariolum, i.*

HABIT DE FEMME.

Coëffe, *calantica, æ.*
Mouchoir de col, *strophium, ij.*
Escharpe, *velum, i.*
Cape, *capicium, ij.*
Robe; jupe; cotte, *tunica; toga, æ.*
Cotillon, *togula, æ.*
Corps de juppe, *togæ thorax, acis.*
Cimarre, grand manteau, *cyclas, adis.*
Busc, *pectoralis palmula, æ.*
Brasselets, *brachialia, ium.*
Frange, *fimbria, æ; limbus, i.*
Dentelle, *vitta denticulata, æ.*
Ruban, *vitta, æ.*
Ruban; passement, *tænia, iæ.*
Pendant d'oreille, *inauris, is.*
Aiguille à teste, *discriminalis acus, us.*
Colier, *monile, is; torques, is.*
Un fil de perle, *unionum circulus, i.*
Bague, *gemma, æ.*
Anneau, *annulus, i.*
Masque, *larva, æ.*
Pierreries; joyaux, *gemmea monilia.*
Miroir, *speculum, i.*
Se mirer, *in speculo faciem consulere, o, is.*
Eventail, *flabellum, i.*
S'éventer, *os ventilare, o, as.*
Parassol, *umbella, æ.*

DES REPAS.

Prendre ſon repas, *cibum ſumere, o, is.*
Manger, *comedere, o, is.*
Boire, *bibere, o, is.*
Donnez-moy à boire, *da mihi potum.*
Je bois à vôtre ſanté, *tibi propino, as.*
Je ne mange point de beurre, *butyro non veſcor, eris.*
Déjeûner, *jentare, o, as.*
Déjeûné, *jentaculum, i.*
Dîner, *prandere, eo, es.*
Dîné *prandium, ij.*
Goûter, *merendam ſumere, o, is.*
Goûté, *merenda, æ.*
Souper, *cœnare, o, as.*
Soupé, *cœna, æ.*
Allons querir à déjeûner; à goûter, *eamus ad jentaculum; ad merendam.*
On nous appelle à diner; à ſouper, *ad prandium; ad cœnam vocamur.*
Avoir faim, *eſurire, o, is.*
Avoir ſoif, *ſitire, o, is.*
Eſtre dégoûté des viandes, *cibos faſtidire, o, is.*
A bon appetit il n'y faut point de ſauce, *optimum condimentum fames.*

DES VIANDES.

Pain, *panis, is.*
Morceau de pain, *fruſtum panis; buccea panis.*
Croûte de pain, *cruſta panis.*
Mïe de pain, *panis medulla. æ.*
Miete de pain, *mica, æ.*
Pain blanc, *panis candidus.*
Pain d'épice, *panis mellitus*
Pain bis, *panis cibarius.*
Biſcuit, *biſcoctus.*
Gâteau; tarte, *placenta, æ.*
Chair, *caro, carnis.*
Chair de bœuf, *bubula caro.*
Chair de veau, *vitulina caro*
Chair de mouton, *vervecina caro.*
Chair de pourceau, *ſuilla caro.*
Chair de volaille, *aviaria caro.*
Gibier, *venatica caro.*
Chair de venaiſon, *ferina caro.*
Chair rôtie; du rôty, *caro aſſa, æ.*
Chair boüillie; du boüilly, *caro*

caro elixa.
Une fricassée, *frixium, ij.*
Achis, *carnis minutal, alis.*
Espaule de mouton, *armus vervecinus.*
Eclanche; gigot de mouton, *vervecina coxa, æ*
Longe de veau, *lumbus vitulinus.*
Pâté, *artocreas, atis.*
Andoüille, *hilla, æ.*
Sauffisse; boudin, *botellus, i· farcimen, inis.*
Jambon, *perna, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Oeuf frais, *ovum recens.*
Sausse; ragoust, *condimentum, i.*
Sel, *sal, alis.*
Grain de sel, *mica salis.*
Vin, *vinum, i.*
Vin muscat, *vinum falernum.*
Vin nouveau, *mustum.*
Vin verd, *vinum acerbum.*
Vin pur, *merum, i.*
Vin clairet, *vinum purpureum.*
Mettre de l'eau dans son vin, *vinum aquâ temperare.*
Eau de vie; esprit de vie, *aqua vinaria; vini latex.*
Hipocras, *vinum aromaticum.*
Vin d'Espagne, *vinum Hispanicum.*
Potage; boüillon, *jus, juris; jusculum, i*
Potage d'herbes, *jus herbarum.*
Potage; soupe, *offa, æ.*
Boüillie, *puls, pultis.*
Laict, *lac, lactis.*
Laict caillé, *lac coagulatum.*
Creme de laict, *cremor lactis.*
Fromage, *caseus, ei.*
Beurre, *butyrum, i.*
Battre le beurre, *butyrum cogere, o, is.*
Traire le laict, *mulgere, eo, es.*
Aumelette, *ovorum intrita, æ.*
Oeufs au laict, *intrita ex ovis & lacte.*
Oeuf en coque, *sua testæ incoctum ovum.*
Prendre, avaler un œuf, *ovum sorbere, eo, es.*
Espices, *aromata, atum.*
Canelle, *cinnamomum, i.*
Poivre, *piper, eris.*
Gingembre, *zinziber, eris.*
Muscade, *nux aromatica.*
Giroffle, *Caryophillum, i.*
Salade, *acetaria, orum.*
Vinaigre, *acetum, i.*
Hoile, *oleum, i.*
Verjus, *omphacium, ij.*
Espicer les viandes, *carnes aro-*

aromatibus condire, io, is.
Succre, *saccharum, i.*
Confitures, *salgama, orum.*
Confitures au sucre, *salgama sacchаro condita.*
Confitures seches, *salgama sicca.*
Confitures liquides, *salgama liquida.*
Confire des fruits, *fructus sacchаro condire, io, is.*
Dragée, *pastillus sacchareus.*
Massepain, *saccharites panis.*
Oblies, *obelias, æ; nebulæ, arum*
Crieur d'oblies, *obeliarum præco, onis.*
Macaron, *artolaganus saccharens, & amygdalus.*
Biscuit aux œufs & au succre, *crustum dulciarium.*
Friandises, *cupediæ, arum.*

CE QUI SERT A LA TABLE.

Table ronde, *mensa rotunda.*
Table quarrée, *mensa quadrata*
Table en ovale, *mensa ovata.*
Assiette, *quadra, æ; orbis, is.*
Banc ou escabelle, *scamnum, i*
Bassin, *pelvis, is.*
Bassin à laver les mains, *malluvium, ÿ.*
Bassin à laver les pieds, *pelluvium, ÿ.*
Bouteille, flaccon, *lagena, æ.*
Cuve à laver, *labrum, i.*
Cruche, *urceus, ei.*
Coûteau, *culter, tri; cultellus, li.*
Cullier, *cochlear, aris.*
Ecuelle, *scutella, æ.*
Eguiere, pot à l'eau, *aqualis, is.*
Fourchette, *furcula, æ.*
Fontaine, *fons, fontis.*
Robinet, *epistomium, ÿ.*
Laver les mains, *manus lavare, o, as.*
Essuye mains, *mantelium, ÿ.*
Essuyer les mains, *manus tergere, o, is.*
Nappe, *mappa, æ.*
Plat, *discus; patinus, i; patina, æ.*
Panier, *canistrum, i.*
Saliere, *salinum, i.*
Serviette, *mantile, is.*
Tasse ou verre à boire, *crater, eris; scyphus, i.*
Vaisselle, *vasa, orum.*
Couvrir la table, mettant

 nappe,

nappe, assiette, &c. *mensam instruere, o, is.*

Servir à table, *ministrare, o, as.*

Se mettre à table, *mensæ accumbere, o, is.*

Mettre les viandes sur la table, *cibos apponere, o, is.*

Un plat des viandes, *ferculum, i.*

Deservir la table, *cibos sublegere, o, is.*

Oster la table, *mensam auferre, o, is.*

Les convives, *convivæ.*

DE LA MAISON, ET DE SES PARTIES.

Maison, *domus, us; ædes, ium.*

Maison Royalle, *regia, æ.*

Maison de plaisance, *ædes voluptariæ; multæ amœnitatis villa.*

Cabane; maison de campagne, *casa, æ.*

Palais, *palatium, ij.*

Metairie, *magalia, liorum; villa, æ.*

Fondement, *fundamentum, i.*

Muraille; paroy, *paries, etis; murus, ri.*

Escalier, *scala, arum.*

Marche de l'escalier, *gradus, us.*

Chambre, *conclave, is.*

Chambre où on dort, *cubiculum, i.*

Garderobe pour mettre les habits, *vestiarium, ij.*

Salle, *aula, æ.*

Alcove, *zera, æ.*

Refectoire, lieu où on prend ses repas, *triclinium, ij.*

Cabinet, *gynæceum, ei.*

Estude, *musæum, æi.*

Grenier, *horreum, ei.*

Cave; cellier, *vinea cellaria.*

Bucher, lieu où l'on met le bois, *cella lignaria.*

Dépense, *cella penaria.*

Cuisine, *culina; ou coquina, æ.*

Le dedans de la maison, *penetrale, lis.*

Chapelle, *sacellum, i.*

La face de la maison, *ædium facies; frons, tis.*

Le bas de la maison, *ima domus.*

Le haut de la maison, *supera domus.*

Le toit, *tectum, i.*

Couverture du toit, *tegulum, i.*

Tuile, *tegula lateritia, æ.*

Ardoise, *ardosius lapis.*

Voute, *camera, æ.*

Galerie, *porticus, us.*

Plan-

Plancher sur lequel on marche, *pavimentum, i.*
Plancher de dessus, *lacunar, aris.*
Lambris, *laquear, aris.*
Balcon, *podium, ij.*
Poutre, *tignum, i.*
Soliveau, *tigillum, i.*
Estage, *contignatio, onis.*
Lieu secret, privé, *forica; æ; latrina, æ.*
Cour, *area, æ.*
Puis, *puteus, ei.*
Tirer de l'eau au puis, *è puteo aquam haurire, io, is.*
Porte, *janua, æ*
Grande porte à deux battans, *valvæ, arum.*
Ouvrir la porte, *januam aperire, io, is.*
Fermer la porte, *januam claudere, o, is.*
Frapper à la porte, *pulsare januam.*
Rompre la porte, *fores effringere, o, is,*
Gond de la porte, *cardo, inis.*
Serrure, *sera, æ.*
Cadenat, *catenaria sera, æ.*
Loquet, *cadivus pessulus, i.*
Veroüil, *pessulus, i; obex, icis.*
Clef, *clavis, is.*
Clou, *Clavus, i.*

Fenestre, *fenestra, æ.*
Fenestre de bois, *fenestra lignea.*
Fenestre vitrée, *vitreum specularе.*
Chassis; jalousie, *cancelli, orum.*
Cheminée, *caminus, i.*
Canal de cheminée, *camini spiraculum, i.*
Manteau de cheminée, *camini cortina, æ.*
Suye, *fuligo, inis.*
Jambage de la cheminée, *camini fulcrum, i.*
Atre; foyer, *focus, i; lar, laris.*
Landier; chenet, *fulcrum focarium ij.*
Soufflet, *follis, is.*
Escran, *umbella focaria.*
Pincette, *forceps, ipis.*
Pelle à feu, *pala; pala focaria; batillum, i.*
Feu, *ignis, is.*
Faire du feu, *ignem accendere, o, is.*
Esteindre le feu, *ignem extinguere, o, is.*
Couvrir le feu, *operire ignem, io, is.*
Rallumer le feu, *sopitum ignem excitare, o, as.*
Cendre, *cinis, eris.*
Se chauffer, *ad ignem se calefacere, io, is.*
Avoir chaud, *calére, eo, es.*

Estre

Estre fort échauffé, *aestuare, o, as.*

S'échauffer, *calescere, o, is.*

Avoir froid, *frigére, eo, es.*

Se refroidir, *frigescere, o, is.*

S'approcher du feu, *ad ignem accedere, o, is.*

S'éloigner du feu, *ab igne recedere, o. is.*

Braise de feu, *pruna, ae.*

DE CE QUI APPARTIENT A LA CUISINE.

Marmite; pot, *olla, ae.*

Couvercle de marmite, *operculum, i.*

Anse de marmite ou d'autres choses, *ansa, ae.*

Mettre la marmite sur le feu, *ollam igni imponere, o, is.*

Escumer la marmite, *ahenum despumare, o, as.*

Escumoire, *cochleare; cribrarium.*

Chaudron, *ahenum, i.*

Poëlle à frire, *sartago, inis.*

Gril, *craticula, ae.*

Couloire, *colum, i.*

Réchaut, *foculus, i.*

Croc, *arpago, inis.*

Coquemart, *cucuma. ae*

Lardoire, *acus lardaria.*

Lardon, *lardi ligula, ae.*

Larder, *lardo figere, o, is.*

Broche, *veru*, indeclin.

Mettre la viande à la broche, *carnem in veru inducere, o, is.*

Tourner la broche, *versare veru.*

Celuy qui tourne la broche, *obeli versator.*

Tourne-broche instrument, *instrumentum versando veru.*

Léchefrite, *pinguarium, ij.*

Graisse, *pinguedo, inis; sagina, ae.*

Mortier, *mortarium, ij.*

Pilon, *pilum, i.*

Seau, *situla ae.*

Four, *clibanus, i.*

Bluteau; sas, *cribrum, i.*

Torchon; *penicillus; peniculus, i.*

DES AUTRES MEUBLES DE LA MAISON.

Chaire, *cathedra, ae.*

Chaire à bras, *cathedra brachiata.*

Fauteüil, *cathedra honoraria.*

Buffet, *abacus.*

Cofre,

Cofre, *arca, æ.*
Caisse, *capsa, æ.*
Cassette, *capsula, æ.*
Layette; tiroir, *capsella, æ.*
Tapis, *tapes, etis.*
Tapisseries, *aulæa, orum.*
Tableau, *tabella, æ.*
Lustre, *Lychnophorum speculum, i.*
Chandelier, *candelabrum, i.*
Chandelle, *candela, æ*
Mouchettes, *forfex, icis; volsella, æ.*
Lit de salle, lit de repos, *grabatus, i.*
Se reposer, *quiescere, o, is.*
Lit pour dormir, *cubile, is; lectus, i.*
Se coucher, *cubare, o, as.*
Aller coucher, *ire cubitum.*
Dormir, *somnum capere, io, is.*
Quenoüille du lit, *columella, æ*
Paillasse, *culcitra straminea.*
Coette, *culcitra plumea.*
Matelas, *culcitra lanea.*
Drap, linceüil; *linteum, i.*
Chevet, *cervical, alis.*
Coussin, *pulvinus, i.*
Couverture, *stragulum, i.*
Courte pointe; loudier, *lodix, icis.*
Ciel de lit, *umbella, æ.*
Rideaux de lit, *siparia, orum.*
Bassinoire, *ignitabulum, i.*
Bassiner le lit, *lectum ignitabulo tepefacere, io, is.*
Se lever du lit, *è lecto surgere, o, is.*
Ronfler, *stertere, o, is.*
Réver, *somniare, o, as.*
Pot de chambre, *matula, æ.*

DES ESCURIES.

Ecurie, *equile, is.*
Valet d'écurie, *equiso, onis.*
Estrille, *strigilis, is*
Estriller, *strigili defricare, o, as.*
Ratelier, *clathratum præsepe.*
Auge, *alveus, i.*
Cheval, *equus, i.*
Monter à cheval, *equum conscendere, o, is.*
Aller à cheval, *equo incedere, o, is.*
Descendre de cheval, *ex equo descendere, o, is*
Faire avancer son cheval, *equum agere, o, is; incitare, o, as.*
Arrêter son cheval, *equum sistere, o, is.*
Séller un cheval, *equo sellam imponere, o, is.*

Bride, *lorum, i; frenum, i; habenæ, arum.*

Brider un cheval, *equum frenare, o, as.*

Lâcher la bride, *habenas remittere, o, is.*

Tenir la bride, *habenas adducere, o, is.*

Têtiere, *capistrum, i.*

Poitrail, *antilena, æ.*

Mord de bride, *lupatus, i.*

Gourmette, *lupati catenula, æ.*

Selle, *ephippium, ij.*

Estrier, *scandula, æ.*

Sangle, *singulum, i.*

Croupiere, *postilena, æ.*

Carrosse, *currus, ûs; rheda, æ.*

Cheval de carosse, *equus rhedarius,*

Mettre les chevaux au carrosse, *equos ad currum adjungere, o, is.*

Cocher, *auriga, æ; rhedarius, ij.*

Laquais, *pedissequus, i.*

Aller en carrosse, *curru vehi, or, eris.*

Monter en carrosse, *rhedam conscendere, o, is.*

Descendre de carrosse, *ex rheda desilire, io, is.*

Carrosse à deux chevaux, *bigæ, arum.*

A quatre chevaux, *quadrigæ, arum.*

Cheval de selle, *ephippiarius equus.*

Cheval de main, *equus honorarius.*

Cheval de bas, *equus clitellarius.*

Cheval de loüage, *equus conductitius.*

DU TEMPS ET DE SES PARTIES.

Temps, *tempus, oris.*

Perdre le temps, *tempus terere; absumere, o. is.*

Beau temps, *temporis serenitas, atis.*

Mauvais temps, *nubilum tempus.*

Il fait beau temps, *sudum est tempus.*

En peu de temps, *brevi.*

Il y a long temps, *jamdudum; dudum est.*

Je n'ay pas le temps, *non vacat.*

S'accommoder au temps, *servire tempori; obedire tempori.*

Se donner du bon temps, *genio indulgere, eo, es.*

Venir à temps, *opportunè venire, io, is.*

A contre-temps, *intempestivè.*

Employer son temps à l'étude,

tude, *impendere*; *impertire tempus studiis.*
An; année, *annus, i.*
Siecle; espace de cent ans, *sæculum, i.*
Espace de cinq ans, *lustrum, i*; *Olympias, adis.*
Espace de trois ans; de quatre ans, *triennium*; *quadriennium, ij.*
Saison, *anni tempestas, atis.*
Le Printemps, *ver, eris.*
L'Esté, *Æstas, atis.*
Automne, *Autumnus, i.*
Hyver, *Hyems, emis.*
Au commencement de l'année, *ineunte anno.*
A la fin de l'année, *exeunte anno*; *abeunte anno.*
Mois, *mensis, is.*
Janvier, *Januarius, ij*; soûs-entendant, *mensis*; comme dans les autres noms de mois.
Février, *Februarius, ij.*
Mars, *Martius, ij.*
Avril, *Aprilis, is.*
May, *Maïus, ij.*
Juin, *Junius, ij.*
Juillet, *Julius, ij.*
Aoust, *Augustus, i.*
Septembre, *September, bris.*
Octobre, *October, bris.*
Novembre, *November, bris.*
Decembre, *December, bris.*
Le jour, *dies, ei.*

Les anciens contoient les jours des mois, par Calendes, Nones & Ides. Le premier jour de chaque mois s'appelle Calendes.

Les Nones sont le septiéme dans les mois de Mars, May, Juillet, & Octobre, & le cinquiéme dans les autres mois de l'année.

Les Ides sont toûjours huit jours aprés les Nones, c'est à dire, le treiziéme dans les mois qui ont les Nones le cinquiéme, & le quinziéme dans ceux qui les ont le septiéme; Ainsi on dit le premier jour de Mars, *Calendis Martiis*; le septiéme & le quinziéme de Juillet, *Nonis Julii, Idibus Julii.*

Le cinquiéme, le treiziéme de Janvier, *Nonis Januarii, Idibus Januarii.*

Il y a donc six Nones dans les quatre mois icy nommez, depuis le second jusqu'au septiéme inclusivement, & quatre dans les huit autres depuis le second jusqu'au cinquiéme inclusivement aussi.

Maïus sex Nonas, October, Julius & Mars.

Qua-

Quatuor ac reliqui, dabit Idus quilibet octo.

Ainsi on dit le 2. 3. 4. 5. de Mars, *sexto, quinto, quarto, tertio Nonas Martiales*; le sixiéme, *pridie Nonas*, soûs-entendant toûjours *ante*.

Le 2. 3. de Novembre, *quarto, tertio Nonas Novembris*; le quatriéme, *pridie Nonas Novembris*.

Il y a huit jours qui appartiennent aux Ides, depuis le huit dans les quatre mois nommez, jusqu'au quinze; & depuis le sixiéme dans les huit autres jusqu'au treizieme; On dit cependant, le huitiéme de Juillet, *postridie Nonas Julii*; le sixiéme d'Avril, *postridie Nonas Aprilis*: mais pour dire le 9. 10. 11. 12. d'Octobre, on dira, *septimo, sexto, quinto, quarto, Idus Octobris*; le 9. 10. 11. de Fevrier, *quinto, quarto, tertio Idus Februarii*. Le jour d'aprés les Ides, *postridie Iduum*.

Pour les jours qui appartiennent aux Calendes, ils se content depuis le lendemain des Ides, jusqu'au premier du mois suivant, & plus on conte de jours dans le mois, & moins il reste de Calendes: c'est pourquoy on dira, le 17. 18. 19. 20. de Decembre, *decimo sexto, decimo quinto, decimo quarto, decimo tertio calendas Januarii*, & non pas, *Decembris*, parce que ces Calendes sur lesquelles on conte, ne sont pas du mois de Decembre, mais de Janvier,

La nuit, *nox, noctis*.

Au point du jour, *diluculò*; *primâ aurorâ*.

Au déclin du jour; ce qu'on appelle, entre chien & loup, *crepusculò*.

A midy, *meridiè*.

A minuit, *mediâ nocte*.

Le matin, *manè*.

Le soir, *vesperè*.

Sémaine, *Hebdomas, adis*; *Septimana, æ*

Dimanche, *dies Dominica*.

Lundi, *dies Lunæ*.

Mardy, *dies Martis*.

Mercredy, *dies Mercurii*.

Jeudy, *dies Jovis*.

Vendredy, *dies Veneris*.

Samedy, *dies Sabbati*.

Jour de Feste, *dies Festus*.

Jour ouvrier, *dies operarius*; *dies profestus*.

Je vous donne le bon jour, *salve, salvus sis*.

Je

Je vous donne le bon soir, *placidam noctem tibi deprecor.*
Heure, *hora, æ.*
En une heure, *unius horæ spatio.*
Quelle heure est-il, *quota est hora.*
En un moment, *momento temporis, puncto temporis.*

DES NOMS DE NOMBRE.

Un, *unus, ius*; Premier, *primus, i.* 1. I.
Deux, *duo, æ, o*; Second, *secundus, i.* 2. II.
Trois, *tres, ia*; Troisiéme, *tertius, ij.* 3. III.
Quatre, *quatuor*: Ce nom, & tous les autres nombres jusqu'à cent, sont indeclinables. 4. IV.
Cinq, *quinque*; Le cinquiéme, *quintus, i.* 5. V.
Six, *sex*; Sixiéme, *sextus,* 6. VI.
Sept, *septem*; Septiéme, *septimus.* 7. VII.
Huit, *octo*; Huitiéme, *octavus,* 8. VIII.
Neuf, *novem*; Neuviéme, *nonus.* 9. IX.
Dix, *decem*; dixiéme, *decimus.* 10. X.
Onze, *undecim*; onziéme, *undecimus.* 11. XI.
Douze, *duodecim*; douziéme, *duodecimus.* 12. XII.
Treize, *tredecim*; treiziéme, *decimus tertius.* 13. XIII.
Quatorze, *quatuordecim*; quatorzieme, *decimus quartus.* 14. XIV.
Quinze, *quindecim*; quinziéme, *decimus quintus.* 15. XV.
Seize, *sedecim*; seiziéme, *decimus sextus.* 16. XVI.
Dix-sept, *septemdecim*; dix-septiéme, *decimus septimus.* 17. XVII.
Dix-huit, *octodecim*; dix-huitiéme, *decimus octavus.* 18. XVIII.
Dix-neuf, *novemdecim*; dix-neuviéme, *decimus nonus.* 19. XIX.
Vingt, *viginti*; vingtiéme, *vigesimus.* 20. XX.
Vingt & un, *viginti unum, unum supra viginti*; vingt-uniéme, *vigesimus primus.* 21. XXI.
C'est ainsi que l'on exprime le reste des nombres, mettant le petit nombre aprés le plus grand, comme,
Vingt-deux, *viginti duo*; vingt-deuxiéme, *vigesimus*

mus secundus, 22. XXII.

Vingt trois, *viginti tres*, vingt-troisiéme, *vigesimus tertius*, & ainsi des autres.

Trente, *triginta*.

Trentiéme, *trigesimus*. 30. XXX.

Quarante, *quadraginta*; quarantiéme, *quadragesimus*. 40. XL.

Cinquante, *quinquaginta*; cinquantiéme, *quinquagesimus*. 50. L.

Soixante, *sexaginta*; soixantiéme, *sexagesimus*. 60. LX.

Soixante & dix, septante; *septuaginta*: septantiéme, *septuagesimus* 70. LXX.

Quatre-vingt, *octoginta*; octantiéme, *octogesimus*. 80. LXXX.

Quatre-vingt-dix, *nonaginta*; nonantiéme, *nonagesimus*. 90. XC.

Cent, *centum*; centiéme, *centesimus*. 100. C.

Deux cens, *ducenti*, *æ*, *a*; deux centiéme, *ducentesimus*. 200. CC.

Trois cens, *trecenti*, *æ*, *a*; *tricentesimus*. 300. CCC.

Quatre cens, *quadringenti*, *æ*, *a*; *quadringentesimus*. 400. CCCC.

Cinq cens, *quingenti*; *quingentesimus*. 500 D.

Six cens, *sexcenti*; *sexcentesimus*. 600. DC.

Sept cens, *septingenti*; *septingentesimus* 700. DCC.

Huit cens, *octingenti*; *octingentesimus*. 800. DCCC.

Neuf cens, *nongenti*; *nongentesimus*. 900. CM.

Mille, *mille*; milliéme, *millesimus*. 1000. M.

Mille hommes, *mille homines*; ou *millia hominum*.

Deux mille hommes, *bis mille homines*; ou *duo millia hominum*.

L'an mil six cens soixante & six, *anno millesimo sexcentesimo sexagesimo sexto*; & ainsi du reste, 1666, M. DC. LXVI.

DE CE QUI REGARDE LES CLASSES ET LES ESTUDES.

College, *Gymnasium*, *ij*.

Principal du College, *Gymnasiarcha*, *æ*.

Soûs-principal, *Progymnasiarcha*, *æ*.

Professeur, *Professor*, *oris*.

Professeur de Philosophie, *Philosophiæ Professor*, *oris*.

Pre-

Profeſſeur de Rhetorique, *Eloquentiæ Profeſſor.*

Profeſſeur de Grammaire, *Grammaticæ Profeſſor.*

Penſionnaire, *convictor, oris.*

Portier du College, *Oſtiarius, ij.*

Claſſe, *ſchola, æ.*

E'colier, *Scholaſticus, i.*

Porte-feüille, *membrana, æ; gerifolium, ij.*

Livre, *liber, bri.*

Marge, *margo, inis.*

Page, *pagina, æ.*

Feüillet, *folium, ij.*

Couverture de livre, *operculum, i.*

Feüilleter un livre, *librum evolvere, o, is.*

Papier, *papyrus, i; charta, æ.*

Feüille de papier, *philyra, æ.*

E'critoire, *calamotheca, æ.*

Encre, *atramentum, i.*

Plume, *calamus, i.*

Fente de la plume, *rima, æ.*

Bec de la plume, *cuſpis calami; roſtrum calami.*

Tailler une plume, *aptare calamum.*

E'carner une plume, *calamum hebetare, o, as.*

Canif, *cultellus, i; ſcalpellum, i.*

E'crire, *ſcribere, o, is; litteris mandare, o, as.*

E'criture *ſcriptura, æ.*

Lettre; caractere, *littera, æ.*

Lettre miſſive, *epiſtola, æ.*

Theme, *ſcriptio, onis.*

Faire ſon theme, *thema componere, o, is.*

Copie, *exemplar, aris.*

Leçon, *lectio, onis.*

Reciter ſa leçon, *lectionem recitare; reddere.*

Sçavoir ſa leçon, *lectionem tenére; callére, eo, es.*

Expliquer ſa leçon, *lectionem exponere o, is.*

Il a fait dix fautes en ſon theme; en ſa leçon, *decies in compoſitione; in lectione erravit; peccavit.*

E'pandre de l'encre ſur ſon papier; ſur ſes livres, *papyrum; libros atramento inquinare; inficere, io, is.*

Dicter, *dictare, o, as.*

E'crire ce que l'on dicte, *dictata excipere, io, is.*

Sonner pour appeller les E'coliers en claſſe, *ſignum dare, o, as.*

DES JEUX.

Jeu, *ludus, i; lusus, us.*
Jeu de hazard, *alea, aleæ; ludus aleatorius.*
Joüer, *ludere, o, is; ludo vacare, o, as.*
Sabot, *turbo, inis; trochus, i.*
Joüer au sabot, *turbinem circumagere, o, is.*
E'courgée; foüet, *flagellum, i; scutica, æ.*
Voyez-vous que mon sabot tourne bien, *vide, vide quantùm meus circumagitur turbo.*
Volant, *volatile, is.*
Joüer au volant, *volatili ludere, o, is.*
Pallette, *palmula, æ.*
Les plumes du volant, *pennæ, arum.*
Quilles, *trunculi, orum.*
Jeu de quilles, *trunculorum ludus; metullarum ludus, i.*
Jeu de quilles; le quareau où on plante les quilles, *metullarum area, æ.*
Abattre des quilles, *trunculos dejicere, io, is.*
Dresser; planter les quilles, *trunculos erigere; statuere, o, is.*
J'ay eu deux quilles d'alée, & sept de rabat, *primo jactu trunculos duos dejeci, septem secundo.*
Combien joüerons-nous? *quanti certabimus?*
En combien mettrons-nous la partie? *quot numeris contendemus? quoto numero stabit victoria?*
En trente-deux, *trigesimo secundo.*
Qui passe pert, *qui statum numerum superaverit cadet victoria.*
Pietez-vous bien, *observa lineam; intra scopum pedem contine; sta intra limites.*
Il ne se piette pas comme il faut, *meta excedit.*
Boule, *globulus, i.*
Jeu de boules, *globulorum lusus, us.*
Jeu de boules, lieu où on joüe, *globulorum area, æ.*
Joüer a la boule, *globulis ludere, o, is.*
But, *scopus, i; meta, æ.*
Toucher le but, *metam attingere, o, is.*
Débuter une boule; l'ôter de sa place, *globulum excutere, io, is.*
Joüer aux dez, *tesseris; talis*

talis ludere, o, is.
Cornet à remuer les dez, *fritillus, i.*
Table à joüer aux dez, *alveus tesserarius.*
Jetter les dez, *tesseras mittere; jacere, io, is.*
Dames pour joüer, *scrupi lusorii; tabulæ lusoriæ.*
Damier, *scruporum alveolus, i.*
Jeu de dames, *scruporum ludus, i.*
Joüer aux dames, *scrupis ludere, o, is.*
Double dame l'une sur l'autre, *duella, æ; duplio, onis.*
Prendre une dame; *scrupum auferre, o, is.*
Damer, *scrupos geminare, o, as.*
Joüer au pair, ou nonpair, *par impar ludere, o, is.*
Palet, *discus, i.*
Joüer au palet, *disco ludere, o, is.*
Jetter son palet, *discum vibrare, o, as.*
Casser un palet, *discum frangere, o, is.*
Bale, *pila, æ.*
Raquette, *reticulum, i.*
Jeu de paume, *pilæ ludus.*
Jeu de peaume, le lieu où on joüe, *sphæristerium, ij.*
Joüer à la paume, *pilâ ludere; pilam exercere; pilâ se exercere, eo, es.*
Jeu de la grande paume, *laxior pilæ ludus.*
Jetter la balle, *pilam mittere, o, is.*
Une chasse, *pilæ mora; pilaris institio, onis.*
Gagner la chasse, *institionem vincere.*
Marquer les chasses, *moras notare; signare, o, as.*
Renvoyer la balle, *pilam retorquére, repellere.*
Recevoir la balle, *pilam excipere, io, is.*
La balle a fait un faux bond, *aptè non resiluit pila*
La balle fait des bonds, *subsultat pila.*
Prendre la balle du premier; du second bond, *primo; secundo saltu pilam excipere, io, is.*
Les filets, *retia, ium.*
Envoyer une balle dans les filets, *in rete pilam impellere; infligere, o, is.*
La corde qui est au milieu du jeu de paume, *restis, is.*
Jetter une balle dans la grille, *in craticulam pilam immittere, infligere, o, is.*

 Qui

Qui sçait bien joüer à la paume, *pilæ peritus.*

Qui n'y sçauroit joüer, *pilæ imperitus.*

Prendre la balle à la volée, *volantem pilam remitte-re, o, is.*

Gagner le premier jeu de la partie, *primam lusionis palmam vincere.*

Perdre la partie, *totâ lusio-ne cadere, o, is.*

Billard; jeu de billard, *ludus tudicularis*; ou *trudicularis.*

La table du jeu de billard, *area, æ.*

L'arceau du jeu de billard; ou la petite porte de fer, *arculus, i. portula, æ.*

Beloufe de billard, *fundu-la, æ; barathrum, i.*

Billard avec quoy on pouſ-ſe la bille, *clava, æ; tu-dicula, æ.*

Bille de billard, *globu-lus, i.*

Joüer au billard, *globulis tudicularibus ludere.*

Mail, *tudicula, æ*; *pilaris tudicula.*

Jeu de mail, *lusus majoris globi tudicularis.*

Jeu de mail; le lieu où on joüe, *stadium tudicularis sphæræ majoris.*

Joüer au mail, *tudiculâ globum depellere, o, is.*



RE-



RECUEIL
DE QUELQUES VERBES
ET
REGLES DE SYNTAXE,
Curieusement recherchées pour l'utilité de la Jeunesse.

LE VERBE AVOIR.

L'INDICATIF.

S. *Le present*, J'ay, tu as, il a.
P. Nous avons, vous avez, ils ont.
S. *L'imparfait*. J'avois, tu avois, il avoit.
P. Nous avions, vous aviez, ils avoient.
S. *Le premier parfait*, J'ay eu, tu as eu, il a eu.
P. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Vous remarquerez que le François à trois temps doubles, *le parfait* de l'indicatif, *l'imparfait* & *le plus que parfait* du subjonctif, dont l'un s'appelle *le premier temps*, & l'autre le second; c'est pourquoy nous disons icy *le premier parfait*, & en suite,

S. *Le second parfait*, J'eus, tu eus, il eut.
P Nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.
S. *Le plus que parfait*, J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
P. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

S. *Le futur*, J'auray, tu auras, il aura.
P. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

L'Imparfait.

S. Aye, qu'il aye.
P. Ayons, ayez, qu'ils ayent.

Le Subjonctif.

S. *Le present*, Que j'aye, que tu ayes, qu'il aye.
P. Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent.
S. *Le premier imparfait*, J'aurois, tu aurois, il auroit.
P. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.
S. *Le second*, Que j'eusse, que tu eusses, qu'il eust.
P. Que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils eussent.
S. *Le parfait*, Que j'aye eu, que tu ayes eu, qu'il aye eu.
P. Que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils ayent eu.
S. *Le premier plus que parfait*, J'aurois eu, tu aurois eu, il auroit eu.
P. Nous aurions eu, vous auriez eu, ils auroient eu.
S. *Le second*, J'eusse eu, tu eusses eu, il eust eu.
P. Nous eussions eu, vous eussiez eu, ils eussent eu.
S. *Le futur*, J'auray eu, tu auras eu, il aura eu.
P. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

L'Infinitif.

Le present & l'imparfait, Avoir.
Le parfait & le plus que parfait, Avoir eu.
Le *futur*, devoir avoir.
Le *participe present & imparfait*, Ayant.
Le *participe parfait*, Ayant eu, *ou* qui a eu.
Le *participe futur*, Devant avoir, qui aura, ou qui doit avoir.

Quoy que les enfans sçachent bien conjuguer le Verbe actif François, comme le Verbe *aimer*, ils ne sont pas pour cela exemts des difficultez, qui se ren-
con-

contrent dans les autres Verbes. Il y a des Verbes dont l'action rentre dans celuy qui la fait, en quoy on les doit bien exercer; Et comme ils s'y trompent fort souvent, j'ay crû qu'il estoit bon de leur en donner icy un, pour leur faire conjuguer, & pour y avoir recours en cas de besoin.

LE VERBE SE PROMENER.

L'INDICATIF.

Le present.

S. Je me promene,
Tu te promenes,
Il se promene.
P. Nous nous promenons,
Vous vous promenez,
Ils se promenent.

L'Imparfait.

S. Je me promenois,
Tu te promenois,
Il se promenoit.
P. Nous nous promenions,
Vous vous promeniez,
Ils se promenoient.

Le premier Parfait.

S. Je me suis promené,
Tu t'es promené,
Il s'est promené.
P. Nous nous sommes promenez,
Vous vous estes promenez,
Ils se sont promenez.

Le second Parfait.

S. Je me promenay,
Tu te promenas,
Il se promena.
P. Nous nous promenâmes,
Vous vous promenates,
Ils se promenérent.

Le plus que Parfait.

S. Je m'étois promené,
Tu t'étois promené,
Il s'étoit promené.
P. Nous nous étions promenez,
Vous vous étiez promenez,
Ils s'étoient promenez.

Le Futur.

S. Je me promeneray,
Tu te promeneras,
Il se promenera.
P. Nous nous promenerons,
Vous vous promenerez,
Ils se promeneront.

L'IMPERATIF.

S. Promene-toy,
Qu'il ſe promene.
P. Promenons-nous,
Promenez-voùs,
Qu'ils ſe promenent.

LE SUBJONCTIF.

Le preſent.

S. Que je me promene,
Que tu te promenes,
Qu'il ſe promene.
P. Que nous nous promenions,
Que vous vous promeniez,
Qu'ils ſe promenent.

Le premier Imparfait.

S. Je me promenerois,
Tu te promenerois,
Il ſe promeneroit.
P. Nous nous promenerions,
Vous vous promeneriez,
Ils ſe promeneroient.

Le ſecond Imparfait.

S. Que je me promenaſſe,
Que tu te promenaſſes,
Qu'il ſe promenaſt.
P. Que nous nous promenaſſions,
Que vous vous promenaſſiez.
Qu'ils ſe promenaſſent.

Le Parfait.

S. Que je me ſois promené,
Que tu te ſois promené,
Qu'il ſe ſoit promené.
P. Que nous nous ſoyons promenez,
Que vous vous ſoyez promenez,
Qu'ils ſe ſoient promenez.

Le premier plus que parfait.

S. Je me ſerois promené,
Tu te ſerois promené,
Il ſe ſeroit promené.
P. Nous nous ſerions promenez.
Vous vous ſeriez promenez,
Ils ſe ſeroient promenez.

Le ſecond plus que parfait.

S. Je me fuſſe promené,
Tu te fuſſes promené,
Il ſe fût promené.
P. Nous nous fuſſions promenez,
Vous vous fuſſiez promenez,
Ils ſe fuſſent promenez.

Le Futur.

S. Je me ſeray promené,
Tu te ſeras promené,
Il ſe ſera promené.
P. Nous nous ſerons promenez,
Vous vous ſerez promenez,

Ils se seront promenez.

L'INFINITIF.

Le present & l'Imparfait.

Se promener.

Le parfait & plus que parfait

S'estre promené.

Le futur.

Se devoir promener.

Le participe present & imparfait.

Se promenant.

Le participe parfait.

S'estant promené.

Le participe.

Devant se promener, qui se promenera, *ou*, qui se doit promener.

C'est ainsi que se conjuguent les Verbes qui ont ME, à l'indicatif, & SE à l'Infinitif, comme s'étonner, *je m'étonne*; s'ennuyer, *je m'ennuye*; se repentir, *je me repens.*

Il y en a d'autres qui ont au *Parfait*, je suis, quoy qu'ils n'ayent ny ME à l'Indicatif, ny SE à l'Infinitif, comme arriver, *je suis arrivé*; retourner, *je suis retourné*; monter, *je suis monté*; venir, & ses composez, *je suis venu*; entrer, sortir, *je suis entré*, *je suis sorty*, & quelques autres, qui conjuguent le reste de leurs temps comme le Verbe Aller, qui se trouve dans le Rudiment.

FIO, *Je déviens*, ou *je suis fait.*

L'INDICATIF. — LE SUBJONCTIF.

LE PRESENT.

S. *Je déviens*, ou *je suis fait.*
Fio, fis, fit.
P. Fimus, fitis, fiunt.

S. *Que je dévienne*, ou *que je sois fait.*
Fiam, fias, fiat.
P. Fiamus, fiatis, fiant.

L'IMPARFAIT.

S. *J'estois fait*, ou *je devenois.*
Fiebam, bas, bat.
P. bamus, batis, bant.

S. *Je serois fait*, ou *je déviendrois.*
Fierem, res, ret.
P. remus, retis, rent.

LE PARFAIT.

S. *J'ay esté fait*, ou *je suis devenu.*		S. *Que j'aye esté fait*, ou *que je sois dévenu.*
Sum, *ou* fui.	factus.	Sim, *ou* fuerim.
Es, *ou* fuisti.		Sis, *ou* fueris.
Est, *ou* fuit.		Sit, *ou* fuerit.
P. Sumus, *ou* fuimus.	facti.	P. Simus, *ou* fuerimus.
Estis, *ou* fuistis.		Sitis, *ou* fueritis.
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre.		Sint, *ou* fuerint.

LE PLUS QUE PARFAIT.

S. *J'avois esté fait*, ou *j'estois dévenu.*		S. *J'aurois esté fait*, ou *je serois dévenu.*
Eram, *ou* fueram.	factus.	Essem, *ou* fuissem.
Eras, *ou* fueras.		Esses, *ou* fuisses.
Erat, *ou* fuerat.		Esset, *ou* fuisset.
P. Eramus, *ou* fueramus.	facti.	P. Essemus, *ou* fuissemus.
Eratis, *ou* fueratis.		Essetis, *ou* fuissetis.
Erant, *ou* fuerant.		Essent, *ou* fuissent.

LE FUTUR.

S. *Je seray fait*, ou *je déviendray.*		S. *J'auray esté fait*, ou *je seray devenu.*
Fiam, fies, fiet.	factus.	Ero, *ou* fuero.
		Eris, *ou* fueris.
		Erit, *ou* fuerit.
P. Fiemus, fietis, fient.	facti.	P. Erimus, *ou* fuerimus.
		Eritis, *ou* fueritis.
		Erunt, *ou* fuerint.

L'INFINITIF.

Le present & l'imparfait. *Estre fait*, ou *dévenir*, fieri.

Le parfait & le plus que parfait. *Avoir esté fait*, ou *estre devenu*, factum esse, *ou* fuisse.

Le participe preterit. Qui a esté fait, ou *qui est devenu*, factus, a, um.

Le participe futur. Qui sera fait, ou *qui deviendra*, faciendus, a, um.

GAUDEO, *JE ME REJOUIS.*

L'INDICATIF.	LE SUBJONCTIF.
S. *Je me rejoüis.* Gaudeo, es, et.	S. *Que je me rejoüisse.* Gaudeam, as, at.
P. emus, etis, ent.	P. amus, atis, ant.

L'IMPARFAIT.

S. *Je me rejoüissois.* Gaudebam, bas, bat.	S. *Que je me rejoüisse*, ou *je me rejoüirois.* Gauderem, es, et.
P. bamus, batis, bant.	P. emus, etis, ent.

LE PARFAIT.

S. *Je me suis rejoüi.* Sum, *ou* fui. Est, *ou* fuit. Es, *ou* fuisti.	gavisus.	S. *Que je me sois rejoüi.* Sim, *ou* fuerim. Sis, *ou* fueris. Sit, *ou* fuerit.
P. Sumus, *ou* fuimus. Estis, *ou* fuistis. Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre.	gavisi.	P. Simus, *ou* fuerimus. Sitis, *ou* fueritis. Sint, *ou* fuerint.

LE PLUS QUE PARFAIT.

S. *Je m'étois rejoüy.* Eram, *ou* fueram. Eras, *ou* fueras. Erat, *ou* fuerat.	gavisus.	S. *Je me serois rejoüy.* Essem, *ou* fuissem. Esses, *ou* fuisses. Esset, *ou* fuisset.

P. Era-

P. Eramus, *ou* fueramus. Eratis, *ou* fueratis. Erant, *ou* fuerant.	gavisi.	P. Essemus, *ou* fuissemus. Essetis, *ou* fuissetis. Essent, *ou* fuissent.	

Le Futur.

S. *Je me rejoüiray.* Gaudebo. Gaudebis. Gaudebit.	gavisus.	S. *Je me seray rejouï.* Ero, *ou* fuero. Eris, *ou* fueris. Erit, *ou* fuerit.
P. Gaudebimus. Gaudebitis. Gaudebunt.	gavisi.	P. Erimus, *ou* fuerimus. Eritis, *ou* fueritis. Erunt, *ou* fuerint.

L'IMPERATIF.

S. *Réjouy toy.*
Gaude, *ou* gaudeto.
Gaudeto.

P. Gaudete, *ou* etote.
Gaudento.

L'INFINITIF.

Le present & imparfait.
Se rejouyr, gaudere.
Le parf. & plus que parf.
S'estre réjouy, gavisum esse, *ou* fuisse.
Le futur, gavisum ire.
Le gerondif, gaudendi, o, um.

Les supins, gavisum, u.
Le participe present, gaudens, entis.
Le participe futur, gavisurus, a, um.

Si deux Substantifs signifient choses diverses, ce qu'on connoit quand on trouve ces particules, de, du, des, entre deux Substantifs, il faut mettre le second au genitif, comme, le livre de Pierre, *liber Petri*; l'amour de la vertu, *amor virtutis*.

Au lieu du genitif on peut faire quelquefois un adjectif du second substantif, comme, la sagesse de Dieu, sapientia Divina, *pour* sapientia Dei; *le soin d'une mere*, cura materna, *pour* cura matris.

Les

Les adjectifs, les pronoms; & le relatif, qui, quæ, quod, *au neutre singulier, estans pris pour substantifs, gouvernent tres elegamment un genitif*, extremum rei, *pour* extrema res, *la fin d'une chose*; reliquum facultatum, *pour* reliquæ facultates, *le reste des biens*; id temporis, *pour* id tempus, *ce temps là*; illud negotii, *pour* id negotium, *cette affaire*; quid rei affers, *pour* quam rem, *qu'est-ce que vous apportez*, aliquid monstri alunt, *pour* aliquod monstrum, *ils élevent quelque monstre.*

De la Particule, QUE.

Quand la Particule, QUE, se peut tourner par, Lequel, ou, Laquelle, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, le faisant accorder avec le Nom qui est devant, en genre & en nombre, & le mettant au cas que gouverne le Verbe qui suit aprés; Ainsi pour dire, Dieu que j'aime, c'est à dire lequel j'aime, vous direz, *Deus quem amo*; *quem* à l'Accusatif, parce que *Amo* gouverne l'Accusatif; La leçon que j'oublie, c'est à dire, laquelle j'oublie, *Lectio cujus obliviscor*; *Cujus* au Genitif, parce que *Obliviscor* gouverne le Genitif; La leçon que j'étudie, c'est à dire, laquelle j'étudie; *Lectio cui studeo, Cui* au Datif, parce que *Studeo* gouverne le Datif.

Quand on trouve en François, quel, quelle, lequel, ou laquelle, que faut-il faire? Il faut remarquer que ces Relatifs se prennent pour celuy qui fait, ou pour la chose faite; S'ils se prennent pour celuy qui fait, on les met au Nominatif, comme, Lequel de vous deux a parlé? *Uter vestrum locutus est*? S'ils se prennent pour la chose faite, il les faut mettre au cas que demande le Verbe, comme, Quel homme menez-vous, *Quem hominem ducis?* Quelle leçon étudiez-vous, *Cuinam lectioni studes*, Quelle histoire avez-vous oublié; *Cujusnam oblitus es historiæ.* On peut aussi fort bien mettre le Relatif avant son antecedent, & pour lors ils seront au mesme cas, comme, les lettres que vous m'avez envoyées m'ont esté fort agrea-

bles,

bles, *Quas ad me misisti litteras fuerunt mihi jucundissimæ*; Le livre que vous m'avez donné est bon, *Quem mihi dedisti librum bonus est.*

Remarquez que le Relatif, qui, quæ, quod, *doit estre ordinairement consideré comme entre deux cas d'un même Substantif, exprimez ou sous-entendus, & alors il s'accorde avec l'antecedent, & mesme avec le Nom suivant, en cas, comme avec son Substantif*; EXEMPLE; *Le liévre que nous poursuivions a disparu*, Quem leporem sequebamur evanuit: *c'est à dire*, Lepus quem leporem. AUTRE EXEMPLE; Lepus quem sequebamur evanuit, *c'est à dire*, Lepus quem leporem *Et il est même tres-bon, quand les enfans trouvent ce Relatif en François, de les obliger de repeter le Substantif qui est sous-entendu, soit quand ils tournent leur François, soit quand ils mettent leur phrase en Latin; comme le messager qui est arrivé, c'est à dire, le messager lequel messager est arrivé*, Tabellarius qui tabellarius advenit; *L'honneur que vous estimez, c'est à dire; l'honneur lequel honneur vous estimez*, Honor quem honorem æstimas. *Cesar se sert souvent de ces façons de parler; & même on le doit faire absolument quand il y a sujet de quelque ambiguité; comme si on disoit, j'estime fort le disciple de Socrate qui m'est venu voir aujourd'huy*, Socratis discipulum plurimi facio, qui discipulus hodie ad me venit; *où on voit qu'on ne sçauroit pas à qui se rapporteroit ce*, qui, *si on ne repetoit* discipulus. *Quand il ne se trouve point d'ambiguité, il suffit de sous-entendre ce Substantif; comme, L'honneur que vous avez acquis par vostre courage*, Honor quem tuâ animi fortitudine consecutus es.

Quand la Particule QUE, estant aprés un Verbe, ne se peut pas tourner par, Lequel ou Laquelle, il la faut pour lors retrancher, & mettre le Nom ou Pronom à l'Accusatif, & le Verbe suivant à l'Infinitif, & au même temps qu'il est dans l'Indicatif; comme, Nous sçavons que vous étudiez soigneusement, *Scimus te quàm*

accu-

accuratissimè studere; Je suis assuré qu'Alexandre a surpasse tous les autres, *Certus sum Alexandrum cæteros superasse*; Tout le monde espere que le Roy remportera la victoire, *Sperant omnes Regem victoriam relatum ire, aut relaturum esse.*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, quand l'Ecolier en a besoin, que faut il faire? car les Verbes qui n'ont point de Supin, n'ont point aussi de Futur à l'Infinitif; Il faut pour lors exprimer la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou par *Futurum ut*: & si le Verbe est au Futur, au lieu du Futur vous le mettrez au present du Subjonctif; comme, J'espere que mon compagnon étudiera, *Spero fore ut*, ou *futurum ut condiscipulus meus studeat*; Je croy que les méchans Ecoliers se repentiront, *Puto fore ut*, ou *futurum ut improbos Scholasticos pœniteat.*

Remarquez que les Auteurs ont souvent mis Fore, *avec le Futur de l'Infinitif*; Facturos fore, *Liv.* Ad me fore venturum, *Cic.* fore hoc futurum, *Plaut.*

Si ce Verbe est à l'Imparfait ou au Plusque-parfait du Subjonctif, vous exprimerez encore la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou *futurum ut*, & vous mettrez le Verbe Latin au même temps du Subjonctif, que vous le trouverez en François, comme, On m'avoit mandé que vous auriez honte de vostre lâcheté, *Scriptum mihi fuerat, ignaviæ tuæ fore ut te puderet*; On disoit que vous auriez favorisé les plus courageux, *Fama erat fore ut fortissimis favisses.*

Quand la Particule, QUE, se rencontre aprés un de ces Verbes, *Oportet*, *Volo*, *Cupio*, *Facio*, *Curo*, *Rogo*, *Precor*, *operam Do*, & semblables, il la faut exprimer par, *Ut*, & mettre le Verbe suivant au Subjonctif, comme, Il faut qu'un Ecolier étudie, *Oportet ut Scholasticus studeat*; Je souhaite que mon pere vienne, *Cupio ut pater meus veniat*; Je feray en sorte que l'armée revienne, *Operam dabo ut exercitus revertatur.*

Voyez la Particule, QUE, dans le traité des Particules.

De la Particule A, devant un Infinitif.

Quand la Particule A, devant un Infinitif se peut tourner par le Participe François en ANT, on l'exprime par le Gerondif en DO, avec IN, comme, il passe son temps à joüer, *i.* en joüant, *Tempus terit in ludendo.* Si le Verbe est suivy d'un Substantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le faisant accorder avec le Substantif, & les mettans tous deux à l'Ablatif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif, comme, Mon frere a employé un jour entier à consulter les Historiens, *In consulendis Historicis frater meus totum diem impendit.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accusatif, il faut seulement le mettre au Gerondif en DO, & le Substantif suivant au Cas que demande le Verbe, comme, Il employe tous les jours cinq heures à étudier ses leçons, *In studendo lectionibus quotidiè quinque horas insumit.*

Au lieu du Gerondif en DO, *on peut mettre le Gerondif en* DUM, *avec* INTER; Inter loquendum, *En parlant*: Inter spoliandum, *en dépoüillant.*

Si cette Particule A devant un Infinitif ne se peut pas tourner par le Participe en ANT, comme quand on a en François à faire, à vendre, à acheter, si on ne peut pas dire en faisant, en vendant, en achetant, il se faut servir du Gerondif en DUS, DA, DUM, & le faire accorder avec son Substantif, comme, J'ay une harangue à faire, on ne peut pas dire, j'ay une harangue en faisant, vous direz, *Habeo orationem componendam*; Il m'a donné un livre à vendre, on ne peut pas dire, il m'a donné un livre en vendant, c'est pourquoy vous direz, *Dedit mihi librum vendendum*

Si la Particule A se rencontre entre un Adjectif & un Verbe au present de l'Infinitif, si ce Verbe se peut tour-

ner par le Passif, on l'exprime par le Supin en U, comme, Difficile à faire, *i.* à estre fait, *Difficile factu*; Horrible à voir, *i.* à estre veu, *Horrendum visu.*

De la Particule De.

Quand la Particule DE se rencontre entre deux Substantifs, il faut mettre le second au Genitif, comme nous avons dit cy devant; mais si elle se rencontre entre deux Verbes, il faut mettre le second à l'Infinitif, comme, J'ay resolu de me taire, *Decrevi silére*; Vous estes obligé de répondre, *Teneris respondére.*

Si cette Particule DE, est entre un Substantif & un Verbe, il faut mettre le Verbe au Gerondif en DI, comme, Le desir de parler, *Desiderium loquendi*: J'ay dessein de sortir, *Est mihi consilium abeundi.* Si le Verbe est suivy d'un nom Substantif, vous ferez tres-élegamment un Adjectif du Gerondif, que vous ferez accorder avec le Substantif suivant, & les mettrez tous deux au Genitif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accusatif, comme, Le desir d'acquerir la Vertu, *Studium acquirendæ Virtutis*; La volonté de lire un livre, *Voluntas legendi libri.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accusatif, il le faudra mettre au Gerondif en DI, & le Substantif suivant au Cas que demandera le Verbe, comme, J'ay le pouvoir de vous pardonner, *Est mihi potestas ignoscendi tibi.*

Il y a quelques Adjectifs qui veulent aussi le Gerondif en DI, *quand ils sont devant un Present de l'Infinitif, comme, Qui desire commander*, Cupidus dominandi; *Qui est incapable de regner*, Incapax regnandi.

On trouve aussi dans les Auteurs l'Infinitif au lieu du Gerondif en DI, *Tempus conari*, pour *conandi*. Liv. *Occasio cumulare*, pour *cumulandi*. Plaut. Ce Gerondif en DI, se trouve quelquefois avec un Genitif pluriel; *Collocandi siderum, cupiens orandi causarum.*

DE LA PARTICULE, ON.

Quand la Particule ON se rencontre devant un Verbe qui a un Passif, il faut tourner la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif. EXEMPLE. On chasse les Soldats, *i* les Soldats sont chassez, *Milites expelluntur*, On aime Pierre, *i.* Pierre est aimé, *Petrus amatur*. Si le Verbe n'a point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On court, *i.* ils courent, *Currunt*; On parloit, *i.* ils parloient, *Loquebantur*. Si cette Particule se rencontre avec *possum, debeo, soleo*, & *incipio*, devant un Verbe qui a un Passif, il faut encore tourner toute la phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif au Nominatif. EXEMPLE. On doit aimer Dieu, *i.* Dieu doit estre aimé, *Deus debet amari*; On peut renvoyer cet Ambassadeur, *i.* cet Ambassadeur peut estre renvoyé, *Hic legatus potest remitti*; On a coûtume de châtier les paresseux, *i.* Les paresseux ont coûtume d'estre châtiez, *Solent pigri castigari*; On commence à estimer les belles lettres, *i.* les belles lettres commencent à estre estimées, *Humaniores litteræ incipiunt æstimari*. Si les Verbes qui se rencontrent aprés la Particule ON, & ces autres Verbes, *possum* ou *debeo*, *soleo* & *incipio*, n'ont point de Passif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On peut, on doit, on a coûtume, on commence à travailler, *Possunt, debent, solent, incipiunt laborare*.

Quand la Particule ON, *se trouve avec un Verbe suivy de la Particule* QUE, *il faut encore tourner toute la Phrase par le Passif, & mettre le nom Substantif qui est aprés la Particule* QUE, *au Nominatif, & le second Verbe au même temps de l'Infinitif qu'il est dans l'Indicatif, comme, On dit que Cesar pleura la mort de Pompée, i. Cesar est dit avoir pleuré la mort de Pompée*, Dicitur Cæsar Pompeii mortem flevisse; *On croit que le Roy défera les ennemis*, i. *le Roy est creu devoir défaire les ennemis*, Rex hostes creditur deleturus.

Re-

Remarquez qu'on peut mettre aussi ces Verbes comme impersonnels Exemple. *On croit, on dit que vous surpasserez les autres*, Creditur, dicitur te cæteros superaturum ; *On croyoit, on a dit que vous estiez coupable de ce crime*, Credebatur, dictum est te hujus criminis esse conscium.

De la Particule POUR.

La Particule POUR, devant un Infinitif, s'exprime par AD, avec le Gerondif en DUM, comme, Pour étudier, *Ad studendum.* Si le Verbe est suivy d'un Substantif, il le faudra mettre, avec le Gerondif, à l'Accusatif, les faisant accorder en genre, en nombre, & en cas : pourveû que le Verbe gouverne l'Acc. comme, Pour acquerir des honneurs, *Ad acquirendos honores* ; Pour soulager la misere des pauvres, *Ad sublevandam pauperum miseriam.* Si le Verbe qui est aprés la Particule POUR, ne gouverne pas l'Accusatif, il faudra le mettre au Gerondif en DUM, avec AD, & le Substantif au cas que demandera le Verbe, comme, Pour étudier la leçon, *Ad studendum lectioni* : Pour favoriser les citoyens, *Ad favendum civibus.*

Si la Particule POUR, devant un Preterit parfait de l'Infinitif, se peut tourner par, De ce que, elle s'exprime par QUOD, ou QUIA, comme, Il a esté châtié pour avoir frappé ses compagnons, *Castigatus est quòd condiscipulos verberaverit*, ou *quia condiscipulos verberaverit.*

La Particule POUR, devant toutes sortes de Verbes au present de l'Infinitif, se peut tres-bien tourner par, Afin que ; & pour lors elle s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Le Maître parle pour estre écouté, *i.* afin qu'il soit écouté, *Loquitur Præceptor ut audiatur* ; Nous nous promenons pour nous bien porter, *i.* afin que nous nous portions bien, *Ambulamus ut rectè valeamus.*

Or vous remarquerez que si le Verbe qui est avant la

la Conjonction UT, *est un Preterit, soit imparfait parfait, ou plus que parfait; il faut ordinairement mettre le Verbe suivant à l'imparfait du Subjonctif; comme, J'étudiois, j'ay étudié pour parvenir aux honneurs*, Studebam, studui, studueram ut ad honores pervenirem : *mais si le Verbe qui est devant la Conjonction* UT, *n'est pas un preterit, il faudra mettre le Verbe suivant au present, comme, Je vous prie, je vous prieray de me ramener*, Te rogo, te rogabo ut me reducas.

Si cependant l'action qu'on veut faire, n'est pas encore passée, on peut mettre le present aprés UT, *comme, On m'a envoyé vers vous pour vous offrir la paix*, Ad te missus sum ut pacem offeram; *Il faut icy le present, parce que l'offre de la paix est encore present.*

On peut encore exprimer la Particule, POUR, devant un Verbe par ces Ablatifs, CAUSA, & GRATIA, comme, Pour joüer; *Ludendi causâ*; Pour travailler, *Laborandi gratiâ*. Si le Verbe est suivi d'un Substantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le mettant au Genitif avec le Substantif, & les faisant accorder en genre & en nombre, comme, Pour cultiver la vertu, *Colendæ virtutis causâ*; Pour fuïr le vice, *Vitandi vitii gratiâ*.

Si le Verbe ne gouvernoit pas l'Accusatif, on ne pourroit pas faire un Adjectif du Gerondif, mais il faudroit seulement mettre le Verbe au Gerondif, en DI, & le nom suivant au cas que demande le Verbe, comme, Pour flatter les Princes, *Principibus adulandi causâ*; Pour étudier les leçons, *Studendi lectionibus gratiâ*.

Souvent *Causâ*, & *Gratiâ*, sont soûs-entendus dans les Auteurs; *Huc venérunt milites te salutandi.*

Vous trouverez d'autres façons d'exprimer la Particule, POUR, dans nôtre Traité des Particules.

De la Particule, SI.

Quand la Particule, SI; est devant un Adverbe ou un Adjectif suivi de la Particule, QUE, comme quand on

on dit, si docte que, si soigneusement que; il faut l'exprimer par ITA, TAM, ou ADEO; la Particule QUE, par UT, & mettre le Verbe suivant au Subjonctif, comme, Il a si bien composé qu'il a remporté le prix en presence de tout le monde, *Ita eleganter composuit, ut coram omnibus præmium sit consecutus*; Dieu est si bon qu'il aime les hommes, *Deus est tam bonus, ut amet homines*; Jean est si paresseux, qu'il n'étudie jamais, *Joannes est adeó piger, ut nunquam studeat.*

Quand cette Particule, SI, est devant un Verbe, il la faut exprimer par, SI, comme, Si Pierre vient, *Si Petrus veniat*; Si tu écoutes, *Si audis.*

Si cette Particule, SI, *se rencontre avec deux Verbes, dont l'un soit au Futur & l'autre au Present, on les peut tres-bien mettre tous deux au Futur, soit de l'Indicatif, soit du Subjonctif, comme, Vous viendrez, si vous m'aimez,* Venies si me amabis, Veneris si me amaveris, Venies si me amaveris, Veneris si me amabis.

Voyez les Particules.

Des Adverbes de Montrer.

Les Adverbes dont on se sert pour montrer quelque chose, veulent le Nominatif ou l'Accusatif. Exemple. Voilà l'homme, *Ecce homo*, ou *hominem*; Voila la maison; *En domus*, ou domum.

Remarquez que En, Ecce, *ne gouvernent rien d'eux-mêmes: car quand on dit* Ecce homo, *on soûs entend* Adest, *comme s'il y avoit*, Ecce adest homo, *quand on dit*, Ecce hominem, *on soûs entend* Vide, *comme s'il y avoit*, Ecce vide, *ou* respice hominem; En Davus, *ou* Davum, *c'est à dire*, En adest Davus, *ou* En vide Davum.

De la Particule PLUS.

Quand la Particule, PLUS, se rencontre sans article avec cette autre Particule, QUE, comme quand il y a, Plus docte que Jean, plus fort que Pierre, & semblables, il se faut servir du Comparatif, & si la Particule,

QUE, qui se rencontre ordinairement aprés, est suivie d'un Substantif, il ne la faudra point exprimer, mais mettre le Substantif suivant à l'Ablatif, comme, Plus docte que Jean, *Doctior Joanne*; Plus fort que Pierre, *Fortior Petro.* On la peut cependant exprimer par, *Quàm*, & mettre le Substantif suivant au même cas que celuy qui est devant, & dire, *Doctior quàm Joannes, fortior quàm Petrus*; Je n'ay jamais connu personne plus sage qu'Antoine, *Neminem unquàm novi sapientiorem Antonio*, ou *quàm Antonius*, ou *quàm est Antonius*: mais ce dernier est moins usité.

Si cette Particule, QUE, est suivie d'un Verbe, & non pas d'un Substantif, vous l'exprimerez par, *Quàm*, comme, Il a répondu mieux que je ne pensois, *Doctiùs respondit quàm putabam.*

Si cette Particule, QUE, aprés un Comparatif est suivie d'un Adjectif ou d'un Adverbe, vous l'exprimerez par, *Quàm*, & vous mettrez l'Adjectif ou l'Adverbe au Comparatif aussi, comme, Il est plus sage que courageux, *Sapientior est quàm fortior*; Plus courageusement que sagement, *Fortiùs quàm sapientiùs.*

Si la Particule, PLUS, est exprimée par *Magìs*, vous ne mettrez point cet Adjectif ou cet Adverbe au Comparatif, comme, Il est plus pieux que sçavant, *Magìs est doctus quàm pius*; Plus pieusement qu'agreablement, *Magìs piè quàm jucundè.*

Quand la Particule, PLUS, se rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'a point de Comparatif, Il la faut exprimer par *Magìs*, & la Particule QUE, par *Quàm*, comme, Un homme de bien aime plus la vertu que les richesses, *Vir probus magìs amat virtutem quàm divitias*; Les méchans sont plus à craindre qu'à estimer, *Improbi magìs timendi sunt, quàm æstimandi.*

Magìs se trouve quelquefois dans les Auteurs avec un Comparatif, *Magìs dulcius*, Plaut. *Magìs beatior ævo*, Virg.

Remarquez aussi que le Comparatif ne gouverne de luy même aucun Cas, & qu'on ne luy donne un Ablatif

aprés

aprés luy, qu'à cause de ces Prépositions, *Præ*, ou *Pro*, qui sont soûs-entenduës ; c'est pourquoy on trouve dans Apulée, *Senior præ cæteris, fortior præ cæteris* ; & dans Pline, *Me præ cæteris minoris factum*.

Quand un de ces articles, *Le, la, les* ; *De, du, des* ; *A, au, aux*, se rencontre avec, *Plus*, devant un Adjectif, comme quand on dit, Le plus docte, Du plus docte, Au plus docte, il se faut servir du Superlatif, & mettre le nom suivant au Genitif, comme, Le plus docte des Escoliers, *Doctissimus Scholasticorum* : ou à l'Accusatif avec, *Inter*, *Doctissimus inter Scholasticos* : ou à l'Ablatif avec, *Ex, Doctissimus ex Sholasticis*. On se sert aussi du Superlatif quand on trouve, *Fort*, ou, *Trés*, devant un Adjectif ou un Adverbe, comme, Trés-promt, fort-promtement, *Velocissimus, velocissimè* ; Trés prudent, fort-prudemment, *Prudentissimus, prudentissimè*.

Si cette Particule, *Plus*, se rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'ait point de Superlatif, il faudra l'exprimer par *Maximè*, comme, Il a le plus estudié de tous, *Maximè omnium studuit* ; La Prudence est la plus necessaire des vertus, *Prudentia est omnium virtutum maximè necessaria*.

On se peut aussi servir du Comparatif, quand le Positif n'a point de Superlatif, comme, Le plus jeune de mes freres, Junior fratrûm

Quand on ne fait comparaison que de deux, on se sert seulement du Comparatif, comme, La plus forte des mains, *Fortior manuum*.

Si la Particule, QUE, se rencontre aprés un Superlatif, il la faut exprimer par, *Qui, quæ, quod*, comme, Le livre que je tiens est le plus agréable que j'aye jamais leu, *Quem librum manibus teneo, est omnium quos viderim jucundissimus*.

Si ce Superlatif est Adverbe, ce, que, s'exprimera par, *Quàm*, comme, Le plus soigneusement qu'il a peu, *Quàm accuratissimè potuit*,

Remarquez qu'on trouve ſouvent dans les Auteurs, le Comparatif au lieu du Superlatif; *Fortiora animalium quibus craſſior eſt ſanguis*, Plin. *Duo majora omnium navigia ſummerſa ſunt*, Q. Curt. *Imbeciliora quæque animalia*, Tacit.

De L'Ablatif Absolu.

Pour ſe ſervir avec ſeureté de l'Ablatif abſolu dans la compoſition, il faut trés-bien ſçavoir le Traité des Participes, que vous voyez cy-deſſoûs.

Des Participes.

Les Participes Latins gouvernent le Cas du Verbe dont ils ſont dérivez, comme, *Docens pueros*, *doctus à Præceptore*, *docturus ſapientiam*, *à parentibus docendus*; *Imitans bonos*, *imitatus bonos*, *imitaturus bonos*; *Criminatus alios*, *criminatus ab aliis*; *Abhorrens ab improbis*.

Si vous les prenez pour des noms Adjectifs, ils gouvernent pour lors le Genitif, comme, qui ne peut ſouffrir le travail, *Laboris impatiens*; Amateur des lettres, *Litterarum amans*; Qui à le cœur à l'argent, *Sitiens pecuniæ*.

Des Participes François en, *Ant*, *ayant*, *eſtant*, & *ayant eſté*.

On peut abſolument parlant exprimer ces façons de parler par, *ubi*, *cùm*, *poſtquàm*, *dummodò*, tournant la phraſe par, lors que, veu que, aprés que, pourveu que, prenant garde au temps, nombre, & perſonne que demande le Verbe, & ayant égard aux regles ſuivantes.

Or vous remarquerez que le Participe du preſent en *ant*, comme, *aimant*, *joüant*, veut eſtre au même temps, nombre, & perſonne que le Verbe qui eſt aprés luy,

luy, comme, Me promenant j'étudie, *Cùm ambulo studeo*; Se promenant il estudioit, *Cùm ambulabat*, ou *ambularet studebat*; Vous promenant vous étudirez, *Cùm ambulabis studebis*.

Quand le Verbe est au parfait, ou au plus que parfait, il faut ordinairement tourner le Participe par l'Imparfait, comme, Se promenant il est tombé, *Cùm ambularet cecidit*; En courant il a esté pris, *ou* il avoit este pris, *Cùm curreret captus est*, ou *captus fuerat*.

Pour les trois autres Participes, *Ayant*, *estant*, *ayant esté*, ils veulent estre encore au même temps, nombre, & personne que les Verbes qui sont aprés eux, comme, Estant revenu il a appellé ses domestiques, *Ubi reversus est*, *famulos advocavit*; Ayant estudié vous serez estimé sçavant, *Cùm studueris æstimaberis doctus*. Si cependant ces quatre Participes se peuvent tourner par, veu que, puis que, pourveu que, vous les exprimerez toûjours par, *cùm*, ou *dummodò*, & les mettrez au temps que vous trouverez à propos, comme, Ne cultivant pas assez la Vertu, vous ne pourrez pas venir à bout de vos affaires, *i* veu que vous ne cultivez pas assez la Vertu, *Cùm virtutem satis non colas*, *consilia tua ad finem perducere non poteris*; Estant interrogé il devoit répondre, *i.* veu qu'il estoit interrogé. *Cùm interrogaretur respondere debebat*; N'ayant commis aucun crime, on n'a pas dû le condamner à la mort, *i* veu qu'il n'avoit commis, *Cùm nullum crimen admisisset*, *capite damnari non debuit*; estudiant, *ou* ayant estudié plus que les autres, il n'y a pas de doute que vous ne les surpassiez, *Cùm cæteris diligentiùs studeas*, ou *studueris*, *non dubium est quin ipsos superaturus sis*.

Estant aussi hardi que vous dites, son ennemy n'osera jamais l'attaquer, *i* pourveu qu'il soit aussi hardi que vous dites, *dummodò eâ sit audaciâ quâ asseris*, *hostis ipsum nè aggredietur quidem*.

Quoy qu'on puisse exprimer ainsi ces façons de parler,

ler, il eſt pourtant beaucoup plus élegant de les exprimer par leurs Participes : Or le Verbe Actif & le Neutre ont deux Participes, celuy du Preſent, comme, *amans*, *ambulans*, & celuy du Futur, comme, *amaturus*, *ambulaturus*. Le Paſſif en a deux auſſi, celuy du Preterit, comme, *amatus*, & celuy du Futur, comme, *amandus*. Le Deponent en a trois, celuy du Preſent, comme, *mirans*, celuy du Preterit, comme, *miratus*, & celuy du Futur, comme, *miraturus*. Enfin le commun, comme, *criminor*, eſtant Actif & Paſſif, a les deux de l'Actif, comme, *criminans*, *criminaturus*, & *criminandus*.

Quand vous voulez vous ſervir de ces Participes Latins, il faut bien connoiſtre le temps de voſtre Participe François, & enſuite voir ſi le Verbe Latin a un Participe dont vous puiſſiez vous ſervir, car quand un Verbe n'a point le Participe Latin dont vous avez beſoin, il faut tourner voſtre phraſe, & vous ſervir d'*ubi*, *cùm*, *poſtquàm*, *dummodò*, comme, Ayant favoriſé la verité, il a eſté recompenſé de Dieu; vous voyez que *faveo* eſtant un Verbe neutre, n'a pas de Participe Preterit dont vous auriez beſoin, c'eſt pourquoy vous tournerez voſtre phraſe, & direz, Aprés qu'il a favoriſé la verité, *Poſtquàm veritati favit, à Deo mercede donatus eſt*; Ayant eſtudié il s'en eſt allé, *Ubi ſtuduit profectus eſt*. Si le Verbe a un Participe dont vous puiſſiez vous ſervir, vous remarquerez trois choſes, que ce Participe eſt, ou le Nominatif du Verbe, ou le Cas du Verbe, ou ny l'un ny l'autre, s'il eſt le Nominatif du Verbe, vous le mettrez au Nominatif, comme, Feüilletant mes livres, j'ay trouvé cette hiſtoire, *Libros meos evolvens, in hanc hiſtoriam incidi*; J'ay fait cecy ſuivant voſtre exemple, *Te ſecutus id egi*; Ayant eſté animé par vos menaces, il s'eſt vangé de l'injure qu'il avoit receuë, *Minis tuis impulſus, illatæ ſibi injuriæ pœnas repetiit*; Ayant accuſé les autres, ou eſtant accuſé des autres, il mourut de triſteſſe, *Alios criminatus*, ou

cri-

criminatus ab aliis, prætristitia occubuit. Si le Participe est le Cas du Verbe, il faut le mettre au Cas que demande le Verbe, comme, Nous l'avons mené en prison estant chargé des dépoüilles des ennemis, *Eum spoliis hostilibus onustum in carcerem duximus*; Les Romains ayant pris la ville la mirent à feu & à sang, *Urbem captam ferro & flammâ Romani deleverunt*; Nous l'avons trouvé chantant sur le bord du fleuve, *Ad fluminis ripam eum canentem invenimus*. Si enfin le Participe n'est ny le Nominatif du Verbe, ny son Cas, vous le mettrez à l'Ablatif absolu, comme, Le Maître enseignant, les Escoliers écoutent, *Præceptore docente, audiunt discipuli*; Les soldats estant défaits, il faut que la Republique perisse, *Profligatis militibus, intereat Respublica necesse est.*

S'il se rencontre un Participe du Preterit Actif, le Verbe Actif n'ayant point de participe Preterit en Latin, vous le tournerez par le Participe du Preterit Passif, comme, Ayant renvoyé ses chevaux il a esté obligé de revenir à pied, *i.* ses chevaux estans renvoyez, *Remissis equis, pedibus domum redire coactus est*; Ayant tué plusieurs Citoyens, Il a enfin esté tué lui mesme, *i.* plusieurs citoiens ayans esté tuez, *Permultis civibus interfectis, ipse tandem interfectus est.*

On trouve quelquefois dans les Auteurs un Ablatif absolu au lieu d'un Nominatif; *Non potes effugere hujus culpæ pœnam te patrono*, Cic. *Eum me judice errorem dissolvam tibi*, Agel. Et c'est une façon de parler qu'on ne peut blâmer, puisque même *Priscien* soûtient qu'on dit fort bien, *Me legente proficio*. On trouve aussi un Ablatif absolu au singulier avec un nom au pluriel, *Præsente nobis*, pour *præsentibus*, Plaut. *Absente nobis*, pour *absentibus*, Ter.

De la Conjonction.

Il y a des Conjonctions qui veulent l'Indicatif, *Etsi, tametsi, quamquam, quoniam, quandoquidem, perinde, ac, nonne, nunquid*; Les autres gouvernent le Subjonctif;

jonctif; *Cum* pour *quamvis*, & lors qu'il ſignifie, Veu que, pourveu que; *Dùm* ſignifiant, Pourveu que, juſques à ce que; *Dummodo, ut, quò, quin, quaſi, quominus, ne* ſignifiant, *quominus*, *quamvis*, *niſi*, *quamquam* pour *quaſi, perinde, acſi*, & quelques autres.

De l'Interjection.

Les Interjections, O, HEU, PROH, gouvernent le Nominatif, l'Accuſatif, & le Vocatif, comme, O quelle douleur, O *quantus dolor, Heu dolor, Proh dolor.*

O perdu que je ſuis, O *me perditum*; O race malheureuſe, *Heu ſtirpem inviſam*; O Dieux, O hommes, *Proh Deûm atque hominum fidem.*

O Dave, me mépriſez-vous de la ſorte, O *Dave, ſiccine contemnor à te.*

O trop heûreuſe, *Heu nimium felix*; O douleur, *Proh dolor.*

Ces trois autres, HEI, & VÆ, veulent toûjours le Datif; Ah que je ſuis malheureux, *Hei mihi*; Malheur à toy, *Væ tibi.*

Remarquez que ces Interjections, O, HEU, PROH, *ne gouvernent point d'eux mêmes l'Accuſatif, & que quand on leur donne ce Cas, ce n'eſt qu'à cauſe de quelque Verbe, qui eſt ſoûs entendu: car quand on dit*, O me perditum, *on ſoûs entend* Sentio, *ou* Videte, O pulchrum caput, *i.* Videte, reſpicite pulchrum caput.

Hei *&* Væ *ne gouvernent point non plus le Datif, mais le Verbe* Eſt, *qui a lors la force de Verbe acquiſitif; comme s'il y avoit*, Hei eſt mihi, Væ eſt tibi.

FIN.





Digitized by Google